



Chalet détruit à Ste-Adèle

Un incendie qui demeure un mystère

(A lire en page A-3)

Que fait-on pour les gens âgés ?

(A lire en page A-5)



Jacques Plante mérite le trophée Hart

(A lire en page A-71)

Pier Angeli se remarie ?

Il y a quelques mois à peine, la rumeur a couru que Pier Angeli et Vic Damone s'étaient réconciliés. Cette rumeur était fautive. **Pierre Angeli**, que l'on voit ici avec son fils **Perry**, épouserait sous peu le chef d'orchestre italien **Attilio Trovaioli**. Trovaioli est un musicien réputé en Italie.



Pas de TV en couleur avant plusieurs années

(A lire en page A-64)

Que se passe-t-il à l'hôpital privé St-Jude ?

par André Béliveau

Nid de chaleur, nid de joie, comme prétendent certains ? Ou nid d'araignées, nid à feu, nid de maladies, comme le voudraient quelques autres ? Ou... ni l'un ni l'autre ? De toute façon, c'est un nid de contradictions... Et un nid de contradiction où tout le monde a peur.

Je ne connaissais personne, ni infirmière, ni patiente. Et si je m'y suis rendu, ce n'est que pour répondre à un appel anonyme. Une voix de femme au téléphone. Et la voix d'une femme qui n'en peut plus... Dès mon arrivée, je devine cette atmosphère de crainte, chez le personnel d'abord. On me dirige en cachette vers une chambre de malades. Ceux

valides. La directrice m'affirmera qu'on ne reçoit pas les "mentaux"... sauf une fois : une narcomane, qu'on n'a gardé que quelques jours... et aussi une alcoolique...

Les griefs

Les principaux griefs des patients et des gardes-malades ("mais ne nous nommez pas...") concernent surtout la propreté, la sécurité et "les finances".

Une dame prétend, entre autres, que son lit n'a été changé que deux fois en sept semaines. Les malades seraient même parfois obligés de laver elles-mêmes leur coin, si elles ne veulent pas être ensevelies sous la crasse. Une vieille infirmière nettoie le côté de son lit avec un chiffon enroulé au bout de sa canne, parce qu'elle ne peut pas se pencher facilement.

If you can find a clean spot, s'exclame-t-elle, I'll give you my \$12!... (Son \$12 qui lui reste sur sa pension de vieillesse, une fois l'hôpital payé.)

Ils lavent les couches ici, dit une autre, et les étendent dans la cuisine pour les faire sécher. Ou va la vapeur, et les microbes, croyez-vous ? Sur la vaisselle ! Est-ce hygiénique ?

Une toute minuscule cuisine, d'ailleurs, attenante à une petite salle où mangent les membres du personnel. Dans cette pièce, un réfrigérateur, sur le dessus duquel j'ai écrit mes initiales dans la poussière.

Mme Roy m'expliquera qu'il est très difficile de surveiller ses femmes de ménage continuellement et de les forcer à tout faire, geste par geste.

Au troisième, où se trouvent surtout des vieillards, c'est plus gai, plus calme, plus propre. Brillant même. On dirait deux maisons différentes. Une pensionnaire du troisième dit de Mme Roy : "C'est une vraie perle !"

Comment expliquer alors ces critiques acerbes chez une partie d'entre elles ? Et chez les employées ? Et ces bouts de papier qu'on me passe dans le dos de Madame Gervais, dite "Khrouchtchev" ?

Pourquoi ?

Pourquoi Mme Roy ne peut-elle réussir à garder ses infirmières plus que quelques mois ? D'où vient que des patientes se plaignent d'avoir de la difficulté à mettre la main sur leur \$12 d'allocation, chaque mois ? Pourquoi les employées ont-elles reçu

à quelques reprises des chèques sans provision ? Et pourquoi ce sentiment d'insécurité chez certaines d'entre elles ?

"Si le feu prenait, qu'arriverait-il, croyez-vous, avec toutes ces impotentes au troisième, ces vieilles clouées au lit et ces infirmes au deuxième ? Moi, je peux marcher, mais pas courir... Et il n'y a qu'un seul escalier de sauvetage..."

(Précisons ici que l'hôpital St-Jude est inspecté régulièrement, et que son permis n'a pas encore été révoqué.)

Et pourquoi certaines se plaignent-elles à ce point de la nourriture ?

Pourquoi les infirmières qui en font la demande ne peuvent-elles voir leur carnet d'assurance-chômage ?

— Vous savez, explique Mme Roy, toute ma comptabilité était faite par mon mari, qui a été malade pendant cinq mois. Maintenant, nous avons un comptable, mais il se peut que tout ne soit pas encore au point...

Et Mme Gervais, directrice adjointe, n'a pas manqué de dire : "Vous savez, nous faisons beaucoup de bien..."



Entre l'épicerie et la pharmacie, l'hôpital...

Il ne s'agit pas ici de dramatiser. Mais certains faits, certaines attitudes, certains coups d'œil, certaines protestations ne mentent pas.

L'appel

Je ne connaissais pas l'hôpital St-Jude de Rosemont. Je n'y con-

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

- ★ On voit des Lemay partout dans les Laurentides Page A-4
- ★ Que va-t-on faire de nos 300,000 vieux ? Page A-5
- ★ Un pianiste de concert donne un concert silencieux Page A-8
- ★ Soeur Sourire devient une vedette du disque Page A-17

LITTÉRATURE ET BEAUX-ARTS

Pages A-54 à A-57

SPECTACLES

Pages A-58 à A-69

LE MONDE DU SPORT

Pages A-70 à A-84

NOTRE SECTION MAGAZINE

- ★ Les combats à l'épée chez les jeunes Japonais Page B-2
- ★ Faits et gestes de Fernand Denis Page B-6
- ★ Le refuge sentimental de Janette Bertrand Page B-14
- ★ L'histoire d'amour de Napoléon et de Marie Walewska Page B-18

qui m'ont indiqué cette chambre savaient ce qu'ils faisaient : c'est la chambre de l'indignation à son comble.

Quand j'y entre, quatre femmes s'y trouvent. Elles m'attendaient. Et pourtant, celles à qui je pose la question m'affirment dur comme fer qu'elles ne sont pas les auteurs du mystérieux coup de fil...

Celles-là, ou du moins deux d'entre elles, ne se font pas prier pour parler. On est en famille, comme on dit !

— Je suis écoeurée, vous voulez savoir ! Je suis écoeurée d'être ici, et de devoir endurer tout cela. La poussière, la crasse, les cris, la mauvaise administration, de devoir manger n'importe quoi.

Ça commence bien ! — A Bordeaux, ça doit être mieux que ça. Si c'est une émeute qu'ils veulent, ils vont l'avoir ! Pis c'est moi qui va la partir ! Ils pourront me faire tout ce qu'ils voudront, je ne reviendrai jamais ici.

L'hôpital

L'hôpital St-Jude de Rosemont compte 27 lits, et occupe les deuxième et troisième étages du 1817, boulevard Rosemont. Fondé il y a un peu plus d'un an par Madame Françoise S. Roy, qui en est encore la directrice, il emploie à temps complet une infirmière licenciée d'expérience et sept aides-infirmières, qui, paraît-il, ne restent pas longtemps au service de l'institution, de façon générale.

Le directeur médical, le Dr Jean-Marie Bélanger, visite les patients une fois la semaine et demeure de plus continuellement à la disposition de l'hôpital pour les cas d'urgence.

La plupart des malades sont à la charge du Bien-Etre social, et ne paient donc d'eux-mêmes rien à l'hôpital. Ils sont venus des grands hôpitaux sur les recommandations des médecins et des membres du Service social. Certains font ici leur convalescence; d'autres, des vieux, y sont comme à l'hospice en attendant de monter au Ciel (quelques-uns d'entre eux ont entre 85 et 95 ans). Plusieurs sont infirmes, et quatre totalement in-

Quand elle épousa le millionnaire Irving Weisner, homme d'affaires de 58 ans, la jolie Renée Wasserman avait 32 ans. Et c'est le 3 juin 1958 qu'ils convolèrent en justes noces. Voilà pour les faits. Ce sont d'ailleurs les seules choses sur lesquelles le couple est d'accord... Leurs témoignages contradictoires ne sont pas sans donner quelques maux de tête au juge Owen McGivern, qui est chargé

"Il n'y a pas un mot de vrai dans ce que ma femme raconte", s'est écrié M. Weisner.

Alors que sa femme prétend qu'il lui a défendu l'accès de leur maison, le 28 août dernier, Monsieur, pour sa part, déclare que c'est elle qui lui a interdit l'entrée de son domaine de 6 acres et demie (un petit domaine de \$80,000) à Woodmere, lequel domaine, incidemment, lui a été légué par son premier mari, un fabricant de vêtements. En plus

mort, elle mettrait la main sur la moitié de ma fortune."

M. Weisner a soumis au juge des affidavits de détectives privés selon lesquels sa femme se serait plus d'une fois rendue coupable d'adultère.

Ce que Mme Weisner nie catégoriquement. Elle résume ainsi la situation :

"La source de tous nos ennuis, c'est que mon mari s'est marié trop tard. Il a cru pouvoir continuer, même après son mariage.



"Votre Honneur, elle voulait m'enterrer pour avoir mon argent..."

de décider si oui ou non Mme Weisner a droit à une séparation légale avec petite pension de \$5,000 par semaine et \$50,000 de frais d'avocat.

"Avant notre mariage, déclara-t-elle en cour, mon mari avait eu une liaison avec une dénommée Juanita "Jonnie" Wilson. Une fois marié, il a continué à la voir, je crois.

Pour votre information, Juanita est un mannequin new-yorkais bien connu.

de ce domaine, celui-ci lui avait laissé trois enfants.

"Cette femme est immorale et immodeste, continua M. Weisner, furieux. C'est une aventurière qui veut de l'argent par n'importe quel moyen. Son but était de me mener à l'autel, puis d'obtenir la séparation avec une pension.

Adultère à part ça !

"Elle n'a pas cessé de se vanter de m'avoir pris au piège. Elle me répétait qu'elle allait bientôt m'enterrer et que, après ma

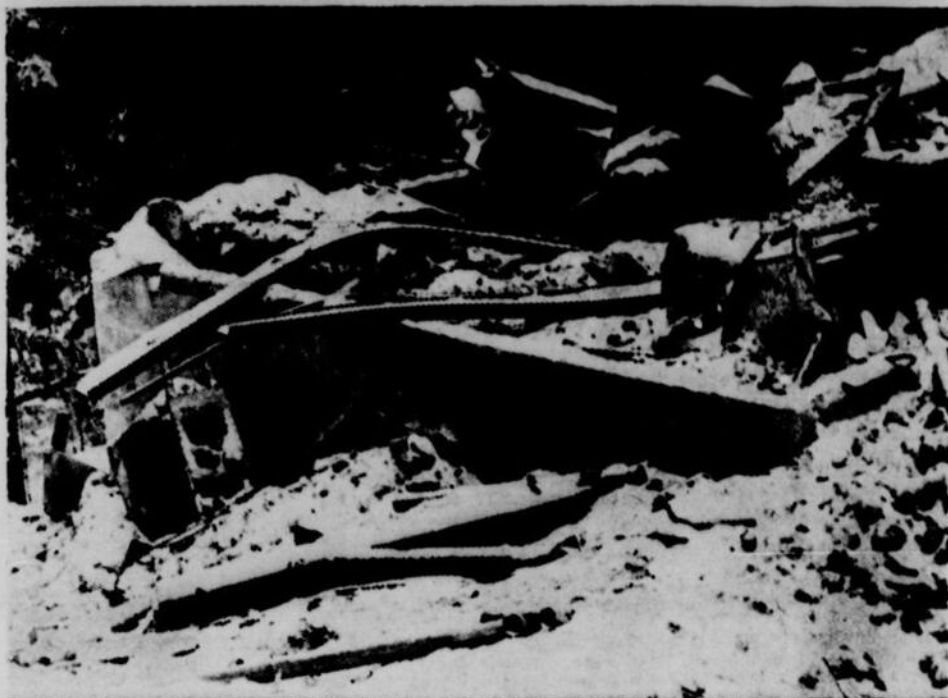
à vivre en célibataire d'humeur instable, donnant libre cours à tous ses caprices — entre autres celui de changer de femme selon son envie du moment.

Elle termina en déclarant : "J'ai toujours été une épouse soumise et dévouée."

En attendant de rendre son verdict, le juge McGivern se gratte la tête : qui des deux a raison ?... A moins, comme dirait l'autre, qu'ils aient tort tous les deux !



Les fils du système électrique sont absolument intacts. Comment alors l'incendie est-il né ?



La police doit bientôt fouiller les ruines du chalet de Jos Tozzi. La rumeur veut que le feu soit d'origine criminelle... (Photos John Taylor)

Une question qu'on se pose à Ste-Adèle (et à la police)

A-t-on mis le feu au chalet de Jos Tozzi ?

par Clément DuMaine

Le sinistre qui a ravagé le chalet à deux étages du Mont-réalais Jos Tozzi, dans la nuit du 13 au 19 janvier dernier, continue à provoquer les discussions les plus vives à Sainte-Adèle. Et c'est pour en avoir le cœur net que le sergent-détective Roland Aubuchon a suggéré à ses supérieurs de la Sûreté provinciale d'ouvrir sans délai une enquête à ce sujet.

Assis sur des fondations de ciment, le chalet en question — une villa au toit incliné — avait été construit il y a une dizaine d'années. Le feu l'a rasé en trois heures et demie. Il n'en reste que le solage. C'est un courtier de Sainte-Adèle qui avait assuré, pour un montant de \$32,000, près la compagnie "North British & Mercantile Assurance", la propriété de M. Tozzi, un homme d'affaires domicilié au 9179 de la rue Dirval et bien connu dans le milieu des boîtes de nuit de

Montréal. Une enquête éclair du "Petit Journal" nous apprend qu'en cas de perte M. Tozzi bénéficiait conjointement de l'indemnité avec un nommé Filippo Chine, de la rue Emery, à Montréal.

Le chef du détachement de la Sûreté provinciale à Saint-Jérôme, le sergent Aubuchon, s'intéresse de très près à cet incendie à cause de toutes ces hypothèses qu'il soulève chez les gens de Sainte-Adèle. Jusqu'à preuve formelle du contraire, il considère l'incendie comme suspect et c'est pourquoi il a demandé aux dirigeants de la Sûreté provinciale de faire enquête.

Peu loquace

"J'entends poser quelques questions à M. Tozzi", nous dit le policier. "A quelques reprises j'ai tenté de communiquer avec lui par téléphone, à Montréal, et des policiers du poste 19 (angle St-Hubert et Jarry) se sont rendus chez lui à ma demande pour qu'il me donne signe de vie. Or il n'a pas bougé. Je veux savoir pourquoi."

"En fin de semaine dernière, M. Tozzi s'est pourtant rendu chez un ajusteur du "Fire Underwriters Bureau" à Sainte-Agathe. J'ai appris qu'il avait été peu loquace, répondant de façon évasive à plusieurs questions élémentaires. Peut-être M. Tozzi n'aime-t-il pas que les gens lui posent des questions: je n'en sais rien."

C'est un fait connu de tous les gens de la région que le chalet Tozzi a déjà été prêté à Giuseppe "Peppe" Cotroni, condamné il y a plusieurs mois à 17 ans de pénitencier pour trafic de stupéfiants et possession d'obligations volées.

Selon la rumeur publique, quelqu'un se trouvait à l'intérieur du chalet lorsque l'incendie fut remarqué vers 1 h. du matin par un automobiliste qui en avertit aussitôt le chef de police Lloyd Whiteway du village de Sainte-Adèle. Celui-ci s'empressa alors de communiquer avec son collègue Paul Bélair, chef de police de la paroisse de Sainte-Adèle, qui manda d'urgence la brigade de pompiers volontaires.

Des pompiers et policiers disent qu'à leur arrivée la construction de deux étages, en bois rond, flambait rageusement. Une fumée intense se dégageait du brasier et les flammes semblaient particulièrement vives du côté sud-est de l'habitation, laquelle était pourvue d'un système moderne de chauffage à l'huile, relié à un gros réservoir installé du côté ouest des fondations.

Chalet tragique

Ce chalet de style banal était bien connu dans les Laurentides. Il y a quelques années, il était le théâtre d'un drame qui continue de faire marcher les langues. "Peppe" Cotroni étant de passage au chalet, il avait invité M. G. Savard, gérant de la compagnie "Brown Lumber" et M. G. Costello, gérant de la "Gatineau Power", à lui rendre visite à cet endroit, afin de régler des factures en souffrance. Cotroni avait l'habitude d'inviter ses créanciers à son chalet, les rares fois qu'il se rendait à Sainte-Adèle, et il les recevait princièriement. Il payait toutes ses factures sans broncher, puis une fois les affaires terminées, il offrait un verre à ses visiteurs.

Le jour du passage de MM Savard et Costello au chalet Tozzi, "Peppe" sortit quelques bouteilles d'une armoire et offrit une tournée. Après avoir bu un verre de fine liqueur, M. Savard

fut pris d'étourdissements et de crampes. Il se rendit aussitôt au cabinet de toilette, où il se vida immédiatement l'estomac. Ce geste, de même qu'un bon coup de lait, devait lui épargner la vie. Quant à M. Costello, ce n'est que plus tard que sa consommation, identique à celle de M. Savard, provoqua chez lui de vives douleurs à l'estomac.

Conduits d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme, les deux citoyens de Sainte-Adèle furent examinés par les médecins qui constatèrent un empoisonnement. Malgré tous les soins, M. Costello succomba peu après son arrivée à l'hôpital, tandis que M. Savard retrouvait la santé. Quant à "Peppe", il avait échappé à la mort et la police est convaincue que la liqueur fine avait été empoisonnée sciemment par l'un de ses ennemis.

Si la police s'intéresse à l'incendie récent, c'est qu'elle estime qu'un ennemi de Tozzi ou de Cotroni a peut-être allumé le feu qui devait tout ravager sur son passage.

Des citoyens vont même jusqu'à dire privement qu'on trouvera peut-être des restes humains dans les débris qu'on doit retirer de la cave. "Les règlements de comptes par assassinat sont monnaie courante dans les Laurentides depuis vingt ans", disent-ils.

La police semble se rallier à cette thèse.

Surprise en flagrant délit d'adultère

"Mon mari n'a pas le droit d'entrer chez moi", dit-elle

Un monsieur qui veut prouver que sa femme est coupable d'adultère a-t-il d'autre ressource que celle de la surprise en flagrant délit ? ... C'est en tout cas ce à quoi pensait M. A. M. Sackler, en faisant intrusion dans l'appartement de sa femme...

Il la trouva, nue, en compagnie d'un homme en chemise de nuit. Tenue qui ne laissait guère de doute quant aux agissements de Madame. Monsieur, irrité mais content à l'idée que la preuve de l'infidélité de sa femme allait être faite, eut la présence d'esprit de prendre une photo.

Pas légal !

Et tous ces beaux efforts pour se faire dire, en cour, par l'avocat de sa femme, qu'il avait, pour obtenir cette preuve, eu recours à des procédés illégaux !

En effet, le Monsieur en question — qui est en réalité un médecin, le Docteur Abraham M.

Sackler, de Brooklyn — fit irruption dans l'appartement de sa femme (ils vivaient séparés depuis quelque temps) en compagnie de deux témoins, le 20 août dernier. Et, jolie heure pour faire une visite-surprise, à 3 h. 45 du matin.

"Je n'ai jamais donné la clé de mon appartement à mon mari depuis notre séparation légale, le 5 avril, ni la permission de venir me voir. Je ne lui avais même pas dit où j'habitais. Il n'avait donc aucun droit d'entrer dans mon appartement."

Il n'avait peut-être pas le droit, mais il l'a pris — et comment ?

Les trois détectives improvisés brisèrent la serrure de la porte et ouvrirent successivement toutes les portes intérieures avant de découvrir la chambre de Madame et la scène compromettante.

Grand, beau, brun...

Mme Sackler déclara enfin: "Je dénie l'accusation d'adultère que mon mari a portée contre moi."

Mais le juge Brenner, qui a du gros bon sens, reprit:

"Mais est-ce qu'une pareille loi ne facilite pas trop l'adultère ?"

Ce à quoi l'avocat de M. Sackler ajouta:

"Le droit constitutionnel défend toute forme d'entrée illégale et de perquisition, d'accord. Mais cette loi s'applique aux agents de police et non aux individus."

Et l'avocat de faire remarquer que la photo ne laissait aucune place au doute, que l'invité de Mme Sackler était un vendeur de 29 ans, William Michels, un beau grand brun de 190 livres, et qu'il ne devait vraisemblablement pas être en train de lui vendre une police d'assurance.

Mais l'avocat de Mme Sackler réservait pour la fin un argument de portée:

"Puisque Mme Sackler était séparée de son mari, et légalement, cela lui donnait le droit de commettre un adultère, et son mari n'a pas le droit de la dérangier dans la "commission" de cet adultère !"



A qui perd gagne

Comme de nombreuses vedettes des Etats-Unis, RITA MORENO s'occupe d'œuvres sociales. Pour ses petits protégés d'un hôpital de Los Angeles, on la voit, ci-haut, en train de jouer... à qui perd gagne.

On voit des Lemay partout dans les Laurentides

par Jean-Jules Joly

Georges Lemay a-t-il trouvé refuge dans les Laurentides? Quelques citoyens jurent l'avoir vu à Sainte-Adèle ou dans les environs ces jours derniers. On l'aurait aperçu tantôt dans une "Cadillac" décapotable noire, tantôt dans une "Pontiac" également décapotable mais d'un blanc neige. Après chacune de leurs enquêtes, les policiers sont revenus bredouilles.

Depuis que la police de Montréal détient un mandat d'amener contre Georges Lemay, soupçonné d'avoir échafaudé le spectaculaire cambriolage de plusieurs millions à la Banque de Nouvelle-Ecosse, des citoyens de Mont-Rolland et de Sainte-Adèle vivent dans la crainte. Plusieurs redoutent que des amis de Lemay (beau-frère du criminaliste montréalais Raymond Daoust) n'entreprennent une chasse à l'homme pour se venger de l'individu qui a mis les policiers sur la piste des obligations et des pièces de monnaie retrouvées ici et là dans des maisons des Laurentides.

Dénonciation?

Lors d'une rencontre, la semaine dernière, avec des policiers de passage à Sainte-Adèle, l'un de ces derniers a déclaré carrément aux représentants du *Petit Journal* que la bande à Lemay a été "mouchardée" par un intime. "Ce devait être un type bien au courant des faits, car les policiers n'auraient jamais trouvé d'eux-mêmes les pièces d'argent volées dans les coffrets de sûreté de la succursale bancaire, au coin des rues Ste-Catherine et St-Alexandre", dit-il en résumé.

Dans diverses localités des Laurentides, tant à Sainte-Adèle qu'à Piedmont, St-Sauveur et St-Jérôme, on dit qu'on ne donnerait pas cher pour la peau de celui qui a dénoncé Lemay à la police de Montréal. On estime que l'intéressé compte encore beaucoup d'amis, capables de régler le cas du délateur, si jamais on finit par découvrir son identité.

De leur côté, les enquêteurs du ministère des Postes surveillent de près l'affaire Lemay. On leur prête même l'intention de rouvrir trois dossiers de crimes perpétrés dans la région des Laurentides, il y a moins de quatre ans. A deux reprises, des

camions transportant d'importantes sommes d'argent acheminées par les Postes, ont été dévalisés: l'un, près de Shawbridge et l'autre, non loin de Sainte-Thérèse. On se demande également si le hold-up, en mars 1960, au bureau de poste de Sainte-Adèle, qui rapporta plus de \$40,000 à ses auteurs, n'a pas été commis par des suspects présentement détenus à Montréal.

Lemay, un monsieur

On est loin d'être unanime sur la personnalité de Georges Lemay. "Il est extrêmement poli, toujours tiré à quatre épingles et très affable", m'a confié un policier à Sainte-Adèle.

"Nombre de marchands de la région le connaissent bien et l'estiment beaucoup. Presque tout le monde le connaît et le salue", continue mon interlocuteur.

Une serveuse de table m'apprend pour sa part que Georges Lemay est sobre par nature. "Franchement, je ne l'ai jamais vu prendre un "coup". Je l'ai rencontré la dernière fois un peu après Noël. Il s'ennuyait dans la région et se proposait d'entreprendre une croisière en yacht jusqu'en Floride."

Un policier de Sainte-Adèle confirme cette version, de la façon suivante: "J'ai causé avec Lemay vers le 26 ou le 27 décembre dernier. Il s'appropriait à partir à bord de son yacht pour le sud des Etats Unis, disant qu'il

se ferait dorer au soleil pendant que nous continuerions de geler dans les Laurentides. Vous me demandez ce que je pense de lui? C'est un monsieur qui incarne parfaitement l'homme d'affaires établi. Tenez, il a un

dossier vierge ici. Je vous dirai même que jamais il n'a écopé d'un billet de stationnement, de vitesse ou autre."

Bref, Georges Lemay demeure un personnage énigmatique dans la région qu'il connaît si bien.

"Ce n'est pas le bonhomme qui se livre à des confidences à tout venant", m'apprend un garagiste.

Chose certaine, il est bel et bien absent de Sainte-Adèle ces jours-ci.



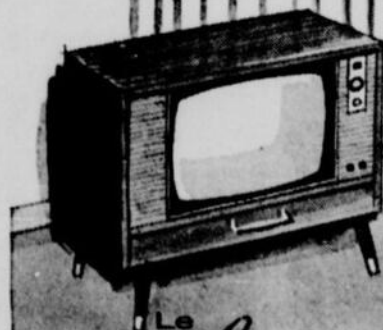
La pêche d'hiver en Russie

Les Russes aussi sont amateurs de poissons des chenaux, qui abondent dans les petites rivières de la région de Barnaul. Même à 30 degrés sous zéro, les amateurs sont nombreux. Et ils sont moins à l'aise que dans les cabanes qu'on trouve à Ste-Anne-de-la-Pérade, dans le Québec!

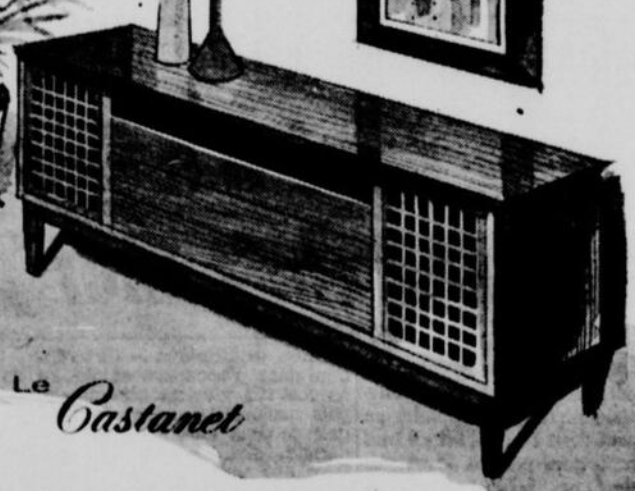
Claude Fortin

"Le seul endroit où les vendeurs sont des techniciens professionnels"

PRESENTE



Le Stratton



Le Castanet

ELECTROHOME

Le Stratton

Un téléviseur Electrohome de 23 pouces dans un meuble Deilcraft. La sensibilité, la sélectivité, la stabilité de cet appareil sont assurées par un puissant châssis d'une performance de 27 lampes.

Prix: \$359.50 — Net: ?

Le Castanet

Appareil stéréophonique d'une riche ébénisterie conçue par Deilcraft. Les connaisseurs apprécieront la merveilleuse fidélité des sons diffusés par cet appareil Electrohome muni d'un tourne-disque Garrard et d'un récepteur AM, FM.

Prix: \$399.50 — Net: ?

Le Da Dinci (non illustré)

Meuble de noyer massif d'une longueur de 76 pouces conçu par CLAUDE FORTIN. Les mélomanes les plus exigeants trouveront dans cet appareil un amplificateur d'une puissance de 60 watts, un tourne-disque professionnel Garrard type A, des haut-parleurs coaxiaux à aimants extra-puissants et un radio AM, FM à réception simultanée.

Prix: \$1,150.00 — Net: \$767.00

Modes de paiements différés, si désiré

CLAUDE FORTIN 2550 est, BEAUBIEN — RA. 2-2468



"Miami Twister"

SANDEE SCOTT, charmant mannequin de New York, sait mettre le twist en valeur. Quand tout cela bouge, il paraît que ça donne un nouveau piquant à la "danse des tordus".

Que va-t-on faire de nos 300,000 vieux?

par Virginie Boulanger

Dans la province de Québec, 300,000 citoyens ont atteint 65 ans et plus, cet âge de la retraite qui, loin de leur apporter l'épanouissement mérité, marque hélas trop souvent pour eux le début de la déchéance. Depuis quelques années, l'opinion publique canadienne s'est éveillée au problème des vieillards. A Montréal même, en l'espace de quelques mois, une société et un institut ont surgi, qui ont pour but principal d'étudier ce problème humain et d'y apporter une solution: l'Institut de Gérontologie de l'Université de

Montréal et la Commission du Bien-Être des personnes âgées.

Inutile d'insister sur la compétence de ceux qui travailleront à l'Institut de notre université. Quant à l'autre organisme, la Commission du Bien-Être des personnes âgées, il compte une équipe apte à entrer en contact aussi bien avec les milieux industriels que professionnels, sociaux et religieux, pour le plus grand bénéfice des travailleurs âgés. Qui forme cette équipe? Les Drs Edmond Laurendeau et Eugène Robillard, MM. Napoléon Hermans, ingénieur, et Hector Joyal, diplômé en sciences sociales, ainsi que M. l'abbé Robert Riendeau.

L'Institut de Gérontologie comme la Commission du Bien-Être

des personnes âgées ont à résoudre des problèmes considérables. Quelle ligne de conduite adopter? Les opinions varient. Dans ce domaine, chaque individu présente un cas d'espèce. Certaines personnes sont encore en pleine forme (ou à peu près) à 65 ans. Un représentant de la Commission d'assurance-chômage nous avouait que beaucoup d'employeurs font l'erreur de croire qu'un travailleur âgé de plus de 40 ans est fini, alors que, placé dans un emploi approprié, il peut accomplir autant et même plus de travail qu'un employé plus jeune.

Une tragédie

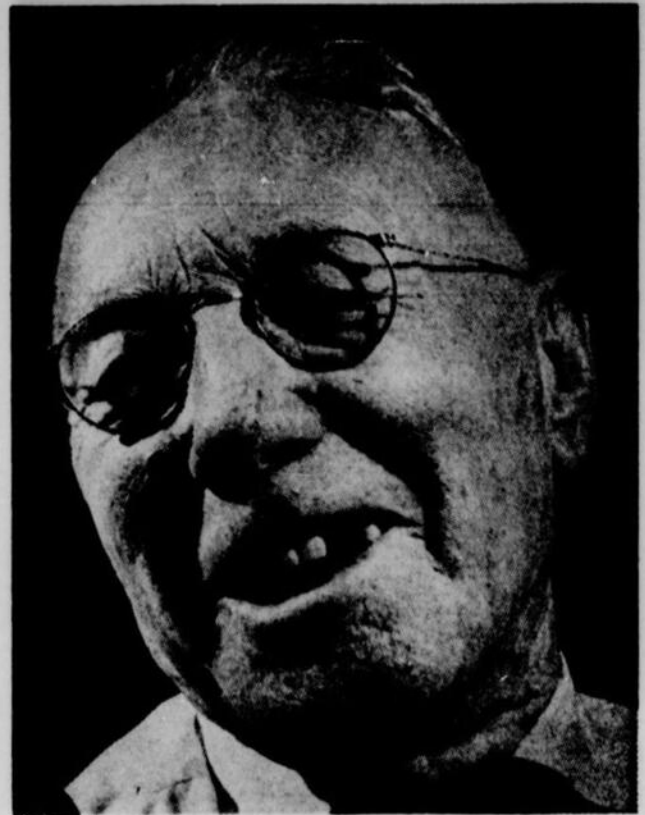
"C'est vraiment une tragédie, de continuer notre interlocuteur, pour un grand nombre de Canadiens capables mentalement et physiquement de travailler, que d'être privés du droit naturel de gagner leur vie à cause de leur âge." Cette tragédie, les travailleurs des deux sexes la vivent, mais surtout les hommes. Car, de l'avis des gérontologues, l'homme âgé est secrètement porté vers l'anxiété et éprouve un certain dégoût de lui-même, alors que la femme, une fois libérée de ses tâches habituelles, connaît souvent un regain d'intérêt pour le monde et le voyage.

Prenons, par exemple, le cas d'un homme de 65 ans, qui jouit d'une excellente santé, est travailleur, expérimenté et compétent. On vient de le mettre à sa retraite, après lui avoir fait une petite fête d'adieu. Pour la première fois de sa vie, voici que cet homme se retrouve les bras ballants. Il erre dans la maison, s'ennuie et ennuie les autres. La panique s'empare de lui. Ce n'est pas qu'il tienne à travailler, mais comment occuper son temps autrement quand on n'a pas d'argent pour cultiver un "hobby"? Avec le résultat que, dans quelques mois, cet homme semblera avoir vieilli de dix ans. Les experts ont d'ailleurs remarqué que la mise à la retraite affecte plus les travailleurs manuels que les autres qui franchissent plus facilement le cap grâce à leurs possibilités d'activité intellectuelle.

La solution

Voilà les problèmes. Et la solution? Elle ne consiste certes pas tant à prolonger la période de travail des personnes âgées qu'à leur trouver un emploi du temps qui puisse convenir à leurs aptitudes et à leur personnalité.

Un éminent gérontologue américain, le Dr Donald Kent, affirme, pour sa part, que le plan

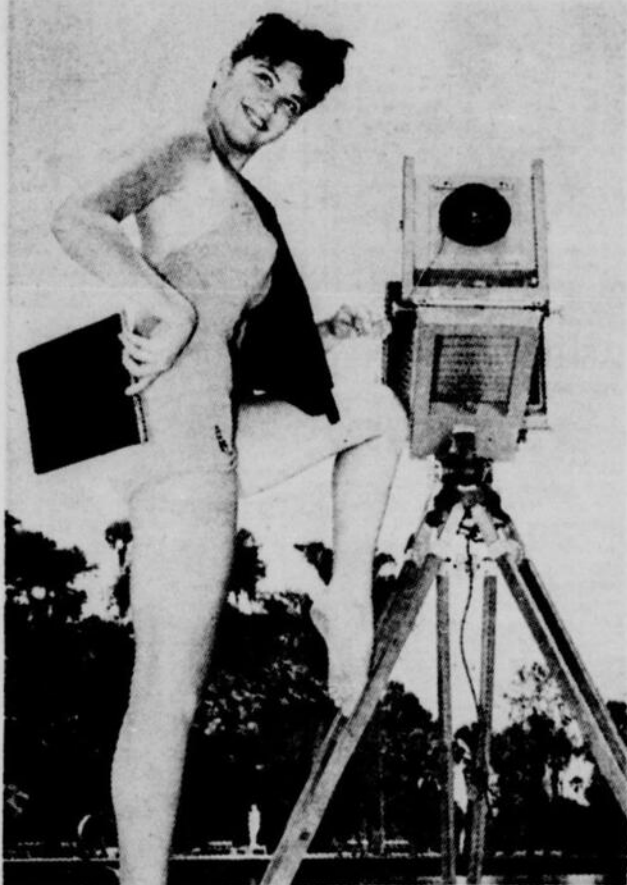


Ce travailleur est en pleine forme, mais dans quelques mois ce sera la retraite forcée. Saura-t-il alors garder son sourire?

de retraite différée ne règle pas la question. "Je doute, dit-il, qu'un homme ait encore envie de travailler passé 65 ans. Plusieurs continuent de le faire parce que la perspective de l'inactivité les effraie ou parce qu'ils n'ont pas les fonds suffisants pour s'assurer une vie indépendante et active. S'il leur était possible de faire quelque chose d'autre, de se rendre utiles sans être pressés par le be-

soin de manger, je suis sûr qu'ils s'en accommoderaient beaucoup mieux."

De toute façon, diverses enquêtes menées au Canada ne font que confirmer ce que les experts des autres pays ont déclaré à maintes reprises: la retraite prématurée entraîne inévitablement les inconvénients mêmes qu'elle vise à éliminer, soit la semilite et la mort prématurée.



Souriez au petit oiseau!

Elle s'appelle ARRILLA JONES. Elle est photographe à Silver Springs, en Floride. Ne bougez plus! Levez la tête. Mais oui, monsieur, levez la tête, regardez à droite, souriez au petit oiseau! "J'ai dit: au petit oiseau, monsieur!"



Pour votre SALLE de BAIN

PORTES COULISSANTES ET PORTES DE DOUCHE (sur mesur. \$29.95 res) à compter de

POUR LA MAISON PORTES ACCORDEON FLEXDOOR

PORTES PLIANTES Choix \$9.95 varié, à compter de

PORTES PLIANTES sur mesures, toutes grandeurs \$1.00 le pi. à compter de car.

PORTES PLIANTES en bois (prix sur mesures). FENETRES en aluminium \$18.95 à compter de



La Maison Beaupré Enrg.

(L. Beaupré, prop.)

- Accessoires chromés pour salle de bain
- Stores vénitiens et de bambou

9644, rue Lajeunesse - DU. 8-8739

Estimés et démonstrations à domicile gratuits. Salle d'échantillons à votre disposition.

STATIONNEMENT GRATUIT

VENTE DE JANVIER

20% à 50% D'ESCOMPTE

sur tous nos échantillons parfaits

IMPORTES DE TOUTS LES PAYS

- Service de vaisselle • Verrerie • Coutellerie
- Fer forgé • Verre taillé • Marbre • Lampes
- Cendriers • Miroirs • Peintures à l'huile européenne
- Cadeaux pour toutes occasions

VOUS MANQUEZ DE VRAIES AUBAINES SI VOUS NE VENEZ PAS!

VENTE EXCEPTIONNELLE 362 SERVICES à DINER

Modèles 1961 à écouler En PORCELAINE ou SEMI-PORCELAINE

20% à 50% D'ESCOMPTE

NE MANQUEZ PAS CETTE AUBAINE!

200 PATRONS DE \$3.95 à \$1,500

FACILITE BUDGETAIRE ou PLAN MISE DE COTE

CHOIX PARI LES 25 MEILLEURS MANUFACTURIERS: Royal Doulton, Aynsley, Rosenthal, Royal Albert, Paragon, Royal Roslyn, Crown Staffordshire, Tuscan, Royal Staffordshire, etc., etc.



CHOIX LE PLUS COMPLET DE VERRERIE 29¢ à \$7.50 ch

200 MODELES GRAVES

20 à 40% D'ESCOMPTE Ramps d'escalier



EXECUTONS tout fer forgé à votre goût

NOUS MANUFACTURONS

le plus grand choix DE VÉRITABLE

FER FORGÉ

mortelé à la main

ou fini BLANC et OR

- Escalier de tout genre
- Aménagement de tout style
- Division de pièces ou arche
- Set de salle à manger ou cuisine
- Grillage de foyer... etc.

ENEZ VOIR LES SPECIAUX QUE NOUS VOUS OFFRONS. Plus de 200 morceaux usés et décoratifs de \$5.95 à \$125.00

Facilités de paiements à termes ou léger dépôt pour livraison plus tard

G
R
O
S



D
E
T
A
I
L

1371 EST, RUE STE-CATHERINE - LA. 2-2105* ETABLIE DEPUIS 77 ANS



Voilà comment on porte (parfois) les cache-oreilles à Vancouver.

Le froid de Montréal envahit Vancouver!

par Arthur Prévost

VANCOUVER. — La Colombie Britannique connaît son hiver le plus froid et le plus enneigé. Pour la première fois, on a eu de la glace sur le fameux lac du parc Stanley, à Vancouver. Cette ville, qui est un jardin sur le Pacifique, est aujourd'hui le paradis des vendeurs de cache-oreilles. On est si peu habitué au froid qu'on se précipite sur les moyens les plus spectaculaires, sinon les plus efficaces, de se réchauffer.

Les cache-oreilles en fourrure ont une grande popularité. J'ai vu un enfant qui en portait deux, l'un pour lui protéger les oreilles, comme il se doit, et l'autre, posé sur la tête en sens inverse, qui lui cachait... le nez.

Si Vancouver grelotte, c'est peut-être parce qu'elle est peuplée d'Anglais à leur retraite, qui viennent y réchauffer leurs vieux os. Ces jours-ci, ils ont renoncé à leurs promenades traditionnelles.

Tout semble désorganisé. Il n'y a qu'une chose de chaud.

c'est le gratte-ciel de verre de la B. C. Electric qui jette un bloc de lumière sur la ville, mais ce bel édifice moderne ne fait que réchauffer l'œil... Les pieds battent la semelle sur les trottoirs déserts.

Chose étonnante, on note 64 degrés de différence dans les températures enregistrées en deux villes éloignées l'une de l'autre de 400 milles seulement. Prince-Rupert accuse 32° au-dessus de zéro, et Prince-George, 32° sous zéro; deux princes qui n'ont pas la même température.

Mais seuls les étrangers seront surpris de la vogue du ski. Les gens de Vancouver, qui ont d'ordinaire l'été à longueur d'année, font du ski jusque dans le mois de juillet. Il suffit de prendre l'autobus: une heure plus tard, on est rendu dans les Rocheuses, sur des pentes parfois très belles et toujours recouvertes de neige.

Par contre, on ne voit presque pas de toboggans, car c'est un sport qui ne se pratique pas sans danger par les enfants sur un flanc de montagne. Et Vancouver même n'a jamais eu avant cette année assez de neige pour amuser les enfants.



Bon sang ne peut mentir

La populaire vedette GINA LOLLOBRIGIDA offre son sang à la Croix-Rouge bravement, comme une grande. Tout s'est très bien passé, et quelque heureux accidenté de Rome aura dans ses veines un peu de Lollo.

Chez CLAUDE RICHER TOUJOURS LE SEUL CHAMPION DES BAS PRIX

• POUR LES PRIX ON NE PEUT RIEN DE PLUS BAS •

VERIFIEZ NOS PRIX avant d'acheter ailleurs



GRAND CHOIX D'APPAREILS DE TV PORTATIFS PHILIPS, ADMIRAL, FLEETWOOD, DUMONT, MARCONI, etc.

SPECIAL RICHER \$168 A partir de



23" console ADMIRAL modèle 1962 SPECIAL RICHER \$199

Aussi toutes autres marques telles que: ELECTROHOME, FLEETWOOD, WESTINGHOUSE, MARCONI, PHILIPS, etc.



POELES ELECTRIQUES 22"

Frigidaire, McClary, Fawcett, etc.

complettement automatique avec lampe Neon. SPECIAL RICHER \$139

Aussi non automatique — \$99 SPECIAL RICHER

POELES AUTOMATIQUES 30"

MOFFAT (30F100W) Spécial Richer \$259

MOFFAT (30F65W) Spécial Richer 199

MOFFAT (30F45W) Spécial Richer 175

McCLARY (CE3006) Spécial Richer 189

ENTERPRISE (9130XA) Spécial Richer 179

CHEF-MASTER (T56) Spécial Richer 169

WESTINGHOUSE (KEB30R) Spécial Richer 189

BEACH (E3036) Spécial Richer 159

FRIGIDAIRE (RDG39C) Spécial Richer 239

FRIGIDAIRE (RDG30C) Spécial Richer 189

ROY (3040) Spécial Richer 189

ROY (3050) Spécial Richer 229

GURNEY (EJXVR230) Spécial Richer 169

TRES GRAND CHOIX DE MOBILIERS DE SALON, DE CUISINE ET DE CHAMBRE A ECOULER A 40% D'ESCOMPTE



REFRIGERATEURS

FRIGIDAIRE 9 pi. cu. \$169

(SA9). Spécial Richer

FRIGIDAIRE, 11 pi. cu. \$199

(DA11C). Spécial Richer

FRIGIDAIRE, 11 pi. cu. \$249

automatique (FDA11C) Spécial Richer

FRIGIDAIRE, 13 pi. cu. \$309

automatique, 2 zones (FDA13C). Spécial Richer

FRIGIDAIRE, 13 pi. cu. \$359

2 portes, 2 zones (F113TC). Spécial Richer

WESTINGHOUSE (RNB12) \$259

12 pi. cu., 2 zones Spécial Richer

WESTINGHOUSE (RRB12) \$209

12 pi. cu. Spécial Richer

McCLARY, 12 pi. cu. \$269

automatique, 2 zones (Z1216). Spécial Richer

McCLARY, 14 pi. cu. \$299

automatique, 2 zones (Z1416). Spécial Richer

PHILCO, 12 pi. cu. \$259

automatique, 2 zones (11RS15). Spécial Richer

ROY (Supérieur '62) \$219

13 pi. cu. Spécial Richer

ROY, 13 pi. cu. (1325) \$259

automatique, 2 zones Spécial Richer

\$259



LAVEUSE CONNOR

avec pompe automatique \$94.95 SPECIAL RICHER

AUSSI

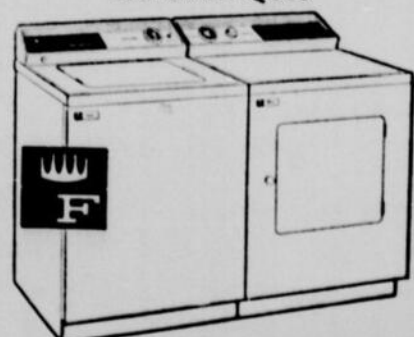
McCLARY — EASY — KELVINATOR

INGLIS — WESTINGHOUSE, etc.

avec POMPE AUTOMATIQUE

à prix très spécial

LAVEUSES ET SECHEUSES AUTOMATIQUES



FRIGIDAIRE, laveuse (WDAC61)	Spécial Richer	\$199
FRIGIDAIRE, sècheuse (DDAC61)	Spécial Richer	149
FRIGIDAIRE, laveuse (WDC)	Spécial Richer	209
FRIGIDAIRE, sècheuse (DIC)	Spécial Richer	159
FRIGIDAIRE, laveuse (WCIC)	Spécial Richer	339
FRIGIDAIRE, sècheuse (DCIFC)	Spécial Richer	259
McCLARY, laveuse (A2011)	Spécial Richer	259
McCLARY, sècheuse (E2011)	Spécial Richer	169
McCLARY, laveuse (A1931)	Spécial Richer	239
McCLARY, sècheuse (E1931)	Spécial Richer	159
INGLIS, laveuse (Superb)	Spécial Richer	249
INGLIS, sècheuse (Superb)	Spécial Richer	199
INGLIS, laveuse (Liberator)	Spécial Richer	199
INGLIS, sècheuse (Liberator)	Spécial Richer	149
INGLIS, laveuse (Citation)	Spécial Richer	285
INGLIS, sècheuse (Citation)	Spécial Richer	199
MOFFAT, laveuse (221387)	Spécial Richer	259
MOFFAT, sècheuse (321187)	Spécial Richer	159
MAYTAG, laveuse (200)	Spécial Richer	249

Claude D. RICHER
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE
"TOUT POUR LA MAISON"
Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 STE-CATHERINE E. LA. 5-4406 LA. 6-5501-2



HITLER
... regard d'acier.



GINA LOLLOBRIGIDA
... brune et fouguese



MAURICE RICHARD
... sportif instinctif



MICHELE MORGAN
... yeux pers et séduisants



MACMILLAN
... yeux bleus et froids

Selon que vous avez les yeux bleus, verts ou bruns

Vous êtes froid, troublant ou passionné!

par Lysiane Gagnon

Le bleu, c'est la couleur de l'eau et de l'acier. Or l'eau, c'est froid; l'acier aussi. Le brun, c'est la couleur de la terre ainsi que du bois; or, la terre et le bois, c'est chaud.

De là à dire que les gens aux yeux bleus sont de froids logiciens et que ceux qui ont les yeux bruns ont le tempérament chaleureux, pour ne pas dire passionné, le pas est grand...

Il serait grand, en tous cas, si cette opinion répandue n'était corroborée par les récentes déclarations d'un psychiatre canadien, le Dr Ian Kent. D'après lui, la couleur des yeux révèle infailliblement le tempérament. C'est ce qu'il affirmait dernièrement à un congrès de médecins, à Rome.

Les yeux bleus

Vous croyiez, monsieur, que l'héroïne de vos pensées, cette pâle Ophélie au regard bleu comme ciel, est douce, romantique et angélique?

Sachez qu'elle est, au fond, logique, froide, ambitieuse et opiniâtre, qu'elle manque d'émotivité, qu'elle n'a aucune intuition et guère plus de capacité d'aimer... et soyez-en quitte pour votre déception!

Les gens qui ont les yeux bleus sont fort à l'aise dans l'abstraction, jouent avec les idées et, s'ils sont parfois dans la lune, il y a davantage de chances pour qu'ils y rêvent à leurs chances d'avancement plutôt qu'à l'être aimé. Les yeux bleus sont l'apanage des hommes de sciences, des avocats, des philosophes, des chefs — mais des chefs calmes et calculateurs, pas des révolutionnaires: Fidel Castro a les yeux bruns!

Des exemples?

Les Nordiques ont tous, à quelques exceptions près, les yeux bleus.

Et les Nordiques, on les connaît de réputation!

L'Anglais-type, M. Macmillan, a la peau rose-bébé et les yeux bleus — des yeux d'eau froide...

ainsi que M. Diefenbaker, qui regrette encore, passé la soixantaine, de n'être pas né en Angleterre. M. Lesage, gentleman québécois, a les yeux bleus: est-ce parce que son tempérament répond à la couleur de ses yeux qu'il a gagné, et en maître, les dernières élections?

La reine Elizabeth II, dont on ne peut vraiment pas dire qu'elle soit emportée, a les yeux bleu-gris. Edouard Carpentier, lutteur scientifique, également. Ingrid Bergman, la belle Suédoise grande et placide, a les yeux bleus.

Les yeux pers

Plus l'iris est pâle, continue le Dr Kent, moins il contient de pigment (mélanine). De façon schématisée, on peut avancer que plus l'iris est pigmenté — donc, plus il est foncé — plus son propriétaire est émotif.

Après les yeux bleus, viennent donc les yeux gris — Hitler, qui mena froidement des millions d'hommes à l'hystérie, avait les yeux gris acier.

Et les yeux verts... charme trouble et séduisant, à mi-chemin entre le bleu et le brun, entre l'esprit et le cœur, entre le froid et le chaud... qui ont assez de cœur pour avoir le plaisir d'aimer, mais assez de tête pour mener habilement leurs passions et celles des autres.

Ce n'est pas seulement pour la rime qu'on les dit "pervers..."

Dans cette catégorie, les plus beaux yeux du monde, les femmes les plus ravissantes: Michèle Morgan, Sophia Loren.

Les yeux bruns

En haut de l'échelle — ou en bas, selon qu'on commence par le dernier ou le premier échelon — voici les yeux bruns, bourrés de mélanine... et de "tempérament"!

Les Romantiques du XIXe siècle ne célébraient plus, comme les poètes classiques, la femme au teint de lys et de rose, mais la belle emportée brune de peau, de cheveux et d'yeux; celle-là même qui était capable de langueur de désespoir puis de se laisser mourir d'amour, ou de se tuer pour son amant — ou, mieux encore, de le tuer.

Le genre Carmen, quoi.

Les Noirs, les Méditerranéens, par exemple, ont les yeux bruns: c'est tout dire.

Ils sont violents, aiment ou haïssent passionnément. Leur domaine n'est pas celui des idées, mais des faits, du terre-à-terre, des sentiments. Ils sont têtus comme des mules, se laissent emporter par leurs besoins exigeants.

Ces besoins sont, par ordre d'importance: la faim, le sexe et le sommeil.

Ils peuvent vivre au jour le jour de soleil, d'amour et d'eau fraîche. Du pain, des yeux, une femme et un bon lit: voilà de quoi les satisfaire.

Des noms?

Des visages, des noms? Gina Lollobrigida, fouguese fille du sud, a les yeux bruns.

Belafonte aussi. Maurice Richard, le rocket brise-tout, le sportif instinctif, est noir d'yeux et de cheveux, ainsi que Jacques Plante et Mme Claire K. Casgrain, petite femme décidée qui parle avec feu. Et mon camarade Conrad Bernier me confie que, sous sa cagoule, "Jim le cambrioleur a des yeux de feu..."

Une consoeur, les yeux au ciel et les mains croisées sous le menton, murmure que Rock Hudson, ce tombeur de femmes à nul autre pareil, a les yeux bruns. Ce qui me fait penser que Michel Louvain, le jeune dieu de la chanson canadienne, les a de la même couleur.

J'oubliais: BB a les yeux bruns. Et l'on sait comme elle a peu de points communs avec la calme Ingrid.

Bien entendu...

Bien entendu, ces déclarations valent ce que valent les préceptes de morphologie: la couleur des

yeux ne saurait seule déterminer le tempérament d'un individu, et l'on doit tenir compte des autres traits physiques pour établir des normes exactes. Il reste que ces affirmations ont une portée générale et qu'elles conviennent à plusieurs cas particuliers.

"Les gens aux yeux bleus ne me croiront peut-être pas, ajoute le Dr Kent, tant qu'ils n'auront pas eux-mêmes étudié la question... ce qu'ils feront sûrement, poussés par leur esprit naturellement logique et chercheur."

Et, à la fin de son exposé, il s'excusa auprès des membres de l'auditoire dotés d'yeux bruns, "de leur avoir appris ce qu'ils savaient déjà instinctivement..."

Vous voulez savoir quel genre d'homme il est, ce médecin qui prétend analyser les êtres humains par la seule leur de leur regard? Voyons, voyons, la couleur de ses yeux...

— Bruns!

PÂTISSERIE FRANÇAISE et BUFFET de DISTINCTION

Pour satisfaire la clientèle la plus exigeante. Service de buffet de luxe dans un rayon de 50 milles

Faites de votre mariage un événement social. Pour une réception princière, confiez-vous à des experts réputés.

GÂTEAUX de NOCES

aux fruits, bruns ou blancs, au goût du client, artistiquement décorés.



SALLE MAGNIFIQUE

Cette salle est climatisée et le stationnement est facile.

Réservez dès maintenant pour votre mariage de mai, juin ou juillet

Le salon est également idéal pour banquets d'anniversaires, showers, réunions de clubs ou d'affaires, réceptions pour clubs de quilles et toutes réunions sociales.

du Bois

SALON PRINCE-ALBERT

4887 ouest, rue SHERBROOKE - HU. 1-8163



Nez à nez

SYLVIA et JUSTIN STRICKLER s'embrassent à la manière des Esquimaux, en frottant leur nez. Le petit garçon montre la semelle de sa chaussure pour qu'il n'y ait pas de doute sur son identité.

Un "pianiste" donne un concert silencieux!

L'année 1961 a eu sa part de nouvelles tragiques, mais elle a aussi eu sa part de nouvelles amusantes. Quelles furent les blagues les mieux réussies au cours de '61? Eh bien! il faut accorder la palme au "pianiste qui donna un concert silencieux", à Londres. Vient en deuxième place l'histoire du "mauvais esprit" qui hanta la maison des Shinn, fermiers de l'Arkansas, et en troisième place l'histoire d'une baudruche qui traversa l'Atlantique en deux jours.

Le titre du mystificateur de l'année 1961 va au maestro Tomas Blod, qui a réussi à garder une centaine d'auditeurs, amis de la musique, assis bien sagement pendant une heure de silence complet, et qui leur a fait payer 35 sous pour ce privilège.

Préparant sa mystification avec soin et habileté, le maestro fit paraître, dans les journaux de Londres, un avis annonçant un récital de musique "surréaliste" dans le célèbre Wigmore Hall. Il fit même imprimer des prospectus pour annoncer sa première apparition publique en Grande-Bretagne.

Les quelques sceptiques qui interrogèrent le maestro furent déconcertés par son lourd accent hongrois. Incapable de sonder ses explications sur cette nouvelle forme d'art, ils le crurent ou tout au moins gardèrent leurs doutes pour eux.

Son auditoire demeura assis calmement, étonné mais attentif, pendant que Blod faisait, sans bruit, courir ses doigts sur un piano qui avait été désassemblé à l'intérieur de façon à ne produire aucun son.

Le jour suivant, Blod révéla qu'il s'appelait en réalité Gabor Cossa et qu'il était antiquaire,

dans la ville universitaire de Cambridge. Cossa expliqua que son concert silencieux était l'idée d'un ami, Jonathan Routh, metteur en scène à la télévision, et responsable de la version anglaise de Candid Camera. Les caméras de Routh, dissimulées, enregistrèrent les réactions de l'auditoire pendant le récital de Cossa.

"Cette mystification a été pour moi une occasion merveilleuse d'étudier la nature humaine, déclara Cossa. J'ai voulu voir jusqu'où nous pouvions aller avec quelque chose d'entièrement ridicule, tout en gardant la confiance des gens

Mystification en Arkansas

C'est à un jeune espiegle de 15 ans que revient l'honneur d'avoir joué le meilleur tour de l'année aux Etats-Unis.

Pendant trois ans, les Shinn,

assez et portèrent plainte au shérif Scoggin. Ce dernier, avec un compagnon, passa le samedi soir chez les Shinn, car il faut dire que le "mauvais esprit" faisait ordinairement ses coups en fin de semaine. Le lundi, le shérif questionna le jeune Erbert Shaeffer, qui habitait chez les Shinn, ses grands-parents.

Le shérif le questionna si bien que le jeune Erbert avoua que c'était lui, "le mauvais esprit".

La baudruche qui vola jusqu'à Londres

Le jeune Jonathan Simmn, 14 ans, de Westbury L. L., insuffla de l'hélium dans une baudruche de 18 pouces et la lança dans les airs avec une note où il donnait son nom et son adresse, expliquant qu'il faisait une expérience sur les courants aériens et demandant à celui qui recueillerait la baudruche de la lui renvoyer.



Le fermier C. E. SHINN et son petit-fils ERBERT. Un esprit espiègle s'amusa à semer le désordre dans leur paisible demeure.

fermiers de l'Arkansas, furent ennuyés par ce qu'ils croyaient être un "mauvais esprit". Au beau milieu de la nuit, ils entendaient des bruits insolites; ils se réveillaient en sursaut pour découvrir que la table de la cuisine avait été renversée, que les meubles avaient été déplacés, que les ampoules avaient été dévissées. D'autres fois, ils trouvaient des biscuits écrasés sur le tapis ou des verres brisés contre les murs.

Un soir que les Shinn dormaient, le "mauvais esprit" tira les draps du lit. Ils en eurent

Deux jours plus tard, le garçon recevait une lettre de Londres, disant qu'un nommé John Bash l'avait trouvée dans son jardin. Le garçon tout excité croyait avoir accompli un exploit scientifique, mais il apprit la vérité. La baudruche avait été ramassée à quelques milles de chez lui par un pilote d'avion à réaction qui avait traversé l'Atlantique avec le ballon et, une fois à Londres, avait envoyé un message à Jonathan. Mais le garçon se consola en recevant un souvenir signé de tous les membres de l'équipage.

Jeune homme demandé

Finissant de 11e année de préférence, pour apprendre travail de bureau dans notre département de publicité. Bonnes conditions de travail et grande chance d'avancement. S'adresser au département de la publicité.

Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount — RE. 1-7941

APPRENEZ un METIER par la PRATIQUE



- SOUDURE Fer, fonte, aluminium, métal blanc
- DEBOSSAGE, PEINTURE : Directement sur autos
- DESSIN, LECTURE DE PLANS : Pour construction

Cours du jour Soir Par correspondance

INSTITUT POPULAIRE DES METIERS

3291 est, boul. METROPOLITAIN, MH 38, RA. 2-1117
Ville St-Michel, rond-point 11e avenue

Une clinique THOMAS à la rue St-Hubert

Pour répondre à la grande demande de TRAITEMENTS CAPILLAIRES "ANTI-CALVITIE" la clinique THOMAS vient d'ouvrir son 2ème bureau à Montréal, au 6339, rue St-Hubert!



La campagne THOMAS anti-calvitie reprend de plus belle!

Psst!
écoutez bien...

Voici ce que
je pense
des gens
CHAUVES!

Je suis un client
de la clinique
THOMAS!



La calvitie ajoute de fausses années à votre âge. Franchement dire, je n'aimerais pas perdre mes cheveux — et je n'entends pas non plus me laisser devenir chauve. Il y a quelques années, j'ai eu la surprise de voir mon peigne et ma brosse se remplir de cheveux. J'ai consulté alors un expert capillaire Thomas et, en peu de temps, ma chute excessive de cheveux avait cessé. Mes pellicules sont disparues et les démangeaisons se sont arrêtées. Ce qui est plus important, le spécialiste Thomas m'a enseigné des soins hygiéniques des cheveux, et depuis lors, j'en suis certain, je saurai conserver ma chevelure pour la vie.

Des propos semblables sont tenus chaque jour, ça et là, par les nombreux clients satisfaits de la clinique capillaire Thomas. Durant plus de 40 années nos experts ont aidé des centaines de milliers de personnes, hommes et femmes, à combattre la calvitie, à contrôler la chute excessive des cheveux, à les débarrasser des pellicules et des démangeaisons, et enfin, à recouvrer les conditions qui rendent possible la croissance normale des cheveux. Alors, pourquoi donc vous laisser devenir chauve? Venez tout de suite à la clinique Thomas pour une consultation et avis gratuits (Nous n'acceptons que les personnes qui peuvent bénéficier de notre traitement). L'expert capillaire Thomas vous montrera ce qu'il peut faire pour vous. Ne remettez plus au lendemain. Vous ne le regretterez jamais.

SPECIAL! TRAITEMENT — DEMONSTRATION A DEMI-PRIX!

La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix. Cela vous permettra de juger par vous-même de l'efficacité de nos méthodes et de la manière dont nous pouvons vous aider à combattre la calvitie.

LES CONSULTATIONS ET TRAITEMENTS THOMAS SONT STRICTEMENT PRIVES!

STATIONNEMENT
GRATUIT!

EN VILLE: Suite 637, Edifice Carré Dominion,
1010 ouest, Ste-Catherine, UN. 6-3041-2

NORD-EST: Suite 309, Edifice Lombank,
6339, rue St-Hubert — Tel. 274-3501

HORAIRE: 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
Samedis : 10 h. a.m. à 3 h. p.m.



LA CLINIQUE CAPILLAIRE
THOMAS



SALLE
BONAVENTURE

EN VEDETTE

**CARMEL
QUINN**

DENNY VAUGHAN
et son orchestre de danse,
le plus réputé d'Amérique
du Nord — aussi le Trio
de la Salle Bonaventure
pour de la musique
de danse sans interruption

Reservations: UN. 1-3511
Stationnement à l'intérieur



Chaque jeudi
déjeuner-
présentation
de modes

Renee Elizabeth

VENTE
E. Beaudoin

53^e Anniversaire

Toute notre marchandise régulière est vendue à des prix extraordinairement bas durant cette vente!



SPECIAL
53^e ANNIVERSAIRE
15.95

Sacs "Avion" en Nylon
pour dames et messieurs
en brun ou bleu

PARAPLUIES

PAGODE et
SLIMLINE
Rég. 5.00 et 6.00

SPECIAL
53^e ANNIVERSAIRE **3.33**



COMMANDES POSTALES ET
TELEPHONIQUES ACCEPTÉES

PARAPLUIES PLIANTS

Choix de couleurs.
Etui de couleur assortie.
Valeurs jusqu'à 10.00

SPECIAL
53^e ANNIVERSAIRE **4.95**



Rég. \$17.95

SPECIAL
53^e ANNIVERSAIRE **7.95**

SERVIETTES
EN CUIR DE VEAU
GARANTIE D'UN AN

INITIALES GRAVÉES
GRATUITEMENT

Jusqu'à 60% de RÉDUCTION

SACS à MAIN

VALEURS
jusqu'à 8.00
SPECIAL
53^e ANNIVERSAIRE
3.33

VEAU DE QUALITÉ
FIN MAROQUIN
SOUPLE VINYLE
TAPISSERIE

En
NOIR
ou
BRUN

VALEURS
jusqu'à 15.00
SPECIAL
53^e ANNIVERSAIRE
6.66

VALEURS
jusqu'à 25.00
SPECIAL
53^e ANNIVERSAIRE
9.99

Venez
choisir
le
vôtre!

PORTE-BILLETS

de tous genres en cuir solide
Valeurs jusqu'à \$6.00

SPECIAL
53^e ANNIVERSAIRE **94¢**

GRAND FORMAT

Tout acier, 21" x 23" x 36"

SPECIAL
53^e ANNIVERSAIRE **19.95**

Construction solide. — Di-
mensions 36 x 18 x 19
pouces. — Valeur régulière
15.95.

SPECIAL
53^e ANNIVERSAIRE **10.95**

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

MANUFACTURIER
D'ARTICLES EN CUIR

E. Beaudoin

OUVERT LES JEUDIS ET VENDREDIS
JUSQU'À 9 h. 30 p.m.
SAMEDI JUSQU'À 6 HEURES

4005 est, ONTARIO

Anglo
Joanno-d'Arc

LA. 1-3272

.....
VALISES McBRINE ET SAMSONITE HORIZON
30% DE RÉDUCTION
sur 27 articles désassortis



ENSEMBLE DE MALLES POUR DAMES

Construction en fibre de verre. Légères et faciles d'entretien. Bleu, blanc, gris fumée. — SPECIAL 53^e ANNIVERSAIRE **37.95**

RECHERCHER LES ÉTIQUETTES ROUGES

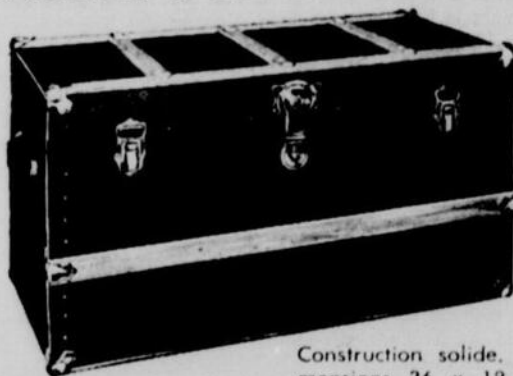
SACS A SOULIERS DE QUILLES

POUR DAMES et MESSIEURS
• Rouge • Beige • Brun • Noir
Régulier 54.00
SPECIAL
53^e ANNIVERSAIRE **2.82**

- Porte-clés
- Nécessaires de voyage
- Porte-monnaie

Réduits de **20%**

MALLES D'ENTREPOSAGE



le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social
5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS: 1 an 6 mois 3 mois
Prix au Canada \$6.50 \$3.50 \$1.75
Montréal \$9.00 \$4.50 \$2.50
Etats-Unis et étranger \$9.00 \$4.50 \$2.50



Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Le français et nous

Que les droits indéniables de la langue française ne soient pas toujours respectés dans les milieux officiels, cela ne souffre pas de discussion. Mais la question se pose de savoir si nous ne sommes pas trop nombreux, Canadiens français, à donner le mauvais exemple. Combien sommes-nous à nous exprimer convenablement, de manière intelligible, en tenant compte de la syntaxe? Et en écrivant cette phrase, nous ne songeons nullement à recommander un faux accent "français" ou "parisien" qui manque de naturel et fait sourire les étrangers familiers avec la langue française. Notre premier devoir n'est-il pas de parler convenablement et, autant que possible, d'écrire de même? Si nous ne l'admettons pas, à quoi riment tous ces discours, tous ces articles, tous ces livres, sur notre "survivance" et les campagnes nationalistes, séparatistes, "indépendantistes"?

Il y a davantage. N'est-il pas vrai que la majorité des grandes entreprises canadiennes-françaises tolèrent trop souvent que leurs fournisseurs, des Canadiens français, fassent avec elles leurs affaires en anglais? Et qu'au lieu de raisons sociales françaises on emploie fréquemment des dénominations ridicules, ni françaises ni anglaises?

Avant d'exiger du français des Canadiens de langue anglaise, si nous en exigeons de nous-mêmes et de notre entourage?

Pour Montréal

On devrait y réfléchir longuement avant de doter Montréal, comme le veut son maire actuel, d'un régime parlementaire. Celui-ci, empressons-nous de le signaler pour les super-démocrates (qui sont souvent d'anciens fascistes ou d'anciens communistes), n'est que l'une des expressions, des manifestations, de la démocratie. Et non la plus essentielle, non la plus importante.

Au reste, il suffit d'être un peu renseigné pour savoir que le régime parlementaire fonctionne plutôt mal ailleurs qu'à Westminster et dans quelques capitales de pays favorisés des institutions britanniques. Il donne lieu à d'interminables débats et paralyse fréquemment l'administration. Or, Montréal a besoin d'une administration honnête et compétente plus que de discussions oiseuses.

Les deux budgets

Les deux sessions — fédérale et provinciale — viennent de commencer. A Ottawa et à Québec, l'on présentera dans quelques semaines le budget. Aux deux ministres des Finances rappelons que l'imposition du revenu (national ou provincial) dans une proportion de 25 p. 100 ou plus décourage l'esprit d'entreprise et aggrave l'inflation. Le gouvernement provincial et le pouvoir central doivent donc s'arrêter dans leur course aux dépenses. Mais il convient que le contribuable leur donne l'exemple en ne réclamant pas continuellement des mesures dont il fera les frais en définitive.

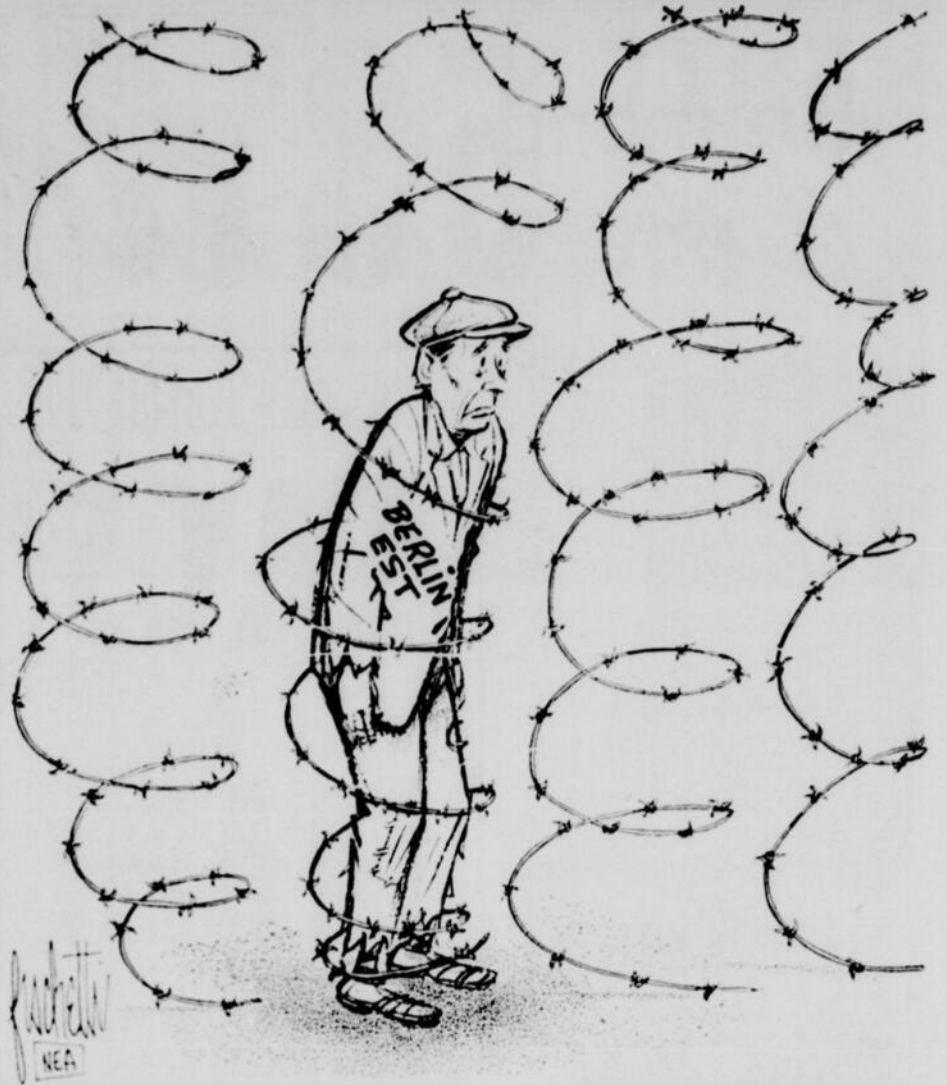
Un mot d'ordre

En ce moment où l'on parle de séparatisme (en l'appelant ridiculement: indépendantisme), il convient de monter en épingle une déclaration déjà vieille d'une quinzaine d'années: "Il est moins important de défendre ses droits que d'apprendre à les exercer. Le meilleur, le seul moyen d'être maîtres dans notre pays, c'est de nous arranger pour qu'il n'y ait pas de poste pour lequel ne se trouvent en nombre suffisant des Canadiens français hautement qualifiés. Cela s'appelle devenir maîtres de nos moyens. C'est un peu plus que la survivance; c'est la croissance, c'est l'épanouissement".

L'homme de grand bon sens qui s'exprimait ainsi est Mgr Alphonse-Marie Parent. Il était alors secrétaire général de l'Université Laval. Il préside aujourd'hui la commission provinciale d'enquête sur les problèmes de l'éducation.

Une doctrine perverse

Que nos prétendus progressistes s'accrochent de la pire barbarie qui ait jamais menacé l'univers, c'est assez dans l'ordre — si l'on peut dire. Mais que des journalistes qui se disent catholiques acceptent les thèses communistes, c'est une contradiction et un comble. Qu'il suffise de rappeler que le communisme est "intrinsèquement pervers" pour Pie XI et qu'il l'a appelé "le mal le plus redoutable de notre temps", une "doctrine monstrueuse tout à fait contraire au droit naturel lui-même".



"Les Fêtes sont passées depuis un mois, mais on a toujours les serpentins!"



Jean-Charles Harvey

L'homme, cet oublié

J'ai rêvé, l'autre nuit, que des savants russes m'avaient catapulté vers la lune. Après des jours d'angoisse et de terreur, dans une frêle nacelle qui m'éloignait vertigineusement de ma planète bien-aimée, je pus enfin alunir dans une vallée où l'appareil vola en éclats. Et je me trouvais seul, tout seul, sur le pâle satellite, au milieu d'une désolation immense. Ce n'était qu'un amas de sable, de poussière, de métaux calcinés, d'arêtes de pierre. Pas un arbre, pas une fleur, pas un brin d'herbe, pas un ruisseau, pas un chant d'oiseau. Silence et néant!

Je m'éveillai au moment où je me sentais mourir. Des divagations d'un tel cauchemar émane une vérité admise, à savoir qu'il n'y a pas la moindre trace de vie sur la lune et que l'être humain ne saurait explorer cet astre mort qu'au prix de plusieurs milliards de dollars et de dangers sans nombre. Pour en arriver à quoi? Probablement à rien. Chose certaine, personne ne sait encore au juste ce que donnerait à l'homme une exploitation lunaire. Jusqu'à présent, la chose est dans le domaine de la chimère.

Certes, on ne saurait trop admirer l'essor actuel de la science vers d'autres cieux, d'autres planètes, d'autres espaces. Les aigles placés en orbite pour ceinturer plusieurs fois notre terre à des hauteurs fantastiques et à une vitesse effarante, ont démontré la possibilité des voyages interplanétaires. Que de merveilleuses conquêtes s'annoncent! Un à un, les secrets de la nature sont découverts et violés, et l'on se prend à penser orgueilleusement qu'il n'y a rien d'impossible à l'espèce humaine, cette race de dieux.

Pour l'heure, la chose doit-elle nous réjouir? Les deux grandes puissances qui rivalisent

Il n'y a rien de plus inutile que la sagesse de ces gens qui s'érigent eux-mêmes en réformateurs; c'est un personnage qu'on ne peut soutenir longtemps sans offenser ses amis et se rendre ridicule. — SAINT-FIREMOND.

Tôt ou tard l'Amérique devra ramener son idéal législatif jusqu'au point où il coïncidera avec la nature humaine.

WALTER LIPPMANN

actuellement dans ces gigantesques entreprises ont-elles en vue, d'abord et avant tout, le bonheur de l'humanité? N'en ont-elles pas fait, plutôt, une question de prestige et de propagande? L'effort énorme qu'elles y déploient, les sommes fabuleuses qu'elles y consacrent, ne seraient-elles pas mieux employées ailleurs?

Il reste tant de choses à faire sur la planète Terre, que l'on devrait, il semble, commencer par là avant de se lancer à l'assaut de Mars ou de Vénus, ces inconnus. Il existe encore au moins un milliard d'êtres humains qui ne mangent pas à leur faim, ne savent ni lire ni écrire et vivent comme des bêtes. Des millions d'Asiatiques sont écrasés de misères, de superstitions et d'ignorance. Toute l'Afrique noire, actuellement en ébullition, reste à civiliser, décrocher et humaniser. Même dans notre Nouveau-Monde, notre Amérique, des populations entières n'ont rien connu que leurs misérables huttes, leurs parquets de terre battue, leurs haillons, leur vermine. Il faut visiter certains pays de l'Amérique latine, pour s'en rendre compte. Il y a, par exemple, au moins trente millions de Brésiliens qui vivent aussi lamentablement que les tribus africaines les plus arriérées. Il y a là de l'ouvrage à faire, de la belle ouvrage, dirait-on en jolai.

Quant à nous, les évolués, les privilégiés, les enfants gâtés de la planète, ne devrions-nous pas étudier l'homme, ses possibilités, ses déficiences, ses besoins, avant de nous lancer à l'assaut de la lune? Nous commençons à peine à nous apercevoir qu'un balayeur de rues gagnait plus qu'un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices: nous commençons à peine à explorer le mécanisme de certains maux physiques qui déciment les peuples; nous commençons à peine à reconnaître que les recherches sur l'homme se font avec de l'argent et non avec des prières.

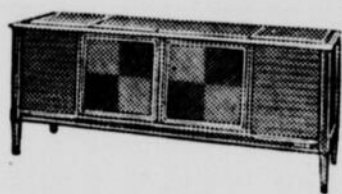
Si l'Union Soviétique et les Etats-Unis avaient pu unir leurs efforts, leurs capitaux, leur science, pour la connaissance de l'homme, le bien de l'homme, le perfectionnement de l'homme, au lieu de se morfondre en fusées interplanétaires, le monde se porterait beaucoup mieux.

Un monde de merveilles RCA VICTOR pour le divertissement chez soi



23TA609 "Le Gershwin II". Combiné complet doté des plus récents perfectionnements. TV New Vista, écran 23". Tourne-disques stéréo et radiorécepteur AM FM à SON INTÉGRAL (4 haut-parleurs). Meuble "Contemporain" plaqué noyer, acajou ou "fruitwood", \$599.00*. Style "Provincial" ou "Moderne" moyennant léger supplément. S'obtient avec adaptateur peu coûteux pour la radio FM en stéréo.

— avec la puissante TV "NEW VISTA" et l'incomparable STÉRÉO à "SON INTÉGRAL"



SHC-765 "Le Coppelio II". Stéréo à "Son intégral". Radiorécepteur AM/FM à AFC et aïl magique. Changeur automatique Garrard. 12 watts. Placage noyer, acajou ou "fruitwood", ou fini blanc patiné. \$499.00*. S'obtient avec adaptateur peu coûteux pour la radio FM en stéréo.



23TC607 "Le Winston". Console, TV New Vista, écran 23", style scandinave. Plaqué noyer, 2 haut-parleurs, contrôle de tonalité, indicateur lumineux de canaux. Châssis et sintonisateur New Vista donnent une image plus nette que jamais. \$399.95*.



19PT913 "Le Travel-Mate". Sintonisateur New Vista à longue portée. Antenne en V intégrée. Circuit stabilisateur de l'image. Compensateur automatique de la puissance du signal, circuits scellés cuivre. Gris ébène, bleu/gris, érable/gris. \$249.95*.



P/601 Le Pianorgan. Le dernier cri en divertissement chez soi. S'apprend en quelques minutes. 41 touches de piano, plus 60 boutons d'accords pour les basses. Une fidélité parfaite. Un instrument qui fera la joie de toute la famille. \$249.95*.

"Merveille" de la télévision: le sintonisateur exclusif "New Vista" permet de capter les stations éloignées avec plus de puissance et de netteté que jamais auparavant. Circuits stabilisateurs maintenant l'image en place. Mêmes circuits de haute précision, scellés cuivre, que dans les satellites et les fusées spatiales — pratiquement indestructibles.

"Merveille" de la stéréophonie: le "Son intégral". Systèmes de haut-parleurs séparés, donnant au son un relief et une présence incomparables. La plupart des appareils stéréo

RCA Victor peuvent être équipés pour recevoir les émissions de radio FM en stéréo par l'addition d'un adaptateur. Technique et style en avance de plusieurs années.

Une "merveilleuse" occasion d'épargner de l'argent sans rien sacrifier sur la qualité vous est actuellement offerte pour échanger votre appareil contre un nouveau RCA Victor.

Pour tous détails sur ces merveilles, voyez sans tarder le marchand RCA Victor.



* Les prix courants proposés peuvent varier quelque peu selon la finition, les frais de transport, conditions de vente et taxes locales.

RCA VICTOR
LE NOM LE PLUS RESPECTÉ EN REPRODUCTION VISUELLE ET SONORE



ASSUREZ-VOUS LA MEILLEURE QUALITÉ - CHANGEZ POUR UN NOUVEAU RCA VICTOR

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION A L'UN DES DEPOSITAIRES SUIVANTS:

District Est de Montréal

- ED ARCHAMBAULT INC
500 est. rue Ste-Catherine
BEAUCOURT
1018 est. rue Ste-Catherine
(angle Amharst)
BEAULIEU & GLADU ENRG
4589 est. rue Ste-Catherine
A. BREAU
6905 28e Avenue, Rosemont
F. COURTEMANCHE LTEE
6729 rue St-Hubert
FAUCHER ELECTRIQUE LTEE
251 est. rue Beaubien
9055 boul. Pie IX
LES FRERES DUVAL
2149, rue Frontenac
JEAN GERVAIS
5270, rue Henri-Julien
GORDON VAC CLEANER CO
4111, boul. St-Laurent
Les Ameublements J-G HOGUE
2405, rue Fleury
MAISON A. LASALLE LTEE
8127, rue St-Denis

District Ouest de Montréal

- MT. ROYAL FURN & TV INC.
4432, boul. St-Laurent
6482, rue St-Hubert
3510 est. St-Joseph
3744 est. rue Ontario
LEON ROBILLARD
232, rue de Castelnau
J-A ST-AMOUR LIMITEE
6575, rue St-Denis
KAY VAN FURN LTEE
7035, boul. St-Laurent
ST HUBERT FURN & STOVE CO
6330, rue St-Hubert
J-R VINET INC
620, Georges-V
- ED ARCHAMBAULT INC
2140, rue de la Montagne
J-R BROUILLETTE
6200, boulevard Monk
BROWN'S DEPT STORE
3780, boul. St-Laurent
CORRIVAUX INC
3415 ouest. rue Notre-Dame

Verdun

- CAPITOL FURNITURE CO
391 ouest. rue Ste-Catherine
GUSSMAN'S LTEE
1642 ouest. rue Notre-Dame
SIMPSON MONTREAL LTD
977 ouest. rue Ste-Catherine
SHANKS & FRERE
4225 ouest. rue Notre-Dame
SYNDICAT ST-HENRI
3619 ouest. rue Notre-Dame
WILLIS & CO LTEE
1430 ouest. rue Ste-Catherine
- ALLIES FURNITURE INC
4609, rue Wellington
STAR FURNITURE
2807, rue Wellington
BROPHY'S LTD
1957, rue de l'Eglise
LASALLE TELEVISION
344, rue Strathmore
MT. ROYAL FURNITURE & TV INC.
4260, rue Wellington
VIM'S INC
4702, rue Wellington

Iberville

- LAVAL BESSETTE
7, 1ère Rue

Lachine

- DOMON LTEE
1366, rue Notre-Dame

St-Eustache

- PAUL LEGER INC
49, rue St-Eustache
St-Eustache, Co. Deux-Montagnes

St-Bruno

- CAMILLE'S FURNITURE
Centre d'achats St-Bruno

Ste Genevieve de Pierrejonds

- AIME SEXTON
15833 ouest. boul. Gauvin

Rigaud, comté Vaudreuil

- GAETAN PILON

Ville Mont-Royal

- MODELELECTRIC HARDWARE
2324, chemin Lucerne
Rockland Shopping Centre
St-Esprit, comté Montcalm

Montcalm Electric

Laval-Ouest, comté Laval

- AMEUBLEMENT BIGRAS LTEE

St-Martin

- FERNAND BRISEBOIS
910, rue Souvenir

Ste-Rose, comté Laval

- S. VERDON
191, boul. Ste-Rose

St-Jérôme

- V. PICHE & FILS
216, Labelle, St-Jérôme

Pour récupérer la "matière grise" gaspillée

Ralph Berman recherche nos "têtes à Papineau"

par Claude Asselin

Y a-t-il 40,000 génies à Montréal ? On en doute. Mais deux Montréalais sur 100 ont une intelligence ultra-supérieure. Ou sont ces cerveaux brillants ? Que font ces esprits puissants ?

Les Anglais, avec beaucoup de sérieux et un grain d'humour, ont fondé une société fort originale, la Mensa (du mot latin qui veut dire "table"). Elle groupe des gens de tous âges, des deux sexes, de toutes conditions sociales, dont le seul trait commun est l'intelligence très supérieure, mesurée d'après des tests standards de psychologie. La société a pour but d'étudier le comportement et les idées des membres en comparaison de la masse des intelligences moyennes. On désire aussi constater si des individus de même quotient d'intelligence partagent les mêmes opinions sur les mêmes questions.

Jusqu'à présent, quelques milliers d'Anglais, répartis à travers les principaux centres urbains de Grande-Bretagne, se sont inscrits avec succès aux registres de la Mensa. On a fondé entre-temps une section américaine qui compte déjà quelques centaines d'adhérents.

Attirer les Canadiens français...

Au Canada, enfin, la société a recruté environ 25 membres, dont deux à Montréal. L'un des deux, organisateur de la Mensa, est un homme d'affaires important, administrateur de sociétés d'immeubles et de placement. M. Ralph Berman, grand blond à carrure d'athlète, est ingénieur en électricité, diplômé du Massachusetts Institute of Technology

Il a en outre reçu une formation de chef d'entreprise à l'Université Cornell. Produit d'institutions qui ont fourni de grands hommes aux États-Unis, M. Berman n'est pas, hélas ! "un p'tit gars de chez nous" qui a réussi, puisqu'il est Américain.

Il espère — c'est là notre consolation — intéresser les Canadiens français, qui, à son avis, sont plus américains de mentalité que leurs compatriotes de langue anglaise.

Des bébés et des vieilles barbes

Dans son somptueux cabinet de travail, M. Berman cause à bâtons rompus de la société Mensa. Par l'immense fenêtre on aperçoit, en bas, une partie du quartier des affaires de l'Ouest et, pas très loin, le Mont-Royal. "Il y a sûrement dans une grande ville comme Montréal 40,000 intelligences très supérieures, soit 2 p. 100 de ses deux millions d'habitants, explique M. Berman. Mais il y a, d'un côté, des enfants en très bas âge et, d'autre part, de vieilles gens qui se sont retirés de la vie sociale. Tout ce monde n'est pas facile à rejoindre... Et puis, parmi les adultes très intelligents, on trouve des excentriques, des mésadaptés, des détraqués. En soi, posséder une intelligence dépassant la moyenne ne veut rien dire."

— **Considérez-vous l'intelligence très supérieure comme une bonne recommandation ?**

— Non ! Les bonshommes supérieurement intelligents sont en général très paresseux. J'ai de l'estime pour ceux d'intelligence moyenne, qui doivent travailler ferme pour arriver à des résultats. De plus, les surdoués ont

souvent l'esprit de contradiction."

Machiavel disait que, pour faire un grand homme, il faut la chance et le talent. Mais si la chance sourit de temps à autre aux peu doués, elle oublie des gens de talent. Celui que le milieu social n'aide pas n'aura peut-être jamais l'occasion de donner sa pleine mesure. Ainsi, un simple ouvrier, un constable, un petit employé seraient probablement aptes à jouer des rôles de premier plan dans la société. Il leur manque la chance, qui pourrait se manifester de mille façons : aisance matérielle, climat familial favorable, ambiance propice à la circulation des idées... L'Africain surdoué qui ne connaît jamais mieux que quelques milles de brousse autour de sa hutte deviendrait peut-être un homme célèbre s'il pouvait fréquenter Oxford ou Cambridge. Rien d'étonnant à ce que des hommes et des femmes de tous métiers et professions se retrouvent à la société Mensa qui les choisit pour leur haut degré d'intelligence ; on ignore si les criminels d'un intellect supérieur sont bienvenus.

Matière grise récupérable ?

— Quelles sont les activités de la Mensa, M. Berman ?

— Nous tenons des réunions où nous échangeons des propos sur une foule de sujets d'intérêt national et international. Nous avons des conférences.

— Quel intérêt peuvent avoir des gens qui n'ont en commun que le degré d'intelligence ?

— Songez au pêle-mêle d'opinions, au choc d'idées de nos rencontres. Atmosphère chargée de dynamite que celle où les gens ont tous des points de vue



M. RALPH BERMAN : "J'ai de l'estime pour les intelligences moyennes... Les surdoués sont souvent paresseux et ont l'esprit de contradiction."

divergents ? De plus, Mensa accueille ses nouveaux membres sans distinction de religion, de race, de langue.

— Voyez-vous un aspect pratique à vos réunions ?

— La Mensa de Grande-Bretagne songe à des programmes de participation aux affaires publiques. Elle encouragera ses membres à exercer leur influence dans divers milieux sociaux, mais

à titre individuel, et non pas au nom de la Mensa.

Il se peut que, grâce à la Mensa, des Canadiens dont l'intelligence supérieure est demeurée jusqu'à présent inexploitée prennent conscience d'eux-mêmes et, en fin de compte, rendent de fiers services à leurs compatriotes. La "matière grise" de première qualité est-elle récupérable ?



MOUILLE-T-IL SON LIT ?

AGE : 4 à 40 Copyright 1960

280,000 enfants et adultes ont déjà été guéris par la méthode Enur-tone, reconnue par de nombreuses Autorités Médicales comme la seule solution à ce problème. Aucun médicament : seulement un simple exercice technique !

METHODE EXPLIQUEE DANS LE JOURNAL OFFICIEL DE L'ASSOCIATION MEDICALE AMERICAINE

THE ENURTONE CO. LTD., 2730 est, rue Beaubien, Montreal 36 L.P. 26-1-62

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ AGE _____
 TEL. _____



Rien ne peut remplacer la main de l'homme

La croissance de la population de Tokyo a déjà rendu son métro inadéquat. Les autorités ont trouvé une solution originale : elles ont embauché des "pousseurs", dont la seule tâche est de pousser les gens qui n'arrivent pas à trouver place dans les wagons bondés. On a calculé qu'un bon groupe de "pousseurs" double le nombre de voyageurs transportés dans un train. Le travail de "pousseurs" exige des bras solides... et un certain tact avec ces dames ! Il faut pousser, mais pas n'importe où, et surtout pas sur n'importe quoi.

NOUS VOUS PAYONS

8% d'intérêt par an pour vos FONDS PLACÉS À COURT TERME



DEPUIS 1928

Prudential Finance Corporation Limited

(UNE FILIALE DU GROUPE I.B.C.C.)

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, TÉLÉPHONÉZ MAINTENANT

1266, RUE UNIVERSITY, MONTRÉAL
 Monsieur H. Cohen Téléphone : UN. 6-6672

BUREAUX DANS LES PRINCIPALES VILLES DE L'ONTARIO ET DU QUÉBEC

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Roland Lebeau

M. Lucien Saulnier (comme le maire Drapeau d'ailleurs) s'en frotte les mains d'aise!... On a en effet commencé à effectuer les sondages nécessaires à l'enfouissement du "métro" le long de la rue Demontigny.

Un jeune Français s'arrêtait dernièrement dans une librairie de la rue Sainte-Catherine pour demander les oeuvres de Pearl Buck. La jeune préposée ne connaissait pas cet auteur.

— Vous auriez peut-être l'oeuvre en anglais, demande le client.

— Je ne sais pas. Il se peut que les livres de Pearl Buck aient été traduits en anglais.

La pauvre, elle ne savait pas que cet auteur écrit en anglais ou, si vous aimez mieux, en américain...

Une dame de langue française, accompagnée de son mari et de leur fils, était toute surprise, l'autre jour, d'apercevoir chez un marchand de tabac du centre d'achats Rockland une marque étrangère de tabac à pipe appelée "Presbyterian Mixture". "Vlà que les protestants sont rendus à se faire de la publicité. S'il faut maintenant que les catholiques se mettent à annoncer des cretons romains", dit-elle en s'éloignant...

L'Est, pour ainsi dire, va tendre de plus en plus les bras vers le ciel: à l'angle nord-est de Saint-Hubert et Sherbrooke, la "Société Duhamel & Fils" va construire une imposante clinique médicale (genre gratte-ciel) au coût de \$1,500,000. A l'angle nord-ouest des rues Amherst et Sherbrooke, on



A.T. Lambert ...bravo!
A. Prévost ...étrange.
J. Hébert ...de l'histoire.
L. Saulnier ...de l'avant.

érigera aussi quatre immeubles de dix étages, plus précisément sur l'emplacement autrefois occupé par les SS. de l'Espérance. La Commission des écoles catholiques a voulu acheter ce terrain mais est arrivée trop tard... Il reste toujours à construire le quadrilatère Berri-Demontigny-Saint-Hubert-Ste-Catherine qu'on vient de vendre mais qu'occupent toujours les SS. de la Providence.

Un nouveau dictionnaire français-anglais doit prochainement paraître à Montréal. L'ouvrage ne contiendra que 17,000 mots. Il paraît qu'il s'agit d'un dictionnaire "étrange", "pas comme les autres" sur lequel l'auteur, le confrère Arthur Prévost, ne veut ou ne peut donner plus de renseignements pour le moment.

Pour la première fois de son histoire, la Banque Toronto-Dominion publie son rapport annuel (1961) en français. On nous affirme que c'est la première banque canadienne-anglaise à prendre pareille initiative. Félicitations au président, M. Allen T. Lambert.

A l'occasion de la Semaine d'éducation touristique du Québec, les Editions du Jour, dont le directeur est le bouillant Jacques Hébert, lanceront sur le marché, le 9 avril prochain, une "Histoire de Montréal" (en quatre volumes).

Le barbier Slobota, un Hongrois qui a vécu cinq ans en France, possède un salon situé rue Notre-Dame, côté sud et un peu à l'ouest du boulevard Saint-Laurent. C'est un chimiste spécialisé dans la recherche et qui poursuit des études, le soir, à l'Université de Montréal. Pourquoi reste-t-il coiffeur? Simplement qu'il fait plus d'argent — est-ce croyable? — dans ce métier que comme aide-chimiste de laboratoire.

A quand la télévision en couleurs au Canada? C'est la question que se posent nombre de gens qui ont hâte de voir des télémissions "colorées" venant de New York et de Hollywood. Mais une surprise les attend: il en coûte, en moyenne, \$200 par année pour l'entretien d'un tel appareil, beaucoup plus compliqué que le téléviseur offrant une image en noir et blanc. Rappelons que des statistiques fédérales révèlent que le coût d'entretien d'un récepteur ordinaire est inférieur à \$25 par année.

Le Canadien-National a conservé deux de ses 2,400 locomotives à vapeur. On les attellera à des trains d'excursion que l'on a mis à la disposition de voyageurs désireux de se remémorer le passé.

Les architectes désirent se donner un club privé. On a entrepris des démarches en ce sens, mais il semblerait que bon nombre de membres s'opposent au projet.

Très prochainement, la "RCA Victor" présentera un appareil enregistreur à transistors dont le format est tellement réduit qu'on pourra le placer dans un sac à main. Cet appareil est un produit des usines de la compagnie situées au Japon.

Lalonde, rue St. Hubert (SEULEMENT)

TAPIS REDUCTION DE 50% SEULEMENT

V. C.	Reg.	POUR
18 2/3	Viscose "Classic", cannelle	\$6.95 \$5.50
97 3/4	Viscose "Classic", or	6.95 5.50
43 2/3	Viscose Tweed Hi-Lo, cèdre	5.95 3.75
200 1/2	Viscose Tweed, gris-noir	3.50 2.39
84	Random-Trilan, uni-beige	8.95 6.35
92	Random-Trilan, uni-or	8.95 6.35
108 2/3	Coloray, bleu-gris	6.95 4.50
27	Coloray, or uni	6.95 4.50
84	Nylon Tone Tuft, bleu relief	8.95 7.25
34	Nylon Tone Tuft, or relief	8.95 7.25
30	Nylon Tone Tuft, tangerine	8.95 7.25
22	Nylon Tone Tuft, muscade	8.95 7.25
64	Twist Wilton (frise), vert	12.95 9.80
56	Nylon Spectra Twist, or-uni	12.95 9.25
80	Axminster-Ambassadeur, vert-uni	12.95 9.50
93 2/3	Twist Wilton allemand, bleu-uni	12.95 9.80
124	Wilton Princess, beige	9.95 7.80
120	Wilton Princess, or-uni	9.95 7.80
120	Wilton Princess, pêche	9.95 7.80
106 1/3	Wilton Princess, vert	9.95 7.80
120	Wilton Princess, or	9.95 7.80
33	Nylon Puff, beige	10.95 7.75
46 2/3	Hardwist (Harding), bleu	16.75 10.75
77 2/3	Carlaine (second), cannelle	8.95 5.85
58	Coloray (second), beige	6.95 4.50
43 2/3	Super Trilan, vert	8.95 6.60
168	Carlaine, rose beige	8.95 7.50
99	Coloray (second), or-uni	6.95 4.50
58 1/3	Hardwist (Harding), gris	16.95 10.75
53 1/3	Hardwist (Harding), bleu	16.95 10.75
93	Hardwist (second), gris	16.95 10.75
105	Warwick Twist, Martini	12.95 8.95
134 2/3	Viscose Princess, brun-tweed	3.50 2.39
37 1/3	Wilton Riviera, vert	8.95 6.60
61 1/3	Beautwist Wilton, rose-beige	8.95 6.75
52 2/3	York Twist Wilton, rose-beige	9.95 6.95
96	Coloray Viscose, gris	6.95 4.88
78 1/3	Regis (Harding), rose-tweed	7.95 6.65
44	Tamarak Tweed, beige	7.95 5.75
64	Tamarak Viscose, blanc-brun	7.95 5.75
38 1/2	Vibrant Wilton, vert	9.95 7.35
134	Viscose Princess, brun	3.50 2.39
35 2/3	Mayfair Allemand rose-tint	17.95 12.95
41 5/6	Mayfair Wilton, rose-perle	17.95 12.95
131	Beautwist Wilton, rose-beige	8.95 6.75
58 1/2	Nylon (Spectra Nocturne), beige	14.95 10.60
54 1/2	Nylon (Tone Tuft), tangerine	8.95 7.25
100	Nylon Puff, martini	10.95 7.75
64 7/9	Twist Wilton, vert	9.95 6.95
59 1/3	York Twist Wilton	9.95 7.75
40	Super-Trilan, beige	8.95 6.60
62 5/9	Wilton Relief, beige	10.95 8.25
44 4/9	Wilton Touraine, rose	16.95 12.75
19 2/3	Wilton Relief, turquoise	17.95 12.95
93	Coloray second, bleu	6.95 4.88
100	Coloray, cannelle	6.95 5.50
113	Coloray, muss green	6.95 5.50
80	Wilton Relief, turquoise	17.95 12.95
108	Viscose Hi-lo, tweed beige	5.95 4.50

78	Beautwist Wilton, rose beige.	Reg. 8.95 6.75
58 2/3	Warwick Twist Wilton, champignon.	Reg. 12.95 9.50
47 1/3	Hardwist (Harding), gris.	Reg. 16.75 10.75
71	Beautwist Wilton, nutria.	Reg. 8.95 6.75
47 1/2	Wilton uni, brun velours.	Reg. 9.95 6.80
62 1/2	Twist Wilton, rouge.	Reg. 9.95 7.75
66 2/3	Hardwist (Harding), champignon.	Reg. 16.75 10.75
152	Viscose (Barcana), beige.	Reg. 5.95 4.75

TUILES

9" x 9"

LA TUILE

Vinyl Amiante 3/32, 1/16
Reg. .17 POUR .10 1/2

Vinyl pur, d'un travers à l'autre, 3/32.
Reg. .35 POUR .21

Caoutchouc, imparfaites — balances.
Reg. 530 POUR .18

LINOLEUM

Sandran, 2 verges et 3 verges de large.
Reg. 1.89 pour 1.49 v.c.

10 verges carrées ou moins.
Reg. 3.00 pour .50 v.c.

200 carpettes, 6 x 9.
Reg. 8.95 pour 3.00 ch.

Balances — incrusté.
Reg. .69 pour .52 v.c.

Terrazo — Corlon.
Reg. 3.69 pour 2.69 v.c.

Futurisque — Corlon.
Reg. 6.09 pour 4.80 v.c.

Tessera — Corlon.
Reg. 7.69 pour 5.49 v.c.

Palatial — Corlon.
Reg. 9.79 pour 6.95 v.c.

FACILITES BUDGETAIRES SI DESIRE

Lalonde rue St. Hubert

6920 ST-HUBERT, Montréal — CR. 4-3563

Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 10 P.M.

Le gouvernement Diefenbaker prépare ses élections

Une augmentation de pension aux vieillards

Tous les Canadiens et Canadiennes âgés de 70 ans et plus, qu'ils soient riches ou pauvres, vont bientôt recevoir d'Ottawa \$65 tous les mois, tous les Canadiens et Canadiennes âgés de 65 à 69 ans qui sont nécessairement vont vraisemblablement toucher eux aussi avant longtemps une pension mensuelle de \$65 et ce sera très probablement le cas également de tous les aveugles et de tous les invalides.

C'est ce qui ressort d'une déclaration que le Premier ministre Diefenbaker a faite aux Communes cette semaine.

Le gouvernement fédéral paie en entier la pension de vieillesse universelle, les trois quarts de la pension aux aveugles, la moitié de la pension aux nécessiteux âgés de 65 à 69 ans et la moitié aussi de la pension aux invalides. Toutes ces pensions sont présentement de \$55 par mois. Ottawa va hausser prochainement de \$10 la pension de vieillesse universelle et accroître dans la même proportion son apport aux autres pensions. Ce qui veut dire que, dans le cas de la pension aux aveugles, l'augmentation de l'apport fédéral sera de \$7.50. Les provinces seront appelées à augmenter en l'occurrence leur apport de \$2.50. Pour ce qui est des deux autres pensions, Ottawa entend les majorer chacune de \$5 et prier les provinces de faire de même.

Cela donne un total de \$65 par mois dans tous les cas.

Dans le discours du Trône, le gouvernement avait annoncé qu'il projetait de se montrer plus libéral à l'endroit des pensionnés, mais il n'avait fourni aucun chiffre.

Fini le péage ?

Le gouvernement conservateur veut se montrer généreux aussi à l'endroit des usagers des ponts. Il entend faire disparaître le péage aux ponts Jacques-Cartier et Victoria et il n'y a pas beaucoup de gens qui puissent s'en offusquer. Il paraît que l'abolition du péage va apporter aux villes de la rive sud situées près de Montréal le plus gros boom de leur histoire. C'est du moins ce que soutient M. Laurent Galletti, maire de Greenfield Park, l'une de ces villes.

On dira après tout ça que les élections sont loin?...

Washington n'est pas content...

Pour satisfaire les Canadiens, M. Diefenbaker n'hésite même pas à soulever l'ire de Washington. Pour aider les publications canadiennes, il veut empêcher les éditions canadiennes de publications américaines d'avoir de l'annonce qui s'adresse aux Canadiens. Il ne veut pas, par exemple, que les éditions

canadiennes de Time et Readers' Digest aient de l'annonce de compagnies canadiennes.

Le Secrétariat d'Etat, à Washington, a protesté, mais apparemment en vain.

Quel rêve !

La Sûreté du Québec a mis un terme cette semaine à "un rêve de célibataire" en mettant au jour ce qu'elle appelle "l'un des plus importants réseaux de distribution internationale de films obscènes". L'un des films pornographiques qu'elle a saisis a pour titre: "Un rêve de célibataire". La police a fait main basse sur plus de 10.000 films, photographies et livres dont l'obscénité est manifeste.

Vive la reine !

Cependant, gardons précieusement la Couronne ! M. Diefenbaker voudrait que le Cercle national des journalistes du Canada s'appelle le Cercle royal des journalistes du Canada. "Demandez à la Reine la permission d'employer le mot royal", a-t-il dit aux journalistes. Mais les journalistes n'ont pas l'intention de déranger la Reine.

Un juge jugé !

Dieu soit loué ! la démocratie n'est pas morte au pays du Québec. La preuve que nous sommes encore tous égaux devant la loi, c'est que le juge Paul Lesage, de la Cour supérieure, comparait devant il y a quelques jours dans la capitale du Canada français devant le juge Gérard Simard, de la Cour des sessions — un tribunal inférieur — sous l'accusation d'avoir conduit une automobile à 68 milles à l'heure dans une zone où la limite est de 60 milles. Il s'est reconnu coupable, a été condamné à l'amende et aux frais — tout comme le dernier des pékins — et il a payé.

Sept fois 24 heures

Et la Confédération ?

Libéraux et conservateurs de langue française tiennent maintenant le même langage au sujet de la Confédération. Ils disent qu'elle a sa dernière chance. Aux Communes, mardi, M. Alexis Caron, député libéral de Hull, a tenu les Anglo-Canadiens responsables de la vogue du mouvement séparatiste. Il leur a demandé de se conduire comme des gentlemen. M. Maurice Lamontagne, conseiller de M. Lester Pearson, et M. Pierre Sévigny, ministre de la Défense, ont reproché eux aussi aux Canadiens anglais de ne pas respecter le caractère bilingue du pays.

Encore 12 onces !

La brasseries donnent une nouvelle mine à LA PETITE BOUTEILLE DE BIÈRE. A compter du début de mars, celle-ci sera un peu moins haute, d'un pourtour un peu plus grand et d'un poids beaucoup plus léger. Qu'on ne s'inquiète pas : elle contiendra encore 12 onces du précieux liquide. La hauteur sera diminuée d'un pouce et la circonférence augmentée d'un pouce. Pour ce qui est du poids, disons que la nouvelle caisse de petites bouteilles de bière pesera cinq livres de moins. Les ventes de petites bouteilles représentent entre 65 et 70 p. 100 de toute la production. Il y a cinq ans, on vendait plus de grosses bouteilles que de petites. Il n'y aura pas de changement dans la mine des grosses bouteilles. Disons enfin que la bière en fût ne représente qu'une faible partie de la production totale.



JOHN G. DIEFENBAKER... plaire aux Canadiens !

Ça et là

La décision que le département de l'Instruction publique a prise de faire commencer un an plus tôt, c'est-à-dire dès la 4e année, l'étude de l'anglais par les petits Canadiens français soulève de vives protestations dans plusieurs milieux, notamment à la Société Saint-Jean-Baptiste et chez plusieurs psychologues. De l'avis de ces derniers, le bilinguisme hâtif est une grave erreur.

La Chambre de Commerce de la région de Montréal estime qu'on assistera sous peu dans cette région à l'anglicisation de l'enseignement agronomique si le gouvernement provincial ne fait pas en sorte prochainement qu'elle soit dotée d'une grande école d'agriculture de langue française. Eh oui ! la région de Montréal n'a pas encore une telle école. Et pourtant la deuxième ville française du monde est située dans la région agricole la plus importante du Québec.

Dans un an et demi, le boulevard Décarie, à Montréal, sera une voie rapide. On pourra parcourir en huit minutes la distance séparant le boulevard Métropolitain de la rue Saint-Jacques. Cette amélioration coûtera \$10.000.000.

Les automobiles ne tomberont plus en bas du boulevard Métropolitain. Le gouvernement provincial va faire remplacer les garde-fous de cette artère par des murets solides.

Le maire Drapeau ne veut pas que la Ville de Montréal subventionne le Carnaval de Montréal. "Je ne crois pas, dit-il, que dans le monde entier on puisse trouver de grandes métropoles où il y a des carnivals." Et Rio ?

Il y a une épidémie de variole en Europe occidentale, mais le gouvernement canadien a pris les dispositions nécessaires pour qu'elle ne nous atteigne pas. Personne n'a souffert de la variole au Canada au cours des dix dernières années.

Le ministère de la Jeunesse du Québec a dit à la Commission des écoles catholiques de Pointe-Claire et Beaconsfield qu'elle devait hausser ses taxes de 25 p. 100. La Commission a conséquemment porté le taux de ses taxes à \$1.25 par \$100 d'évaluation.

Il y a le mur de Berlin, mais il y a aussi la fameuse clôture de Ville Mont-Royal. "Partout à Montréal, dit M. William Tetley, ancien président de l'Association des propriétaires de Ville Mont-Royal, on nous questionne au sujet de la clôture. Comme symbole, c'est très mauvais." La clôture, qui sépare Ville Mont-Royal de la ville de Montréal, a six pieds de haut.

La Régie des loyers ne veut pas se faire hara-kiri. Elle vient de soumettre au gouvernement un mémoire dans lequel elle lui dit que la "loi pour faciliter la conciliation entre propriétaires et locataires" reste indispensable. C'est aux termes de cette loi que la Régie fonctionne.



Avec votre permission, Majesté...



... pour plus de plaisir

Passeport universel au plaisir de fumer

Partout et toujours... pour plus de plaisir, allumez une Peter Stuyvesant! Ses riches tabacs de choix et son filtre Miracle vous feront découvrir le vrai plaisir de fumer. Peter Stuyvesant se fume plus facilement, a plus de saveur, donne plus de satisfaction...elle reste fraîche et agréable



1. Filtre 'Miracle'



2. Riches tabacs de choix



3. Longueur King Size

jusqu'à la dernière bouffée. Achetez dès aujourd'hui un paquet de Peter Stuyvesant, ce sera pour vous une nouvelle découverte!

Ottawa devrait reviser les exemptions de base

par Claude Asselin

Les taux actuels des exemptions de base de l'impôt fédéral, soit \$1000 par célibataire et \$2000 par personne mariée, soutien d'époux ou d'épouse, datent de 1949. L'indice du mouvement des prix, recalculé à 100, en 1949, est passé à 129,3, en 1962. Il donne une idée de la hausse du coût de la vie. D'autre part, les salaires ont augmenté depuis '49. Enfin, les dépenses d'Ottawa, justifiées ou non, ont monté. Compte tenu de ces facteurs, les exemptions de base sont-elles raisonnables?

M. André Heurtaux, directeur régional, commerce: "Je ne crois pas que les exemptions soient raisonnables; ce qu'on verse en impôts ne fait pas marcher les affaires. En rehaussant les exemptions, on augmenterait le pouvoir d'achat de l'ouvrier."

M. Jacques Martineau, commis de bureau: "A mon sens, les exemptions sont insuffisantes. Le coût de la vie a grimpé. Un réajustement des exemptions aiderait à augmenter le pouvoir d'achat. Ainsi, tout le monde vivrait mieux et le bien-être de la population augmenterait."

M. Victor Lalumière, vendeur: "Les taux actuels sont insuffisants. On devrait les hausser. Cette réduction d'impôts serait justement au bénéfice des petits salariés. Car ce ne sont jamais les "gros" qui paient les taxes."

Mlle Judith Romano, secrétaire: "Avec l'augmentation du coût de la vie, j'estime normal que l'on ajuste les exemptions. On a haussé les taxes, il convient qu'on revise les exemptions."

M. Armand Mondor, commis: "Les exemptions en général devraient monter, surtout dans les cas de familles nombreuses. Les allocations compensent toutefois

jusqu'à un certain point. Je dirais même que celui qui a trois ou quatre enfants devrait être exempté de tout impôt, lorsqu'il gagne moins de \$5,000."

M. W. Chavanel, chauffeur d'autobus: "C'est entendu, au départ, on paie toujours trop d'impôts. Je sais ce que je dis car j'ai quatre enfants. Mais si je paie aujourd'hui de lourdes taxes, je serai probablement récompensé demain parce que l'impôt servira à soulager mes vieux jours. Sans taxes, un gouvernement n'existe pas; il faut bien que quelqu'un paye l'argent qui revient sous forme d'allocations et autres services."

M. Guy Boucher, technicien: "L'exemption de base de \$1,000 est assez normale en dépit du coût de la vie. Soit dit en passant, des célibataires qui gagnent moins de \$2,000 par an, il n'en existe presque plus. L'exemption des dépendants, par contre, devrait être augmentée; \$250 par enfant, c'est insuffisant. On devrait la porter à \$500. Après 16 ans, une exemption de \$1,000 me semble plus raisonnable que \$500."

M. Claude Olivier, directeur-général, galerie d'art photographique: "On trouve toujours qu'on verse trop d'impôts. Rien de neuf! On se plaint comme ça depuis qu'il y a des gouvernements sur terre. Qu'on songe à l'époque de l'empire romain, par exemple. Mais l'Etat, c'est nous tous. Si nous voulons des services sociaux et publics, à nous d'en faire les frais! La population doit cependant veiller à ce que les deniers publics soient employés à bon escient et réclamer les réformes qui s'imposent."

Jean Brisson, chauffeur d'autobus: "Nous, peres de famille, bouclons le budget familial, mais avec peine. Les allocations nous aident, pas de doute. Toutefois, toute hausse d'exemption d'impôt est bienvenue. Ça augmenterait notre pouvoir d'achat."

M. Gilles Gadoury, barbier-coiffeur: "On devrait former à Ottawa un comité d'études sur la question des exemptions. Il y a longtemps qu'on ne l'a pas étudiée et une révision s'impose."

M. Réal Beaubien, assistant-directeur, commerce: "Les salaires ont augmenté. C'est un



J. Martineau



C. Olivier



J. Brisson



W. Chavanel



A. Mondor



R. Beaubien



M. Côté



J. Romano



V. Lalumière



G. Boucher



G. Gadoury



A. Heurtaux

bon point à considérer. Une hausse d'exemptions aiderait un peu à équilibrer un budget de célibataire, quoique la différence ne serait pas énorme. Au fond, ça ne changerait pas grand-chose."

M. Marcel Côté, professeur: "Du point de vue du célibataire, que peut-on faire de nos jours avec une exemption de \$1,000? Du point de vue de l'étudiant, l'exemption de \$1,000 conviendrait entre 16 et 20 ans; à partir de la vingtième année, l'exemption devrait être fixée à \$1,500. Le gouvernement fédéral a déjà posé un geste intelligent: l'étudiant peut désormais déduire ses frais de scolarité à l'université. C'est un premier pas. Par ailleurs, le gouvernement de la province de Québec a fait mar-

che arrière; en '61, il a aligné ses taux d'exemption de base (établis en '54-'55 à \$1,500 pour le célibataire, à \$3,000 pour la femme mariée) sur les taux actuels d'Ottawa. Il n'a pas touché aux impôts des particuliers, mais il a diminué les exemptions."



Où vas-tu, souliers pointus?

Un photographe spirituel, qui se promenait dans les salles du Motor Boat Show, de New York, a croqué sur le vif un mannequin... confortablement installé dans une boîte téléphonique. Il serait sans doute intéressant d'en connaître davantage. Contentons-nous pour le moment d'admirer les souliers et la ligne harmonieuse des fins talons.

• EXAMEN DE LA VUE
• PRESCRIPTION DES VERRES
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université de Montréal

PAUL Talbot
Bachelier en optométrie

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE JUSTINE

6761, RUE ST-HUBERT
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

VOUS AVEZ BESOIN
D'UN POËLE...
D'UN RÉFRIGÉRATEUR?

ACHÉTEZ-LES DE SUITE AVEC UN
PRÊT PEU CÔTÉUX, COMPORTANT
UNE ASSURANCE-VIE DE VOTRE

CAISSE DE PRÊTS BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

De \$80 à \$120
D'ALLOCATION
D'ÉCHANGE
sur

ZENITH

Vous obtenez une garantie honnête et un service sans pareil. Vous obtenez plus que des BAS PRIX chez **FORTIN TV**

- Votre TV actuelle acceptée comme premier paiement
- 1 an de garantie complet: pièces et travail
- Termes faciles! Ne prenez pas de risques
- Avant d'acheter une télévision ou un appareil stéréophonique, voyez nos spécialistes en électronique

TV reconditionnées de \$49.95 à \$99.95
\$10 par mois. \$10 comptant, pas de frais de finance

A. FORTIN TELEVISION
47 ouest, FLEURY, près Clark DU. 7-9585



Le SURF
Modèle H2104

Style Classique svelte et élégant. Poignée sur le dessus. Antenne unipolaire télescopante. 18,000 volts de puissance-image. Couleur Gris Cendré ou Gris Westpoint. Dimensions: Hauteur 15 1/2", largeur 22", profondeur 9 1/2".



Le BARRETT
Modèle H2738

Élégante console Moderne "Le Ray". Système à tourelle "Type Cible". 2 haut-parleurs 7" x 5". 20,000 volts de puissance-image. Couleur Noyer ou Chêne Clair. Dimensions: hauteur 32 3/16", largeur 40 1/2", profondeur 17 3/16".

Soeur Sourire devient une vedette du disque

par Charles Gentillon

Risque-t-elle de se perdre, la petite Soeur Sourire qui vient de faire une fracassante entrée dans le monde de la chanson ? Sa supérieure du couvent de Ficherfont, à une quinzaine de milles de Bruxelles, fait en tout cas tout ce qui est en son pouvoir pour le lui éviter. Aussi la jeune emule du Père Duval ne montera sur aucune scène. Une dominicaine missionnaire ne peut tout de même pas se conduire comme un jésuite de choc. Du moins pas encore...

Mais tout de même. Comme les temps ont changé ! Au XVII^e siècle, chanter en s'accompagnant d'une guitare eut été s'assimiler aux saltimbanques qui ne pouvaient pas même être ensevelis en terre sainte. Mais il n'y a pas longtemps encore, une religieuse belge quittait l'ordre même de Soeur Sourire parce que son caractère indépendant ne pouvait se faire à la dure discipline du couvent. Elle écrivit son histoire; aujourd'hui, le livre et le film qui en a été tiré connaissent encore le succès, sous le titre : "Au risque de se perdre".

La leçon a porté

La leçon a-t-elle porté ? Ou est-ce simplement que, depuis la guerre, les ordres religieux s'ouvrent partout au siècle ? En 1962, le Père Duval prend parti pour le rock'n'roll. Et voici qu'une petite dominicaine, au pseudonyme aussi poétique que celui d'une Japonaise, se lance résolument dans la chanson moderne.

Les experts du monde de la chanson situent les oeuvres de Soeur Sourire comme ceci :

— C'est un peu du Brassens pour la musique et du Marie-Josée Neuville pour les paroles et la voix, disent-ils. De toute manière, c'est très frais, très jeune. Cela plaira.

Soeur Sourire est elle-même très fraîche et très jeune. Elle a 21 ans, des joues rondes, et n'ose sourire que lorsque aucune caméra n'est en vue.

Avec tout cela, elle fait beaucoup de bruit. Ses chansons ont commencé par rejouer ses compagnes, entre les murs de briques rouges de Ficherfont, qui se dressent au milieu de la plaine de Waterloo. Puis on a parlé d'elle dans un certain nombre de familles bruxelloises, car les jeunes filles de la capitale viennent volontiers faire retraite chez les dominicaines. Sa renommée est allée bien plus loin: car ses chansons égaient celles des soeurs qui aujourd'hui encore vont au Congo, où elles connaissent des temps difficiles. L'autre semaine, enfin, on l'a entendue sur Radio-Luxembourg.

Les industriels estiment que le succès de Soeur Sourire peut dépasser celui du Père Duval.

La dernière restriction imposée par l'état religieux de la nouvelle "vedette" doit encore contribuer à son succès. En effet, les disques ne doivent pas porter son nom de Soeur Gabrielle. On cherche un pseudonyme susceptible de devenir populaire. Là encore, le procédé fut des plus modernes. Il n'a guère été employé jusqu'à présent qu'aux Etats-Unis.

Quant au monastère de Ficherfont, il est d'apparence austère, mais la vie n'y est plus rigide comme par le passé. De nombreuses soeurs possèdent leur tourne-disques; d'autres ont un piano, un violon. L'une d'elles a même un banjo.

C'est dans cette ambiance que Soeur Gabrielle, issue d'une famille de la plus ancienne noblesse flamande (mais son nom ne doit pas être livré au public) composa sa première chanson. Elle l'avait écrite pour la fête de la mère supérieure.

La maison de disques qui l'a lancée espère atteindre bientôt le million d'exemplaires. C'est une grosse affaire, qui va rapporter au couvent des sommes fabu-

leuses. Car tous les gains des religieuses de Ficherfont vont à la communauté.

Combien de temps durera cette exceptionnelle carrière? Soeur Sourire ne le sait pas elle-même.

Elle a d'ailleurs d'autres dons encore. Ancienne élève des Arts décoratifs, elle dessine beaucoup, notamment des affiches. Là aussi, elle montre une surprenante capacité de mêler le profane au sacré.

Soeur Sourire pourra devenir

un best-seller du disque, mais Soeur Gabrielle ignore que le fabricant de disques voulait la faire s'exhiber dans une boîte de nuit... Ça n'a pas marché naturellement.

Pour se consoler, les disquaires exposent la photo de Soeur Sourire. Etrange Belgique, que l'on dit conventionnelle et qui a donné à la chanson Jacques Brel, (un peu) Brassens, Flamand pour un quart, et à présent la petite soeur blanche.



Si le Père Duval n'hésite pas à donner des récitals devant les lycéennes, on ne voit pas pourquoi soeur Sourire n'en ferait pas autant devant les collégiens !...

CHEVROLET FAIT À NOUVEAU SENSATION!

L'ACCUEIL LE PLUS CHALEUREUX!
Les ventes de Chevrolet 62 témoignent d'un accueil sans pareil!

Une fois de plus, la Chevrolet est de très loin la voiture favorite des Canadiens! Dans tout le pays, cet accueil enthousiaste ne laisse subsister aucune doute: la Chevrolet est la première voiture du Canada! Les ventes sont nombreuses.

LA PLUS BELLE LIGNE... DANS LA TRADITION CHEVROLET!

Lignes nettes et modernes, aspect luxueux... les nouvelles Chevrolet sont dotées d'une élégance inégalée!

Quatorze modèles de "haute mode"! A l'intérieur comme à l'extérieur la Chevrolet offre ce qui se fait de mieux. Les couleurs et...
...et



TOUJOURS ET DE LOIN LE MEILLEUR ACHAT!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

UNE DOUCEUR DE MARCHE IDÉALE!

La douceur de roulement de la Chevrolet est sans égale... on se croirait en jet. D'abord, parce que la Chevrolet est délicatement suspendue par quatre gros res-

sorbés en 725 points d'amortissement. Enfin, la rigidité du châssis en X Chevrolet achève d'assurer un confort et une douceur de marche inégalés! Par...

LES MEILLEURES PERFORMANCES.

Six moteurs puissants... quatre transmissions faites sur mesure... tous conçus pour fournir toujours plus de vigueur! Chevrolet vous offre un vaste choix allant de l'économique six-cylindres Hi-Trim de 135 CV à l'étonnant V8 Turbo-Fire de 409 CV sur demande.

UNE VALEUR SÛRE... DE L'ESSAI À L'ÉCHANGE!

La Chevrolet vous offre la plus forte valeur d'échange, elle représente donc pour vous une valeur saine, une valeur sûre! Un seul essai vous convaincra. Les nouvelles Chevrolet sont

Modèle illustré: Sedan Sport Impala

Plus à l'avis blanc sur demande, moyennant supplément C-1762C

CONCESSIONNAIRES CHEVROLET DE LA REGION METROPOLITAINE

JARRY AUTOMOBILE LTEE

4384, rue Saint-Denis, VI. 2-8221

GOHIER AUTOMOBILES LTEE

1580, rue Amherst, LA. 6-3701

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE

10830, rue Lajeunesse (angle boul. Gouin) DL. 9-8461

HAROLD CUMMINGS LTD

5255 Jean-Talon O. (près boul. Décarie), RE. 9-1911

DUVAL MOTORS (1960) LIMITED

529 est, rue Jarry, CR. 9-7211

BARNABE MOTORS LTD

1850, boul. Edouard-Laurin, Saint-Laurent, RI. 4-6401

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD

2085 ouest, rue Sainte-Catherine, WE. 3-6781

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE

3421, avenue du Parc, VI. 9-5651

SNYDER AUTOMOBILES LTD

2150, rue Notre-Dame (angle 71e Avenue) Lachine, ME. 7-4643

J.-P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE

3930 est, rue Sainte-Catherine, LA. 6-4471

DOYLE MOTORS LIMITED

4501, avenue Bannantyne, Verdun, PO. 9-4501

Ne manquez pas "Music-Mall" à la télévision le dimanche soir à 8 h. 30, au réseau français de Radio-Canada

Pour honorer les promesses de Diefenbaker aux universités

Québec devra-t-il hausser la taxe sur les corporations?

QUEBEC. — (D.N.C.) — Le Premier ministre de la province de Québec a déposé devant les membres de l'Assemblée législative, mardi après-midi, la correspondance qu'il a échangée avec le Premier ministre du Canada, depuis juin dernier, relativement aux subventions aux universités.

Il ressort de ces documents que le gouvernement actuel du Québec désire que soient maintenues, après le 1er avril 1962 (date de leur expiration), les dispositions en vigueur qui garantissent à toute province désirant administrer ses propres subventions aux universités une formule de rechange susceptible de représenter un montant au moins égal aux octrois fédéraux dans ce domaine.

On sait qu'en vertu d'une entente intervenue sous l'administration provinciale précédente et le pouvoir central, le Québec impose, à cette fin, une taxe de 1 p. 100 sur le revenu des sociétés commerciales, qui déduisent ensuite de leur impôt fédéral une somme équivalente. C'est d'ailleurs la seule province de la Confédération canadienne à se prévaloir de cette formule.

Procédé anticonstitutionnel ?

Le produit de cette taxe représente, à l'heure actuelle, environ \$1.75 au prorata de la population. Jusqu'ici, notre province se voyait soustraire de ses paiements de péréquation le trop-perçu, étant donné que la subvention directe du fédéral n'était que de \$1.50, ce qui a représenté l'an dernier par exemple,

une retenue de la part d'Ottawa de \$1.302,944. M. Jean Lesage, et il n'est pas le seul de cette opinion, qualifie ce procédé d'anticonstitutionnel, puisqu'il force une province à remettre au gouvernement central une partie du produit d'une taxe imposée par le provincial.

Devant les besoins croissants de nos universités, le gouvernement du Québec redonne à ces institutions, à même ses autres revenus, le montant qu'il se voit retenir d'Ottawa comme trop-perçu de la taxe de 1 p. 100 sur le revenu des corporations. Les subventions aux universités se trouvent ainsi portées au Québec à environ \$1.75 au prorata de la population.

Cette formule de rechange, adoptée en mai 1960, même si elle prive le Québec de sommes considérables, est encore préférable à toute disposition qui ne respecterait pas les prérogatives autonomistes de notre province en matière de subventions directes aux universités.

Le droit des provinces

M. Lesage l'a rappelé à M. Diefenbaker, dans sa lettre du 17 janvier, en précisant que, dans les circonstances, il ne pouvait que confirmer le désir de son gouvernement que soit maintenu le principe de l'entente actuelle qui reconnaît, à l'une ou l'autre des provinces du pays, le droit de percevoir elle-même les impôts nécessaires pour subventionner les universités, et cela dans une proportion au moins égale aux octrois fédéraux.

Toutefois, M. Diefenbaker vient d'annoncer son intention de porter à \$2 per capita ces octrois fédéraux, ce qui place le gouvernement provincial dans l'obligation de réclamer une plus large part de la taxe sur le revenu des corporations.

Pour satisfaire le Québec, Ottawa veut recommander au Parlement canadien un amendement à la loi de l'impôt sur le revenu, afin de maintenir en force la formule de rechange exigée, faute de mieux, par l'autorité provinciale.

À la veille d'une élection générale, l'idée paraît heureuse, à première vue, mais reste à sa-



Disparu

L'escouade des personnes disparues de la police de Montréal recherche M. WALTER MELVIN GARLAND, 62 ans, de Rosemère, P.Q., vu pour la dernière fois le 18 janvier à l'angle de la 11e avenue et de la rue Beauharnois, à Montréal. Le sexagénaire mesure 5 pieds 5 pouces et demi, pèse 180 livres, a les yeux bleus et est partiellement chauve. Le majeur de la main droite est sectionné à la première jointure. Au moment de sa disparition, M. Garland portait un pardessus noir d'automobile, un pantalon noir et des couvre-chaussures de la même teinte. Qui-conque aurait aperçu M. Garland est prié de téléphoner à la police de Montréal (UN. 8-7654), poste 5592, et de demander le sergent-détective André Thuot.

voir si elle donnera les résultats espérés.

Atteinte à notre autonomie

Il faudra attendre les détails des modifications qu'entend soumettre sur ce point aux Communes le gouvernement Diefenbaker avant de connaître les mesures que pourra prendre éven-



M. LESAGE, garant de l'autonomie provinciale.

tuellement le Québec sur cette importante question.

Il est cependant permis de croire, des maintenant, qu'il continuera de réclamer la disparition des restrictions auxquelles est subordonnée la réduction de l'impôt sur le revenu des corporations, et que l'on considère comme une atteinte grave à l'autonomie provinciale en matière de subvention directe aux institutions d'enseignement supérieur.

D'ici là, on peut s'interroger sur la nature des futures modifications à la loi de l'impôt fédéral sur le revenu. Permettront-elles à notre province de percevoir des sommes équivalentes aux octrois d'Ottawa? Si elles leur sont supérieures, notre province pourra-t-elle en conserver l'excédent? Dans le cas contraire, l'administration provinciale actuelle consentira-t-elle à voir combler la différence par le truchement des paiements de péréquation?

Voilà autant de questions auxquelles il faudra bien répondre un jour ou l'autre. C'est, en somme, tout le problème de la répartition des pouvoirs et du partage des produits de l'impôt qui se pose une fois de plus.



Derrière les barreaux

Qui donc se promènerait dans la neige en si petite tenue... sinon des Anglaises? Ce sont deux mannequins de Londres, qui annoncent ainsi la collection du printemps du couturier Hardy Amies: blouses et pantalons en satin d'Italie.

Les salaires des chefs ouvriers américains

Hoffa touche \$100,000 par année, et Reuther \$22,600

Que diriez-vous d'un salaire dans les cinq chiffres avec compte de dépenses à votre fantaisie? Et pas besoin de diplôme, il suffit d'avoir la parole facile, un penchant pour s'occuper des affaires des autres et la bosse de l'organisation: devenez tout simplement organisateur syndical.

Au Canada, aucune loi ne force les chefs syndicaux à révéler le montant de leurs salaires ni des sommes allouées pour leurs "dépenses". Mais on connaît très bien la situation aux Etats-Unis, où la loi les oblige à rendre publics des renseignements. On trouve en gros les mêmes conditions dans les deux pays.

Plus d'un homme d'affaires a eu le souffle coupé en apprenant que le chef du syndicat des camionneurs, Jimmy Hoffa, empêche \$75,000 par année à titre de président général, plus \$25,000 à titre de président d'une section locale, plus un compte de dépenses pratiquement sans limite.

Le gouvernement américain a révélé qu'un grand nombre de

leaders unionistes gagnent officiellement plus de \$20,000 par année, sans parler des frais de déplacement et autres.

Le terme de "chef ouvrier" est donc tout à fait relatif, puisque ces hommes vivent souvent plus

pensant qu'ils contribuent à la belle vie des syndicalistes américains, car beaucoup paient des cotisations à des organismes qui ont leurs grands bureaux aux Etats-Unis.

Le métier d'organisateur syn-

Voici les noms de quelques chefs syndicaux qui exercent leur influence au Canada, avec les chiffres de leurs salaires, allocations et dépenses.	Salaires	Allocations	Dépenses illimitées
James R. Hoffa (camionneurs)	\$100,000	\$ 2,745	
George M. Harrison (employés sédentaires des chemins de fer)	60,000		\$ 5,444
Joseph J. Delaney (ingénieurs stationnaires)	55,000	17,225	1,613
David J. McDonald (ouvriers de l'acier)	50,000		38,260
Thomas Kennedy (mineurs)	49,583		3,406
Joseph Curran (marins)	37,506		14,779
Ed. S. Miller (employés d'hôtels et restaurants)	30,000	12,810	2,924
Walter P. Reuther (ouvriers de l'automobile)	22,640	5,140	

richement que les patrons avec lesquels ils discutent des conditions de travail des employés.

Les syndiqués canadiens peuvent tout de même se réjouir en

face à ce qui n'est pas encombré. Il y a beaucoup de pain sur la planche si l'on considère que 84 p. 100 des travailleurs du Québec ne font partie d'aucun syndicat.

LE CENTRE D'ESCOMPTE EN PLOMBERIE offre le SPECIAL DU MOIS!

TOILETTE
Ensemble de toilette accouplée de près, en porcelaine vitreuse, avec tous les raccords.
\$22.75
Siège en plastique extra 3.25

BAIGNOIRE
4' - 4 1/2' ou 5', en acier émaillé blanc, résistant à l'acide. Cette baignoire encastrée est munie de robinets et bouche de trop-plein chromés.
\$49.95

LAVABO 15" x 14" en porcelaine vitreuse avec robinets et renvoi chromés.
\$12.95

EXTRA SPECIAL
Prix pour les trois articles ci-haut mentionnés achetés ensemble. Légères imperfections de fabrication qui n'affecteront l'usage en aucune façon.
\$79.95
"TANT QU'IL EN RESTERA"

AUTRES SPECIAUX EVIERS de CUISINE

EVIER SIMPLE
21" x 24" en acier émaillé avec robinet chromé et crépine genre pa-nier.
\$13.95

EVIER DOUBLE
21" x 32" en acier émaillé avec robinet chromé et crépine genre pa-nier.
\$22.95

Ces articles ont des petits défauts de manufacture à peine visibles.

Un dépôt de 10% réservera ces articles jusqu'au printemps.

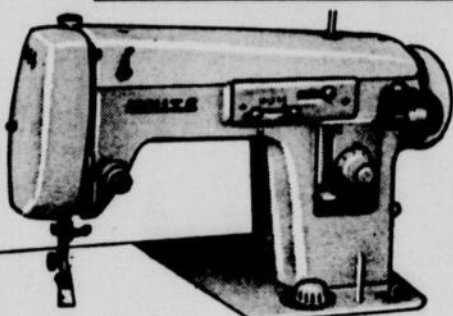
AMERICAN PLUMBING SUPPLIES LTD.
58 ouest, rue CRAIG
VI. 5-8121



Pour ENCHANTER les DAMES!

HÂTEZ-VOUS DE VOIR CETTE OFFRE SENSATIONNELLE!
 Pendant cette vente, pour un temps limité, on peut acheter la machine à coudre, le console, le tabouret — Le TOUT au prix qu'on aurait payé pour la MACHINE SEULEMENT!

GROSSE TÊTE!



Exécute tout ceci et même plus!

- Reprisage
- Finition de couture
- Coud arrière
- Zig Zag • Surfilage
- Coud sur les épingles
- Couture droite
- Point large
- Appliqués
- Point satin
- Noeuds français
- Boutonnères
- Bord invisible
- Monogrammes
- Coud les boutons
- Dessins décoratifs
- Point piqué

AVIS TRÈS IMPORTANT

SEUL CHALIFOUR vend et possède en magasin toutes les marques de machines à coudre BERNINA, NECCHI, SINGER, PFAFF, WHITE et toutes les autres avec réductions maxima de \$185. sur tous les modèles en magasin.

SEUL CHALIFOUR vend tous les accessoires de couture.

SEUL CHALIFOUR vous donne 90 jours d'ESSAI.

SEUL CHALIFOUR livre votre nouvelle machine à coudre montée, installée, vérifiée et prête à servir.

SEUL CHALIFOUR vous donne des instructions de couture sans limite de temps.

SEUL CHALIFOUR garantit un service rapide de 12 heures.

NOTEZ :

- Meuble console
- Bobine ronde
- Lampe à même éclairant la table de travail (sans frais)
- Tension, longueur des points réglables sur cadran
- Marche avant/arrière
- Repriseur à même la tête
- 7 contrôles de vitesse
- Réglage des griffes automatique pour tous tissus
- Grosse tête cousant le nylon comme les étoffes épaisses

• **GARANTIE** spécialiste Chalifour
 25 ans du manufacturier
 1 an service gratuit

PRIX DE BON ACHAT

\$129.95

LES 3 MORCEAUX

AUSSI \$1.25 PAR PEU QUE PAR SEMAINE

CR. 3-2553

membre de la Plaza
 St-Hubert



CHALIFOUR & FRÈRES LTÉE 6586, ST-HUBERT

Cours de couture gratuit

les plus grands spécialistes de machines à coudre au Canada

GARANTIE DE 25 ANS



Une très belle histoire sans paroles...



Conversation et...



... détente sur la plage.

Le bel amour de Vadim à Tahiti



Le soleil est fort sur Tahiti, et ROGER VADIM s'est soudain senti dans le dos un besoin de crème solaire de tous les diables. CATHERINE, toute heureuse, y voit...

ROGER VADIM et CATHERINE DENEUVE font du vélo dans l'unique rue de Takarao. Le temps passe ainsi, entre deux séquences, en promenades et en baignades insouciantes...



Sa "seconde jeunesse"...

Le metteur en scène des "Liaisons dangereuses", Roger Vadim, semble vivre une seconde adolescence. C'est normal puisque le voilà qui file le parfait amour avec sa toute jeune et dernière fiancée, Catherine Deneuve. Tout ce bonheur n'est d'ailleurs que le prélude à une lune de miel plus officielle dès que seront publiés les bans de leur prochain mariage.

Les amoureux sont seuls au monde et ces illustrations le démontrent d'une façon plus qu'éloquente. Peut-être que cette fois Roger Vadim, après deux unions malheureuses, avec Brigitte Bardot et Annette Stroyberg, trouvera-

til le bonheur!... Ces photos le laissent en tous les cas supposer.

Toutes ces scènes, où l'amour sincère se mêle à la joie de vivre, ont été prises dans le petit village de Takarao, archipel des Tuamotous, pas loin de Tahiti, où Roger Vadim tourne "le Reflux", un film de Paul Gégauff, tiré d'un roman de Stevens. Pour une fois, Roger Vadim a abandonné le rôle de réalisateur pour passer devant la caméra et devenir comédien. Il s'en amuse beaucoup. Il faut dire que le travail se déroule dans des conditions climatiques idéales et dans un contexte d'amitié, de camaraderie et de bonne humeur parfaites.

Zing! Un autre poisson!

Au bord de l'eau, un homme muni d'un roman policier et d'un marteau. Un curieux s'arrête:
 — Qu'est-ce que vous faites là ?
 — Je pêche. J'ai une méthode: je tiens le bouquin au-dessus de l'eau, et comme les poissons sont curieux, ils viennent voir le titre. Dès qu'un poisson sort la tête de l'eau, je lui tape dessus avec le marteau, et voilà!
 — Bizarre. Et, vous en attrapez beaucoup ?
 — Oui, vous êtes le dix-huitième ce matin !



C'est moins cher à la douzaine

Une troupe d'acrobates de la Chine communiste présente ce numéro intitulé: "Le paon déploie ses ailes brillantes". Ils sont douze sur une même bicyclette. Le régime communiste, il est vrai, a bien entraîné les Chinois à se contenter de peu et à partager ce peu entre le plus grand nombre. Pour les grosses familles, il en coûte évidemment moins cher de se promener à la douzaine sur une seule bicyclette! Pour faire mieux, il faudrait être sardine.

Seulement deux mois de bonheur

Kathleen savait que sa robe de mariée serait son linceul

LONDRES. — (D.R.L.) — "Aucun miracle ne peut vous sauver, lui avait dit son médecin en octobre dernier, Kathleen, soyez courageuse... Il vous reste à peine un an à vivre..." C'est terrible d'entendre un verdict aussi définitif lorsqu'on a 19 ans, qu'on est amoureuse et que de toutes ses forces on souhaite vivre.

C'était son cœur. Depuis l'âge de quatre ans, Kathleen savait qu'elle souffrait d'un mal incurable. Sa vie lui échappait de minute en minute, de seconde en seconde. Un jour, elle allait s'arrêter brusquement.

C'est pourtant d'un pas léger que, brusquement, voici deux mois, elle marchait radieuse vers l'autel, elle qui d'habitude était poussée dans un fauteuil à roulettes. Elle avait voulu marcher par ses propres moyens, même si cet effort devait abrégé de quelques précieux instants sa vie déjà minuitée par le destin. Ses

amis qui remplissaient la petite église de St. William, à Higher Ince, en Angleterre, étaient émus jusqu'aux larmes par tant de courage.

Devant l'autel, Paul Dondon attendait sa fiancée. Lui aussi savait... Ils ne connaîtraient que quelques semaines de bonheur, mais ils étaient décidés à les vivre. Ce serait leur victoire. Une victoire temporaire sur la mort. Car ils savaient qu'ils ne pourraient pas triompher d'elle.

8 semaines de bonheur

Et ce qui devait arriver est arrivé...

"Pourquoi si tôt? ... Pourquoi si vite? ... sanglotait Paul. Je savais que ce jour viendrait... mais j'espérais qu'il arriverait le plus tard possible..."

"Paul, lui a dit Mme Crook, sa belle-mère, elle a été heureuse, très heureuse... Même dans la mort, elle a gardé un sourire aux lèvres comme pour te remercier des huit semaines de bonheur que tu lui as données..."

Pendant huit semaines, relé-

guant l'idée de la mort, Paul et Kathleen avaient vécu comme tous les autres couples. Ils avaient fait des projets, s'efforçant d'y croire. Ils savaient qu'ils ne pourraient jamais avoir d'enfant, mais ils jouaient à y croire: "Dis, Paul, demandait-elle, comment l'appellerons-nous si c'est un garçon?"

Paul et Kathleen en avaient décidé ainsi le jour où Paul avait fini par la convaincre de l'épouser.

Malgré son amour pour lui, Kathleen était opposée à leur union: "Tu sais bien que je n'ai que douze mois à vivre..."

"Qu'importe, je t'aime. Nous serons heureux ensemble le temps que Dieu nous accordera..."

Après des jours d'hésitation, Kathleen avait enfin dit "oui". Voilà quatre ans qu'ils étaient amoureux l'un de l'autre. Paul avait rencontré Kathleen à l'hôpital St. Joseph à Rainhill. Kathleen y était en traitement. Paul venait y organiser une garden-party.

Elle avait 15 ans, lui 17 ans.

Enterrée dans sa robe de mariée

Lorsqu'il la vit, ses longs cheveux noirs épars sur l'oreiller, son visage diaphane de malade où vivaient d'extraordinaires yeux de brasse, il en tomba éperdument amoureux. Pour Kathleen, ce fut aussi le coup de foudre.

Lorsqu'elle sortit de l'hôpital, Paul vint la voir. Chaque jour il venait la promener dans son fauteuil roulant. Le week-end, il l'amenait au bord de la mer. Ce fut le jour du dix-huitième anniversaire de Kathleen que Paul osa enfin lui demander de l'épouser. Elle lutta pendant une semaine, puis dit enfin "oui".

"Ce qui compte, expliquait le jeune homme à ses amis, c'est notre bonheur, même s'il est de courte durée..."

La mort a patienté huit semaines. Kathleen est maintenant enterrée dans sa robe blanche de mariée, une robe à dentelles qu'elle avait choisie avec un soin tout particulier comme si c'était la robe la plus importante de sa vie. Et pour elle, ça l'était.

Pour les papas

Finies les surprises!

Maintenant, les médecins peuvent prédire dès la onzième semaine de la vie du fœtus si ce sera une naissance multiple, en enregistrant électriquement les battements du cœur.

Le Dr S. D. Larks, biophysicien à la faculté de médecine de l'Université de Californie, a pu identifier par ce moyen 25 paires de jumeaux, un groupe de triplés et un groupe de quadruplés. Il a perfectionné le procédé d'électrocardiogramme du fœtus.

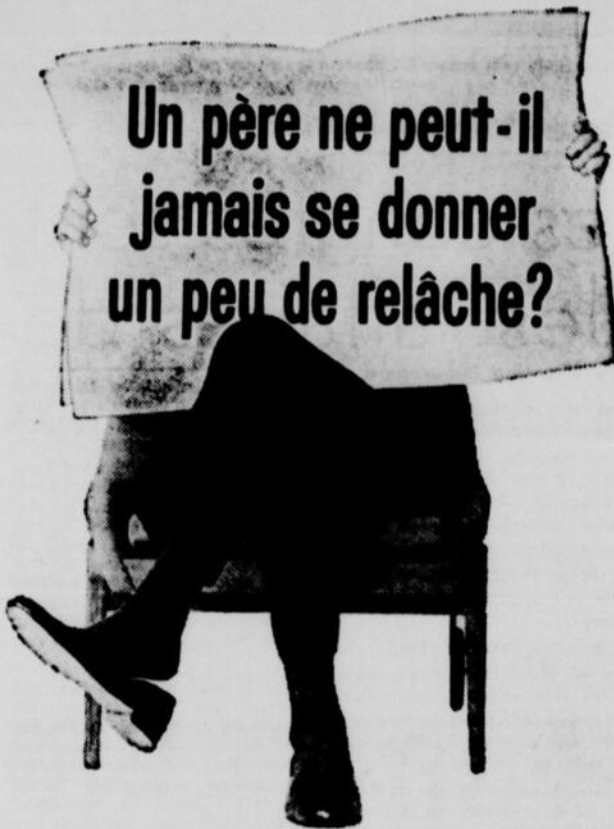
Voici un extrait d'un travail qu'il a publié dans une revue de l'Université Cornell:

"Les observations faites au moyen de ce procédé électrique, très sensible, d'enregistrement des battements du cœur du fœtus, ont démontré qu'ils peuvent

être perçus dès la onzième semaine et deviennent clairs et prononcés entre la dix-neuvième et la vingt et unième semaine. A ce moment, il est possible d'établir un diagnostic très sûr de naissance multiple.

"L'électrocardiogramme du fœtus est de beaucoup supérieur aux rayons X, car il ne comporte aucun risque de radiation et peut être répété aussi souvent qu'il est nécessaire.

"Ce nouveau procédé s'est aussi révélé extrêmement utile dans les cas où l'on se demandait si le bébé vivait encore. Dans certains cas, on a enregistré de faibles battements qui n'avaient pu être déterminés par le stéthoscope. Quelquefois le procédé a confirmé le diagnostic du médecin, qui croyait l'enfant mort.



Un bon chef de famille ne peut se donner un peu de relâche que lorsqu'il a assuré un revenu suffisant à sa famille, quoi qu'il puisse lui arriver.



Le genre de placement qu'un chef de famille choisit pour protéger l'avenir de sa famille constitue sans contredit l'achat le plus important de sa vie. Chaque année, un nombre croissant de Canadiens choisissent ce placement garanti et unique qu'est l'assurance-vie. Grâce à un programme pratique d'assurance-vie, un père de famille peut amasser des fonds qui lui permettront de réaliser ses rêves tout en protégeant, jour après jour, ceux qui lui sont chers.



En 1961, la Manufacturers Life a versé plus de \$68,000,000 à des familles qui avaient assuré ainsi leur avenir, et ces paiements se sont avérés essentiels, puisqu'ils ont été reçus au moment même où ces familles en avaient le plus besoin! L'année 1961 a été une année record pour les paiements et aussi pour la protection fournie aux nouveaux assurés. Vous pouvez, vous aussi, parer aux éventualités pour vous et votre famille en consultant dès aujourd'hui le représentant de la Manufacturers.

VOICI D'AUTRES POINTS SAILLANTS DU 75^e RAPPORT ANNUEL

Nouvelles assurances émises en 1961...\$ 591,360,557
 Total de l'assurance-vie en vigueur 3,933,231,806
 Total de l'actif 1,051,730,512

THE MANUFACTURERS INSURANCE LIFE COMPANY

SIÈGE SOCIAL — TORONTO, CANADA (Fondée en 1887)



Les enfants sont accueillis chaleureusement au Reine-Elisabeth. Ici, deux jeunes invités s'appliquent consciencieusement à colorer des animaux "canadiens".

L'homme s'assagit-il ?

Les congrès sont devenus des "affaires de famille"

par Hermine Beauregard

Un des derniers retranchements de l'homme, peut-être son dernier moyen de s'évader du "Home Sweet Home", semble lui échapper. Le Congrès, son dernier prétexte pour se soustraire pendant quelques jours à la tyrannie domestique, se transforme peu à peu en "affaire de famille".

Pendant l'année 1962, la ville de Montréal recevra plus de 160 délégations, comprenant plus de 72,000 personnes, et de ce nombre plus de 3,000 seront des enfants.

Finie le beau temps où un homme, sous prétexte de travaux et de discussions sérieuses, pouvait se lancer à la conquête des grandes villes et y mener pendant quelques jours, sous le couvert de l'anonymat des congrès, la vie excitante et libre du célibataire.

Les congrès sont devenus choses sérieuses, du moins on le raconte; on y travaille, on y discute, on s'y amuse aussi, mais très sagement et sans mettre en danger sa santé et le mobilier de l'hôtel, comme dans le bon vieux temps...

Voici en tout cas, ce que m'ont

affirmé MM. Jacques Bélanger, directeur des ventes, et Paul Archambault, gerant des congrès de l'hôtel Reine-Elisabeth.

"Montréal est maintenant l'une des six villes du continent nord-américain qui reçoivent le plus de congrès chaque année. L'hôtel Reine-Elisabeth, avec ses 1,216 chambres, ses 5 salles de bal, ses 11 salles à manger particulières, son étage entier réservé aux congressistes, a pu recevoir, depuis mai 1958, plus de 620 congrès.

"La légende qui voulait que Montréal soit situé un peu au-dessous du cercle polaire est disparue et les visiteurs américains et européens ont appris à goûter son charme cosmopolite. Montréal, ville bilingue où deux races et deux cultures se côtoient, possède, aux yeux des visiteurs, un cachet extraordinaire."

Si l'on songe que ces touristes dépensent à Montréal plus de 50 millions par an, que plus de 75 cents de chaque dollar déboursé par un congressiste vont aux différents commerces de la ville, et surtout si l'on sait que le Reine-Elisabeth reçoit une moyenne de \$25 par jour de chacun des visiteurs, on s'explique très bien le soin empressé avec lequel ces messieurs s'occupent des "invités".

Ce qui m'a le plus étonnée, c'est le nombre imposants d'enfants qui accompagnent leurs parents. Je savais que, depuis quelques années, on avait pensé à rendre agréable le séjour de ces dames en organisant pour elles des défilés de mode, thés, etc., mais voici que l'on s'ingénie à rendre inoubliables les vacances des enfants.

Mme Pauline Guetta, du bureau des relations extérieures du Reine-Elisabeth, m'a fourni à ce sujet des détails intéressants.

Dès son entrée au Reine-Elisabeth, l'enfant est reçu à bras ouverts. On ne déroule pas pour lui le "tapis rouge", mais on accourt avec chaise haute, berceau, parc, formules toutes préparées, couches stérilisées, gardiennes expérimentées, pour en prendre soin.

Plusieurs des chambres d'hôtel sont pourvues de lits d'enfants, sans frais supplémentaires. La mère n'a qu'à sonner et on lui apportera au pas de course biberons stérilisés, nourriture préparée, couches propres, poudre de zinc... bref, tout ce qui est nécessaire pour faire taire bébé.

Pour les plus âgés, il y a des crayons et des livres à colorier, des appareils de TV pour y voir leurs programmes favoris. Au restaurant, les enfants ont des menus spéciaux et ils peuvent, pour un prix minime, se rendre malades à s'empiffrer d'épinards à la Popeye, de sundaes Cendrillon, de sorbets supersoniques, d'œufs à la Davy Crockett et de "spécial Zorro". Je regrette de n'avoir pas vu de tarte à la Dollard des Ormeaux ni de pudding à la Madeleine de Verchères, mais ça viendra un de ces jours.

La nuit venue, des gardiennes veillent sur le sommeil des enfants, laissant aux pauvres parents la chance de vaquer aux choses sérieuses.

Des congrès "juniors"

Pour les enfants des congressistes, on organise des "congrès juniors", répliques amusantes de ceux des parents, à grand renfort de jus d'orange ou de tomate. Il y a "sauterie" pour les adolescents et petite salle de banquet particulière tout près de celle des parents.

Pendant la journée, les Tournées Gulliver conduisent les enfants, sous bonne escorte, depuis le lac des Castors jusqu'au Jardin Botanique, en passant par le Jardin des Merveilles. On les emmène même jusqu'à la réserve indienne de Caughnawaga — histoire de faire une visite aux sauvages — si ces jeunes seigneurs et maîtres en expriment le désir.

Et c'est ainsi que disparaît une vénérable institution, "le congrès de célibataires", qui avait des charmes certains. Mais comment prétendre arrêter la marche du progrès ?

cette semaine

(du 28 janv. au 3 fév.)

Anniversaires

Le dimanche 28 janvier : en 814, mort de Charlemagne; en 1841, mort de l'explorateur Stanley; en 1873, naissance de Colette. Le professeur Picard a 78 ans.

Le lundi 29 janvier : en 1804, naissance d'Eugène Sue; en 1853, mariage de Napoléon III avec Eugénie de Montijo. L'empereur Hirohito a 78 ans.

Le mardi 30 janvier : en 1649, mort de Charles Ier d'Angleterre; en 1933, nomination d'Hitler à la chancellerie du Reich. Danielle Godet a 35 ans.

Le mercredi 31 janvier : en 1889, suicide de l'archiduc Rodolphe à Meyerling; en 1939, "Gentlemen's Agreement" de Chamberlain, Mussolini, Lord Halifax; en 1956, réunion de la Sarre à l'Allemagne. Victor Mature a 46 ans.

Le jeudi 1er février : en 1836, mort de Laetitia Bonaparte; en 1958, envoi du 1er satellite américain; en 1958, naissance de la République arabe unie; Joseph Kessel a 64 ans. Le cinéaste John Ford a 66 ans.

Le vendredi 2 février : en 1524, naissance de Palestrina; en 1938, consécration de la cathédrale de Dakar; en 1900, création de l'opéra "Louise"; en 1954, divorce de Farouk.

Le samedi 3 février : en 1555, entrée de Charles-Quint au monastère de Yuste; en 1917, rupture des négociations diplomatiques Etats-Unis-Allemagne; en 1930, proclamation de l'indépendance en Grèce. Jacques Soustelle a 50 ans.

Convocations

Le lundi 29 janvier : il y aura trois cliniques à Montréal. La première se tiendra de 2 h. à 4 h. au séminaire de philosophie, 3800, Côte-des-Neiges. La seconde aura lieu de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30, à l'École secondaire Saint-Henri, 4105 ouest, rue Saint-Jacques. La troisième enfin se tiendra à l'hôpital Pasteur, 3095 est, rue Sherbrooke, de 1 h. à 5 h. Le mardi 30 janvier, cliniques à l'aéroport de Dorval, de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30; à la société Aviation Electric Company Ltd, 200 boul. Laurentien, de 9 h. à 11 h. et de 1 h. 30 à 4 h.; à la société Shell Oil Co. of Canada, 10501 est, rue Sherbrooke, de 9 h. à 11 h. et de 1 h. 15 à 4 h. 30. Le mercredi 31 janvier, au Collège militaire de Saint-Jean, de 1 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. Clinique de 1 h. à 5 h., à l'école de Police du Québec, 550, rue Poupard; autre clinique à la Commission d'assurance-chômage, 1441, rue Saint-Urbain, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 1 h. 30 à 4 h. Le jeudi 1er février, clinique au Collège militaire de Saint-Jean, de 1 h. 30 à 5 h. 30. Le vendredi 2 février : PAS DE CLINIQUES MOBILES.

Température

Généralement ensoleillé, ciel bleu, très froid, vents. En certains endroits, il y aura du givre le matin, puis de la pluie verglaçante. Chutes de neige fondante à intervalles. Le thermomètre variera de -20 à 35 degrés dans le Sud. Il descendra à 25 sous zéro en montagnes. Dans le Nord et l'Est, le mercure descendra à un minimum de -30 et montera à un maximum de 35 degrés. Un peu plus doux au milieu de la semaine.

Votre enfant mouille son lit ?

Guérissez rapidement et sûrement votre enfant avec l'appareil

PAVLOREFLEXE

vendu à prix populaire — aucun médicament — sans danger — un simple exercice.

Pour renseignements supplémentaires sans obligation de votre part, écrivez à :

PAVLOREFLEXE DU CANADA

C. P. 3411, Québec 2, P. Q.

Personne n'ira vous solliciter chez vous.

Voici une liste de nos vendeurs autorisés

RCA WHIRLPOOL

AMEUBLEMENT JEAN-GUY HOGUE
2405 est, rue Fleury, Montréal

ROLAND GAGNE LTEE
1657 est, rue Laurier, Montréal

JEAN G. GERVAIS INC.
5270, rue Henri-Julien, Montréal

KAY-VAN FURNITURE LTD.
7035, rue St-Laurent, Montréal

MOUNT-ROYAL FURNITURE & TV INC.
4432, rue St-Laurent, Montréal
3510 est, boul. St-Joseph, Montréal
6682, rue St-Hubert, Montréal
6923, rue St-Hubert, Montréal
1316 est, rue Ste-Catherine, Montréal
4260, rue Wellington, Verdun

ALWIN'S REFRIGERATION & APPL. CO.

1926 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
6177 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

CAPITOL FURNITURE CO.
391 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

GORDON VACUUM CLEANER CO.
4111, rue St-Laurent, Montréal

MONTREAL OUTFITTING LTD.
3720, rue St-Laurent, Montréal

OGILVY'S JAS. A. LTD.
1307 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

SYNDICAT ST-HENRI
3619 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

WARDS APPLIANCES INC.
1653 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

FAUCHER ELECTRIQUE
251 est, rue Beaubien, Montréal
9055, boul. Pie IX, Montréal

ALLIES FURNITURE INC.
4409, rue Wellington, Verdun

DOMON LTEE
1366, rue Notre-Dame, Lachine

HOUSECRAFT
3033, rue Masson, Montréal

MILLERS LTD.
700, rue Notre-Dame, Lachine

J. G. BIGRAS
Laval-Ouest, comté Laval

ROGER DION
587, rue Ste-Anne, Joliette

PAUL LEGER INC.
49, rue St-Eustache, St-Eustache,
comté Deux-Montagnes, Québec

VICTOR PICHE
216, rue Labelle, St-Jérôme,
comté Terrebonne

A. L. POIRIER
453, rue St-Georges, St-Jérôme,
comté Terrebonne

AMEUBLEMENT DORION
6, rue Harwood, Dorion, cté Vaudreuil

LIONEL DUBUC
21, Place du Marché, St-Jean,
comté Iberville

LEDUC FURNITURE
Leduc Shopping Center, Cornwall,
comté Stormont

MARCHAND & FRERES LTEE
209, rue Victoria, Valleyfield,
comté Beauharnois, Québec

PAQUET LIMITEE
545, rue St-Joseph, Québec
Chibougamau, comté Abitibi

RADIODISC INC.
301, rue Canadière, Québec

TURCOTTE & LETOURNEAU LTEE
330, rue de la Couronne, Québec

PARADIS DU BIJOU ENRG.
53, avenue Plante, Québec-Ouest

PARADIS TV ENRG.
St-Pascal, comté Kamouraska

PRINCE & FILS LTEE
St-Agapit, comté Lotbinière

CLAUDE SIOU ENRG.
Village Huron, Loretteville



Le nectar des dieux

Une jolie femme est pétillante comme un champagne... et l'on a maintenant pour l'une et l'autre une coupe appropriée. LYNN LOVITT déguste le nectar des dieux, assise dans un fauteuil "champagne", fabriqué de plastique transparent.

Pour la femme qui veut charmer par sa cuisine...

*** RCA Whirlpool †** présente la seule CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE AUTOMATIQUE À PLAQUE DE CUISSON DIRECTE PLACÉE AU CENTRE!



Plats mijotés ou biftecks bien saisis... cuisson sur le gril, à la broche ou au four... toutes les prouesses culinaires vous sont rendues faciles sur cette nouvelle cuisinière électrique automatique de 30" RCA Whirlpool 1962! Voici quelques-uns des merveilleux avantages qu'elle vous offre:

- Contrôle automatique pour les rôtis, surveillant la température à l'intérieur de la viande
- Plaque de cuisson directe amovible pour frire et rôtir sans gras
- Grilloir "sans fumée" et sans éclaboussures, avec couvercle de verre transparent
- Porte de four amovible facilitant le nettoyage
- Four de 24" à chaleur parfaitement répartie, avec chronomètre régulateur
- Dispositif barbecue incorporé
- Grilloir à chaleur rayonnante
- Lèche-frite en émail-porcelaine pour rôtir et griller
- 2 clayettes chromées dans le four
- Tiroir de rangement pleine largeur
- Pattes de nivellement pour planchers désaffleurés
- Table de travail encastrée, d'une seule pièce
- Carrosserie tout émail-porcelaine, réfractaire aux acides, aux taches et à la rouille

Modèle H-638

Prix régulier	\$389.00
Prix spécial "Valeur Victor"	\$339.00
Montant consenti à la reprise	60.00

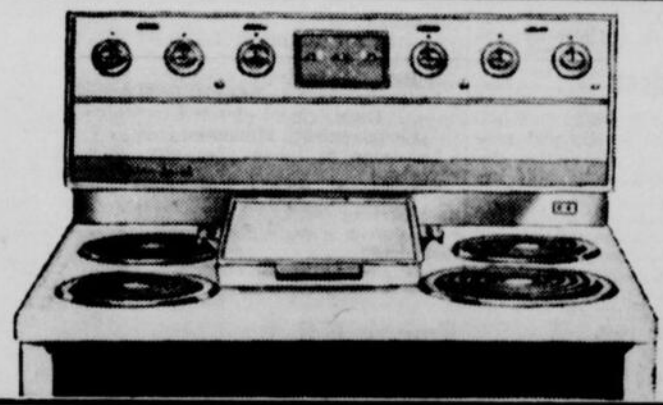
vous payez seulement **\$279⁰⁰**

Cuisinière électrique de 30" Modèle H-636

- Plaque de cuisson directe, commande de chaleur indéfinie
- Broche-rôtisserie
- Four de 24" à chaleur parfaitement répartie
- Porte de four vitrée, amovible
- 7 allures de chauffe

Prix régulier	\$339.00
Prix spécial "Valeur Victor"	\$299.00
Montant consenti à la reprise	60.00

vous payez seulement **\$239⁰⁰**



Cuisinière électrique de 30" Modèle H-634-1

- Chronomètre automatique
- Porte de four vitrée, amovible
- Tableau de commande éclairé
- Prise pour appareils électriques, avec minuterie

Prix "Valeur Victor" **\$199⁰⁰**

RCA VICTOR COMPANY, LTD.

BUREAU DES VENTES: 5575, AVENUE ROYALMOUNT, VILLE MONT-ROYAL



* Marque déposée
Whirlpool, marque utilisée du consentement et sous le contrôle de la Whirlpool Corporation. († Marque déposée)

ASSUREZ-VOUS LA MEILLEURE QUALITÉ - CHANGEZ POUR UNE RCA WHIRLPOOL

Presque tout, un peu partout

Que de tentes !

Plus de 200.000 tentes ont été vendues, en 1961, dans la République Fédérale et le chiffre d'affaires global des industries de camping (y compris les "caravanes") est évalué de 52 à 55 millions de marks.

Une compétence

Les Editions Julliard à Paris vont publier une biographie de Patrice Lumumba.

Elle a pour auteur Serge Michel, qui fut "conseiller" de Lumumba avant de devenir, à Tunis, le chef de l'agence de presse du F.L.N. Ce Serge Michel fut jadis citoyen français.

En cas de besoin

Bonn n'a pas démenti les nouvelles d'après lesquelles des cartes de rationnement, notamment pour charbon, essence, médicaments et produits alimentaires, auraient été imprimées d'ores et déjà — pour être prêtes "en cas de besoin". — "Nos imprimeries surchargées ou détruites n'auront peut-être pas le temps de le faire quand nous en aurons besoin" — a déclaré, certes à titre privé, un haut fonctionnaire.

Débrouillardise

Conséquence de la crise économique ou des excès de la construction : dans un grand nombre de villes américaines et même dans certains quartiers de New York, non seulement on trouve tout ce qu'on veut à louer, mais il y a des propriétaires qui vous offrent des appartements gratuits pendant trois à cinq mois à condition de signer ensuite un bail d'au moins deux ans !

Mercenaires

Le mot est très à la mode, qu'il s'agisse du Katanga ou de l'Algérie. On le veut, bien sûr, injurieux. C'est oublier un peu vite que jusqu'à la Révolution presque toutes les armées étaient composées de mercenaires. C'est oublier aussi que les "casques bleus" de l'O.N.U. ne sont rien d'autre — mais qui s'en avise ?

Les Windsor

Le duc et la duchesse de Windsor ne peuvent se déplacer sans trainer avec eux des valises, des malles, des colis en quantité impressionnante.

C'est qu'ils profitent de l'immunité diplomatique qui leur est tacitement accordée par les douanes de tous les pays et qu'ils ont beaucoup d'amis, dans le monde entier, à qui offrir un petit cadeau franc de port.

Whisky et soldats

Le major Clement Attlee, dont l'état de santé inspire des inquiétudes, luttait sur tous les terrains, y compris celui de l'humour et du whisky, avec son grand rival Churchill. Un jour, celui-ci lui reprocha de garder trop de jeunes recrues sous les armes :

— Où est le temps où les travailleurs combattaient l'armée ?
— Autrefois, répondit Attlee, les armées étaient faites pour la guerre. Aujourd'hui, elles sont faites pour l'empêcher.

Les communistes

On donne cette définition du bon communiste. C'est celui qui ayant la clef de la chambre de Mme Kennedy va quand même passer la nuit dans la chambre de Mme Khrouchtchev.

Un avantage

"S'il fait froid, du moins, personne ne nous dérange", répondit un couple d'amoureux qu'une patrouille de police a interpellé l'autre nuit — vers 1 h du matin et... par moins 3, sur un banc du Bois de Boulogne à Paris.

Secret de Jouvence

Le chancelier Adenauer a laissé échapper une partie de son "secret de Jouvence". Celui-ci serait double et participerait à la

fois de pilules mystérieuses que prépare spécialement pour lui un pharmacien de Bonn, le Dr Hans Roskath, et de la méthode de la doctresse Aslan, directrice de l'Institut de gérontologie à l'Université de Bucarest.

Sir Winston Churchill, paraît-il, aurait lui aussi secrètement recouru aux soins de cette même doctresse.

Molotov

Une employée de l'Ambassade soviétique de Vienne est allée chercher des vêtements dans l'appartement de la Wolhabengasse des Molotov, qui devaient être envoyés à ceux-ci à Moscou ; leurs autres objets sont toujours là et on continue à n'avoir aucune nouvelle de ce qu'est devenu "l'ex-Monsieur Niet".

Une différence

A la messe de minuit de la petite église de Louveciennes, à laquelle ont assisté le comte et la comtesse de Paris et la plupart de leurs enfants, les assistants grelotaient. Il faisait moins trois. "Louis XIV aurait fait chauffer l'église", murmura un fidèle... mécontent. "Mais il percevait les impôts ; moi, j'en paie", répondit le comte de Paris qui a entendu la remarque.

Evidemment...

Un critique de cinéma, M. Alain Dorémieux, louant l'"antiracisme" du film de M. Marlon Brando, "Vengeance aux deux visages", note qu'en effet "seuls les Mexicains y sont sympathiques" (dans "Mystère-Magazine").

Car, bien entendu, un film où des Blancs seraient "sympathiques", même occasionnellement, ne saurait être considéré que comme "raciste".

Noir ou blanc ?

Petite histoire qui court dans Paris...

Tout au plaisir des premières journées chaudes, une Américaine s'assied à une terrasse.

Le garçon se présente pour la commande.

— Give me a coffee! Donnez-moi un café.

— Bien, Madame!

La promeneuse insiste :

— ... Doux, chaud et fort!

— Certainement, Madame!

La dame se laisse aller aux rêveries :

— Doux, chaud et fort comme un américain boy!

Le garçon s'inquiète d'un dernier détail :

— Madame? ... Black or white?

Pauvre B.B. !

Le fisc américain réclame à Brigitte Bardot des sommes assez importantes sur celles que B.B. a touchées pour avoir prêté son nom à des lancements publicitaires aux Etats-Unis.

Singularité

Le fusil avec lequel Franco s'est blessé le 24 novembre lui avait été offert — croit-on savoir à Madrid — par un de ses ministres, ce qui rend les circonstances de l'accident encore plus singulières.

A Berlin

Il fait très froid à Berlin ; aussi, le secteur étant mal chauffé, les journaux, comme l'officiel "Neues Deutschland", rappellent, pour consoler la population, les grands froids de jadis. En 1739, il a fait moins 60 à Berlin! Pendant plusieurs semaines, les morts n'ont pu être enterrés. Le sol ayant été complètement gelé, il était impossible de creuser des tombes.

Que de monde !

La population mondiale croît à un rythme accéléré. Actuellement, il naît deux enfants toutes les trois secondes, soit 36.000 par jour, vingt millions par an, six cents millions par génération... Si la population de l'Inde continue à croître au rythme actuel, elle sera environ de 800.000.000 en l'an 2000.



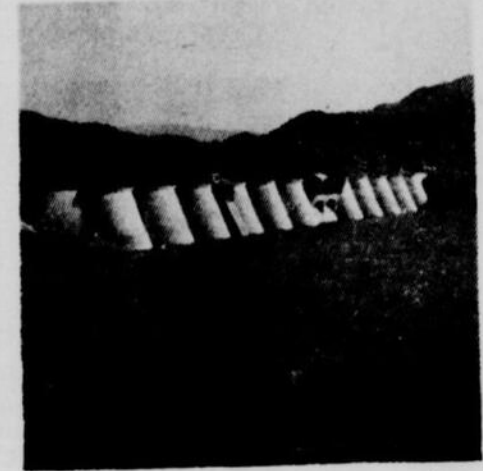
Seul subsiste le chameau, seigneur majestueux...



... qui se contente des maigres herbages d'alfa.



L'homme est, depuis des siècles, un nomade à la recherche d'une terre hospitalière, à la recherche de l'eau, dans une course pour la vie.



Des barrages ont apporté les réserves d'eau, voire l'électricité : "Djen Djen" dont la mise en service se fait.



Avec l'eau, la vie ; dans la région de Djelfa, la récolte fut abondante : ici battage du blé avec un attelage de mulets, au loin, le village construit en dur.

Un problème en Algérie... l'eau

Reportage photographique : Claude VIGNAL

Dans ce pays au climat rude, où la nature se montre quelquefois plus hostile que les hommes, la survie dépend depuis fort longtemps de l'eau. Depuis des décennies, les hommes d'Algérie, qu'ils soient indigènes ou colonisateurs, depuis les légions de Rome aux hydrographes français, le problème reste le même : sans eau, pas de culture, pas d'industrie possibles, en un mot pas de vie.

Ce problème de l'eau tend à trouver une solution progressive certes, mais certaine : elle serait plus rapide si les hommes qui vivent en Algérie voulaient cesser une lutte sans fin et sans gloire, pour unir leurs forces dans le seul vrai combat, celui du progrès et de la prospérité.



Voici une scène qui tend à disparaître : cet homme se ravitaille à l'abreuvoir du village. L'eau est comptée avec parcimonie, comme le montre ce mince filet au fond de la cuve.



Les premières adductions d'eau prouvent les besoins des populations. Ici chacun se retrouve, qui pour la lessive, qui pour la toilette ou le ravitaillement domestique.

Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

On s'amuse fort bien à bord du France!

Une femme, qui pour être au faite des grandeurs, n'en reste pas moins toute simple, fait présentement un voyage en mer et jouit de ses premières vraies vacances depuis quatre ans. Malgré un train modeste — sa tenue, par exemple, est vraiment sobre —, cette Eve, une brune, est la personnalité n° 1 à bord du superpaquebot *France* dans la croisière que celui-ci fait aux îles Canaries. Il s'agit de Mme Yvonne de Gaulle, la marraine du *France* et la femme du président de la République française.

Propriété de la Compagnie Générale Transatlantique, le *France*, le plus long paquebot du monde, se rendra à New York pour la première fois dans quelques jours. Il est parti samedi dernier pour les Canaries. Quelques-uns de ses passagers se sont alors demandé si la présence de la première dame de France ne gâterait pas leur plaisir.



GEORGES DUHAMEL

... s'il le faut, il écrira avec ses pieds!

Le Transat a pris les dispositions nécessaires pour que rien de vraiment déplacé ne paraisse à la télévision en circuit fermé dont le navire est doté. La "tante Yvonne" — comme la presse française se plaît à l'appeler — n'est pas twisteuse, mais elle n'est pas non plus puritaine.

Aux dernières nouvelles, on a un plaisir fou à bord du *France*...

La bataille contre les bistrotts

Le gouvernement a porté contre les bistrotts un coup bien asséné. Il interdit l'ouverture de nouveaux débits de boissons à certains endroits à Paris. Cela fait partie de sa lutte contre l'alcoolisme.

Les bistrotts établis depuis déjà assez longtemps dans les zones où le gouvernement ne veut pas qu'on vende de spiritueux ne sont pas obligés de fermer leurs

portes tout de suite. Ils devront cependant les fermer pour toujours à la mort de leur propriétaire. Parmi les zones interdites, il y a celles qui comprennent des hôpitaux, des cliniques, des écoles, des prisons, des casernes et des stades.

Les touristes n'ont toutefois rien à craindre. Ainsi les Champs-Élysées, Montmartre, Pigalle et la Rive Gauche auront des bistrotts *ad vitam aeternam*...

La bataille des "Fleurs du mal"

Une nonagénaire enjouée est à l'apogée d'une bataille qu'elle livre depuis trente ans pour mettre la main sur une fortune. C'est Mme Renaut de Boise, 93 ans,

dernière petite-fille survivante de l'éditeur incarcéré en 1857 pour avoir publié les célèbres poèmes *les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire. Les autorités statuèrent cette année-là que six des poèmes étaient pornographiques et devaient disparaître du livre. Et pendant les 50 années suivantes, ces six poèmes furent exclus des *Fleurs du mal*.

Mais en 1907, les droits d'auteur sur les oeuvres de Baudelaire expiraient et depuis lors ont paru plusieurs centaines d'éditions in extenso des *Fleurs du mal*.

Et en 1949, Mme de Boise faisait casser la condamnation

qui avait été prononcée contre son grand-père un siècle auparavant.

Aujourd'hui, seule héritière de l'éditeur audacieux de 1857, elle réclame des droits sur les six poèmes autrefois incriminés, des droits qui s'élevaient à plusieurs milliards de francs.

Où mène la passion

Le célèbre écrivain Georges Duhamel, auteur d'oeuvres d'une pénétrante psychologie, a les doigts noueux. Pas surprenant : il est âgé de 77 ans et il a tellement écrit. Aujourd'hui menacé de perdre l'usage de ses doigts, il ne veut pas cesser d'écrire. C'est pour lui un besoin.

Voici ce que vient de déclarer

le grand Immortel : "J'ai des nodosités aux doigts. Ils sont déformés par le rhumatisme. Mais je n'abandonnerai jamais la plume. Si des sans-bras peuvent apprendre à peindre avec un pinceau dans la bouche, eh bien! j'apprendrai à faire la même chose avec une plume."

Autres paroles

"Si vous voulez juger un pays comme il faut, il vous faut en visiter les prisons." — Le professeur Laurent Schwartz.

"Pour plusieurs officiers supérieurs dans l'armée française, un ordre n'est plus ce qui doit être fait, mais simplement une base de discussion." — Le général Costes.

CHOISISSEZ L'ACADIAN

LA NOUVELLE VOITURE FAMILIALE DE GENERAL MOTORS!



Beaumont

La plus allègre des décapotables dans l'élégante série Beaumont—conçue pour le conducteur jeune d'esprit.

2 chics station-wagons qui offrent toute la place voulue à toute la famille ainsi qu'à ses bagages!



Station-wagon 6 places Invader

3 magnifiques sedans 4 portes: doux voitures qui sont distinguées partout, mais toujours économiques. Les voitures familiales par excellence.



Sédat 2 portes Invader

3 pratiques sedans 2 portes—aussi chic, aussi à l'aise en ville que sur la route!

Le fringant hardtop 2 portes conçu pour les jeunes familles—ou celles qui sont jeunes de coeur!



Coupé sport Beaumont

- MOTEURS ECONO-FLAME: SOBRE 4-CYLINDRES OU FOUCUEUX 6 CYLINDRES.
- DIX MODÈLES EN 2 REMARQUABLES SÉRIES: L'ÉCONOMIQUE INVADER ET L'ÉLÉGANTE BEAUMONT.
- BOÎTE DE VITESSES SYNCHRO-MESH DOUCE ET SILENCIEUSE, OU BOÎTE DE VITESSES AUTOMATIQUE POWERGLIDE SUR DEMANDE.
- SERVO-DIRECTION, SERVO-FREINS, PONT ARRIÈRE POSITRACTION SUR DEMANDE.
- MAGNIFIQUE CHOIX DE COULEURS ET DE GARNITURES.
- CANADIENNE DE NOM, CANADIENNE D'ALLURE ET DE FABRICATION CANADIENNE.

L'entrée à franc blanc sur demande, moyennant supplément.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS



Sédat 4 portes Beaumont



La marque distinctive de l'Acadian.

Mais la sentence est "pour vrai"

Andrew Galley, déguisé en policier, s'est armé d'un revolver-jouet pour attaquer et voler un wagon des postes à Paisley, en Ecosse. Mais la police a eu vent de son projet. Thomas Skidmore, un policier s'est travesti à son tour en facteur et a pris la conduite de la camionnette. Lorsque Galley l'attaqua avec son faux pistolet, Skidmore le désarma et l'arrêta. Galley, 33 ans, a reçu une véritable sentence de deux ans d'emprisonnement dans une véritable prison.

Faites votre choix aujourd'hui même chez votre concessionnaire "Acadian" de la région métropolitaine:

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1965, rue Lafontaine — LA. 4-3761

MID-TOWN MOTOR SALES LTD.
1395 ouest, boul. Dorchester — UN. 6-9961

PARKWAY PONTIAC LTD.
3500 ouest, rue Jean-Talon — RE. 9-2291

MONTREAL BUICK LTD.
4026 Ste-Catherine ouest — WE. 7-4308

BOULEVARD PONTIAC LTEE
7085, boul. Saint-Laurent — CR. 9-7321

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE
11251 est, rue Notre-Dame — MI. 5-1651

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4833, boul. Saint-Laurent — Tél. 288-0106

OMER BARRE LTEE
5987, av. Verdun
Verdun — PO. 8-2551

HARLAND AUTOMOBILES LTEE
955 route Montréal — Boul. Ste-Anne
Rond-Point de Dorval — ME. 1-2051

GARAGE BERTRAND LIMITEE
15538 ouest, boul. Gouin — MA. 6-3981
Ste-Genevieve-de-Pierrefonds, P. Qué.

Ne manquez pas "Music-Hall" à la télévision le dimanche soir à 8 h. 30 sur les ondes de Radio-Canada



En conversation devant l'un des foyers du "pub": le comte (pipe au bec), la comtesse (flattant le chien), M. et Mme L. HOBDEN et M. LEO PAUL TROTTIER (qui se verse un verre de bière).



Le comte JULIAN HUVEN indique ici la date 1761 entre les deux lettres C (college) et L (library) de ce solide fauteuil de lecture.

Comme ceux de Londres

Un vrai "pub" à Montréal

par Arthur Prévost

Ça y est: Montréal logera enfin dans ses murs un vrai "pub", comme ceux de Londres...

On doit cette initiative au comte Julian Huvén qui vient de créer le "Montreal Commonwealth Club", au 2135 de la rue Mackay. Déjà l'entresol est complètement aménagé — avec bar, jeux anglais, journaux des îles Britanniques et des pays du Commonwealth que le comte va chaque jour chercher à Dorval, sans oublier le "cercle de conversation et de discussions amicale" devant le foyer. Dans chacune des autres pièces des deux étages supérieurs, on trouve un autre foyer, des cadres et des sabres. A l'arrière du bar (où l'on peut boire des bières anglaises introuvables dans nos épiceries), il y a la traditionnelle salle de jeux, comme dans les "pubs" de Londres.

L'établissement, qui déborde déjà en dépit de ses deux étages encore fermés au public, recevra plusieurs autres gravures authentiques, des armes ancien-

nes et des jeux strictement anglais, pour ne pas dire exclusivement londoniens.

Le comte Huvén a su recréer l'atmosphère nécessaire à un tel "musée" — car le "pub" en est un, difficilement oubliable d'ailleurs pour tous ceux qui ont l'occasion d'en voir à Londres. Le club s'intéresse à tous les pays du Commonwealth. Aussi a-t-on invité comme membre M. André d'Allemagne, du Rassemblement pour l'Indépendance Nationale (R.I.N.). Car après tout, de dire le comte, même un Québec séparé pourrait demeurer dans le Commonwealth.

L'établissement s'honore aussi d'un ancien phonographe à l'aide duquel on fait tourner des disques de métal perforé. Ce "polyphone" — comme l'appelle le comte — m'a beaucoup amusé. Au "pub", on rencontre des Montréalais aussi bien que des étrangers. L'atmosphère, le climat sont parfaits. Il y manque un peu de cette brume londonienne mais, la fumée aidant, on ne s'en aperçoit guère...



Le comte nous montre, ci-haut, à jouer au "shove-ha'penny", pendant que M. HOBDEN lit les règles du jeu.



Jeu anglais par excellence que le "fable skittles"! Il s'agit de faire tomber les quilles au moyen de cette boule captive.



M. ANDRÉ d'ALLEMAGNE (à droite) reçoit des mains du comte Huvén sa carte de membre, sous les fléchettes... symboliques.



Vue en gros plan des disques de métal perforé qui font entendre des sons de boîte à musique.



Ah! qu'il est doux d'écouter la musique du "polyphone" et de se remémorer les belles soirées des "pubs" de Londres!

La belle Gigliola entre au couvent

par Hermine Beauregard

Une nouvelle qui a surpris le monde de la haute couture italienne et européenne: le 7 janvier dernier, la belle Gigliola Fontana, modéliste de la célèbre maison de couture Fontana, prenait le voile des novices au couvent de Cristo-Re, en Sicile.

Elisabeth n'est pas une carte de mode

Une fois de plus, la reine Elisabeth a été la cible de la critique anglaise. Cette fois, on lui a reproché sa tenue lors de la diffusion télévisée de son allocution du Nouvel An. C'est surtout sa toilette qui a déclenché les critiques. "La reine portait une robe cocktail, un décolleté en V et un gros noeud à l'épaule", ont souligné les journaux anglais qui continuent: "La robe était en velours et pourrait gagner l'Oscar pour la robe à ne jamais mettre quand on se montre à la télévision."

Bon sang ne peut mentir...

Géraldine Chaplin, 17 ans, une des filles de Charlot, fera bientôt ses débuts au cinéma, dans un film américain mis en scène par l'actrice américaine Betsy Blair et tiré du roman anglais "A walk with love and death" (Une promenade avec l'amour et la mort).

Géraldine sera l'héroïne française d'un drame d'amour de la guerre de Cent Ans.

Ventre affamé n'a point d'oreilles...

La célèbre chanteuse Mathé Altéry vient de perdre un procès en cour de cassation, à Paris. Elle réclamait 1,000 nouveaux francs (\$200) à la Société Nationale des Chemins de Fer Français. Voici pourquoi: le 9 janvier 1960, Mathé Altéry, pour participer à un gala qui se déroulait à Gstaad, en Suisse, prenait avec son mari, à la gare de Lyon, le train à destination de Lausanne. M. et Mme allèrent donc déjeuner au wagon-restaurant et, à la fin du repas, voulurent regagner leurs places. Catastrophe! Plus de wagon... A Dijon, on avait décroché les wagons de queue qui partirent pour Lausanne, laissant les wagons de tête se diriger allégrement vers l'Italie. Forcée de descendre à Mâcon, Mathé Altéry arriva donc en Suisse en retard, sans ses bagages et très énervée. Mais, de son côté, le tribunal soutient que le fait de déjeuner n'est pas une raison suffisante pour ne pas entendre les haut-parleurs qui, en l'occurrence, avaient annoncé les départs. De plus, la plaque du wagon-restaurant indiquait bien Paris-Modène, et non Paris-Lausanne.

Sans témoins...

Paola et Albert de Liège, frère du roi Baudouin, ont passé trois jours dans le chalet de leur ami, le marquis de Moustiers. Ils se sont montrés enchantés de leur séjour, car ils n'ont pas été photographiés une seule fois. Pour la première fois de leur vie, ils ont dansé le twist en paix: Paola avec l'ancien champion de ski Jo Tournier, et Albert avec un mannequin parisien, Linda.

Jamais deux sans trois...

Après 4 ans de célibat tumultueux, Frank Sinatra se remarie. L'épouse est l'actrice sud-africaine née à Bombay, Juliet Prowse, 25 ans, partenaire du chanteur dans le film Can-Can. Célèbre pour ses longues jambes fuselées et sa splendide chevelure rousse, Juliet est une spécialiste du fameux french can-can. Elle se trouvait parmi les danseuses critiquées par Khrouchtchev, lors de sa visite à Hollywood, pour leur façon de lever la jambe. Sinatra a été marié deux fois: d'abord avec Nancy Barbato, dont il a eu trois enfants, puis avec la belle Ava Gardner. Les deux mariages se sont terminés par un divorce. Pour Juliet, c'est le premier mariage.

Comme on le comprend...

Un jeune Egyptien, étudiant dans une université du Texas, vient de renvoyer dans son pays natal sa jeune épouse de 15 ans, une ravissante enfant, genre B.B. Wayla Khalifati a donc dû retourner chez ses parents, après 4 mois de mariage. Le mari a donné cette explication: "Elle me dérangeait dans mon travail... Je n'arrivais pas à me concentrer..."

Mme Mussolini dépose les armes...

Rachèle Mussolini, veuve du fameux dictateur, semble avoir déposé les armes. Ce qui ne veut d'ailleurs pas dire qu'elle approuve le choix de son fils Romano. De mauvaise grâce, elle s'incline devant un garçon majeur, sur certains points aussi entêté que l'ancien dictateur. Avec ou sans bénédiction, Romano Mussolini a reçu dans la demeure maternelle, près de Forlì, quelques journalistes venus prendre le vent et, pour la première fois, Maria Siccolone, soeur de Sophia Loren, se tenait officiellement près de lui, arborant un petit sourire de triomphe. Romano, pianiste de jazz, est reparti en tournée pour quelques semaines, mais il sera de nouveau à Rome à la fin de février, et on pense que le mariage aura lieu peu après son retour.

5 HEUREUX COUPLES PEUVENT GAGNER UN

VOYAGE

POUR ASSISTER AUX 3^e ET 4^e PARTIES DE LA

COUPE STANLEY



Papa, maman, les enfants!
Tout le monde
peut concourir!

Un voyage pour deux personnes à l'une des villes de la L.N.H. . . . séjour en hôtels luxueux . . . billets pour les 3^e et 4^e parties éliminatoires de la passionnante Coupe Stanley 1961-62! Le tout aux frais d'Ogilvie! Ce sera l'une des grandes joies de votre vie! The Ogilvie Flour Mills Co. Limited, Montréal.

IL SUFFIT DE RÉPONDRE À LA QUESTION SUIVANTE:

Qui a gagné la Coupe Stanley 1960-61?

75 AUTRES MAGNIFIQUES PRIX!

5 TV G.E. PORTATIVES
Ultra perfectionnées. Nouvelle lampe-écran "Daylight Blue".
Forme élégante et plate. Antenne télescopique et poignées dissimulées.

50 "JEUX DE HOCKEY"
Pour toute la famille! Le "Play-maker" L.H.M., amusant, réaliste!
Les avants se déplacent.

20 RADIOS À TRANSISTORS
Attrayants et puissants, à six transistors, avec écouteurs et étui de cuir.
Simplex, élégants, pratiques.



La torréfaction donne toute sa saveur au gruau Ogilvie!

Gruau Ogilvie

Remplir le coupon ci-dessous et poster à

CONCOURS DE LA COUPE STANLEY,
B.P. 6322, Montréal, P.Q.

Qui a gagné la Coupe Stanley en 1960-61?

J'inclus une preuve d'achat (ou fac-similé) de gruau Ogilvie.

Nom

Adresse

Vous obtiendrez le règlement de concours avec chaque boîte de gruau Ogilvie. Vous pouvez concourir autant de fois que vous le désirez, à condition d'inclure, chaque fois, une preuve d'achat. Les réponses doivent être envoyées avant minuit le 15 mars 1962, le cadet de la poste faisant foi.



Par centaines, des rouleaux de tissus arrivent à l'entrepôt. Si la photo était en couleurs, vous verriez qu'on portera l'été prochain des rouges clairs, des oranges, des verts et des jaunes vifs...



Les dessinateurs de Shamrock s'inspirent de la mode de Paris, mais l'adaptent à la Canadienne.



Première opération : on étend le tissu et on le coupe en larges pièces...



... puis, on le recouvre d'un papier sur lequel on trace les pièces des patrons...



... qu'on découpe, grâce à une machine perfectionnée, dans plusieurs pièces de tissu.

Comment se fabriquent les vêtements de ces dames ?

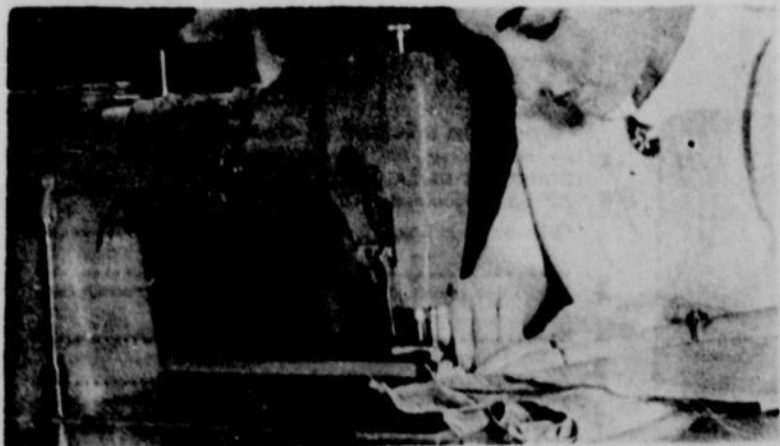
D'une pièce de tissu à un joli deux-pièces



On sépare les morceaux par pièces, par taille et par style...



... et on les envoie aux ouvrières chargées de les assembler. Ici, chacune ne fait qu'une seule opération.



Ainsi, celle-ci ne fait que poser les fermetures éclair... une vingtaine par heure.



Septième opération : la finition. On fait les bords à la machine...



... on coupe les fils, toujours à la machine...



Et l'on presse à tour de bras. Au premier étage: 175 employés. Le résultat de leur travail: 300 douzaines de vêtements par jour.



Dernière inspection. On vérifie si les vêtements sont bien propres...



... et s'ils conviennent bien à la taille qu'ils doivent habiller.

Texte : Lysiane Gagnon — Photos : John P. Taylor

On se serait cru en été. Les jeunes ouvrières qui portent le joli nom de midinettes étaient en blouse légère, penchées sur des tissus souples, de couleurs gaies, des tissus qui sentent bon le soleil et la mer.

C'était à la manufacture de vêtements de sport féminins *Shamrock*, où l'on fabrique, pendant que vous pataugez dans la neige et le froid, les vêtements de la prochaine saison.

Je me suis courageusement interdit de m'attarder autour des salles de montre, sachant fort bien que c'est en y cédant qu'une femme se débarrasse ordinairement d'une tentation (d'ordre vestimentaire, bien sûr), et j'ai suivi le photographe dans la manufacture, dans l'univers grouillant des "petites mains".

Les rouleaux de tissu y arrivent par centaines chaque semaine, et en ressortent... sous forme d'ensembles assortis — au rythme de 300 douzaines par jour. (La production est plus rapide en été, parce que le tissu est plus léger, moins dur à travailler et qu'il coûte moins cher.) Mais pour cela, il aura fallu que 200 personnes coordonnent leurs efforts.

Le tissu, de l'entrepôt, monte au premier, dans une immense salle où se font successivement toutes les opérations nécessaires à la coupe et la fabrication des vêtements, et que les photos ci-contre expliquent mieux que je ne le saurais faire.

L'univers des midinettes

... Qu'elles travaillent vite, ces jeunes filles rivées toute la journée à leur machine ! Une mèche de cheveux leur tombe parfois sur le front, qu'elles n'ont pas le temps de repousser de la main — un mouvement brusque de la tête y suffit. Toujours, les mêmes gestes: chacune accomplit une seule opération. L'une posera les poches, l'autre les ceintures... et toujours, répétés de minute en minute, la même série de gestes, le même travail devenu, avec le temps, automatique: dans ce bruit de ruhe qui règne d'un bout à l'autre de la salle.

Et les vêtements — ces jolis deux, trois ou quatre-pièces de couleur et de tissu assortis ?

M. Myer Hershorn, président-fondateur de la compagnie, voyage d'un pays à l'autre, glane des idées aussi bien sur les plages de Tahiti que dans les salons de Dior. Une fois de retour, il choisit les tissus, indique à ses dessinateurs les lignes générales de la mode nouvelle, et ceux-ci créent alors, six mois à l'avance, des vêtements adaptés à la Canadienne, à ses activités particulières, à ses goûts et à notre climat.



Et voilà, ils sont prêts à être distribués à travers le Canada, à faire le bonheur de ces dames et l'envie de leurs amies !



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Voyages "vendus" dans les magasins à rayons

Aux Etats-Unis, les grands magasins à rayons Sears-Roebuck vendent maintenant des voyages vers toutes les destinations imaginables. Ils comptent bien exploiter d'ici quelques années des supermarchés de voyages, en d'autres termes des établissements imposables à libre service où l'on achètera des

des touristes qui se rendent aux Etats-Unis, le gouvernement américain a mis sur pied, l'an dernier, sa propre agence de tourisme. C'est la première fois que le gouvernement des U.S.A. a un tel organisme. Cette agence officielle a déjà des bureaux à Paris, Londres, Francfort, Sydney et Tokyo et des représentants dans diverses ambassades des Etats-Unis.

Apparemment, la principale raison pour laquelle un nombre relativement restreint de gens entreprennent de grands voyages, c'est ce que les prix de ceux-ci sont prohibitifs. L'Association internationale pour le transport aérien, qui a son siège social à Montréal, veut réduire les prix des billets d'avion, mais plusieurs lignes aériennes refusent. Nous allons continuer la bataille pour la baisse des prix, a dit il y a quelques jours sir William Hildred, directeur général de l'Association internationale pour le transport aérien.

Le France, superpaquebot de la Compagnie Générale Transatlantique, a fait son premier voyage aux îles Canaries samedi dernier et entreprendra sa première traversée de l'Atlantique le 3 février. Ce jour-là, il partira pour New York.

Construit au coût de \$87.000.000, le France est le plus long paquebot du monde. Placé verticalement à côté du plus haut gratte-ciel de Montréal, celui de la Banque Impériale de Commerce, qui a 55 étages, il le dépasserait de 400 pieds! Il peut transporter 2.044 passagers et, chose intéressante pour les amateurs de spiritueux, il a le plus long bar de tous les paquebots du monde.

Les paquebots du Pacifique Canadien ne traversent pas l'Atlantique cet hiver. Ils sont affectés aux croisières.

Il fallait bien donner une chance au France...

Il faut dire aussi qu'il y a eu l'an dernier une baisse de 10 p.

100 dans le nombre des personnes qui ont traversé l'Atlantique à bord de paquebots.

En Floride et aux Antilles

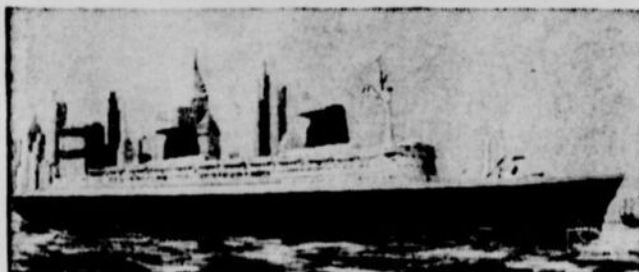
Si les voyages transatlantiques sont en perte de vitesse, il n'en est pas de même des vacances, cet hiver, au soleil d'été de la Floride et des Antilles. Ainsi la compagnie Northeast Airlines annonce les plus grandes réductions de prix de son histoire pour ces voyages et dit qu'elle met à la disposition de sa clientèle, à ce propos, deux fois plus de sièges que l'hiver dernier.

2.100 sièges par jour à bord de jets! précise-t-elle.

Solution

— Chérie, nous sommes en pleine lune de miel et déjà tu me submerges de factures, d'achats, de dépenses. Qu'est-ce qu'on va faire s'il ne nous reste plus d'argent?

— On divorcera...



Ces trois navires ont été baptisés "France". Celui du haut a été en service de 1864 à 1910, celui du centre, de 1912 à 1934, et celui du bas, dont on voit un dessin, a été lancé à Saint-Nazaire le 11 mai 1960 et entreprendra au début de février sa première traversée de l'Atlantique. Le nouveau paquebot France est le plus long du monde.

voyages de la même façon qu'on fait aujourd'hui ses provisions de la semaine dans les grandes épiceries à succursales.

Eh oui! à l'ère des jets géants et des superpaquebots, des supermarchés de voyages s'imposent!

D'autant plus que les voyages sont en perte de vitesse: les véhicules sont de plus en plus confortables et grands et ils atteignent des vitesses de plus en plus impressionnantes, mais le nombre des voyageurs est loin d'être aussi considérable qu'on le croit généralement. Combien de jets survolent l'Atlantique avec la moitié des places vides!

"Au cours de 1961, on a fait les premiers pas vers la création de supermarchés de voyages", dit M. John W. Houser, directeur des voyages à l'Ame-

rican Express. Avec l'aide d'Allstate Enterprises et de l'American Express, la compagnie Sears-Roebuck est entrée dans le champ des voyages en offrant à ses clients des voyages organisés dans tous les détails. Le voyageur qui achète un voyage chez Sears-Roebuck part quand bon lui semble et est sûr que toutes les réservations sont faites. On a retenu sa place dans l'avion

ou sur le bateau et ses chambres d'hôtel.

Voulant accroître le nombre

Vous toussiez? Buvez du vin

Un journal médical rapporte une façon autrefois populaire de traiter les rhumes de cerveau. Il s'agit de bien couvrir la tête du patient avec un chapeau... imbibé de vin, puis de tremper un vieux morceau de laine dans le même vin et d'en recouvrir la gorge et le diaphragme du malade. Cette prescription vient d'un certain docteur Erasistrata, médecin égyptien qui vivait avant Jésus-Christ.



Voyez l'hiver en rose!...

Voyagez Eastern MIAMI EN JET

Cet hiver, le soleil et les plaisirs de l'été retrouvé vous attendent en Floride. C'est la vie en rose!... le centre de villégiature idéal lorsque Montréal doit subir les rigueurs de l'hiver. Faites vos réservations maintenant! N'attendez pas qu'il soit trop tard. Soyez sûrs de voyager le jour prévu, selon l'horaire que vous vous serez fixé.

Deux départs quotidiens vers Miami— 10:00 AM via Washington-Baltimore... et 10:00 PM. Vol de Nuit en Jet, Classe Economique, via New York. Le Vol de Jour offre le service Jet en Première Classe Golden Falcon ou le service Jet en Classe Economique. Vol de Jour, Classe Economique \$87.95. Vol de Nuit, Classe Economique \$74.45.

Aussi—Service quotidien sans escale NEW YORK WASHINGTON-BALTIMORE*

*Aérogare Friendship International

PLACES DISPONIBLES SUR JETS MAINTENANT—Téléphonez à Victor 9-2201 ou à votre AGENT DE VOYAGES

Bureaux: 1409 rue Peel ou l'Hôtel Reine Elizabeth. A OTTAWA, téléphonez à Regent 3-5430



A L'HEURE AU DEPART—A L'HEURE A L'ARRIVEE

JETS DC & EMPRESS du Canadien Pacifique

Seulement 6 heures de Montréal à Vancouver

Dép. MONTREAL 8 a.m.
1 heure de vol pour TORONTO
3 1/2 heures pour WINNIPEG
6 heures pour VANCOUVER

VOYAGEZ AVEC LE

Canadien Pacifique

L'égalité n'est encore qu'un mythe en U.R.S.S.

Qu'en est-il de l'égalité en U.R.S.S. aujourd'hui, soit 44 ans après la Révolution? Un mythe. Tout simplement. J'illustre par un incident rapporté récemment dans la presse soviétique: un professeur russe, accusé d'avoir "enlevé" sa petite-fille de la demeure de sa bru, s'est ainsi expliqué: "Je veux élever moi-même ma petite-fille. J'ai un piano à queue et un domestique; ma bru n'en a pas..."

Il existe probablement plus de domestiques et de chauffeurs à Moscou qu'à New York. Depuis longtemps, le régime communiste a supprimé par des exécutions ou autres moyens du genre la soi-disant "classe supérieure". Les comtes et les comtesses ont disparu; les propriétaires féodaux ont été éliminés et, tout au bas de l'échelle sociale, même les petits commerçants et fermiers ont perdu leur entité dans la grande collectivité russe. Ainsi, d'après la version officielle, deux classes seules demeurent: les travailleurs et les fermiers collectifs.

Le dogme marxiste proclame que le sentiment de classe sociale disparaît avec la destruction des catégories économiques, et les propagandistes du parti essaient de persuader le monde extérieur que les distinctions de classes n'existent plus.

Un refrain

En Russie (ainsi va le refrain), tous ont une chance égale de recevoir une éducation universitaire; tous les travailleurs d'usine peuvent rêver de devenir chef de service. Et pour prouver quelle estime à l'Etat même pour le moindre de ses travailleurs, les gardiens de pourceaux et les laitières sont souvent élus aux charges du grand comité législatif de l'Union Soviétique, ce corps fantôme qui a nom le "Soviet Suprême".

La presse soviétique, lorsqu'elle

le daigne aborder le sujet, blâme "les dernières tendances bourgeoises" pour cet état de choses. Mais cette explication est beaucoup trop simpliste pour définir ce trait humain que l'on retrouve dans toute la société soviétique. Dans les rues de Moscou, on peut apercevoir des limousines aux stores baissées; ce sont des bu-

De retour de Moscou, Ernest Conine, correspondant de la maison d'édition McGraw-Hill dans la capitale soviétique, nous parle de cette supposée "égalité des classes" en U.R.S.S. Le lecteur pourra, à la lecture de cet article, se rendre compte jusqu'à quel point, 44 ans après la révolution bolcheviste, certains Russes sont plus "égaux" que les autres dans cette "société sans classe" que l'U.R.S.S. est censée s'être donnée.

reaucrates importants et leurs femmes jouissent d'un des symboles de leur position.

De fait, tous les chefs de ser-

vice d'usine peuvent avoir à leur disposition une voiture de l'Etat avec chauffeur. Si un travailleur et sa famille désirent passer un week-end à la campagne, ils peuvent toujours prendre l'autobus...

Cette conscience du statut social est très profonde chez les Russes. Aucun chauffeur qui se respecte n'accepterait de cumuler l'emploi de jardinier, comme cela se fait souvent dans l'Ouest. Un employé de bureau n'accepterait jamais d'être en même temps le chauffeur de son patron, de peur de perdre son prestige.

Les villes d'abord

Toute mère soviétique désire marier sa fille à un garçon qui a une "éducation supérieure" et la chance d'accéder à l'éducation, qui est la clé des salaires élevés, n'est pas à la disposition de tous. Tous les citoyens soviétiques savent que les enfants des villes ont plus de chances d'entrer à l'université que leurs cousins de la campagne. Les garçons de Moscou et des grandes villes sont plus favorisés que ceux des villages.



Attention... C'est l'heure de pointe (ou à peu près) pour la circulation automobile dans les rues de Moscou... Tout cela s'explique quand on sait que la voiture, en U.R.S.S., n'est encore que le privilège des "haut placés" des usines ou du fonctionnarisme. En attendant, le petit peuple se console en rêvant aux jours meilleurs que lui a promis Khrouchtchev.

Et dans les villes, même s'ils peuvent être admis à l'université, les fils de concierges et de conducteurs d'autobus y sont moins nombreux que les fils de professeurs, de chefs de service et de bureaucrates du parti. Peut-être que le besoin "de faire aussi bien que les Ivanov", et même de les surpasser si possible, est un bon signe. Il démontre que les Russes ne veulent pas devenir des numéros sans visages dans un super-Etat communiste, qu'ils sont obstinément déterminés à demeurer des individus.

VOYAGEZ PAR AIR CANADA ET

ECONOMISEZ

\$128

sur une excursion de 17 jours, classe économique en "jet" en

EUROPE

ET EN GRANDE-BRETAGNE

A compter d'AUJOURD'HUI et jusqu'au 31 mars, vous pouvez passer deux pleines semaines en Europe en prenant un vol direct vers la France, la Belgique, la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande... dans la reposante quiétude d'un réactif DC-8 géant. Visitez les grandes capitales. Faites le voyage de vos rêves. Partez aujourd'hui payez plus tard... 10% comptant seulement (ou plus si vous le voulez).

MONTREAL-PARIS OU BRUXELLES

\$368⁶⁰ Excursion économique de 17 jours — en JET aller-retour
(\$36 86 comptant)

MONTREAL-LONDRES

\$329⁰⁰ Excursion économique de 17 jours — en JET aller-retour
(\$32 90 comptant)
\$299⁰⁰ en BRITANNIA turbo propulsé en collaboration avec BOAC
(Tarif avion à hélices)

Consultez votre agence de voyages ou appelez AIR CANADA HU 9-3411



AIR CANADA

TRANS-CANADA AIR LINES



Totem vivant

Ces quatre enfants de la famille MacDonald, de Columbus, Ohio, sont ainsi prêts à faire face à l'Abominable Homme des Neiges. Ils se sont mis sur le visage ces masques de laine tricotés que portent les Péruviens pour faire du ski, ce qui leur donne de drôles de faces et un air de totem vivant. (U.P.I.)

FUTURS MARIÉS

Venez vous meubler dès maintenant pour livraison future et aux plus bas prix en ville chez *

FAUCHER

CABINET à BOISSON
avec VERRERIE COMPLETE



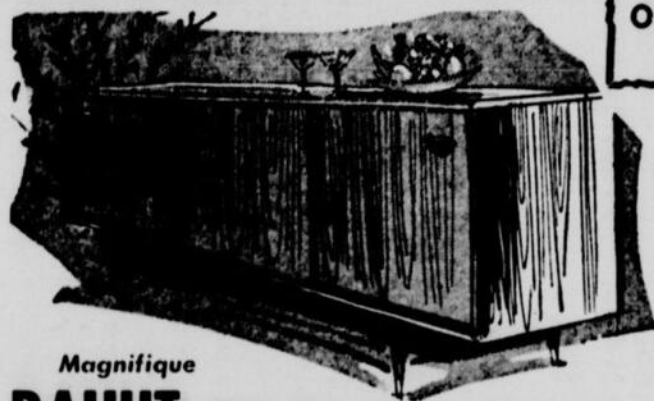
Dessus, devant et côtés en contreplaqué de noyer solide et au fini satiné. 2 portes coulissantes dans le bas s'ouvrant sur un compartiment servant à l'entreposage des bouteilles de boisson. L'intérieur du cabinet est fini au "CATALAC LACQUER" assurant une protection de premier ordre. C'est une valeur extraordinaire que seul Faucher est en mesure de vous offrir à un tel bas prix ! Un cadeau de fête pratique, qui fera le joyau de la personne à qui vous l'offrirez.

Rég. \$109.95 — SPECIAL FAUCHER

\$49.95

Venez visiter notre nouvelle succursale au

9055 boul. PIE IX
OUVERT tous les SOIRS
STATIONNEMENT GRATUIT



Magnifique

BAHUT "STONECRAFT"

Tel qu'illustré !

D'une longueur de 66" et au fini de contreplaqué solide, avec 3 portes coulissantes dissimulant des tablettes ajustables. Compartiments intérieurs séparés. Les poignées sont de bois encastré. Meuble d'une qualité insurpassable malgré son bas prix extraordinaire et que seul Faucher est en mesure de vous offrir.

Rég. \$119 — SPECIAL FAUCHER

\$64.95



Mobilier de CUISINE

5 MORCEAUX — Comprenant une grande table de 36" x 48", s'ouvrant à 60" à l'aide d'un panneau rentrant. Les pattes sont fabriquées dans un nouveau métal recouvert de "Rutylate" disponible dans le blanc, brun, rose, jaune ou bleu qui ne s'écaille pas, ne rouille pas, ne s'égratigne pas. Le dessus de la table est orné de jolis motifs et à l'épreuve du feu et des taches de toutes sortes. Les chaises sont d'"Air Foam" recouvrant des ressorts "No Sag" (ne s'affaissant pas). Les dossiers sont de bois fini noyer et rembourrés.

Rég. \$259 — SPECIAL le 5 mca

\$145



Mobilier de CHAMBRE à COUCHER

8 MORCEAUX — Bureau triple de 84" de longueur, surmonté d'une "Plate glass" biseauté et garantie. Les tiroirs sont à coulisse centrale, sur guide de nylon. Le centre du bureau est muni d'une porte coulissante avec tiroirs intérieurs. Les dessus, devants et côtés des meubles en noyer satiné "5 épaisseurs". Aussi, chiffonnier et lit régulier. Ce mobilier peut s'acheter séparément.

Rég. \$529 — SPECIAL FAUCHER

\$289

Les Ameublements

Faucher

9055, boul. PIE IX — 232 est, BEAUBIEN — CR. 1-4741

Ensemble de SALLE à DINER

7 MORCEAUX — De haute qualité et de construction solide en véritable noyer huilé. Table de 38" x 52", s'ouvrant à 76". 4 chaises recouvertes avec un tissu résistant dans un choix de toutes les couleurs, et bahut de 60" de long. Le bahut est muni d'un spacieux tiroir, pratique pour remiser cutellerie, verrerie, etc.

Rég. \$409 — SPECIAL FAUCHER

\$239



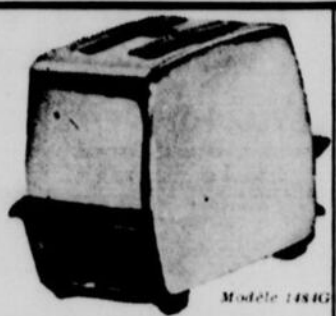
CONGÉLATEUR WESTINGHOUSE VERTICAL
Modèle FBBI2 — CAPACITÉ 400 LIVRES
SPECIAL FAUCHER \$229

SUPER SPECIAUX FAUCHER
à NOS 2 MAGASINS

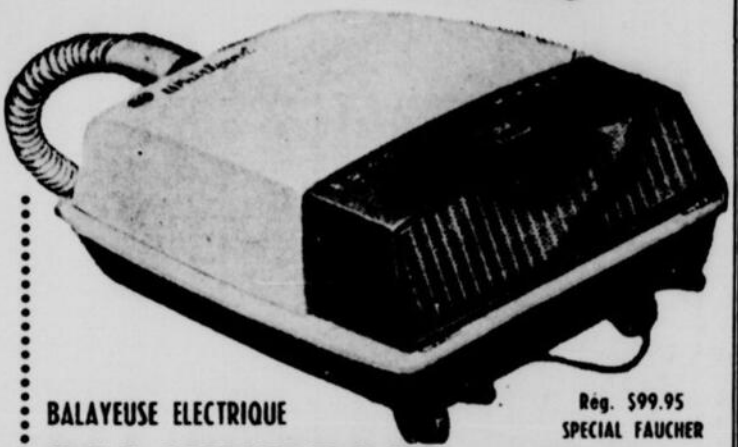
Venez visiter notre **SUCCURSALE** située au **9055 boul. PIEIX**
OUVERT TOUS LES SOIRS
STATIONNEMENT GRATUIT



PERCOLATEUR automatique, 8 tasses
SPECIAL FAUCHER \$5.95



GRILLE-PAIN "PROCTOR", automatique
SPECIAL FAUCHER \$12.95



BALAYEUSE ELECTRIQUE Reg. \$99.95
SPECIAL FAUCHER \$65.00
Modèle F-9010 — Une merveille pour la ménagère. Complète avec tous les accessoires de nettoyage.

	Reg.	Spécial
ROY, no 2010 "Custom"	\$141.00	\$269
ROY, no 1710 "Custom"	400.00	249
RCA WHIRLPOOL, no CH17H, 17 pieds cubes	349.00	249
RCA WHIRLPOOL, no HD20H, 20 pieds cubes	389.00	255
RCA WHIRLPOOL, no HC22H, 22 pieds cubes	469.00	295
RCA WHIRLPOOL, no GD19H, 15 pieds cubes	299.00	219
PHILCO, no 18FV02, 18 p.c.	299.95	239
PHILCO, no 15FV08, 15 p.c. antigivre	599.95	469
PHILCO, no 20FH05, 20 p.c.	479.95	359
KELVINATOR, no KCF17, 17 p.c.	329.95	239
KELVINATOR, KOF17, 17 p.c.	299.95	239
WESTINGHOUSE, VM12, 12 p.c.	299.95	239
WESTINGHOUSE, FSM15, 15 p.c.	319.95	249
FRIGIDAIRE, no VFD11, 11 p.c.	319.95	239
FRIGIDAIRE, no VFD13, 13 p.c.	479.95	339
FRIGIDAIRE, no VRD15, 15 p.c.	569.95	379
FRIGIDAIRE, no HFD20, 20 p.c.	399.95	309
FRIGIDAIRE, no HFD15, 15 p.c.	339.95	269

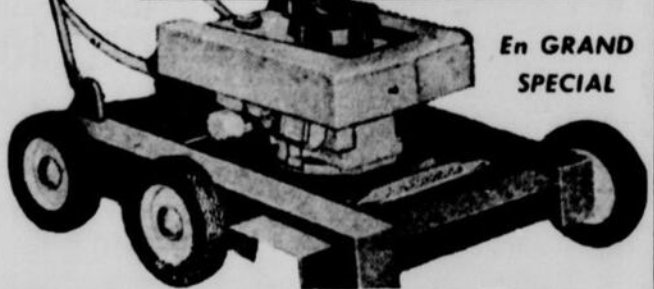


CUISINIÈRE ROY
Modèle no 3040 — 30" de large à fonctionnement automatique. Grande fenêtre du four. Eclairage du four. Commandes à 7 chaleurs. Fini extérieur en porcelaine. Prise de courants 2 éléments pivotants dans le fourneau.
PRIX FAUCHER \$199

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

POELES	Modèle	SPECIAL FAUCHER
BEACH	modèle G-2206	\$109
BEACH	modèle E-2206	119
BELANGER "MIMI"		149
BELANGER	modèle 24F55WR	184
ENTERPRISE	modèle 524XAL	169
GURNEY	modèle EYKR 630	199
GIBSON	modèle H-3051, avec BRQ	199
GURNEY 30"		179
ROY	modèle 3080	139
VERNOIS	AU GAZ 30"	179

HUMIDIFICATEUR "ELECTROHOME"
Modèle no 57-D2-60 cycles. Interrupteur pression-bouton à deux vitesses. Moteur silencieux; moule métallique sur roulettes, fini genre bois, en noyer, acajou et acajou feuille d'acajou.
Reg. \$49.95
SPECIAL FAUCHER \$34.50
Modèle no 77-2 Special Faucher \$47.50



TONDEUSES A GAZON MAXWELL
Modèle L112 — Modèle G112 — 22" de coupe, moteur à 4 temps, démarreur à manivelle, contrôle de coupe.
Reg. \$119.95 — **SPECIAL FAUCHER \$79.95**

Aussi autres modèles MAXWELL
Modèle PP1701 **SPECIAL FAUCHER \$42.50**
Modèle LP1701 **SPECIAL FAUCHER \$39.95**
TONDEUSE SUNBEAM électrique, modèle 1961... **SPECIAL FAUCHER \$69.95**

VAPORISATEUR HUMIDIFICATEUR HANKSCRAFT
Modèle 395 C
AUTOMATIQUE contrôle d'ajustement
SPECIAL FAUCHER \$8.95

LAVEUSES DE VAISSELLE

	Reg.	PRIX FAUCHER
FRIGIDAIRE, mobile	\$319.00	\$189
YOUNGSTOWN, mobile	\$289.00	\$172
YOUNGSTOWN, sous comptoir	\$425.00	\$249
WASTE KING, sous comptoir	\$479.00	\$330
GEN. ELECTRIC, mobile	\$249.00	\$209
FRIGIDAIRE, sous comptoir	\$459.00	\$325
WESTINGHOUSE, mobile	\$259.95	\$189
KITCHEN AID, no KD12, mobile, sous comptoir	\$469.00	\$325
INGLIS, no JFV70, sous comptoir	\$439.95	\$319
INGLIS, no JFPS0, mobile	\$369.95	\$269
WESTINGHOUSE, no CPA22DW3, sous comptoir	\$289.95	\$235

TERMES FACILES SI DESIRE

"Le Roi des Bas Prix"
Faucher
LIMITEE
9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN — CR. 4-4373

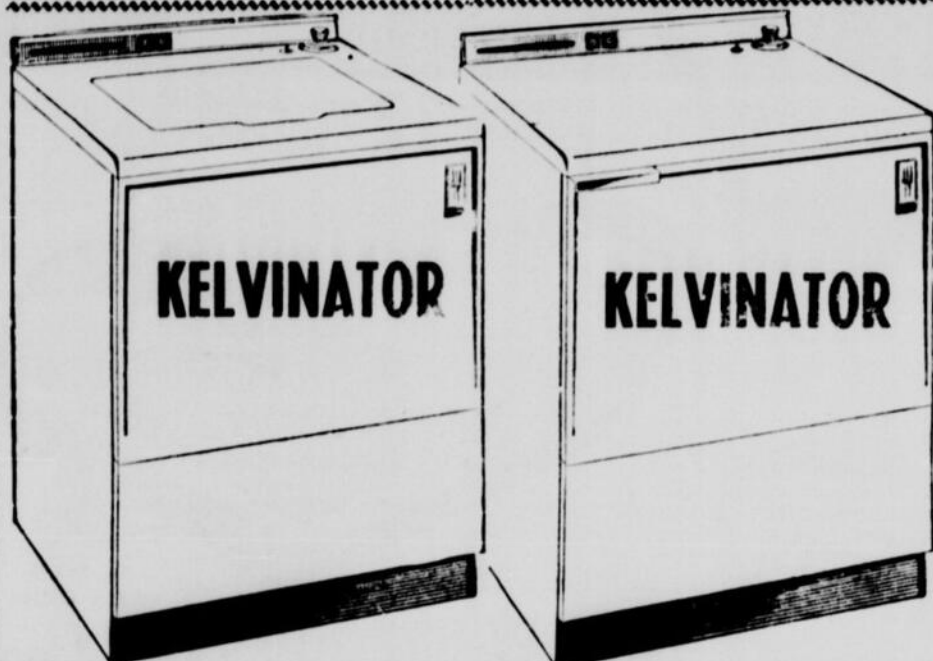
SPÉCIAUX DU DEBUT de la

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

Venez visiter notre nouvelle succursale située au

9055, boulevard PIE IX OUVERT TOUS LES SOIRS

STATIONNEMENT GRATUIT — Grand TERRAIN de STATIONNEMENT à votre disposition



KELVINATOR

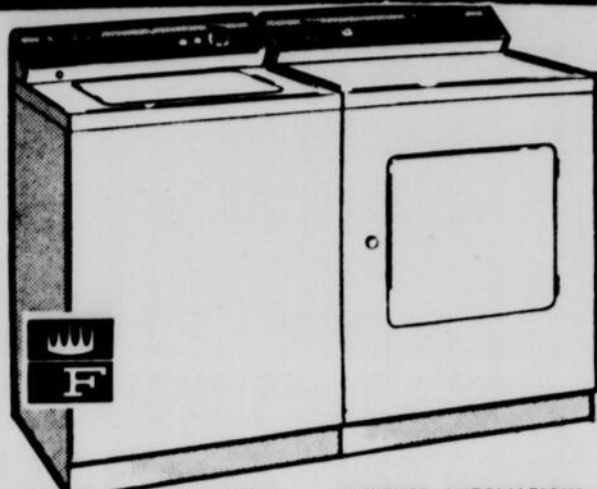
KELVINATOR

LESSIVEUSE automatique

Modèle KW20M — Guide pour température d'eau • Sélection de température d'eau • Cadran pour cycle de charge • Consommation minimale d'eau • Cuve à double paroi • Coup-circuit automatique • Niveaueur automatique.

SECHEUSE automatique

Modèle KDE20M vous offre: Guide pour genre de séchage • Commutateur pour choix de chaleur • Cadran automatique pour cycle de temps. Et ces commodités en plus: • Tambour en porcelaine • Éléments de 5600 watts.



**LESSIVEUSE AUTOMATIQUE
FRIGIDAIRE**

Modèle WDA

GRAND
SPECIAL
FAUCHER

\$229

**SECHEUSE AUTOMATIQUE
FRIGIDAIRE**

Modèle DDA

GRAND
SPECIAL
FAUCHER

\$159

**TERMES
FACILES
SI DÉSIRÉ**

**SPECIAL
FAUCHER**

\$339

**POUR
LA PAIRE**



"Le Roi des Bas Prix"

LAVEUSES
WESTINGHOUSE, modèle LEB30
SPECIAL FAUCHER \$229
PHILCO, modèle W222
SPECIAL FAUCHER \$249

SECHEUSES
WESTINGHOUSE, mod. 321-177
SPECIAL FAUCHER \$159
PHILCO, modèle DE624
SPECIAL FAUCHER \$209

**LESSIVEUSE-ESSOREUSE
LOCOMOTIVE**

Modèle 314
SPECIAL FAUCHER **\$87.50**

AUTOCLAVES

PRESTO

5 PINTES

Populaire pour
tous les genres
de cuisson sous
pression.

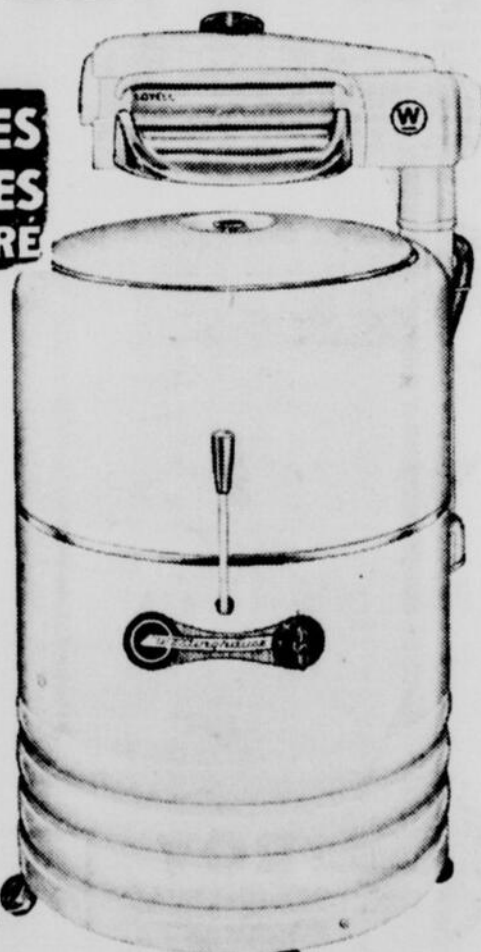
SPECIAL
FAUCHER
\$10.95



**LESSIVEUSE PORTATIVE
"SILEX"**

Modèle 2618 — En aluminium avec
cuve en porcelaine.

SPECIAL FAUCHER **\$30.95**



**LESSIVEUSE-ESSOREUSE
WESTINGHOUSE**

ECONOMIQUE A ACTION SOUPLE
Modèle F3P — Agitateur d'action souple pour lavage
complet et doux • Cuve en email porcelaine pour 9 lbs de
linge • Pompe imbouchable automatique • Pression de
l'essoreuse réglable • Réglages
groupes • Roulettes caoutchoutées
tournant facilement • Moteur lu-
brifié en permanence.

SPECIAL FAUCHER

\$99

LESSIVEUSE ESSOREUSE

THOR

Modèle H23

SPECIAL FAUCHER

\$149

Faucher

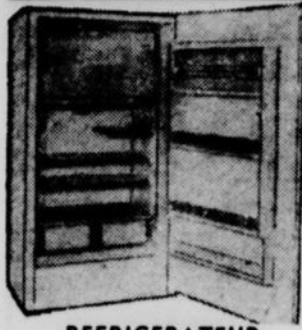
LIMITÉE

9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN — CR. 4-4373

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

SEMAINE chez FAUCHER

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX



REFRIGERATEUR
ROY
Modèle 1315

SPECIAL FAUCHER **\$247.50**



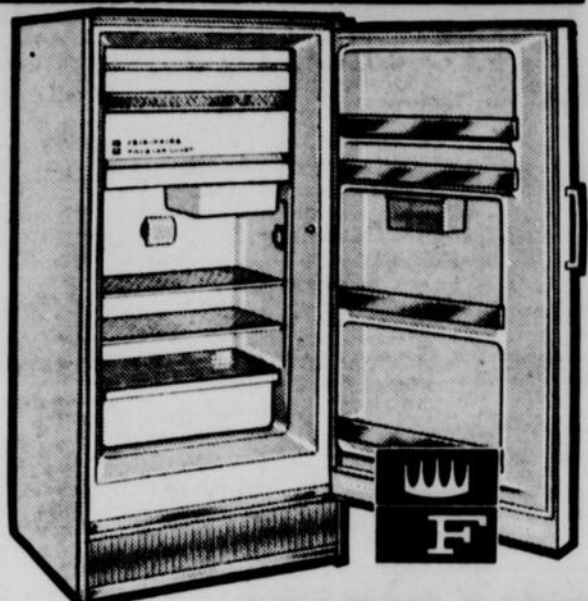
REFRIGERATEUR
BELANGER
Modèle DR90C

SPECIAL FAUCHER **\$159**



REFRIGERATEUR
BELANGER
Modèle CR112

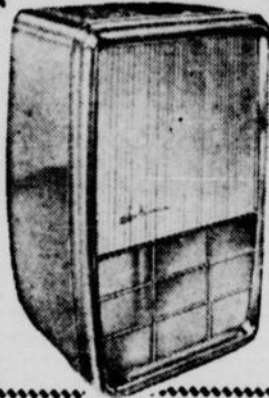
SPECIAL FAUCHER **\$199**



REFRIGERATEUR **FRIGIDAIRE**
Modèle D-11C-61
SPECIAL FAUCHER **\$199**

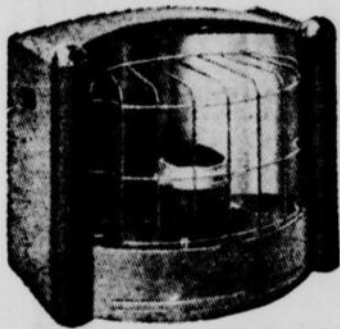
BRULEURS à l'HUILE et à GAZ

COLEMAN 871-huile (33,000 BTU)	PRIX FAUCHER
COLEMAN 4110-huile (37,500 BTU) Reg. 89.95	\$59.95
COLEMAN 611-huile (51,000 BTU) Reg. 124.95	89.00
COLEMAN 2101-gaz (18,000 BTU)	PRIX FAUCHER
COLEMAN 2102-gaz (30,000 BTU)	PRIX FAUCHER
COLEMAN, no 888, appareil au plancher	\$149.00
ENTREPRISE (35,000 BTU)	54.50
ENTREPRISE, 4008 (40,000 BTU) Reg. 109.95	85.00
ENTREPRISE, 4010 (50,000 BTU) Reg. 121.00	92.50
ENTREPRISE, 5110 (55,000 BTU) Reg. 159.95	119.00
SUPERFLAMME 09C-huile (blanche) Reg. 89.95	67.00
SUPERFLAMME 09CW-huile (blanche) Reg. 99.50	69.00
SUPERFLAMME CGH-20-gaz (20,000 BTU) Reg. 124.95	\$ 99
SUPERFLAMME CGH-35-gaz (35,000 BTU) Reg. 159.95	119
SUPERFLAMME SGH-50-gaz (50,000 BTU) Reg. 183.00	129



REFRIGERATEURS

DEFROST-O-MATIC, D140. —	SPECIAL FAUCHER	\$249
ROY, modèle 1416, 2 zones.	SPECIAL FAUCHER	\$299
ROY, modèle 1210. —	SPECIAL FAUCHER	\$169
KELVINATOR, modèle K54.	SPECIAL FAUCHER	\$199
BELANGER, modèle PP112.	SPECIAL FAUCHER	\$189
BELANGER, modèle ERA136.	SPECIAL FAUCHER	\$229
WESTINGHOUSE, modèle RKB10.	SPECIAL FAUCHER	\$189
PHILCO, modèle 12RD10.	SPECIAL FAUCHER	\$289



CHAUFFERETTE "Boule de Feu"
HARRISON

Chaufferette fonctionnant à l'huile. Vaste réflecteur propageant la chaleur dans tous les coins de la chambre. Un seul gallon d'huile fournit de la chaleur pour une durée de 24 à 34 heures.

REG. \$49.95
GRAND SPECIAL **\$24.95**

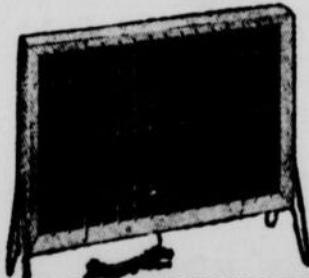


TV PORTATIF de 19"
ADMIRAL
Modèle P901
SPECIAL FAUCHER **\$168.50**



TV 23"
WESTINGHOUSE
Modèle K-4030 — Avec le nouveau syntonisateur "85". Commande arrêt départ à bouton-poussoir. Nouveau syntonisateur "F-85". Nouvelle conception en fait de réception de TV... Tube-image aluminisé de 23" à grand écran, fusionné "Vitre protectrice collée". Diffusion sonore par deux haut-parleurs.
Reg. \$399 — SPECIAL FAUCHER **\$219** AVEC ECHANGE

RADIATEUR ELECTRIQUE
MARK-HOT
avec THERMOSTAT
Modèle no. 4100
SPECIAL FAUCHER **\$26.95**

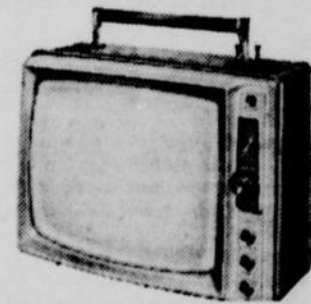


COUVERTURE ELECTRIQUE
WESTINGHOUSE
LIT DOUBLE
2 CONTROLES **\$21.95**
SPECIAL FAUCHER
UN CONTROLE **\$17.95**
LIT SIMPLE **\$15.95**
SPECIAL FAUCHER

RADIATEURS ELECTRIQUES

RADIATEUR électrique, no 1337 CCHT	\$29.95
MARKEL, C138T	\$29.95
MARKEL, C158T	19.95
MARKEL, C180TT	16.95
MARK-HOT, 3100, 1250 watts. Reg. \$79.95	47.50
MARK-HOT, 200A, 100 watts. Reg. \$52.45	32.50
MARK-HOT, 2100, avec eau. Reg. \$79.95	47.50
MARK-HOT, 8100. Reg. \$56.95	34.50
SUPER, ventilateur, thermostat. Reg. \$22.50	12.50
SUPERIOR, ventilateur, thermostat. Reg. \$29.50	19.50
ROSEMOND, no 1000. Prestone. Reg. \$79.95.	47.50

ATTENTION! - INSTALLATION GRATUITE
Par la Corporation de Gaz Naturel du Québec
DE TOUTS NOS BRULEURS ET POELE A GAZ



TELEVISEUR PORTATIF DE 19"
Modèle P-3330 — Nouveau syntonisateur "F-85". Tube-image 114" aluminisé de 19". Sonorité FM. Antenne à baguette double genre mallette. Mince, profilé et recouvert de...
SPECIAL FAUCHER **\$199**
AVEC BASE

Téléviseurs "SYLVANIA"
Modèles 21C626 et 21C529
SPECIAL FAUCHER **\$189**

TELEVISEURS

MARCONI, 119K23	SPECIAL FAUCHER	\$219
MARCONI, 118K23	SPECIAL FAUCHER	209
MARCONI, 104K24	SPECIAL FAUCHER	269
PHILCO, 4847	A PRIX FAUCHER	
PHILCO, 4676	A PRIX FAUCHER	
PHILCO, 4844	A PRIX FAUCHER	
PHILIPS, C143	SPECIAL FAUCHER	259
PHILIPS, C144	SPECIAL FAUCHER	289
PHILCO, 4840	SPECIAL FAUCHER	239
RCA VICTOR, 23TC514	SPECIAL FAUCHER	249
WESTINGHOUSE, T-3550	SPECIAL FAUCHER	209



GRILLETTE TOASTESS
D'une élégance moderne à cause de son dessin sobre et net. Chromé au poli étincelant.
751W **\$7.50** avec gaufrier
751-I **\$6.50** avec indicateur
751 **\$5.95** sans indicateur



COUSSINS ELECTRIQUES
Couleurs assorties — Contrôle de chaleur — Plusieurs marques, telles que: Westinghouse, Samson, etc.
BAS PRIX FAUCHER **\$4.95** à **\$7.95**

"Le Roi des Bas Prix"
Faucher

LIMITEE
9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN — CR. 4-4373

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

En attendant les "ateliers libres" (comme à Paris)

Nos peintres végètent dans leurs "tanières"

par Marc Lechasseur

Qui sont-ils, ces "artistes" dont les jambes effilées se meuvent comme des pendules sous leur canadienne rigide, et qui arpentent frileusement les rues du bas de la ville? Comment survivent-ils à l'hiver? Ils vont et viennent, donc ils n'hibernent pas! Mais s'ils ont leur monde, où est ce monde? J'en ai suivi un à la trace, jusqu'à sa tanière. J'ai essayé de le connaître.

L'antre s'ouvrait... dans une porte de garage, au fond d'une ruelle. J'ai buté contre une auto, tâtonné jusqu'à un escalier tournant, soulevé un coin du plafond et débouché par la trappe dans l'univers de l'artiste-peintre: son atelier.

Les murs disparaissaient sous les toiles. Des figures, des peintures abstraites, des fusains, des gouaches. Au beau milieu de la pièce, un chevalet, des sculptures, une table encombrée d'objets hétéroclites... Un beau fouillis digne d'un foyer de bohème, tel que le veut l'imagination populaire, et qu'éclairait la seule et rachitique fenêtre de la pièce...

L'homme s'adapte

Une porte claque, la trappe se soulève et la tête de Claude Tremblay émerge dans la lumière: "Salut!"... La barbe, le chandail, les galoches, tout y est. Echange de regards: nous ne sommes pas de la même espèce... Une flamme bleue pourleche un bec à gaz dont la chaleur ne dégele ni mes doigts ni mes pieds. Une odeur âcre de combustion flotte dans la pièce. Les yeux me piquent. "Ha! Ha! tu vas voir... on s'habitue..." L'homme s'adapte, tu sais", me dit Claude Tremblay.

Plancher isolé avec du papier-



La porte d'entrée de la "tanière".

"Mais j'étais aussi un esclave", souligne-t-il.

"Peindre, sculpter, méditer, écrire, voilà ce qui me passionne. Mais ça demande une certaine liberté. Le travail moderne, c'est un travail d'esclave. C'est assommant. J'ai choisi de vivre en homme libre et de faire ce que j'aime. Mais comme on ne peut pas tout avoir, j'ai dû sacrifier mon niveau de vie, les choses secondaires, pour préserver l'essentiel: ma peinture, ma recherche."

Pas sorti du bois

A 23 ans, Claude Tremblay a un bon bagage de réflexions à débiter. Il a le temps de penser. Il lit et il écrit. Les livres sont un poste important de son budget.

— As-tu déjà exposé tes peintures?

— Non. Je trouve que les galeries demandent beaucoup... 35 p. 100 des ventes, une fois que nous avons payé nos frais — la peinture, la toile ne se donnent

faut la protéger. Sauf pour les périodes sacrifiées au gagne-pain, il vit et travaille selon l'inspiration du moment.

— Tu vois, ici, je me protège de la pluie et du beau temps, je fais le jour et la nuit à volonté. (Il glisse un panneau de contre-plaqué contre la fenêtre et allume sa lampe.) Voilà! Nous sommes en pleine nuit! Et puis, pas de voisins, donc pas de bruit. Dans une chambre ordinaire, j'aurais toujours remords à ne pas vivre comme tout le monde. Peur de déranger, bruits qui vous assomment, il y a toujours quelque chose, on n'est jamais tranquille, jamais en paix avec soi-même.

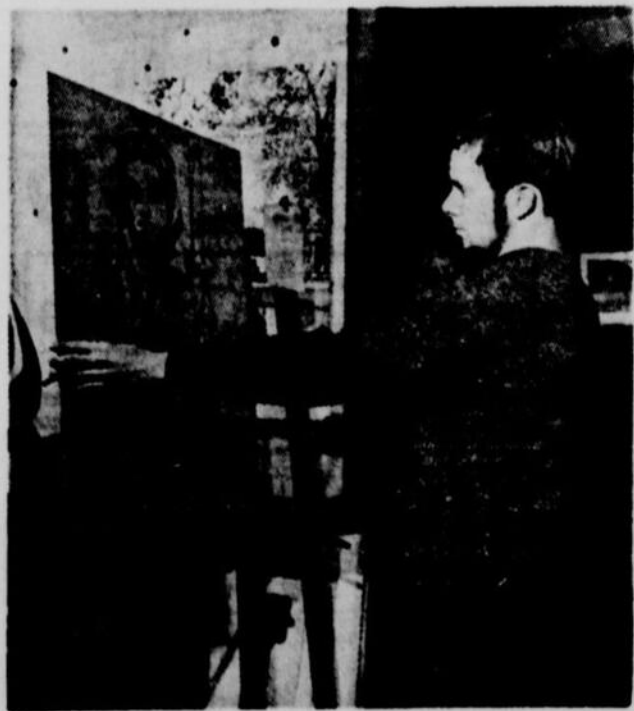
Délogé!

"D'ailleurs, je n'en ai plus pour longtemps! Je m'en vais d'ici! Les inspecteurs du Service de santé m'ont repéré!"

Car l'eau courante n'est pas seulement un bienfait de la civilisation nord-américaine. Elle est une exigence établie par la loi! Les inspecteurs ont aussi trouvé que la fournaise sans cheminée n'est pas hygiénique. Et que la fenêtre ne répandait pas assez de clarté dans la pièce. Tremblay me montre sa cruche à eau. "Je vivais bien quand même: les bains et lavoirs publics, c'est déjà le socialisme!"

— Que suggères-tu pour régler les problèmes des peintres à Montréal?

— Nous manquons de locaux. La plupart des chambres à louer sont trop petites, trop chères, trop entourées de voisins, enfin un peintre ne peut s'y installer avec l'espoir d'y travailler à l'aise, sans déranger et sans être dérangé. J'accepterais une formule comme les "ateliers libres" de Paris: des locaux du gouvernement où les peintres trouveraient atelier, outils et même des modèles. Tout comme il y a des bibliothèques publiques pour ceux qui veulent lire en paix. Délivré du souci de se monter un atelier, le peintre pourrait se loger à peu de frais, vivre dans un confort relatif... et en conformité de la loi!"



CLAUDE TREMBLAY devant l'une de ses esquisses...

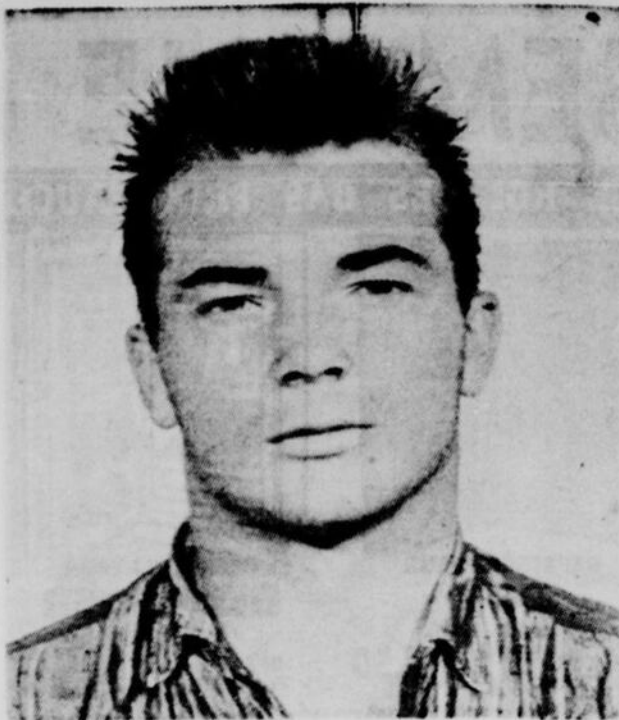
journal et de la jute. Lit, table, ameublements faits d'objets ramassés, trouvés, donnés, dont l'ingéniosité de l'artiste a su tirer parti. Cloisons de contre-plaqué. Bibliothèque bien garnie sous son filet de pêche. Cuisine étalée sur la table. Deux chats se promènent et se donnent des coups de griffes. "Une pièce sans chat, je trouve que ça n'a pas d'âme!" Le peintre avait deviné ma question.

Claude Tremblay m'explique son mode de vie. Il a déjà travaillé, comme tout le monde. Il était surveillant de téléspecteur,

pas — il ne nous reste pas grand-chose. Il est vrai que les ventes ne sont pas toujours mirobolantes.

D'ailleurs, Claude a ses exigences. Il a étudié aux Beaux-Arts et travaille la peinture depuis trois ans. Il prévoit cinq ou six ans de labeur encore, avant d'exposer et d'essayer de percer.

Claude Tremblay ne veut pas enfermer sa vie dans un programme rigide, prévu d'avance. L'inspiration est capricieuse, elle ne s'accorde pas de ce régime. La spontanéité est la règle de base dans son métier, et il lui



NORMAND THÉROUX... aliénation mentale!

Normand Théroux, 18 ans

Exonéré du meurtre de Maurice Fraser

Normand Théroux, 18 ans, qui avait déjà été condamné à mort pour le meurtre d'un codétenu à la prison de Sorel, Maurice Fraser, et dont la condamnation avait été rejetée par la Cour d'appel, a été acquitté de ce crime, ces jours derniers, pour cause d'aliénation mentale.

"L'affaire Théroux" avait commencé le 28 août 1961 dans l'enceinte de la prison de Sorel. Ce jour-là, vers 6 heures du soir, un garçon de 17 ans, incarcéré depuis six ans pour deux vols à main armée consécutifs, se pencha, torse nu, pour ramasser une pierre d'un pesantier de 25 livres, arrachée à un puisard. Normand Théroux, qui est fort et qui aime la force, esquissa quelques mouvements de culture physique, puis, brusquement, avec élan,

lança verticalement cette pierre sur la tête d'un prisonnier affalé dans l'herbe. Les quelques détenus qui se trouvaient-là entendirent alors un bruit sourd et l'un d'eux devinant la tragédie, se précipita aussitôt vers Théroux et l'empoigna solidement en lui criant: "Fais pas le fou!" Des gardiens surgirent et emmenèrent le jeune meurtrier, qui ronchonna: "J'aimais pas sa face..." Maurice Fraser fut immédiatement transporté à l'hôpital de Sorel. L'examen médical révéla une fracture du crâne et des hémorragies intracrâniennes avec envahissement des méninges. Six mois plus tard, lors du procès, un détenu déclara que la pierre utilisée par Normand Théroux pour tuer Maurice Fraser servait "à bloquer un trou au ras le mur pour empêcher les rats de passer..."

Un teen-ager de cinéma

Pendant toute la durée du procès, qui se déroula au Palais de Justice de Sorel les 16 et 17 février 1961, devant une forêt de spectateurs, Normand Théroux trôna insaisissable, déroutant, étonnamment fier et amusé. Normand Théroux, conscient d'être la vedette, semblait s'amuser comme un teen-ager de cinéma, mais la sentence ne lui permit pas un bout d'essai à Hollywood. Il fut condamné à mort.

Un grand reportage

On a beaucoup parlé de "l'affaire Théroux". On n'a même parlé que de cela pendant des semaines. Un assassin de 17 ans, c'est tout de même sensationnel! Dans les rues, dans les restaurants, chez soi, on en a discuté intarissablement. Le Petit Journal, pour sa part, avait cherché à comprendre la signification de cette tragédie. Dans son édition du 7 mai 1961, notre journal publiait un reportage de six pages en marge de la condamnation à mort de Normand Théroux. A ce moment-là, bien que "l'affaire Théroux" fut "sub judice", nous avions pris la défense de Théroux, soutenant, à l'instar de son avocat Me Luc Poupart, que le détenu souffrait d'aliénation mentale au moment du crime. Au cours du deuxième procès qui vient de se terminer, les jurés de la Cour d'assises de Sorel ont confirmé la décision des juges de la Cour d'appel auxquels Me Poupart avait démontré que le meurtre de son client ne pouvait s'expliquer que par un accès de folie au moment où le crime a été commis, en 1959. Normand Théroux a été confié, depuis quelques jours, aux experts de l'Institut psychiatrique de la prison de Bordeaux.

Radio-Laval demande un poste de radio

Cinq jeunes Canadiens français, dont la moyenne d'âge est de 33 ans, forment le groupe Radio-Laval qui demandera une fois de plus, le 6 février, au Bureau des gouverneurs de la Radiodiffusion l'autorisation de créer un nouveau poste de radio uniquement français à Montréal.

Le groupe Radio-Laval est composé des personnes suivantes: Mario Verdon, annonceur à la radio et à la TV, président de D'Arcy Verdon Production Inc., directeur de l'Association des hommes d'affaires du Nord, et vice-président du club de hockey National, de la ligue Métropolitaine; Guy d'Arcy, populaire annonceur à la TV et à la radio, ancien secrétaire du Conseil national des artistes et auteurs; Roland Saucier, directeur des services de radio et TV à l'agence de publicité MacLaren, superviseur général de la diffusion des joutes de hockey à la radio et à la télévision; Paul et Robert Crevier, qui comptent parmi les plus actifs de nos jeunes hommes d'affaires canadiens-français.

Ce groupe Radio-Laval a déjà présenté une première demande au mois d'août 1961.

Il souligne que la population française de cette région représente 76.4 p. 100 de la population

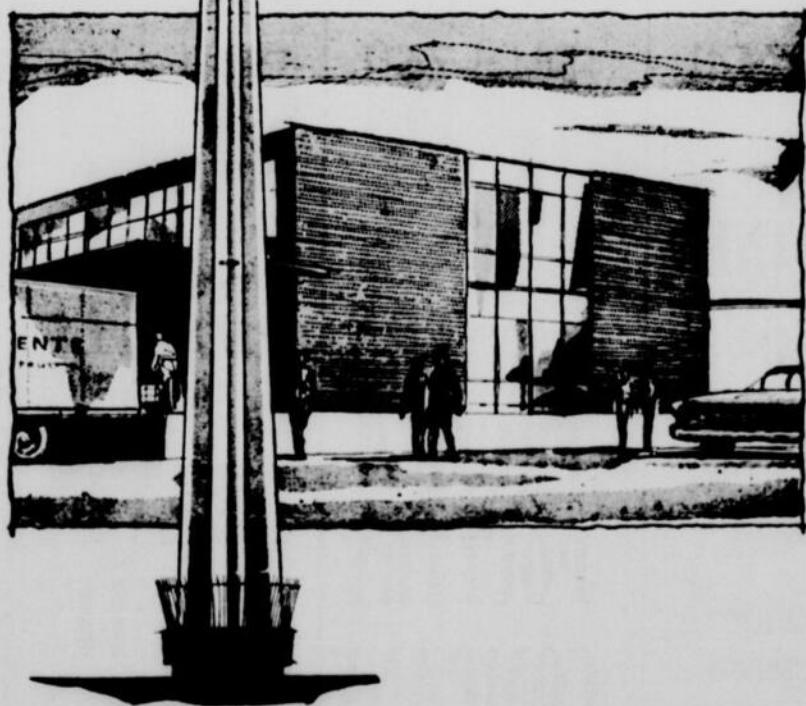
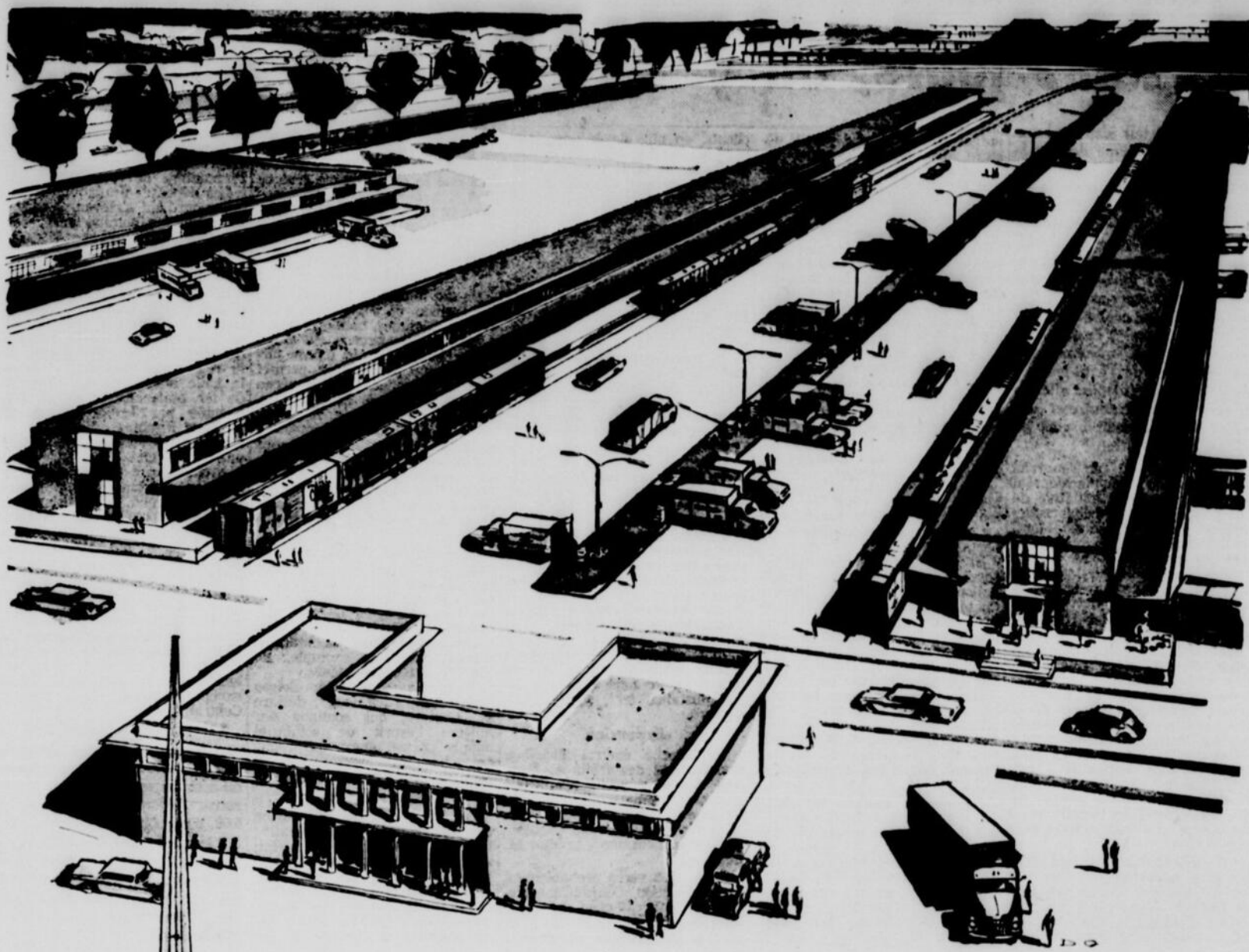
totale: elle n'a que quatre postes pour diffuser sa pensée et un divertissement propre à ses traditions et à ses aspirations. De ces quatre postes, un est officiellement bilingue.

Le groupe Radio-Laval soutient que la création d'un nouveau poste uniquement français redresserait en partie une situation illogique.



MARIO VERDON

... aura-t-il son poste de radio?



Premier anniversaire

"United Fruit and Produce Terminal"

**Au Marché central
métropolitain de Montréal**

La Section des grossistes (United Fruit and Produce Terminal) du Marché central métropolitain de Montréal fête le 1er anniversaire de l'ouverture de ses vastes entrepôts. Fondé en 1958, cet important organisme groupe onze grossistes en fruits et légumes, et transige 80 p.c. des affaires en ce domaine, déclare son gérant général. Le Marché central métropolitain occupe un vaste emplacement borné par le boulevard Métropolitain et le boulevard de l'Acadie. Un nombre toujours croissant de grossistes et détaillants de Montréal et de la province viennent s'y approvisionner.

Certains jours, on y voit 30,000 personnes!

On en parlait depuis longtemps. C'était même devenu le seul sujet de conversation possible entre cultivateurs des marchés Bonsecours et Jacques-Cartier, à ce qu'on dit. Automobilistes, camionneurs, chauffeurs d'immenses camions-remorques n'en finissaient plus de jouer des coudes et de se faufiler dans un centre commercial congestionné à l'extrême et privé d'espace de stationnement. Les grossistes de l'extérieur de Montréal n'osaient plus aller se fourvoyer dans le centre et passaient outre. Il était urgent de trouver une solution!

La Corporation du marché central métropolitain de Montréal fut fondée en 1948. Initiative de l'Association des jardiniers-maraîchers de la région de Montréal, ses actionnaires principaux sont les 400 cultivateurs et jardiniers-maraîchers de la région de Montréal, ainsi que la Coopérative fédérée de Québec, qui groupe au-delà de 50,000 cultivateurs.

En 1953, la préparation des plans d'organisation allait bon train et la Corporation avait déjà acquis une partie de son site actuel. Les atterrissements de la construction du boulevard Métropolitain entraînent un retard de cinq ou six ans. Et en 1958, la Corporation acquiert à bon prix, de la cité de Montréal, l'emplacement total actuel du Marché central métropolitain. Il fut ouvert le 6 juin 1960, et béni l'an dernier.

"Il s'agit là d'une des initiatives les plus importantes prises par les cultivateurs de la province de Québec. Je ne crois pas qu'il existe d'entreprise dans laquelle les cultivateurs aient investi

autant d'argent au départ", déclare M. Alphonse Couture, secrétaire-trésorier de la Corporation du marché central métropolitain et de l'Association des jardiniers-maraîchers.

Site stratégique

L'espace et les voies de communication sont essentielles à la santé du commerce. Les marchés Bonsecours et Jacques-Cartier, qui en manquaient, étaient en train de s'intoxiquer à grands pas.

Placé à un endroit stratégique, dans un quadrilatère borné au sud par le boulevard Métropolitain, à l'ouest par le boulevard de l'Acadie, au nord et à l'est par les voies ferrées du Canadien National et du Pacifique Canadien, situé à peu de distance de l'Autoroute des Laurentides, le Marché central métropolitain est facile d'accès tant pour les Montréalais que pour les habitants du reste de la province. Il est réellement ouvert à tous les vents!

Et le vent du progrès n'a pas cessé de souffler depuis sa fondation, déclare M. Alphonse Couture. "Le Marché central attire à Montréal la clientèle de la province. Des Québécois qui autrefois n'osaient pas aller s'embarquer dans le centre de la ville s'arrêtent maintenant ici, au lieu d'aller s'approvisionner en Ontario, comme auparavant. Des clients nous viennent de Sept-Îles, Edmundston, N.-B., Ottawa, New York et Albany, N. Y., tout comme de la région métropolitaine".

Le site du marché fut choisi en 1946 par le Conseil économique métropolitain, organisme créé par la Chambre de commerce, et qui groupait plusieurs associations intéressées à la réalisation de ce projet: grossistes, détaillants, producteurs, etc.

En plus d'amener des clients, toujours de plus en plus de

clients, en plus de décongestionner le centre commercial de Montréal, ce vaste marché hors-murs permet d'accélérer les transactions. Le temps, c'est de l'argent, et aussi de la qualité, lorsqu'il s'agit de denrées périssables comme les fruits et légumes.

Structure

Le Marché central est contrôlé par la Corporation du marché central métropolitain, qui s'occupe des problèmes généraux, et de la coordination et de l'expansion des services. Il comprend la Section des cultivateurs (400 unités), la Section des grossistes (United Fruit and Produce Terminal), le quartier-général de l'Association des jardiniers-maraîchers de la région de Montréal, le bureau-chef de la Coopérative Fédérée de Québec, ainsi qu'un vaste entrepôt de marchandises, une succursale de la Banque Canadienne Nationale (qui a suivi les cultivateurs du centre de la ville au Marché central) et un restaurant spacieux.

"Nous laissons chaque section s'administrer et prendre elle-même ses propres décisions. L'impératif d'efficacité exige une grande souplesse, une grande latitude pour tous ceux qui se sont installés ici", souligne M. Couture.

Expansion

Le Marché central distribue actuellement des fruits et légumes à longueur d'année, ainsi que des produits d'utilité professionnelle pour les cultivateurs. Mais il y a des projets d'expansion "à la douzaine", précise M. Couture.

Ainsi, 1962 verra probablement la construction d'un autre entrepôt, et le marché aura ses comptoirs de viandes, de produits de mer et de produits agricoles.

"Notre principal objectif est de grouper ici le plus de produits alimentaires possible. Nous voulons que le client trouve tout ce dont il a besoin, et qu'il puisse faire en même temps et en vitesse toutes les transactions nécessaires," déclare M. Alphonse Couture.

Collaboration

Un fait important: producteurs de Québec et importateurs de fruits et légumes, bien que portés à se faire concurrence, ont établi leurs pénates sur le même terrain. Cette promiscuité permet une coordination qui empêche les frictions trop douloureuses.

Ainsi, chaque année, le passage de la production importée à la production locale et vice versa, au printemps et à la fin de l'automne, n'est pas sans causer de graves problèmes. Quand on est voisin, il est plus facile de s'entendre et de coopérer.

"La quantité de légumes locaux achetés par les grossistes est phénoménale", dit M. Couture. Par ailleurs, les cultivateurs de la région de Montréal apprennent souvent des procédés nouveaux de mise en marché, d'emballage, par exemple, au contact des importateurs.

"Il ne peut y avoir de cloison étanche entre les deux", déclare M. Couture, qui souligne par ailleurs l'esprit de solidarité unique en son genre qui règne entre les producteurs et les épiciers de la province de Québec.

Financement

Les 400 jardiniers de la région de Montréal et la Coopérative Fédérée de Québec ont investi une somme de \$354,000 dans le Marché central. Le gouvernement provincial a octroyé la somme de \$1,900,000, dont \$1,400,000 ont déjà été versés. La cité de Montréal a concédé, à des

conditions avantageuses, l'emplacement du marché. Et des emprunts ont été contractés pour le montant de \$3,650,000.

Les dépenses immobilières jusqu'à aujourd'hui s'élèvent à \$5,600,000 réparties comme suit: terrains et améliorations: \$750,000; bâtiments \$4,850,000.

Marchés désaffectés

Le Marché central remplace effectivement la place Jacques-Cartier qui, depuis plus de 100 ans, était utilisée comme marché de gros pour les producteurs de la région de Montréal, et aussi la halle aux fruits des Chemins de fer nationaux, qui était fréquentée par les grossistes en fruits et légumes depuis 1930.

L'ensemble du marché forme une petite cité dans la grande métropole canadienne. Le nombre des assistances quotidiennes sur le marché des cultivateurs a dépassé 30,000 au cours de 1961. La Section des cultivateurs fut ouverte le 6 juin, l'an dernier, et les assistances au cours de cette première année excédèrent 22,000. Comme la centralisation du commerce était alors incomplète, plusieurs cultivateurs avaient continué à fréquenter la Place Jacques-Cartier et le Marché Bonsecours, alors que cette année tous les cultivateurs sans exception viennent au Marché Central.

Les heures de vente dans la section des grossistes sont de 6 h du matin à 4 h. de l'après-midi et les services de la Coopérative Fédérée de 8.30 a.m. à 5.00 p.m. Chaque jour, de 800 à 1,000 acheteurs fréquentent ce marché, excepté le samedi alors que les assistances sur le marché des cultivateurs sont plutôt faibles et le nombre des acheteurs plus restreint.

UNITED FRUIT & PRODUCE TERMINAL (Montreal) LTD.

<p>DU. 9-3551</p> <p>BERLET FRUIT INC.</p> <p>MURISSAGE DES BANANES PAR PROCÉDÉ SCIENTIFIQUE ULTRA-MODERNE</p> <p>SECTIONS 1 à 8</p>	<p>DU. 1-7621</p> <p>EASTERN FRUIT COMPANY</p> <p>SECTION 21</p>	<p>DU. 1-7441</p> <p>M. BOTNER & SON INC.</p> <p>IMPORTATEURS ET DISTRIBUTEURS DE FRUITS et LEGUMES DE CHOIX</p> <p>SECTIONS 10 et 11</p>	<p>DU. 1-7611</p> <p>EASTERN FRUIT & POULTRY COMPANY</p> <p>SECTIONS 37 et 38</p>	<p>DU. 1-4455</p> <p>STEVE DART COMPANY</p> <p>MELVIN FRUIT COMPANY</p> <p>DISTRIBUTEURS DES CHAMPIGNONS "SLACK"</p> <p>SECTIONS 28 à 30</p>
---	---	--	--	--

Au "United Fruit and Produce Terminal": 80% des affaires!

Le Marché central en chiffres!

Superficie globale : 107 acres.

Superficie des magasins et entrepôts : 262,440 p.c.

Section des cultivateurs : (10 acres) 400 unités.

Coût global : \$5,600,000.

Banque.

L'un des centres de distribution de produits alimentaires les plus modernes du continent.

Le marché de cultivateurs le plus considérable de l'Amérique du Nord.

Le plus important centre de distribution de produits d'utilité professionnelle pour les cultivateurs.

Vaste terrain de stationnement pouvant accommoder plus de 1,000 véhicules.

Section des grossistes

Espace réfrigéré : 462,000 p.c.

Espace de bureaux : 72,720 p.c.

Cour de triage : 20 acres ; 225 wagons.

Le marché de gros de fruits et légumes le plus complet et le plus moderne du Canada.

Espace de bureaux pour les courtiers en fruits et légumes, etc.

Service de chemins de fer du C.N.R. et du C.P.R.

La Section des grossistes (United Fruit and Produce Terminal) a été incorporée en 1958. Installée au Marché central en janvier 1961, à l'invitation de la Corporation, elle fête dans la prospérité son premier anniversaire. "30 p. 100 des transactions en gros de fruits et légumes se font maintenant ici", déclare son gérant général M. Léo Déry.

Les vastes entrepôts de la Sec-

Officiers

MM. Irwin Hockenstein, président; Art. Fisher, vice-président; G. Lerner, vice-président; S. Rolbin, trésorier; Leo Klein, secrétaire; Arthur Crelinsten, président-fondateur; S. Epstein, directeur.

Autres actionnaires

M. Wm. Berger, M. S. Gerzonowicz, La Coopérative Fédérée de Québec; M. M. Botner.

tion des grossistes sont les comptoirs où s'approvisionnent la ville de Montréal et une partie de la Province. Car notre marché de fruits et légumes est tributaire de l'importation, presque à l'année longue. Et les camions-remorques n'en finissent plus de s'aligner le long des quais des entrepôts, apportant leurs marchandises des quatre coins du continent. Der-

rière les entrepôts du "United Fruit and Produce Terminal", les wagons terminent leur long voyage dans une vaste cour de triage qui peut en recevoir 200 à 250 à la fois.

"Les arrivages excèdent 10,000 unités, et de 150,000 à 200,000 tonnes par année", déclare M. Déry. Chiffre d'affaires plutôt impressionnant!

Par ailleurs, la réunion des grossistes importateurs et des producteurs locaux au Marché central entraîne des avantages considérables. Lorsque la saison des fruits et légumes bat son plein, dans la région de Montréal, les grossistes se tournent vers les cultivateurs locaux et leur achètent souvent leurs récoltes entières!

La promiscuité des grossistes et des cultivateurs locaux a réglé le problème du transportage et de la manutention des marchandises, qui était crucial, lorsque les grossistes de la halle aux fruits de la rue Trudel devaient se faufiler dans un centre commercial congestionné pour aller effectuer leurs chargements aux marchés Jacques-Cartier et Bonsecours.

Cette section groupe onze actionnaires, tous des anciens de la halle aux fruits de la rue Trudel. Ce noyau de grossistes est sorti d'un groupe d'une trentaine de marchands qui discutaient activement la nouvelle formule, à l'époque de la fondation. Certains ont emboîté le pas, d'autres sont restés sur le carreau, opposés ou hésitants.

M. Déry me décrit les débuts, l'époque héroïque. Déménagement à la dernière minute, tracés et soucis causés par le changement d'adresse, inquiétudes de mar-



Des légumes à longueur d'année, grâce aux importateurs!

chands habitués au tohu-bohu et à l'achalandage du centre de la ville, soudain transplantés en banlieue, en plein champ.

Mais le site était bien choisi, et la prospérité n'a pas tardé à venir. Les stocks vendus sont gigantesques, les quantités, fantastiques. Les grossistes importent à longueur d'année les fruits et légumes, surtout de mars à juillet. L'été, ils achètent les légumes et fruits frais des producteurs locaux.

La bâtisse des grossistes louée

à United Fruit & Produce Terminal (Montreal) Ltd, mesure 1,100 pieds de longueur sur 85 pieds de largeur et loge 11 grossistes en fruits et légumes. De plus, un deuxième étage d'une superficie de 36,000 pieds carrés est utilisé comme espace de bureau par les grossistes, courtiers, représentants des chemins de fer, des douanes, etc. Les grossistes utilisent également un édifice de 300 pieds sur 68 pieds comme entrepôt supplémentaire, dont une partie est réfrigérée.

UNITED FRUIT & PRODUCE TERMINAL (Montreal) LTD.

DU. 9-8477

•
Wm. BERGER Ltd.

•
SPECIALITES EN SAISON

•
SECTION 9

WE. 7-5381

•
FISHER BROS. INC.

•
DISTRIBUTEURS DES MARQUES F.B.I.

•
SECTIONS 40 à 47

DU. 1-4221

•
CRELINSTEN FRUIT COMPANY

•
DISTRIBUTEURS POUR WONDER-PAK PRE-EMBALLAGE DE FRUITS et LEGUMES

•
SECTIONS 14 à 20

DU. 1-4421

•
J. ELIOSOFF & SONS Co.

•
IMPORTATEURS ET GROSSISTES

•
SECTIONS 31 à 36

DU. 1-7414

•
COLOSSAL FRUIT CO. LTD.

•
SECTIONS 22 à 25

**Nous désirons offrir nos félicitations
aux directeurs du
UNITED FRUIT & PRODUCE
TERMINAL**

**pour l'enthousiasme avec lequel
ils ont fourni à la province de Québec
toutes les facilités pour la manutention
des fruits et légumes avec toutes
les garanties d'efficacité et d'hygiène.**

Nous aussi qui sommes intéressés au progrès, vendons les pneus de qualité Goodyear pour camions et voitures privées à prix coupés. Nous accordons une attention toute particulière aux flottes de véhicules. Nous avons 8 camions complètement outillés à votre service 24 heures par jour — 365 jours par année.

MORRIS BROS.

1801, rue St-Jacques O. WE. 7-2891
690, boul. Ste-Croix RI. 7-9937
744, rue de la Montagne WE. 5-5237
2955, boul. Laurentien FE. 4-8420

Pour appels de nuit :
WE. 7-2891

Les Montréalais

**Ils sont
de "gros
mangeurs"**

Montréal est à la fois le centre d'attraction et le plus grand consommateur de la province de Québec. La région métropolitaine consomme *au moins*, par année, 135,000 tonnes de viandes de toutes sortes, 25,000 tonnes de poules et poulet, 10,000 tonnes d'autres volailles, 45 millions de douzaines d'œufs, 20,000 tonnes de beurre, etc.

Le choix de Montréal a été favorisé par sa situation géographique et son énorme concentration de population : environ 40 p. 100 de celle de la Province. Mais ce n'est pas tout.

Le revenu disponible par tête, en 1958, était de \$1,550 dans la région métropolitaine, soit 17 p. 100 de plus que la moyenne nationale. Le revenu disponible total se chiffrait par \$2,666 millions. Voilà un pouvoir d'achat intéressant !

Au cours de la même année, les ventes au détail se sont chiffrées par \$1,851 millions, soit \$1,080 par tête, et 21 p. 100 de plus que la moyenne nationale.

Mais il y a plus : même la personnalité des Montréalais est en cause ! Car il est prouvé qu'ils consomment plus, par tête, que tout autre contribuable de la Province. La région métropolitaine consomme, par tête, plus de pain, de pommes de terre, de beurre, de pommes, de viandes de toutes sortes, de poulets et de volailles, révèle une enquête du Bureau fédéral de la statistique, menée en 1955.

**"Le gaz propane de toute
première qualité"**

**QUICK PROPANE GAS CO.
H. C. PANET**

• [2253, BOUL. TASCHEREAU
VILLE-JACQUES-CARTIER] •

Nos prix sont les plus bas!

**Félicitations
aux membres de**

**United Fruit & Produce
Terminal (Mtl) Ltd.**

**à l'occasion
de leur premier
anniversaire**



La construction de cet
édifice a été exécutée
par la maison

Fernand J. LABROSSE Inc.

Fernand J. Labrosse, Ing., président

Spécialités :
Edifices commerciaux, industriels
et maisons religieuses.

**44 ouest, rue Port Royal,
Montréal - DU. 7-7391**



**MEILLEURS VOEUX
POUR VOTRE
PREMIER
ANNIVERSAIRE**

Les producteurs Sunkist sont heureux d'offrir leurs plus sincères félicitations à tous ceux qui ont contribué à l'aménagement du nouveau marché de fruits et légumes United de Montréal. Nous sommes à la fois heureux et fiers de pouvoir expédier à Montréal les meilleurs oranges et les meilleurs citrons du monde—directement des plantations ensoleillées de la Californie et de l'Arizona.

E. H. Wiley
Elmer Wiley, Directeur régional.

Sunkist La fameuse marque déposée Sunkist imprimée
directement sur le fruit vous garantit un produit de la meilleure qualité qui soit.

Bientôt!

JAFFAS

*les succulentes Oranges
en forme d'Ovale
en provenance d'Israël*



IMPORTATEURS POUR LE CANADA

Le Québec agricole

La province de Québec offre à ses habitants un champ immense pour exercer leurs activités. Longue de 1,200 milles du nord au sud et large de 1,000 milles, de l'est à l'ouest, elle totalise 335 millions d'acres, dont seulement 16 millions sont occupés par des fermes, et pas plus de 9 millions sont en terre défrichées.

Notre agriculture est avant tout herbagère, à cause du climat qui nous limite. Plus de 70 p. 100 de la terre défrichée est consacrée à la culture du foin et aux pâturages, et 85 p. 100 de la terre en culture est en foin et en avoine.

La région la plus importante est celle des terres basses du St-Laurent, contenues dans le triangle dont les pointes touchent à Québec, Hull (Ottawa) et au lac Champlain. Avec 35 p. 100 du nombre total des fermes du Québec, les terres basses du St-Laurent retirent environ 55 p. 100 du revenu total provenant de la vente des produits agricoles.

Parmi les autres régions agricoles prospères, il y a celle des Bois-Francs à environ 125 milles de Montréal, et certaines parties du lac St-Jean, à 150 milles au nord de Québec.

Près de 95 p. 100 des cultivateurs du Québec sont propriétaires des fermes qu'ils exploitent. Environ 70 p. 100 des 118,000 fermes de la province se classent comme commerciales, avec un revenu annuel en espèce de \$1,200 et plus, d'après le recensement agricole du Canada de 1956.

FÉLICITATIONS

à

UNITED FRUIT & PRODUCE TERMINAL (Montreal) LTD.

de

DOMINION

DOMINION STORES LIMITED

L'Association des Jardiniers Maraîchers de la Région de Montréal

*est heureuse de féliciter les grossistes
en fruits et légumes qui ont pris
l'initiative d'installer leur commerce
au Marché Central*

Des contacts plus faciles entre producteurs et grossistes contribuent énormément à améliorer la collaboration entre les deux groupes. Cette précieuse collaboration s'est traduite par une forte augmentation du volume des ventes de légumes du Québec par les grossistes qui sont logés au Marché Central.

ADRIEN MOQUIN
président

ROMEO STE-MARIE
vice-président

ALPHONSE COUTURE
secrétaire-trésorier

Lève-matin!

Le Marché central est un marché de gros. Mais il y a bien des particuliers qui viennent y acheter des quantités minimales de fruits et légumes — ce qui est déjà beaucoup pour eux — et qui se confondent en somme avec les petits détaillants. Ces gens ont d'ailleurs un grand choix dans la Section des cultivateurs, en saison. Mais le Marché central est surtout le siège de transactions monstres. C'est le marché de Gargantua! Dès 5 h. du matin, et souvent plus tôt, les stocks arrivent, par camion ou par wagon dans le cas des légumes et fruits importés, ou dans les camions des cultivateurs de la région de Montréal, l'été. D'immenses camions-remorques viennent de toutes les parties de la Province et d'ailleurs, engouffrent leur chargement, et repartent aussitôt. Lorsque le Montréalais moyen ouvre l'œil, les grossistes en fruits et légumes et les cultivateurs ont déjà fait une bonne partie de leur journée de travail. Et le samedi, le marché est plutôt "mort".

THERMODESIGN INC.

992 ouest, rue JEAN-TALON
CR. 4-2772

•
RÉFRIGÉRATION
COMMERCIALE

•
INSTALLATION
ET ENTRETIEN

LE MARCHÉ CENTRAL MÉTROPOLITAIN

L'un des plus considérables et des plus modernes de l'Amérique du Nord

•••

*Félicitations aux membres
de*

UNITED FRUIT & PRODUCE TERMINAL (MTL.) LTD.

à l'occasion

de leur première année de succès

En effet, l'expansion rapide de la métropole du Canada, le coût élevé des frais de distribution par suite des distances toujours plus grandes à parcourir et l'encombrement des rues existantes, exigeaient la création d'un tel centre de distribution des vivres.

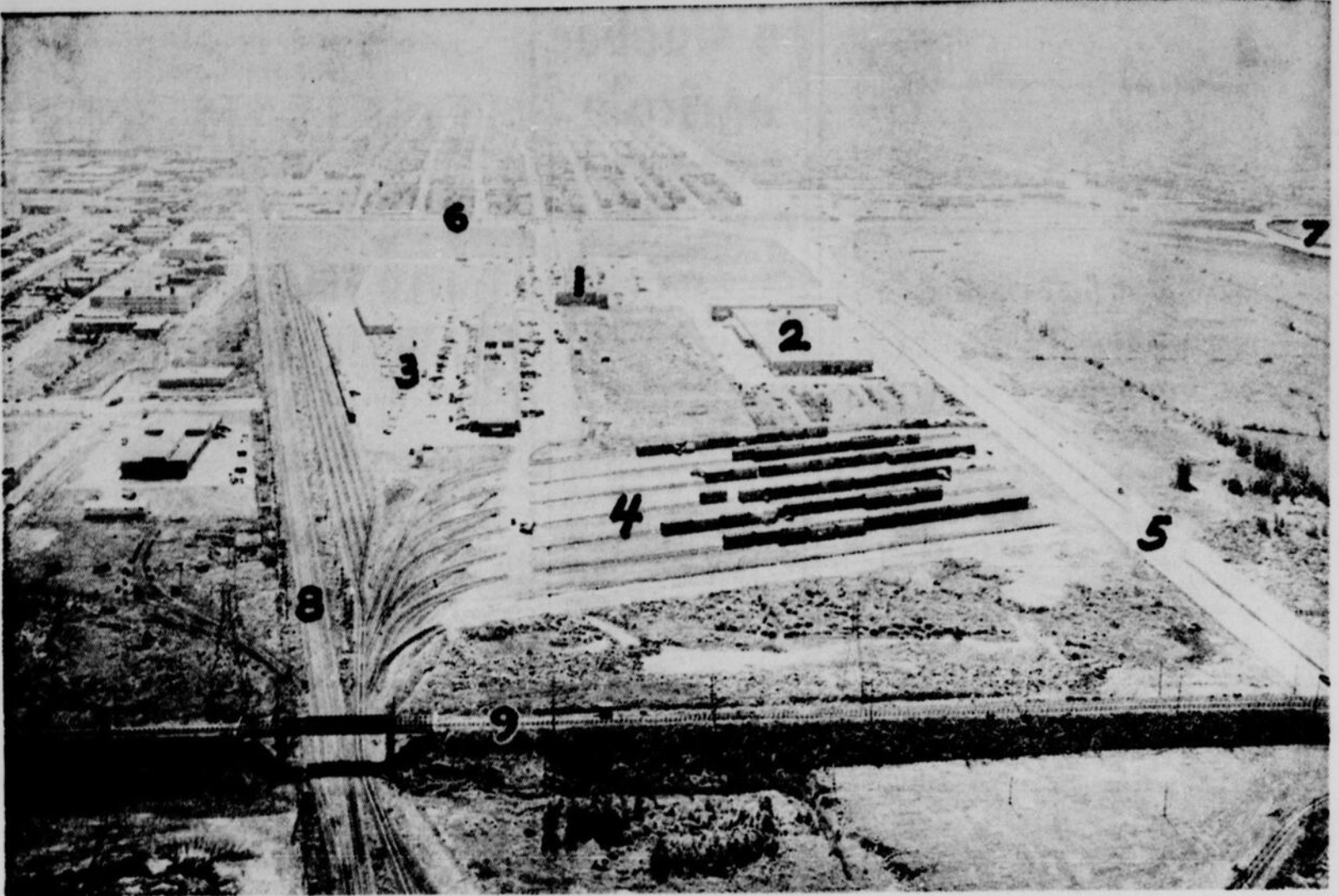
La section des fruits et légumes qui groupe les plus importants grossistes dans l'édifice de UNITED FRUIT & PRODUCE TERMINAL (MTL.) LTD. a permis d'y centraliser la distribution des fruits et légumes, qu'il s'agisse de produits du Québec ou importés.

L'esprit d'initiative de ces grossistes et leur précieuse collaboration ont largement contribué au succès de ce vaste marché. L'édifice de UNITED FRUIT & PRODUCE TERMINAL (MTL.) LTD. est l'un des plus modernes et se compare favorablement à ceux que l'on trouve dans les plus importants marchés de gros construits récemment dans l'Amérique du Nord.

Les avantages d'un tel marché sont considérables pour tous: producteurs, grossistes, détaillants et consommateurs.

Adrien Moquin,
président

Alphonse Couture,
secrétaire



Le Marché central métropolitain

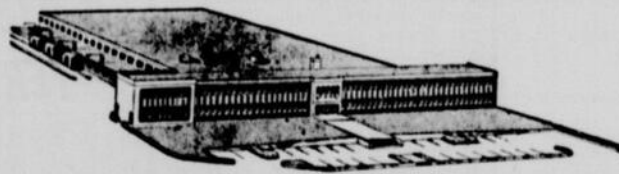
Le Marché central métropolitain occupe un vaste emplacement sis à un carrefour de grandes voies de circulation qui lui assurent des communications faciles et rapides avec Montréal et la province. 1 — Bureau-chef de la Corporation du marché central, abritant aussi une succursale de la Banque Canadienne Nationale, les Assurances de l'U.C.C. et un restaurant spacieux. En face, Section des cultivateurs. 2 — Bureau-chef de la Coopérative Fédérée de Québec, et

entrepôt de marchandises d'utilité professionnelle pour les cultivateurs. 3 — Entrepôts de la Section des grossistes (United Fruit and Produce Terminal). 4 — Vaste cour de triage. 5 — Boulevard de l'Acadie. 6 — Boulevard Métropolitain. 7 — Entrée de l'Autoroute des Laurentides. 8 et 9 — Voies ferrées des Chemins de fer nationaux et du Pacifique Canadien. (Photo de l'Office provincial de publicité)

UN SITE IDÉAL

Il nous fait plaisir à cette occasion d'offrir nos souhaits les meilleurs aux membres de la société de UNITED FRUIT AND PRODUCE TERMINAL (MTL.) LTD.

La Fédérée au Marché Central



Avant de construire l'imposant édifice qui loge, aujourd'hui, son bureau-chef et ses entrepôts, la Coopérative Fédérée a considéré plusieurs sites propices à son érection. Elle a opté pour le Marché Central Métropolitain parce qu'il représentait le site idéal recherché. Ce choix s'explique par les motifs suivants :

- 1—Des points de vue commercial et économique ce marché avec ses promesses d'avenir constitue un centre important dans la distribution des vivres;
- 2—Il est d'accès facile pour le cultivateur et pour le citadin;
- 3—La Fédérée est en mesure d'offrir aux cultivateurs qui viennent au Marché Central de multiples marchandises d'utilité professionnelle.

Installée au Marché Central, la Fédérée peut rendre de meilleurs services à la classe agricole et aux consommateurs.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Marché Central Métropolitain
1055 ouest, boulevard Crémazie, Montréal



Courtier en fruits

Le courtier en fruits et légumes occupe un siège important. Il est le grand intermédiaire, celui qui connaît tout, et qui peut en un clin d'oeil remplir une commande, c'est-à-dire localiser, mettre en branle ou intercepter, partout sur le continent, ce que le client lui demande.

Son instrument: le téléphone. D'une part, les clients. Et d'autre part, ses contacts, ses informations, sa science — il faudrait dire son instinct — de l'état du marché, à chaque heure du jour et de la nuit.

Coup de téléphone. "Un wagon de citrons pour après-demain." — "Promis." Les transactions se font verbalement. La confiance

régit. Le courtier fait \$50 du wagon, c'est traditionnel. \$50 moins... les frais d'appels qu'il devra peut-être loger à travers le continent.

Là entre en jeu son expérience et sa rapidité. Entre le moment de la réquisition et celui de la réponse: "Promis", le courtier a réfléchi une seconde. Où trouver un wagon de citrons pour après-demain, au minimum de frais possible?

Coup de téléphone. Appel chez un producteur éloigné de 2.000 milles. Ou à une cour de triage sise à 1.000 milles. Ou à un autre courtier, qui possède peut-être le renseignement.

Il découvrira le wagon de citrons chez tel ou tel cultivateur de Floride, ou bien dans une cour de triage où il attendait depuis quelques heures, une autre commande d'un autre courtier à un autre point du continent venant, par hasard, d'être révoquée.

Ainsi, le courtier connaît le continent comme le fond de sa poche. Il suit à la trace, prêt à les détourner de leur route au moindre écart des commandes, les stocks qu'on lui demande. Il sait, s'il neige en Floride, commander en Californie. Il n'est jamais à court d'expédients.

Mille fois chaque jour, il est le véritable aiguilleur de ces convois de marchandises qui sillonnent notre continent.

Une banque historique

La succursale de la Banque Canadienne Nationale établie en



C'est le temps de "faire son marché"

Les marchands de gros, les petits détaillants, et même des particuliers bien avisés vont visiter au Marché central les anciens des marchés Bonsecours et Jacques-Cartier.

septembre 1961 au Marché central métropolitain a une longue histoire. Elle est en effet l'héritière d'une autre succursale sise dans le bas de la ville, fondée le 2 juillet 1894, et qui transigeait 50 p. 100 de ses affaires avec le commerce des fruits et légumes.

Son gérant, M. J.-H. Cardinal, est l'ancien gérant de l'autre succursale, — la quatrième en date de la Banque Canadienne Nationale. Il a transporté au Marché central ses pénates, c'est-à-dire sa

longue expérience dans ce genre d'affaires, amenant avec lui secrétaire et caissier. Et pour cause: la banque est le siège d'affaires au montant de \$75 millions par année, en fruits et légumes seulement!

M. Cardinal a 16 ans d'expérience. Il a vu le commerce d'importation des fruits et légumes augmenter constamment, depuis 1945. "Les affaires ont décuplé", déclare-t-il. Car il fut un temps où les Montréalais ne mangeaient pas à l'année longue des légumes frais. Ou s'ils le faisaient, ils y mettaient le prix!

La succursale mère, sise au 1750 ouest, rue Notre-Dame, reste

le témoin muet d'une autre époque. Celle du marché à foire du carré Chaboillez, de l'ancienne gare Bonaventure, et aussi de la Halle aux fruits des Chemins de fer nationaux, récemment désertée par les grossistes qui ont fondé le "United Fruit and Produce Terminal" au Marché central.

Ce quartier, qui groupe maintenant des édifices à bureaux et des entrepôts de marchands de gros surtout, était autrefois une véritable "rue Ste-Catherine", avec ses rues pleines de magasins de détail, ses foules acheteuses, et les marchés agricoles, rappelle M. Cardinal.

Officiers et directeurs

Les officiers de la Corporation du Marché central sont MM. Adrien Moquin, président de la Corporation depuis ses tout débuts; Rosaire Blais, 1er vice-président; Charles-Auguste Majeau, 2e vice-président; Alphonse Couture, secrétaire-trésorier; Aristide Cousineau, Antoine Guinois, Eugène Guinois, Irwin Hockenstein, Edouard Labelle, André Lafitte, Honoré Marineau, Charles Messier, Lucien Roger, Edgar Ross et Roméo Ste-Marie, directeurs.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux

à

United Fruit & Produce Terminal (Montreal) Ltd.

*à l'occasion de son
premier anniversaire de fondation*



BANQUE CANADIENNE NATIONALE

J.-H. Cardinal, gérant

805 ouest, boul. Crémazie

Téléphone: DU. 1-2329

Félicitations

"KEEPRITE"

ÉVAPORATEURS et CONDENSEURS

fournis par

REFRIGERATION COMPONENTS

LIMITED

252 est, rue RACHEL
VI. 5-9191

Félicitations

à

United Fruit & Produce Terminal (Mtl) Limited



Georges DES LAURIERS

DU. 1-7661

Courtier en Fruits et Légumes

Les facilités bien modernes qu'offre
l'entrepôt central United Fruit and
Produce Terminal, sont un grand
apport pour la ville de Montréal
et la province de Québec.

Toutes nos félicitations!

Slack Brothers
LIMITED
WATERLOO, QUEBEC

Une coopérative de coopératives

La Coopérative Fédérée de Québec est une coopérative de coopératives.

Ses actionnaires sont des coopératives agricoles locales ayant un nombre minimum de 25 membres ayant fourni chacun au moins \$50 au capital ordinaire de leur société.

Chaque membre doit avoir passé avec sa société un contrat d'une durée minimum de 3 ans. Chaque locale doit signer avec la Fédérée un contrat de 3 ans, et s'engager en outre à souscrire dans la Fédérée des actions ordinaires équivalentes à 10 p. 100 de son capital payé.

Elle est aussi tenue d'adapter le système de comptabilité officiellement reconnu et d'adresser chaque mois à la Fédérée un rapport comptable de ses opérations.

En plus du contrat d'affiliation, quelque 58 coopératives ont signé un contrat de gestion avec la Fédérée.

Légumes et temps!

On parle beaucoup température, au Québec. Il semble toutefois qu'on n'en parle pas assez.

Ainsi, quand les jardiniers de la région de Québec apportent sur le marché leurs toutes premières récoltes de l'année, ils se voient dangereusement concurrencés par les prix peu élevés des produits montréalais.

Et pourtant, ce n'est pas la faute des Montréalais. C'est la faute au climat!

Car la saison des fruits et légumes de la région de Montréal précède ordinairement de 15 jours celle de Québec. Lorsque les premiers produits de Québec arrivent sur le marché, ceux de Montréal se sont déjà répandus jusqu'à Québec, et leur grande quantité a déjà provoqué une chute des prix.

Les Québécois ne sont d'ailleurs pas les seuls à souffrir de cet écart des saisons. Les Montréalais eux-mêmes arrivent sur le marché pour découvrir la place envahie par les produits de l'Ontario, qui ont 15 jours d'avance sur nous.

Un autre problème vient de ce que les caprices de la température ne s'accordent pas toujours avec ceux des consommateurs.

Le client veut et exige une production stable, uniforme, régulière. Il commande quand il lui plaît, et veut être servi. Mais il y a parfois des stocks considérables qui périssent sur place faute de demande, surtout quand le beau temps amène un surcroît d'une production de même nature dans une région donnée.

Et si la grêle ou quelque inondation vient anéantir une récolte, le client tempêtera!

Le malheur, c'est que le client est imprévisible, et la température, incontrôlable!

Un autre problème surgit lorsque la production locale vient remplacer les légumes importés, au début de l'été, et lorsque l'épuisement des réserves de produits locaux laisse revenir peu à peu les produits importés. Les questions de coordination ne sont pas faciles à régler.

Ainsi, au printemps, la clientèle s'approvisionne chez les importateurs, car la production locale n'est pas assez considérable ni assez régulière. Et, à l'automne, le client s'en va frapper à la porte de l'importateur aussitôt que la production locale ne peut plus lui assurer un stock sûr.

Car le client a bon appétit, et il a besoin de sécurité. Au printemps comme à l'automne, le petit producteur local qui ne peut lui promettre la lune restera souvent avec ses légumes.

Il en aura trop, parce qu'il n'en a pas assez!

Hommages

Metro Industries Ltd.

9822 Jeanne-Mance,

Montréal — DU. 9-8281

Entrepreneurs en

- Ventilation • Air Conditionné
- Plomberie • Chauffage

Bureaux à Montréal, Québec et Ottawa

Hommages de

J.-E. FORTIN TRANSPORT Enr.

Transport de fruits et légumes
effectué entre les États-Unis
et la province de Québec

12 unités à votre service

Lacolle, P.Q.
CH. 6-3867

Napierville, P.Q.
CH. 5-3372

Montréal: ligne directe, UN. 1-7188

Félicitations à l'occasion d'une première année fructueuse

.....

L'installation électrique de United Fruit & Produce Terminal

(Montreal) Ltd.

est une autre réalisation de

METROPOLE ELECTRIC Inc.

MONTREAL — QUEBEC — OTTAWA



Le Marché central a remplacé le marché Bonsecours

De la place pour 800 cultivateurs et de l'espace pour stationner! Et voilà le quartier des affaires transplanté en plein champ! (Photo de l'Office provincial de publicité)

La Coopérative Fédérée

\$115 millions d'affaires!

Félicitations

au

**UNITED FRUIT & PRODUCE
TERMINAL (Montreal) LTD.**



J.-A. Thibault Ltée

2760, rue READING — WE. 5-7188

GLACE ARTIFICIELLE

POUR TOUT USAGE — SERVICE RAPIDE

*Félicitations aux membres
du*

**UNITED FRUIT & PRODUCE
TERMINAL (Montreal) LTD.**



**International Advertising
Products Co. Ltd.**

125, rue GAGNON — ST-LAURENT

RI. 4-4969



Enseignes originales de toutes catégories en plastique

Née en 1922 de la fusion de trois coopératives agricoles centrales du Québec, la Coopérative Fédérée de Québec groupe maintenant 317 coopératives affiliées desservant plus de 50.000 cultivateurs à travers la Province. En d'autres termes, elle rassemble sous son aile près de 75 p. 100 des coopératives agricoles et plus de 40 p. 100 des agriculteurs du Québec.

La marche de son progrès ne s'est toutefois pas faite selon une courbe régulière.

Les premières années en furent de piétinement. Fondée par le ministre de l'Agriculture, M. J.-E. Caron, elle vit le jour sous une loi qui donnait au gouvernement le droit de contrôle sur les biens de la Coopérative et sur la nomination du gérant général, ainsi qu'un droit de veto sur les décisions du conseil d'administration.

On constate que la Fédérée fit peu de progrès jusqu'à ce que la fameuse "Loi constitutive de la Coopérative Fédérée de Québec" soit révisée, en 1930.

Le contrôle en fut alors remis aux coopératives locales et à leurs membres, grâce à l'acquisition de capitaux dans la Centrale; le vote par procuration fut aboli.

Depuis 1930, les progrès ont été presque continus. De 1947 à 1959, la Fédérée a connu une expansion très rapide; son volume total de ventes a sauté de \$42 millions à \$115 millions par année.

Vaste système de distribution

On note actuellement une tendance des coopératives locales à s'unir et à se fusionner. Ce qui explique que malgré la disparition de 28 coopératives affiliées entre 1959 et 1962, la Fédérée gagne en solidité et en expansion.

Pour vendre les produits de la ferme, acheter les produits d'utilité professionnelle pour cultivateurs, et fournir les services nécessaires, la Fédérée possède un vaste système de mise en marché et de distribution.

Elle a installé son siège social dans un immeuble moderne au Marché central métropolitain de Montréal au début de 1960. Elle y dispose aussi d'un entrepôt de marchandises d'utilité professionnelle.

La Coopérative Fédérée a plusieurs succursales à travers la Province: des abattoirs à Montréal, Québec et Princeville, un centre avicole complet à Victoriaville, quatre meuneries, des élévateurs à grain, des entrepôts frigorifiques et des entrepôts pour marchandises d'utilité professionnelle. Elle distribue aussi de la machinerie agricole, des tracteurs, et des produits pétroliers.

*Félicitations aux membres
de*

**UNITED FRUIT & PRODUCE
TERMINAL (Montreal) LTD.**

Asphaltage exécuté par la



2201 EST, RUE JARRY — RA. 7-2811
MONTREAL

*Félicitations aux grossistes
de la*

**UNITED FRUIT & PRODUCE
TERMINAL (Montreal) LTD.**

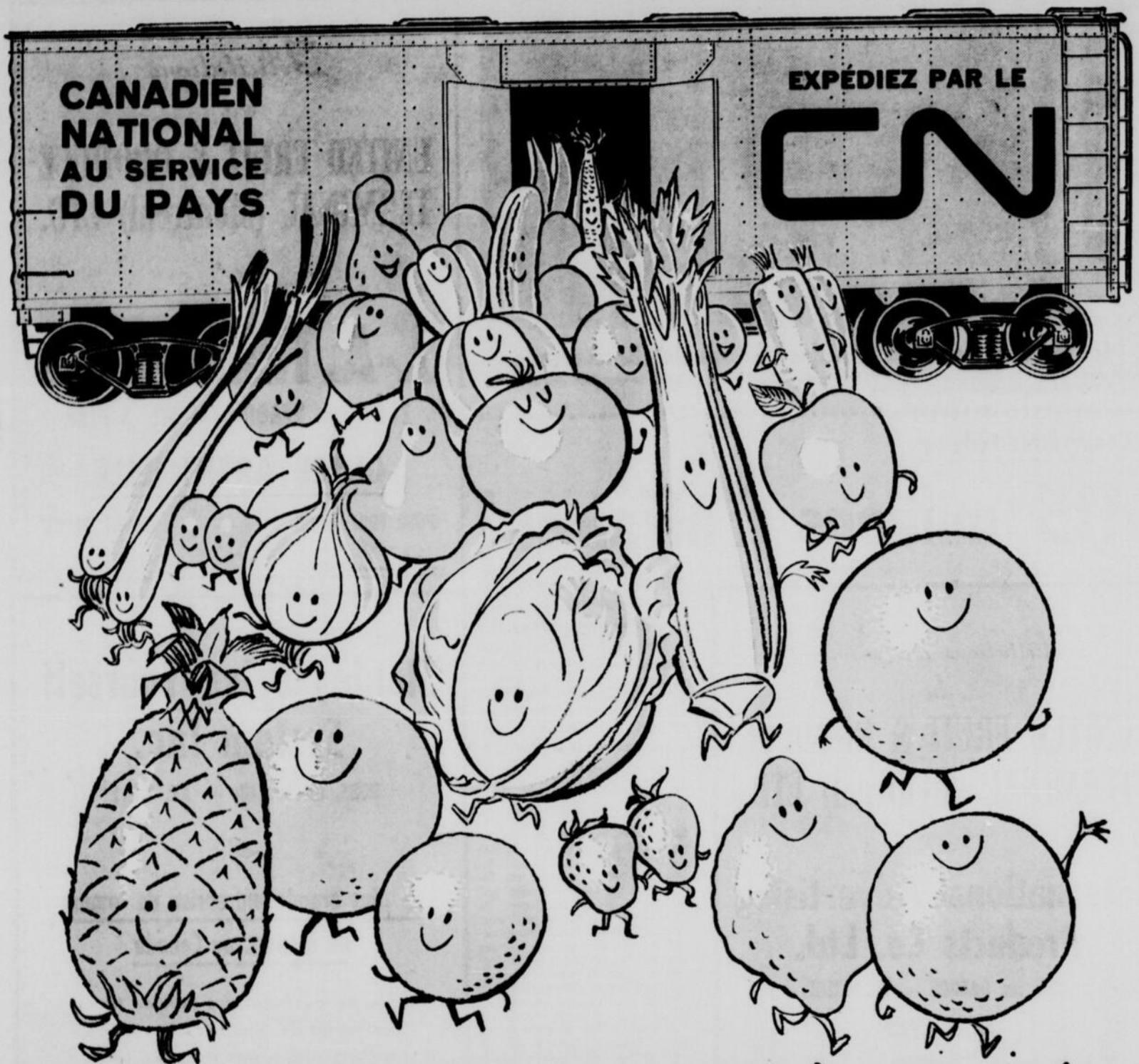
à l'occasion

*de leur premier anniversaire
d'exploitations fructueuses*



**RICHARD J. CONWAY
COMPANY LIMITED**

SPECIALISTES EN REFRIGERATION COMMERCIALE
au service de l'industrie fruitière et laitière



FRUITS et LÉGUMES ARRIVENT À MONTRÉAL *avec toute leur fraîcheur!*

Vous tenez certainement à ce que vos fruits et légumes arrivent au nouveau Marché Central de Montréal avec toute leur fraîcheur, leur fermeté et leur belle apparence.

Pour en être sûrs, expédiez-les par le Canadien National.

Depuis plus de trente-cinq ans, les expéditeurs et acheteurs de fruits et légumes ont l'habitude de compter sur le réseau du Canadien National (y compris le Grand Trunk Western et le Central Vermont) pour une manutention rapide et efficace. Le CN possède le savoir-faire, le personnel, les installations modernes et le matériel spécialisé pour mieux vous servir.

- Le CN livre directement au Marché Central de Montréal.
- Les méthodes modernes du CN vous aident à repérer rapidement les wagons et à les réacheminer sans retard vers des marchés plus profitables.
- Le CN relie rapidement par voie directe les principaux centres de production et de consommation du Canada et des États-Unis.
- Le CN dessert plus de villes canadiennes que les autres chemins de fer. C'est le seul réseau qui s'étende à toutes les 10 provinces du Canada.
- La nouvelle gare de triage électronique du CN accélère l'acheminement de vos denrées vers les marchés.

DONNEZ MEILLEURE SATISFACTION À VOS CLIENTS ET ÉLARGISSEZ VOS MARCHÉS -
INSCRIVEZ SUR VOS CONNAISSEMENTS LE NOM DU

CN
Canadien National



Fruits exotiques frais venus de lointains pays...

A peine arrivés, les stocks de fruits et légumes s'enlèvent déjà!



Ces bananes sont vertes à l'arrivée; on les fait mûrir à volonté.

Des légumes à l'année!

Les vastes entrepôts de la Section des grossistes (United Fruit and Produce Terminal) comprennent 44 sections louées à 11 grossistes importateurs. Bornées à l'avant et à l'arrière par de longs quais, qui servent de débarcadères et d'embarcadères aux marchandises, ces sections comportent des entrepôts et des chambres frigorifiques ou climatisées. D'ordinaire, les stocks de fruits et légumes y séjournent un temps très court, car les affaires vont bon train. Les denrées plus difficiles à préserver demeurent dans les salles climatisées où on les conserve et où, le moment venu, on accélère leur mûrissement à l'aide de procédés scientifiques ultra-modernes et éprouvés. Arrivés des quatre coins du continent par camions-remorques ou par wagons de chemin de fer, ces fruits et légumes iront orner la table de la plupart des Montréalais, et aussi d'un bon nombre de gens d'autres régions du Québec, car des marchands grossistes viennent d'aussi loin que Trois-Rivières, Québec, Ottawa, et même Albany, N. Y., pour s'approvisionner au Marché central.



L'encombrement des entrepôts, un signe de prospérité!

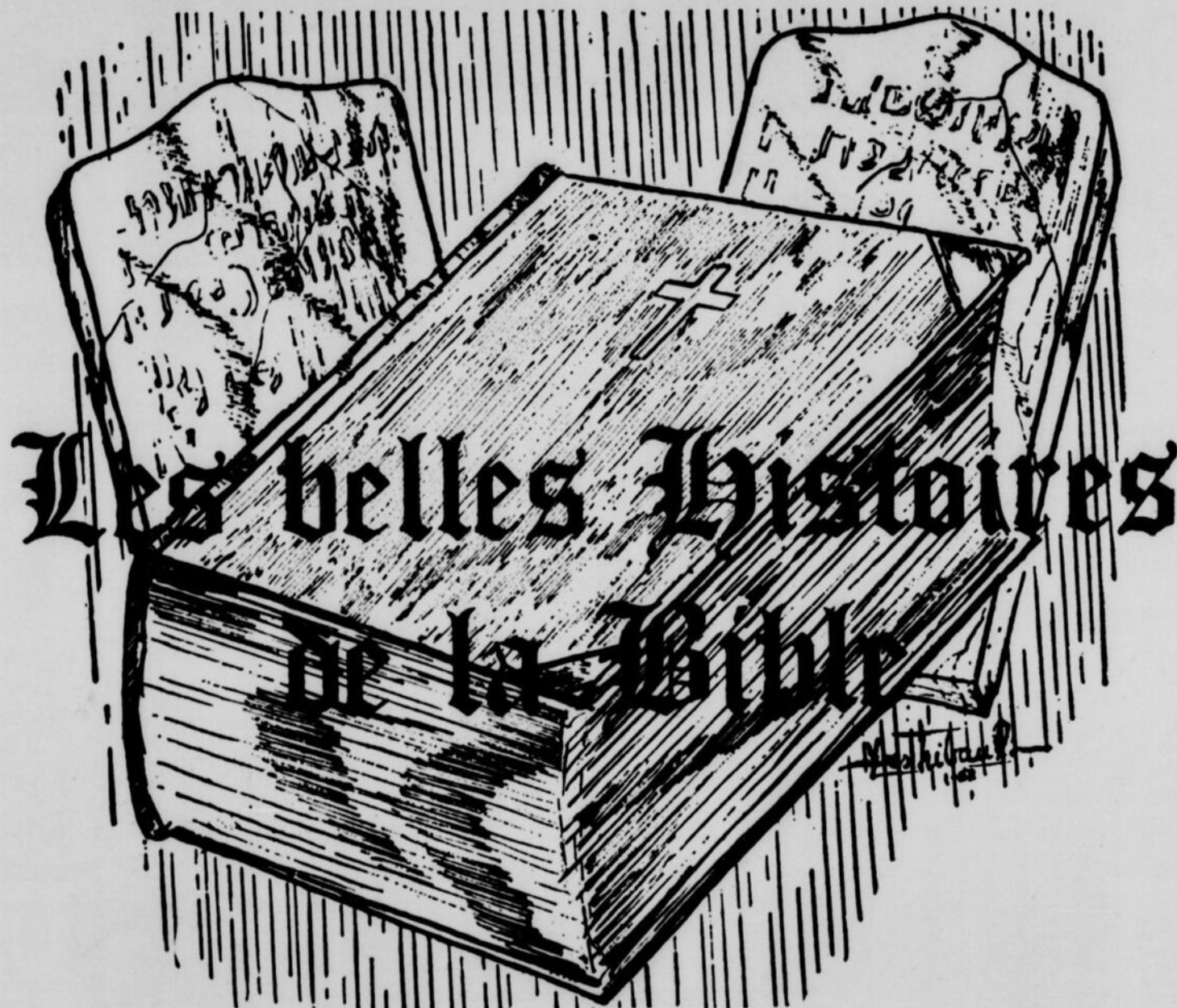


Ces tracteurs facilitent la manipulation des stocks.



Ces légumes importés n'attendent pas longtemps en entrepôt... heureusement!

Le SAMEDI MATIN, à 9 hres
CKVL présente...



avec **JACQUES AUGER**
MARIETTE DUVAL — BERTRAND GAGNON

et une DISTRIBUTION de vos VEDETTES PRÉFÉRÉES

Texte: SIMON L'ANGLAIS • Réalisation: ARMAND PLANTE

CKVL

- **850 au CADRAN**
- **50,000 WATTS (jour)**
- **24 HRES par JOUR**

Aux encans de visons, surveillez vos gestes!

par Hermine Beauregard

Au Salon Duluth de l'hôtel Reine-Elisabeth, lundi dernier, le moindre geste ébauché pouvait vous coûter cher. Le simple fait, par exemple, de vous gratter le nez pouvait vous amener à déboursier quelques milliers de dollars. Rassurez-vous ! Il ne s'agissait pas d'une nouvelle forme de l'Inquisition mais d'une vente à l'encan des plus belles peaux de visons du Canada.

Cette vente organisée par la Canadian Mink Breeders' Association réunissait, pour la première fois au pays, les principaux vendeurs canadiens et les acheteurs les plus importants au monde. Dans le grand salon, l'atmosphère était tendue. Sur une estrade, le "crieur", penché sur son micro, déclenchait les

tinuait à hurler sa marchandise à une vitesse affolante et seuls les initiés pouvaient suivre les péripéties de l'engagement. Et c'est ainsi que, pendant quelques heures, les transactions se sont chiffrées par plus d'un million de dollars.

Cherchez la bête

Mais pendant ce temps, où étaient donc ces précieuses petites bêtes pour qui des acheteurs étaient venus de France, des Etats-Unis, d'Allemagne, d'Italie, d'Afrique du Sud, et d'un peu partout à travers le monde ? J'avais beau ouvrir les yeux, je ne voyais pas la plus petite trace de fourrure, pas même de lapin, encore moins de vison. Où étaient donc ces petits rongeurs aux noms prestigieux de vison saphir, vison topaze, vison lavande, vison perlé ? Ils étaient sagement emballés dans les entrepôts de la Hudson's Bay Company, pendant qu'on décidait de leur sort.

Il faut l'avouer, le vison demeure une des fourrures les plus prestigieuses au monde. Le Ca-

nada, à cause de son climat froid, produit les plus beaux visons de l'univers. Même les éleveurs des autres pays viennent se ravitailler ici.

Autrefois, les ventes à l'encan se faisaient par l'intermédiaire du marché américain : EMBA, mais les éleveurs canadiens ont formé, en juin 1960, leur propre association, la Canadian Mink Breeders' Association, qui groupe plus de 1.900 membres. M. Clifton Brown en est le président.

La Canadian Mink Breeders' Association n'accorde son sceau "Canada Majestic" qu'aux plus belles fourrures, qui représentent environ 50% de la "récolte". Lundi dernier, plus de 30.000 peaux de visons représentant les mutations de visons les plus rares, ont été vendues aux acheteurs des principales maisons de fourrure et de mode du monde entier. Les peaux se sont vendues jusqu'à \$65.50 (vison homosphir) chacune. Un manteau long de cette chère petite bête vaudra plus de \$3.000.



Le vison canadien est la fourrure la plus demandée au monde !

opérations. D'une voix de stentor, il nommait un lot, citait un prix. La lutte s'engageait, mais une lutte contre un adversaire complètement silencieux. Debout sur l'estrade, on voyait aussi une demi-douzaine d'observateurs vêtus de noir et qui, le visage sévère et l'oeil vigilant, scrutaient l'auditoire. De temps à autre, l'un d'eux criait : "Up" et le prix grimpa; au bout du temps réglementaire, le lot de peaux était adjugé à un acheteur non identifié.

Mais ce qui m'intriguait, c'est que les acheteurs, rangés dans la salle, devant une table, n'avaient pour toutes armes que leur stylo et la liste des lots de vison. Pas un mot ne sortait de leurs lèvres; ils n'avaient qu'à ébaucher un signe et hop ! l'affaire était dans le sac. Sur l'estrade, toujours, le "crieur" con-



Un bonhomme de neige en Floride !

Un bonhomme de neige — oui, c'en est bien un, un peu maigrichon peut-être mais bonhomme de neige tout de même —, une jolie fille en shorts, des arbres bien feuillus tout autour... Vous ne rêvez pas, vous êtes en Floride, il fait soleil, il fait chaud. Et la neige est, bien entendu, artificielle... Le bonhomme est l'oeuvre d'un disc-jockey de l'endroit; c'était le prix d'un concours de radio, et c'est un orphelinat qui l'a gagné.

Une délicieuse nouveauté a été ajoutée...

LE CHOCOLAT AU LAIT IMPORTÉ

Vous pouvez vous procurer maintenant les fameux biscuits Peek Frean digestifs assortis, recouverts de chocolat!

Chaque paquet de biscuits Peek Frean, trempés dans un délicieux chocolat au lait, est un vrai régal!

Et si vous n'aimez pas le chocolat, pourquoi alors ne pas choisir les Peek Frean digestifs secs ou les Peek Frean assortis. Vous les trouverez presque partout.

Les biscuits Peek Frean sont sur le marché depuis trois générations. N'est-ce pas la preuve la plus convaincante de leur qualité?



Cuits à la perfection, emballés pour votre protection par

PEEK FREAN

Questions LEGALES

Dépôt gratuit

Un industriel a obtenu de son gérant l'autorisation de placer un coffre-fort dans sa résidence pour y déposer des valeurs et des argents, en attendant qu'on puisse les porter à la banque. Pendant une fin de semaine, alors qu'il n'y a personne à la résidence du gérant, le coffre-fort et son contenu sont volés. L'industriel réclame de son gérant. Sa poursuite a été rejetée par la Cour. Le gérant n'était aucunement responsable du coffre-fort. Il avait permis à son patron de l'installer chez lui, mais n'avait, de ce fait, encouru aucune responsabilité. VOIR : Vachon & Fils Ltée vs Normand, jugement rendu en Cour supérieure, à St-Jérôme, en avril 1961.

Imprudence au travail

Une maison en construction. Un menuisier travaille dans un escalier. Un plombier range un radiateur au-dessus. Le radiateur tombe et blesse grièvement le menuisier. Celui-ci a obtenu des dommages du plombier, parce qu'il n'avait pas pris toutes les précautions nécessaires afin d'éviter un accident. VOIR : Bourbeau vs Paquette, jugement rendu en Cour supérieure, à Sherbrooke, en mai 1961.

Cave inondée

A la suite d'inondations survenues dans la cave de sa maison, un propriétaire a réclamé des dommages de la municipalité. Sa réclamation a été rejetée, parce que la Cour a jugé que le propriétaire s'était lui-même exposé à être inondé. Bâtissant sa maison dans une dénivellation de terrain, il n'avait pas élevé les fondations à un niveau suffisant pour prévenir les inondations, en égard à l'élévation de la rue. Une porte de cave, de plus, n'était pas suffisamment étanche et laissait



Toujours prêt et prêt à tout

Le petit LINDSEY REEVES, de Long Island, venait de recevoir un tracteur tout neuf de ses parents quand l'orage éclata. Il n'allait pas en attendre la fin pour profiter de son jouet. Nécessité est mère de l'invention : en quelques minutes, il était prêt à affronter la pluie.

.....
pénétrer l'eau à l'intérieur. VOIR : Gauthier vs Cité de Sherbrooke, jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal, en avril 1961

Remorqueuse en opération

.....
Un camion tombe dans le fossé qui longe une grande artère provinciale. Le conducteur fait appel à un garagiste. Le garagiste dépêche une remorqueuse au secours du camionneur. Il ne se déplace pas lui-même cependant, mais envoie son fils, âgé de 18 ans, ainsi qu'un autre jeune homme de 21 ans. Après de vains efforts pour tirer le camion du fossé, les délégués du garagiste décident d'exécuter une manoeuvre pour le moins osée. Ils placent leur remorqueuse en travers du chemin, à une quinzaine de pieds du camion renversé, et tentent de ramener ledit camion sur la route à l'aide d'un solide câble d'acier, dont une extrémité est attachée au camion et l'autre au treuil de la remorqueuse. Ils barrent ainsi la route par 15 pieds de câble, tendu à une hauteur de 4 1/2 à 5 pieds, ainsi que par la longueur de la remorqueuse. Aucun signal sur la route pour prévenir du danger. Un automobiliste survient et, ne voyant pas le câble d'acier, veut passer entre le camion et la remorqueuse. Il heurte le câble, est blessé, puis meurt de l'accident. La Cour a condamné le garagiste à indemniser la veuve et les enfants de la victime. Ce garagiste avait été imprudent en faisant opérer sa remorqueuse par des employés inexpérimentés et trop jeunes. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, à Thetford Mines, en février 1961. THEMIS.

UN ARTHRITIQUE DE LONGUE DATE TROUVE UN SOULAGEMENT DURABLE!

"Chaque fois que j'ai une crise d'arthrite, je constate que DOLCIN me procure un soulagement rapide et bienfaisant de la douleur," dit M. George Appleton de Toronto. Si vous souffrez de crises douloureuses d'arthrite, comme M. Appleton, suivez son conseil dès aujourd'hui! Les comprimés DOLCIN ont aidé des milliers de Canadiens à obtenir un soulagement rapide et efficace des douleurs résultant d'arthrite, rhumatisme, sciatic, lumbago, bursite, ainsi que des douleurs musculaires. Procurez-vous des comprimés DOLCIN aujourd'hui chez votre pharmacien.

"Satisfaction ou argent remis" 61-2F



Toujours B.B.

Mais oui, c'est encore B.B. ! BRIGITTE BARDOT exécutait un numéro de Charleston des années 1925, récemment, à la télévision française.

CHEVEUX GRIS

N'Y PENSEZ PLUS — RAJEUNISSEZ-VOUS
C'est facile grâce à Brownatone. Des milliers de femmes valent ses couleurs naturelles. Teint instantanément les cheveux ternes, délavés ou gris en un beau châtain, blond ou noir lustré. Sans danger pour vous et votre permanente. Durable. \$1.20 et \$2.40 dans toutes les pharmacies — ou envoyez 10¢ pour un échantillon gratuit. Envoi discret. Mentionnez la couleur des cheveux naturels. Brownatone, Dept. 553, Covington, Kentucky, U.S.A.

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin

CONSTIPATION

TOUSSEZ-VOUS...

.....
nuît et jour à cause d'une bronchite chronique? L'asthme bronchique vous fait-il haïer et vous empêche-t-il de bien travailler et de bien vous reposer? BONNES NOUVELLES. Les capsules RAZ MAH Templeton vous apportent un soulagement rapide — faciles à prendre. Achetez RAZ MAH GRISES dans une pharmacie. 85¢, \$1.65.

MAMANS Pour la toux et l'asthme bronchique de vos enfants, achetez les RAZ MAH GRISES JUNIORS 50¢.

BONS REVENUS

.....
"Vendez vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Échantillons attrayants se vendant facilement. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, prix bas, complets, bonis gratuits. Expérience non requise, excellente opportunité. Écrivez pour échantillons. DAVEN, IRVY TAILORS, Dept. "Q", Casier 3014, Montréal.

Une Vive Démangeaison ... Me Rendait Fou!

.....
Dès le premier usage, la Prescription D.D.D., liquide adoucissant et rafraîchissant, soulage les démangeaisons causées par l'eczéma, les boutons, les dartres et autres affections de la peau. Pas grasseuse, ne tache pas. Bouteille d'essai de 39¢ doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Ne souffrez plus! Demandez la PRESCRIPTION D.D.D. à votre pharmacien.

Son enfant était méconnaissable

.....
il était si maussade! Quand la constipation rend votre enfant irritable, donnez-lui des Tablettes Children's Own. Faites pour les enfants de plus de 3 ans, elles ont une action légèrement laxative et adoucissante. Voyez comme un enfant "difficile" devient vite frais et dispos. Pas de coliques. Agréables au goût. Achetez aujourd'hui des Tablettes Children's Own, cliniquement essayées, chez votre pharmacien.

MAL AU DOS? NETTOYEZ vos REINS "à fond"

.....
Souffrez-vous de maux de dos, levers nocturnes, mictions fréquentes avec démangeaisons, urines troubles, pressions sur la vessie et douleurs rhumatismales par suite d'une irritation des reins et de la vessie? Dès la première dose, CYSTEX agit habituellement de ces 3 façons: 1. Aide l'organisme à se débarrasser de certains microbes irritants, non spécifiques, qui pullulent en milieu acide. 2. Soulage les douleurs rhumatismales et la sensation de fatigue due aux rhumes. 3. En soulageant les tissus irrités de la vessie, il aide à réduire la fréquence des mictions et les démangeaisons. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui.

VOTRE BÉBÉ?

.....
S'il perd le sourire. Quand il perce ses dents... Les STEEDMAN'S sauront taric Ses pleurs en peu de temps! Apaisent le bébé irrité en soulageant la constipation et les maux de l'estomac.

LES POUDRES STEEDMAN'S

Yves Christian au Carrousel de CJMS



Yves Christian, chansonnier bien connu, sera maître de cérémonie à l'émission CARROUSEL en ondes à CJMS Radio six fois par jour, du lundi au vendredi. A date, plus de \$16,000 ont été distribués dans le cadre de cette populaire émission. Raymond Lemay partagera la vedette de cette émission avec M. Christian. Yves Christian signe ici son contrat avec, à gauche, M. Roch Demers, gérant-général de CJMS et à droite, Me Raymond Crépault, président de CJMS. —★

Problème des FAUSSES DENTS qui glissent ou irritent!

.....
Ne soyez pas embarrassé par des fausses dents qui glissent ou tombent quand vous mangez, parlez ou riez. Sauvez-vous simplement un peu de FASTEETH sur vos dentiers. Cette poudre vous donne une sensation de sécurité et de confort en faisant tenir vos dentiers en place fermement. Pas de goût âcre, gommeux ou pâteux. FASTEETH est alcaline (non acide). Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie. (1)

SOUFFREZ-VOUS DU MAL de PIEDS?

.....
Les troubles causés par les cors, durillons, pieds d'athlètes, ongles incarnés, verrues plantaires, etc., peuvent être facilement soulagés. NOTRE SERVICE DE PEDICURE SOUS LA DIRECTION DE MAURICE LAVOIE, D.C. (gradué du Collège des Praticiens de Chicago) VOUS AIDERA. TRAITEMENTS DONNES AUX DAMES, HOMMES ET ENFANTS. 2e étage, Salon Vendôme. **MESSIER** 1464-90 est, Mont-Royal — LA. 4-3781 Montréal.

ADIEU AUX HEMORROÏDES

.....
N'endurez plus les douleurs, démangeaisons et brûlements dus aux hémorroïdes sans essayer CHINAROÏD. Il aide à cicatriser et à réduire les tissus douloureux et enflés. Éprouvez un confort bienfaisant en dormant, en marchant, en voyageant ou en travaillant. Procurez-vous CHINAROÏD (onguent ou suppositoires) chez un pharmacien aujourd'hui. Soulagement merveilleux en 15 minutes. Voyez comme vous vous sentirez mieux demain. Satisfaction ou argent remboursé.

DETECTIVES AGENTS SECRETS

.....
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Écrire à :

Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dép. 3, Ste. Dolorimier, Mt.

LES GAZ CAUSENT DES POINTS DE CÔTÉ

.....
La colite spasmodique (irritation fonctionnelle du colon ou gros intestin) peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté-gaz, aigreurs, excès de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'appétit. Si vous souffrez de colite spasmodique, prenez des POUDRES KOLAÏDE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux, calmer les membranes muqueuses endommagées et entraver l'acidité. Elles agissent vite et secondent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLAÏDE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

Nos lecteurs nous écrivent

Camionnage et chemin de fer

A tous les maires et corps publics de la Province. Comme nous parlons d'enquêtes royales partout, je crois qu'il serait urgent qu'une enquête semblable soit entreprise immédiatement, concernant l'administration des Chemins de Fer Nationaux, lesquels sont en train de nous reporter aux premiers temps de la colonie. De ces chemins de fer, qui sont la propriété de l'Etat, donc notre propriété, que nous entretenons de nos propres deniers et dont nous sommes appelés chaque année à couvrir les déficits, qui se payent à même nos taxes, nous avons le droit d'exiger le service nécessaire requis pour les besoins du pays. Comment se fait-il que le gouvernement, qui est chargé de surveiller nos intérêts, a autorisé le transport de la maille et de l'express par camion, privant ainsi le chemin de fer de l'Etat d'un revenu substantiel, que nous serons de nouveau obligés de combler par nos taxes. Depuis ces changements irraisonnés et déraisonnables, nous n'avons plus de service, les colis par maille nous arrivent 3 ou 4 jours en retard et parfois même les lettres, quand elles ne sont pas perdues ou volées. Il en est de même pour l'express, car un paquet, parti de Trois-Rivières le 8 novembre, n'est pas encore rendu à Sagabec le 13. Ce n'est pas un cas isolé, vu que l'agent d'express a présentement en main plus de 25 billets de connaissance dont la marchandise n'est pas encore arrivée et c'est la même chose partout. C'est un vrai fiasco.

Les camions ne pourront jamais remplacer avantageusement le chemin de fer, et il serait temps que toutes nos organisations paroissiales, nos chambres de commerce, les conseils de ville et de municipalité, et caetera, entreprennent un mouvement d'ensemble, par des résolutions qu'ils adresseront au Premier ministre du Canada ainsi qu'à leur député, de même que par des articles dans les journaux, afin de forcer le gouvernement à remettre le transport des mailles et de l'express au chemin de fer, et de remettre en service les trains nécessaires à la bonne administration du pays. Ce n'est pas intéressant lorsque nous payons un chauffeur \$15 par jour, et que nous sommes immobilisés sur la route durant 3 ou 4 jours, d'attendre des échantillons expédiés par express et qui traînent on ne sait où.

On dirait, depuis quelque temps, qu'il existe une haine sournoise chez certains administrateurs de ce réseau contre les employés, et que tout est mis en oeuvre pour réduire le personnel d'une manière insensée au détriment de toute la population. Je me demande si certains de ces officiers ne sont pas payés en sous-main par des intéressés, afin d'acculer le réseau de l'Etat à la faillite, pour pouvoir le passer ensuite au Canadien Pacifique.

Il est temps que toute la population réagisse, afin de forcer le gouvernement à agir, et s'il ne peut se faire écouter par les administrateurs actuels des Chemins de fer de l'Etat, qu'il les remplace comme il l'a fait avec le président de la Banque du Canada.

Il n'y a aucune raison plau-

sible pour justifier l'état de choses actuel, et nous tenons à ce que le service régulier d'autrefois nous soit rendu et le plus tôt possible. Un citoyen bien-pensant.

Mort aux tortues de la route ! Messieurs.

Je vous écris en marge de l'article de Marc Lechasseur à propos de la circulation à Ville d'Auteuil: Petit Journal daté du 17 décembre 1961.

Il y a longtemps que je veux vous écrire à propos de ces articles qui sont écrits dans votre journal (il s'en est écrit plusieurs, car c'est un des pires problèmes de l'heure). J'ai toujours négligé de vous écrire, par paresse ou manque de temps, mais cette fois c'est le comble, car quand j'ai vu les mots "zigzagueur" et "faulxleur", ça m'a mis le feu au...

J'en suis un, de ces zigzagueur, comme il m'a semblé aimer à le dire. En autant que j'ai pu le constater, ce chef Barry doit être un autre de ces niaisieux qui ne connaissent pas grand-chose à la circulation, comme c'était le cas avec les autorités policières de St-Vincent-de-Paul, Montréal-Nord, Ville Jacques-Cartier. C'est peut-être encore pareil, mais je m'arrange toujours pour y passer le moins souvent possible.

Il serait à peu près temps que quelqu'un de votre journal se donne la peine d'écrire un article ainsi conçu: Si la police sévissait très sévèrement contre les tortues de la route et les imbéciles qui s'entêtent à circuler à 10-15 milles à l'heure dans le centre de la rue, et souvent à l'extrême-gauche, comme c'est le cas sur les rues à sens unique et surtout sur le boulevard métropolitain, ça serait bien.

Je demeure dans Rosemont et je travaille à Dorval, ce qui me donne environ 13 milles à faire. Eh bien! c'en est écoeurant, il n'est pas une journée que le boulevard ne soit "valenti" par ces sans-allure qui circulent à 20 ou 25 milles à l'heure et qui se placent trois de front de manière à bloquer la circulation sur un boulevard qu'on se plaît à appeler "voie rapide", et qui est conçu pour des vitesses de 60 à 70 milles à l'heure sans aucun danger.

Je ne suis pas contre ces gens qui veulent circuler à 20 milles à l'heure, mais, Bon Dieu! qu'ils s'en aillent en bas de la voie élevée, car ce n'est pas une route pour eux. Si la police s'occupait de faire respecter les placards qu'on installe tout le long du boulevard et qui avertissent les automobilistes de garder la droite, les embouteillages qui se produisent tous les jours seraient inexistant, car il est complètement inadmissible que ces embouteillages se produisent. Si tout le monde gardait sa droite et si une vitesse minimum de 40 milles à l'heure était exigée, le problème de la circulation serait réglé sur cette artère achalandée. Même si l'on construisait des routes de 10 ou 15 autos de large, il y aurait des embouteillages monstres si on permettait à tous les "gnochons" de circuler à 20 milles à l'heure dans toutes les rangées. Plus la circulation est rapide, plus les rues ou routes sont dégagées.

Puisque nous y sommes, par-



Monsieur l'oiseau apprécie l'eau courante

Perché sur un tuyau de robinet installé au jardin zoologique Regent, de Londres, ce magnifique passereau tropical se daltère à coeur de jour e, au grand plaisir des badauds.

lons des grandes routes qui sont toujours bloquées en fin de semaine l'été et... pourquoi? Toujours une tortue en tête de la file, et qui par surcroît ne cède pas un pouce de chemin et c'est dans un cas comme celui-ci qu'on devrait distribuer les contraventions, et très généreusement encore.

S'il y a un meurtre de commis, il y a un vieux dicton qui dit: "Cherchez la femme". En notre temps moderne, on devrait dire dans le cas d'un embouteillage: "Cherchez la tortue". Si vous êtes intéressé à faire un article sur ce sujet, il me ferait plaisir de discuter avec un de vos représentants et je crois qu'en regardant le problème ensemble il serait possible de faire un article qui intéresserait beaucoup de monde. J'aurais quelques idées à soumettre afin de connaître l'idée de l'automobiliste en général.

Espérant vous lire bientôt. Je demeure votre tout dévoué.

Henri John, 5654, 10e avenue, Rosemont, Montréal.

AU CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE



Mlle GINETTE DESPATIE qui s'est distinguée par les magnifiques résultats qu'elle a obtenus récemment au Comité de Propagande du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE.

Les jeunes filles qui désirent recevoir le dépliant explicatif gratuit du Cercle n'ont qu'à signaler VI 23434 ou écrire au Cercle du Coffre d'Espérance, Textelle Inc., 3456, rue St-Denis, Montréal 18.

Estomac en ébullition par suite de tension?

Une vie trépidante, des repas pris à heures irrégulières, l'excès de tabac ou de breuvages alcooliques, tout cela dérange l'estomac. Mais les TUMS vous apportent un soulagement rapide! Croquez une ou deux de ces pastilles à douce saveur de menthe... Leur action bienfaisante apaise immédiatement l'indigestion et les aigreurs dues à l'hyperacidité! Gardez un rouleau de TUMS à votre portée — pour en prendre lorsque requis. Pas besoin d'eau ni de verre... et ils ne laissent pas d'arrière-goût! Ayez toujours des TUMS, ils coûtent si peu!



DÉMANGEAISONS dues à L'ECZEMA

Les défauts cutanés du visage ou du corps: Eczéma, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Démangeaisons, Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Demandez-nous calmiers en quelques minutes. Action antiprurigineuse instantanée. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'original et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Testez-les votre peau. Avez vite un teint clair.

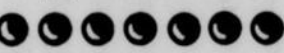


Combattez la FAIBLESSE

Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, sur leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 1-10



Si vous êtes LAS

Je temps en temps, tout le monde se sent épuisé! souffre peut-être de mal de dos. Probablement rien de grave, simplement un trouble passager causé par une irritation des voies urinaires ou un malaise de la vessie. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's aident à stimuler les reins pour remédier à cet état causant souvent mal de dos et sensation de fatigue. Vous vous sentez mieux, dormez mieux, travaillez mieux. DIF

COMMENT COMBATTRE LES ATTAQUES DE BRONCHITE ET D'ASTHME

Au premier signe de respiration sifflante, haletante ou de toux duss à l'Asthme Bronchique ou Bronchite, prenez MENDACO Nouveau, à action rapide. Il combat l'allergie, détend les bronches et aide à expulser le mucus épais, étouffant. C'est facile la respiration, enraye la toux et favorise un sommeil plus reposant. Obtenez MENDACO chez votre pharmacien. Sentez-vous vite mieux.

Spécial \$39.95 BOULE de FEU Sauvez \$20.00

Une aubaine DEFRAICHIS ou EGRATINES petits Foyers neu

Modèles de luxe Allumage automatique C'est l'aubaine de l'année



Prenez également nos super spéciaux dans ces modèles: ELJAY, SUN-SHINE. Valeurs de \$49.95 à \$65

Légerement défraichis ou égratigné soit dans le transport outre-mer ou entreposage la quantité étant limitée hâtez-vous. C'est une aubaine! Profitez-en, apportez cette pratique "SUNRAY" à votre chalet et ayez ce confort désiré pour 10¢ par jour en huile ordinaire (21¢ le gallon) CHAUFFE 20 x 30 ou 3 APPIS, soit "SUNRAY" (semi-automatique) ou "TALENT" genre "valise".

BEAUX PETITS FOYERS (semi-automatiques) d'une valeur de \$59.95

LePAGE CO. Distributeurs Canadiens 2211 est Bélanger (près Décarrie) Édifice Cou-Cou (Chanceux) Mtl. QUÉBEC 235 4e RUE (Limoilou) LA 1-7671 RA. 2-9487 - RA. 2-8993

SAUVEZ \$20.00 Demandez la TALENT, genre valise, à votre marchand local

VENDEURS — VENDEUSES
GAGNEZ \$45 PAR SEMAINE
A TEMPS PARTIEL
 Venez nos ensembles de lingerie de maison: draps, couvertures, nappes, serviettes, etc. Plan budgétaire. Toutes les jeunes filles sont intéressées à préparer leur trousseau — les dames mères à renouveler. Venez nous voir à acheter. Aucune marchandise à retourner, pas de crédit à supporter, pas de collection. **AUCUN RISQUE!** Trois ventes seulement par semaine rapportent \$45. Téléphonnez ou écrivez pour recevoir gratuitement tous les détails par la poste.
 Deary Ltd., Dept. LPJ, 400 est, Sherbrooke, Montréal, V1. 9-7202

Finis le roulement "dur sur dur" et "fer sur fer"

Les trains devraient rouler sur des pneus

Après plusieurs années d'expérience, la France ne veut plus de roulement "dur sur dur" ou "fer sur fer", et elle se félicite d'avoir adopté le pneu pour les rames de chemins de fer tant sur les réseaux de surface entre les grandes villes que dans son métro de Paris.

L'expérience des "michelines" était déjà convaincante; celle du métro de Paris a confirmé ce que l'on savait déjà.

Même s'il y a de la neige, parlons pneus, pneus sous les wagons de chemin de fer, voire sous les wagons de métro.

Une expérience concluante

La Régie autonome des transports parisiens utilise à Paris le métro sur pneus depuis plus de trois ans; le tronçon entre la bouche de métro "Porte-des-Lilas" et la bouche "Franklin-Delano-Roosevelt" a été le premier à voir rouler ses wagons sur pneus.

On ne peut donc plus parler de simple "essai" dans ce domaine.

A la fin d'une première année, les autorités de la RATP, ont pesé sur des balances ultra-sensibles les pneus qui avaient roulé durant douze mois. On n'a mé-

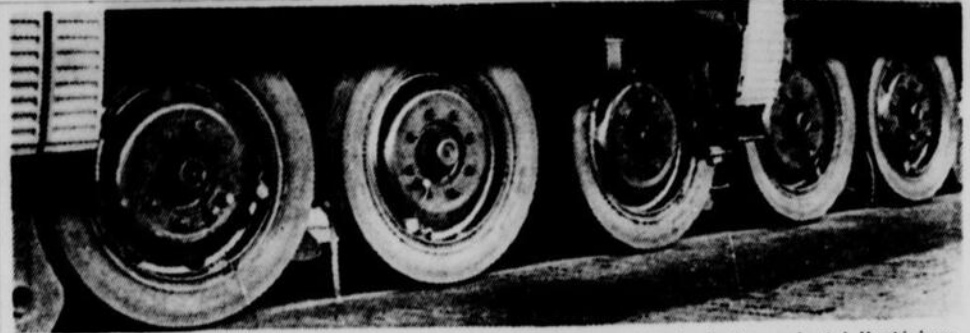
me pas trouvé un milligramme d'usure. Les pneus avaient roulé sur une piste de bois. L'année suivante, on a expérimenté sur une piste de ciment avec les mêmes résultats: pas d'usure.

Éliminer le bruit

La pratique a démontré que l'idée de faire rouler sur rails un véhicule monté sur pneus était viable, et qu'en outre cette solution offrait l'avantage d'éliminer la source de bruit que constitue le roulement "dur sur dur". Ainsi, la Société nationale des chemins de fer français a-t-elle décidé, sur la proposition de la maison Michelin, de faire construire non plus seulement des automobiles, mais de véritables rames de voitures montées sur pneus, dont nous donnons ci-contre une reproduction.

C'est ainsi que trois rames sur pneumatiques, comportant chacune six voitures, ont été construites en 1948 et 1949.

Chaque rame comprend six voitures: une voiture mixte, 2e classe, offrant 48 places assises; deux voitures 2e classe de 64 places; une voiture-restaurant; une voiture-bar, comprenant une partie aménagée avec salle de consommation, le reste de la voiture étant constitué par des



Premier plan des pneus qui recouvrent les roues des wagons de chemin de fer roulant à l'extérieur par toutes les intempéries.

sièges ordinaires pour les voyageurs de la 1ère classe, plus une voiture de 1ère classe de 46 places.

Chaque rame offre donc, au total, 249 places.

Ces voitures sont à couloir central; leur aménagement général intérieur, dont les coloris ont été spécialement étudiés, forme un ensemble gai et clair, SILENCIEUX surtout.

L'éclairage est réalisé au moyen de tubes fluorescents; le chauffage est du type à air pulsé, avec régulation automatique de la température; enfin, en été, une ventilation très abondante est assurée par un soufflage mécanique.

Poids maximum

Le poids supporté par une roue montée sur pneu ne doit pas, à l'heure actuelle, excéder une tonne environ; c'est pourquoi il a été nécessaire de construire

des véhicules à la fois légers et portés par un grand nombre d'essieux.

La voiture de rame Michelin ne pèse, en charge, que 21 tonnes et repose sur quatre boggies comportant chacun plusieurs essieux.

L'obtention de la tare (poids brut) correspondante (16 tonnes) qui aurait posé, pour des voitures de type classique, des problèmes quasi insurmontables, se trouve cependant facilitée par la présence du pneu, qui a le double avantage de soustraire la charpente des boggies et de la caisse aux chocs de grande fréquence et aux courtes vibrations, ainsi que d'éliminer les bruits aux joints des rails, ce qui aide aussi à insonoriser les voitures.

Les boggies sont identiques pour les trois rames; leur pente est en acier, à haute résistance; leur suspension est telle

qu'on peut supprimer le dispositif de sécurité pour roulage à plat des pneumatiques montés sur "michelines"; la voiture peut continuer à rouler pendant quelque temps sans ralentissement, en cas de crevaison d'un pneu.

Pas de danger en cas de crevaison, ce qui arrive d'ailleurs très rarement.

Le freinage se fait sur tambours avec transmission hydraulique, comme dans les dernières "michelines" construites.

Enfin, pour permettre le fonctionnement normal de la signalisation avec circuit de voie, les voitures sont toutes munies de patins métalliques frottant en permanence sur les deux fils de rail et assurant le shuntage, lequel est normalement obtenu dans les véhicules ferroviaires de type courant par le contact métallique entre roues et bandages.



M. Joseph Leduc, à droite, examine la reproduction du manuscrit espagnol du "Cid" que viennent de lui remettre MM. M. Diamond, à l'extrême gauche, et Georges Destounis.

Voici le "policier électronique"

Malheur aux petits voleurs dans nos grands magasins!

Finis les petits larcins sur les tablettes des supermarchés. L'électronique s'est mise de la partie et un nouvel appareil va se charger de dénoncer les voleurs à l'étalage. Cette merveille, nommée Sentronic Storgard, ne se limitera pas à la simple dénonciation. Elle fera mieux encore en indiquant exactement l'endroit où l'on aura caché l'objet dérobé, que ce soit à l'intérieur d'un vêtement, d'un sac de plastique ou d'une valise de cuir.

Cet appareil est composé de deux parties distinctes.

La première sera installée sur le compteur de la caisse et lui indiquera immédiatement l'endroit où l'on aura dissimulé l'objet de larcin.

Comme le radar

Il s'agit d'un bâtonnet-indicateur qui se met à remuer dès qu'il entre en contact, au moyen d'ondes, avec des objets qui ont été préalablement traités à l'avance.

Les fabricants se montrent très réticents sur les détails techniques de leur invention, mais on sait que les objets à "surveiller" sont enduits d'une substance capable de faire réagir le bâtonnet magique.

La deuxième partie de l'appareil est une manière de "ligne Dew" ou écran de radar, qui donne l'alarme dès qu'un objet disparaît des tablettes. Ainsi, le gérant et la caissière savent qu'un client vient de dérober un article.

Aussitôt que le coupable passera à la caisse, le petit bâtonnet commencera à s'agiter. S'il a des remords et paie sans mot dire, tant mieux pour lui. Mais s'il essaie de s'esquiver, malheur à lui, car on aura vite fait de lui mettre la main au collet.

Les inventeurs de ce policier électronique, des manufacturiers de Cleveland, aux U.S.A., assurent que l'appareil ne peut pas se tromper. Ainsi, il ne dénoncerait pas un client qui a déjà fait l'acquisition d'un article "sensibilisé", payé honnêtement, mais avec lequel il reviendrait plus tard au même magasin.

Toutes les marchandises sensibilisées se neutralisent automatiquement dès qu'elles quittent le magasin.

Un tel réseau de "policiers" serait utile non seulement dans les commerces, mais également dans les industries. En les installant aux portes d'une usine, on mettrait fin aux vols de marchandises dont certains employes se font une spécialité.

Notre université accueille "le Cid"

La bibliothèque de l'Université de Montréal s'enrichissait, cette semaine, de deux précieux volumes: reproductions du manuscrit original du célèbre volume espagnol "El Cid". Cette présentation a été faite au conservateur de la bibliothèque, M. Joseph Leduc, par MM. Georges Destounis, vice-président de "United Amusement Corporation" et par M. Maurice Diamond, gérant de "Allied Artists Corporation". Cet événement soulignait la présentation dans un cinéma montréalais du film "El Cid".

Ces très beaux volumes, intitulés "Poema de mio Cid", sont les reproductions du vieux manuscrit espagnol du XIe siècle Le Dr Ramon M. Pidel, de l'Université de Madrid, qui avait été nui en nomination pour le prix Nobel de littérature 1960, a réuni, avec l'assentiment de la Bibliothèque Nationale de Madrid, les pages de ce très vieux parchemin. Il existe 13 reproductions du Cid, tel que rassemblé par le Dr Pidel.

Au Canada, la Bibliothèque Municipale de Toronto et celle

de l'Université de Montréal possèdent seules ces deux manuscrits. A Montréal, ces volumes rares feront partie de la collection du département espagnol. Leur valeur littéraire et artistique est très grande.

Les représentants publicitaires des compagnies cinématographiques ont choisi l'Université de Montréal, parce qu'ils jugeaient que la plus grande université de langue française en Amérique serait heureuse de posséder ce manuscrit qui fait partie de l'héritage humaniste latin. Cette présentation soulignait en même temps la projection du film "El Cid" à l'écran montréalais. Ce film spectaculaire, qui met en vedette Charlton Heston et Sophia Loren, a été tourné en Espagne, sur les lieux où se sont déroulés, il y a plusieurs siècles, les faits d'armes du Cid Campeador, Rodrigue Diaz de Bivar. Pierre Corneille l'a immortalisé dans les lettres françaises par sa tragédie "le Cid", dont tous les écoliers de langue française se sont plu, depuis, à citer les plus célèbres passages: "Rodrigue, as-tu du cœur?"... "Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années"... "A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire". H. B.



Elles sont bien balancées

Ces trois charmantes jeunes filles de Cypress Gardens, en Floride, ont réussi l'exploit de se tenir en équilibre sur une seule planche de "surfing"... sans même se mouiller les cheveux. Il faut dire que les vagues ne sont pas trop hautes. Mais essayez le même truc: il n'est pas si facile.

La Bourse de Montréal envahie par les femmes ?

par René Goblot

Il allait de soi que le parquet de la Bourse de Montréal était jusqu'ici strictement réservé aux hommes. Mais ne voilà-t-il pas que, devant les assauts répétés de femmes-actionnaires de plus en plus nombreuses, apparaissent, dans les imposantes murailles de cette citadelle éminem-

M. Kierans quand il est trop occupé... Par exemple, pour une prise de contact, pour une conférence de presse. Il y a deux semaines, j'ai effectué une véritable tournée de l'Ouest : Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver, Victoria. Ma mission : demander aux journaux d'afficher la cote des valeurs inscrites à Montréal et proclamer que Toronto n'est pas

nant c'est un passe-temps qui vient après mon travail.

— Il me semble que les opérations boursières, la cote des valeurs n'ont rien de très folichon...

— Au contraire... ce ne sont pas les chiffres ou la cote des valeurs qui m'intéressent, mais l'envers du décor, les dessous des transactions piquent ma curiosité. Les femmes, vous savez, contrô-

à deux ans, elle décide d'aller passer un an en Europe. Sage décision d'ailleurs, car, au retour, c'est à peine débarquée de l'avion que M. Kierans lui offre le poste d'adjointe.

Trait encore bien féminin. Mlle Downey adore visiter toutes les boutiques de mode et ne peut résister à la tentation d'acheter un petit rien, que ce soit à Vancouver ou à New York, au hasard de ses déplacements.

Aime-t-elle son travail?... A cette question traditionnelle, elle répond avec spontanéité : "Enormément... je suis pratiquement libre à un poste qui m'investit de grandes responsabilités. Sans me vanter, je ne pense pas que M. Kierans m'aurait choisie comme

adjointe si je n'avais pas eu certaines qualités."

Se marier?... Elle y pense mais avec réticence car son avenir est prometteur et elle est encore jeune : 26 ans. "Si je me marie, dit-elle, j'abandonne mon travail car j'estime que la place d'une épouse est au foyer."

Spécule-t-elle? Avec une aussi bonne place, il me semble que... "Très peu, dit Mlle Downey. Quelques dollars par-ci par-là et, comme tout le monde, j'ai perdu en me lançant dans des achats d'actions à deux sous (penny stocks)."

Des "tuyaux" de bourse? Elle pourrait m'en donner mais "la tombe", le grand "secret professionnel" et j'en suis pour mes frais.



PAULA DOWNEY... sur le plancher de la Bourse, où seuls les hommes sont admis.

ment financière et typiquement masculine du 453 de la rue Saint-François-Xavier, d'irréparables fissures, dont la dernière vient justement de livrer passage à une jeune femme, Paula Downey, bombardée illico adjointe du président de la Bourse de Montréal: M. Eric Kierans.

Est-ce le commencement d'une invasion dont on ne sait quand elle s'arrêtera? On verra bien... Pour le moment, notons que la nouvelle adjointe, en plus d'être jeune, est une femme jolie, grande, mince et habillée à la Jackie Kennedy, dont elle a d'ailleurs un peu l'allure.

Cette acquisition — on le devine — ne dépare pas du tout, bien au contraire, la vieille salle de ce poussiéreux sanctuaire masculin dont les jours sont comptés. Tout le monde sait en effet que la Bourse va déménager en 1964, Place Victoria. Mais, comme dirait Kipling, c'est une autre histoire et revenons au sujet...

En tant qu'adjointe de M. Kierans, Mlle Downey a pour tâche d'assister le président de la Bourse. Elle précise : "Je remplace

le seul centre boursier du Canada. Je dois bientôt aller dans la Ville-reine avec M. Kierans pour négocier le délicat problème de l'arbitrage des Bourses. Il y a deux semaines, j'étais à New York avec mission de promouvoir la cause de la Bourse de Montréal.

Les réactions

— Quelle a été la réaction quand on a vu une femme représenter le président de la Bourse de Montréal?

— De la surprise dans l'Ouest du Canada. Mais je crois avoir été mieux reçue que ne l'aurait été un homme. A New York, au contraire, personne n'a même haussé un sourcil... tout est avant tout affaires, "business".

— Qu'est-ce qui vous a préparée, vous a poussée à choisir cette carrière?

— Pas mes études en tout cas, bien au contraire. Je voulais me lancer dans une carrière théâtrale après avoir remporté le titre de meilleure actrice dans un festival d'art dramatique à Edmonton, en Alberta. C'est ainsi que j'ai obtenu une bourse pour la faculté des arts à l'Université de la Colombie-Britannique. J'aime toujours le théâtre, mais mainte-

lent la majorité des valeurs des Etats-Unis. Le Canada y vient et rapidement. Vous seriez étonné du nombre de femmes qui suivent de près un projet que nous avons repris. Il s'agit de l'Association des clubs de placement dont je suis également la secrétaire.

Ce qu'elle connaît, Mlle Downey l'a appris en étant pendant trois ans secrétaire de M. Kierans, nommé président de la Bourse de Montréal en avril 1960. Suivant l'usage, il s'est fait seconder, dans sa nouvelle fonction, par la secrétaire qu'il avait su apprécier.

Une parenthèse

Il faut ici ouvrir une parenthèse... Paula adore les voyages. Peut-être y a-t-elle pris goût en suivant ses parents là où l'exigeait l'emploi de son père aux Chemins de fer nationaux! Il y

Mauvais présage

La mauvaise inscription qui, à Paris, a été installée tout à côté de la rue qui s'appelle "du Champ-de-Bataille", se lit : "Fin de la route".

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

★ FORMIDABLE ★ VENTE D'ENTREPOT

CHAQUE ARTICLE ANNONCÉ PEUT ÊTRE ACHETÉ SEPARÉMENT

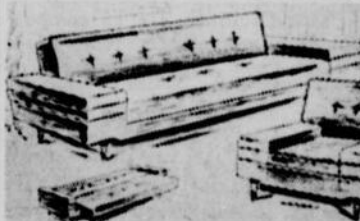


SET DE CUISINE

chromé, 5 mcx : Table 30 x 38 x 48, avec dessus en arborite et 4 chaises. Très solide. Valeur rég. \$69.00. **\$39**

SET DE CHAMBRE

3 mcx : Bureau double, commode, lit-bibliothèque. Val. rég. \$149. **\$79**



DAVENPORT

3 mcx. Tissus et couleurs à votre choix. Val. rég. \$99. Spécial **\$79**

LE TOUT \$197



Meubles neufs et usagés:
Lit \$5.00; commode \$10.00; neuve \$14.00; bureau double neuf \$25.00; set chambre \$40.00; neuf \$75.00; cuisine \$15.00; neuf \$39.00; davenport \$15.00; neuf \$29.00; lit continental \$29.00; bassinettes avec matelas \$10.00; lit pliant \$14.50; poêle électrique, réfrigérateur, 75. Spécial : ameublement 3 pièces tout neuf \$197.

AMEUBLEMENT NOVA

6007 ST-HUBERT (au sud de Bellechasse) CR. 4-9272

LIMITÉE — GROS et DETAIL Livraison gratuite par toute la ville. STATIONNEMENT FACILE EN TOUT TEMPS achetez vos VIEUX MEUBLES argenti compliant

Domaine BRANDON

14370, rue Forsight
POINTE-AUX-TREMBLES

MI. 5-1421

AVEC

- Eglise
- Ecoles
- Rues
- Trottoirs
- Egouts
- Centre d'achats

DOMAINE BRANDON

Sherbrooke est

Sherbrooke est

Chapelle de la Réparation



Ouvert tous les jours de 1 h. 30 à 9 h.

SPLIT-LEVELS **\$14,500**

BUNGALOWS **\$13,500**

SPLIT-LEVELS semi-détachés **\$13,500**

TOUS LES SOUS-SOLS ENTIEREMENT TERMINES

VISITEZ AUSSI NOS NOUVEAUX MODELES DANS LA SEIGNEURIE DE BOUCHERVILLE ★ Téléphone : 655-8331

littérature et beaux-arts

Les lettres d'amour

"Lorsqu'on tient à se parler, il y a le téléphone..." C'est pourquoi l'art épistolaire, grand art littéraire, se perd. Sa beauté, c'est que, comme pour les manieurs du pinceau ou du ciseau, beaucoup de métier n'est pas indispensable pour produire des choses magnifiques. Songeons aux lettres d'affection ou d'amour. Une femme qui tient un courrier dans un journal, nous disait: "En temps de paix, il s'écrit peu de lettres d'amour."

Compréhensible, si l'on y songe. Une lettre d'amour maternel, une correspondance entre époux ou amants, c'est l'appel d'un cœur à un autre. La paix et la sécurité endorment les cœurs. Nous sommes, par le temps qui court, en présence d'amoureux apparemment illettrés!

Les censeurs, durant la dernière tuerie mondiale, peuvent témoigner de l'ardeur — souvent de la splendeur — des lettres qui leur passèrent par les mains. Elles voyageaient d'un bout du monde à l'autre. On les avait écrites sans restriction, parfois sans orthographe ni syntaxe; elles débordaient d'angoisse, de la hâte de se revoir, d'espoir en la survie, de reproches, de passion, d'adoration, de stoïcisme.

Au siècle dernier, on s'écrivait des lettres tout le temps, sans que la paix ou la guerre aient rien à y voir. Je songe à l'instant à un célèbre couple amoureux d'il y a cent ans.

Eh oui! En un demi-siècle, un homme a reçu 13,000 lettres d'amour, et il en a écrit à peu près autant; bon compte, deux par jour. Quel homme? Ce romantique génial, colossal et démodé qui suscita, cinquante ans après sa mort, le fameux cri d'André Gide au cours d'un sondage littéraire qui demandait: "Quel est le plus grand poète français?" Gide répondit par trois mots: "Victor Hugo, hélas!"

Hugo fut bouleversé par l'amour, et toute sa vie — après la découverte de ses malheurs conjugaux — fut éclairée par une femme, la plus étonnante des maîtresses. C'est cette seule femme, Juliette Drouet, qui adressa au poète ces 13,000 lettres, parfois jusqu'à trois dans la même journée. On l'a comparée à Mme de Sévigné ou à Mlle de Lespinasse. Originale et passionnée, il semble bien que Juliette fut un grand écrivain. En voici une:

"Aux Metz, jeudi soir. Sois bien tranquille, mon cher petit Toto, jamais femme n'a aimé comme je t'aime, jamais femme n'a été plus fidèle et plus entièrement à la seule pensée de son amour.

"En te quittant tout à l'heure, je suis revenue par la prairie, non pas pour te débâcher, mais parce que mes pieds et mes jambes étaient assez mouillés pour que je ne craigne pas d'entrer dans les marais un peu plus, un peu moins. D'ailleurs, la pluie qui a commencé au bas de la montée, m'aurait prise beaucoup plus tôt. Ainsi, tu vois que j'ai été bien inspirée en prenant la prairie.

"Mon cher petit homme, jamais je ne t'ai plus aimé, jamais je n'ai été plus heureuse qu'aujourd'hui. Dans ce moment-là même où la sueur et la pluie me mouillaient le corps à qui mieux mieux, je pensais à toi, je pensais que je t'avais reconduit jusqu'à la porte, je pensais que je te laissais heureux et content, je pensais que tu m'avais promis de revenir bientôt, je pensais que je t'aimais.

"Comment veux-tu qu'une femme sente la fatigue et la pluie avec de pareils cordiaux dans le cœur? Aussi, je te le répète, je t'aime, je suis heureuse, je t'attends... Juliette."

Et une réponse du poète:

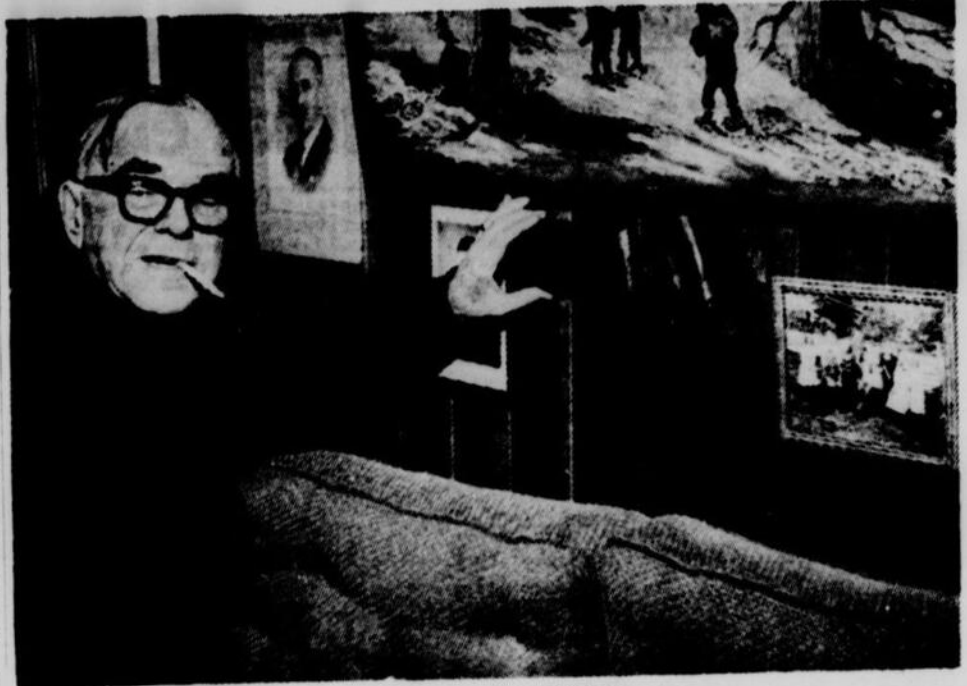
"... Il est dans ta destinée d'être ma vie, d'être ma mort... Jamais je ne t'ai plus aimée qu'hier; cela est pourtant vrai, dans cette fureur, dans cette furie, dans cette féroce où j'étais. Pardonne-moi, j'ai été un misérable fou, atroce et perdu de jalousie, perdu de rage, perdu d'amour. Je ne sais pas ce que j'ai fait, mais je sais bien que je t'ai aimée. Aimée, vois-tu, comme jamais femme ne l'a été avant toi, comme jamais femme ne le sera après. Je t'aime jusqu'à mourir, jusqu'à te tuer. Ne te plains pas trop de cela, va. Il n'y a rien de meilleur ni de plus beau sous le soleil que d'être aimé.

"Aime-moi de même, et le jour où tu prendras mon sang, je baisera ta main qui m'aura frappé. Mais non, rien de tout cela. Nous nous aimons. Tu seras heureuse. Moi, je relis ta lettre. Je suis à tes pieds, je suis au ciel..."

Romantique, romanesque, boursoufflé, même naïf? Soit. Mais c'était la sincérité de l'époque, tout comme maintenant nous sommes naïfs et sincères dans notre peinture abstraite, notre musique dissonante, le laconisme du téléphone et le cynisme impersonnel de la machine à écrire.

Et, de toute façon, nous ne conseillons à personne d'écrire une lettre d'amour par jour, durant un demi-siècle, fût-ce quand il s'agit d'affections extra-conjugales comme celles de Hugo et de Juliette Drouet. N'empêche que l'art épistolaire se perd, et que c'est bien dommage.

Fernand Denis



CLAUDE-HENRI GRIGNON
... ou le "Lion du Nord" dans son décor familial.

Sans oublier "Un Homme et son Pêché"

Le "Lion du Nord" écrit ses Mémoires et une biographie

par Arthur Prévost

Ste-Adèle-en-Haut. Passés les chemins qui conduisent au Chanteclair et à la nouvelle église paroissiale, une maison blanche, propre. Derrière, le lac Rond, que Louis Francoeur se plaisait à appeler "le crachoir du Nord" pour agacer son ami Claude-Henri Grignon. C'est chez ce dernier que nous voilà.

A l'étage au-dessus de la "rallonge", une plume gratte le papier: Claude-Henri Grignon, romancier, pamphlétaire, journaliste, dialoguiste et biographe, écrit.

C'est ici que les "Pamphlets" ont été pensés, c'est ici que sont nés Séraphin, Donald et tous leurs voisins... et c'est ici que Grignon rédige la biographie d'Olivar Asselin, à temps perdu... ou plutôt, à temps gagné, volé au soleil. C'est ici, dans cette maison qu'il a toujours habitée, et qui accueillit si souvent Asselin.

Au milieu de la pièce, la table de l'écrivain; aux murs, des photos-souvenirs, des bas-reliefs représentant des scènes de "Un Homme et son Pêché", des fusains; à côté, une immense bibliothèque vitrée qui contient plus de 1,000 volumes.

Biographie d'un ami

Face à la fenêtre qui a vue sur le lac Rond, tout encaigné à cette époque, Grignon écrit, s'arrêtant parfois pour revivre les jours lointains où Asselin était son hôte. Asselin adorait les Laurentides, Ste-Adèle en particulier; il s'y rendait en autobus, et c'est chez son ami Grignon qu'il logeait.

— Ça remonte bien avant 1937... Vers '34 et '35, au temps où il dirigeait "le Canada"...

Grignon possède environ 200 lettres d'Olivar Asselin, la plupart écrites à la main, ainsi que plusieurs photos inédites qu'il fait actuellement recopier, de peur de les perdre.

Une présence

Claude-Henri Grignon envahit de sa présence seule chaque pièce où il se trouve. Sa voix tonne et rebondit. Il marche, tout en parlant — trois pas à gauche, trois pas à droite... Il n'a pas la langue dans sa poche, le pamphlétaire national! De sa main droite, il relève constamment une mèche de son "loup" (car il en a tout un!), ou se cache le bas du visage: on ne voit plus que deux yeux brillants, aux aguets, intelligents. Et il écrit comme il parle:

rapidement, avec fougue, avec cœur.

Ses loisirs, il les consacre à ses "Mémoires" — on se demande si on les lira jamais, ces "Mémoires", dont il prépare le premier tome — puis à ses "Pamphlets", qu'il n'a pas encore eu le temps de rédiger, mais auxquels il pense, et, surtout, à la biographie d'Olivar Asselin, dont il a écrit 150 pages — près de la moitié.

Et, bien entendu, il lui faut écrire des dialogues: Séraphin n'est pas mort, ni à la radio, ni à la TV!

Le temps lui manque. Il lui faut faire des prodiges, comme 80 minutes de travail en une heure (musicien, il jouerait la "Valse Minute" en 40 secondes!). Il aurait besoin d'une demi-douzaine de paires de mains... Quant à la tête, il en a une et ça suffit.

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: les prochains cours débuteront le 24 février 1962 (l'inscription doit être faite avant le 21 février)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

Qui veut RÉUSSIR

choisit



722, rue ST-JEAN
Québec 4



SECTION COMMERCIALE

- Commercial complet
- COMPTABILITE SUPERIEURE
- Steno-dactylo
- 8e et 7e pratique
- 8e et 9e commerciale
- VENTE
- GERANCE DE BUREAU
- NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)
- Langues étrangères (espagnol, italien, allemand, etc.).

SECTION SCIENTIFIQUE

- avec examens officiels du département de l'Instruction publique.
- 12e (garçons et filles) A-B
- 10e et 11e (garçons et filles) A-B
- Cours pour aspirantes gardes-malades.
- 8e et 9e pré-scientifique.
- Préparation à l'école technique
- CHIMIE théorique et pratique, avec équipement de laboratoire.

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut

NOM Age

ADRESSE

Cité a/s de

Qui est Borduas ?

par Paul Gladu

A la GALERIE NATIONALE DU CANADA, à Ottawa: "Héritage de France", jusqu'au 4 février.

A la GALERIE DENYSE DEL-RUE 2080, rue Crescent, exposition de céramiques du Québec, du 22 janvier au 3 février.

Dans le hall d'entrée du CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE, 3000, rue Viau, l'exposition intitulée HIVER se terminera le 11 février.

Au CENTRE NOTRE-DAME, 121, rue Notre-Dame, Hull, "Cocktail poétique", jeudi, 1er février, 8 h. 15 en soirée. Poèmes de Madeleine Leblanc, Agathe Legault, Yves Beauparlant. Musique de Michel Allard et d'Yves Beauparlant; interprètes: Lise Massé et Michel Allard; maître de cérémonies: Jacques Pilote.

Au MUSEE des BEAUX-ARTS, retrospective Paul-Emile Borduas. Le dimanche, visites organisées sous la conduite d'un guide, Mlle Marie-Louise Funke: à 2 h. 30 en anglais, à 3 h. 30 en français. L'exposition se terminera le 11 février. Entrée libre.

Au MUSEE des BEAUX-ARTS (galerie de l'Etable), exposition de peinture et sculpture où figurent les oeuvres de 13 artistes contemporains de Toronto: les peintres Nakamura, Bush, Scott, Varvarande, Rayner, Town, Hedrick, Gibson, Wieland, Snow et Urquhart; les sculpteurs Gladstone et Wolfenden. Jusqu'au 3 mars.

A L'ECOLE des BEAUX-ARTS, exposition de bois gravés japonais, se terminant le 27 janvier. De 2 h. à 6 h.



Cache-cache !

Un travail artistique, à St. Margarethen (Autriche), est devenu un instrument de jeux pour les enfants. L'ouvrage est dû au ciseau du sculpteur Karl Prantl, de Vienne. On l'a laissé à l'endroit même où il fut taillé, c'est-à-dire dans une carrière où, l'an dernier, se réunirent un assez grand nombre de sculpteurs européens. C'était en bordure de la Hongrie communiste, c'est-à-dire là où les artistes pouvaient "suivre leur inspiration sans entraves". Aujourd'hui, fillettes et petits garçons se servent de ce monolithe pour jouer à cache-cache. Ce sera peut-être son plus grand et plus important titre de gloire !

"Apprenez la réparation des montres, réveils, horloges et bijoux."
Demandez notre dépliant gratuit.
Cours: Jour - Soir - Correspondance
Institut d'Horlogerie du Canada
Limitée
4379, St Hubert, Montréal, LA. 3-7623

De 1942 à 1956 nous avons eu un bon peintre qui s'appelait Paul-Emile Borduas. Avant 42, sa peinture manquait d'originalité; après 56, il se perdit dans des expériences qui n'avaient presque aucun rapport avec la peinture.

Borduas aimait s'entourer d'admirateurs. Le rôle de maître lui plaisait. Sa vie remplie de frustrations et de velléités de révolte, sa vie tourmentée mais conduite par une volonté inattaquable fut une aventure analogue aux entreprises des explorateurs. Les Cavalier de la Salle, les Cartier, les Marquette se risquaient dans des pays inconnus pour y trouver les Indes, ou du moins un Orient coulé de richesses; Borduas s'est de plus en plus éloigné de son coin natal, Saint-Hilaire, à la recherche d'un Moi de plus en plus indéfinissable. Il commettait la faute de tous les voyageurs qui s'imaginent qu'il y a un horizon, et que la montagne cache des mondes extraordinaires... Ce n'est ni à Paris, ni au Japon que se trouve la vérité: c'est en soi, ici même. L'horizon n'est qu'une illusion d'optique.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal nous présente une exposition retrospective de l'oeuvre de Borduas. Un catalogue bien fait nous aide à travers ce panorama.

Pour ceux qui ne le savent pas, rappelons que Borduas fut l'initiateur d'une école de peinture intitulée l'Automatisme. Lui et son groupe — venant après Alfred Pellon qui avait révolutionné notre peinture par son exemple — contribuèrent à nous arracher aux genres conventionnels, à rendre une plus grande liberté à nos artistes, et à réduire le décalage qui existait depuis les débuts de notre histoire entre notre art et celui — plus évolué — des grandes capitales artistiques.

Mais notre mentalité de colimaux ne disparaît pas si vite. Après avoir secoué le joug de la peinture parisienne, Borduas et les siens se mirent aussitôt à la remorque de l'américaine, représentée par Pollock, Kline, Tobey, de Kooning, etc.

Borduas et ses disciples se réclamaient d'Ozias Leduc, un ermite épris de perfection, un vieil homme doux et intelligent, philosophe et poète, un peintre sans prétention, qui ne se reconnaîtrait pas, aujourd'hui, dans le rôle qu'on lui fait jouer.

Après Kandinsky, Malévitch, Klee, Mondrian, Braque et cent autres, les automatistes furent fascinés par les possibilités infinies et par la liberté que leur offrait l'art non-figuratif.

Pour échapper à toute enrégimentation, il fallait une façon de peindre qui fut sans précédent. Il en résulta la théorie de l'accident (prolongement de l'écriture automatique et de l'école du même nom en France). Ce fut un débordement d'ingéniosité: on dessina dans l'obscurité, on se servit d'essoreuses enduites de couleurs, on pictina sur la toile, bref! on tordit le cou à l'art conscient ou volontaire.

Inutile de dire que ces tentatives étaient passionnantes.

Comme vous le devinez, il en restait des déchets en quantités industrielles.

Toutes les révolutions s'achèvent dans l'ordre. L'Etat succède à l'Etat.

Depuis quelques années, ces enfants terribles de notre peinture se sont assagis. Certains se sont enrichis, et ont relégué dans des oubliettes leur exemplaire de REFUS GLOBAL, ce manifeste où l'on malmenait si bien les bourgeois. La théorie de l'accident est devenue pour la plupart un mauvais souvenir. Les automatistes — issus du surréalisme — sont devenus des néoplasticiens. Les tableaux de Molinari sont exécutés à l'aide de rubans gommés. Les géométries de Fernand Leduc évoquent le té et l'équerre. Barbeau trace des lignes droites. Chose troublante, l'accident de Riopelle se répète depuis une quinzaine d'années, toujours le même. Enfin! Les derniers tableaux de Borduas le montrent s'acheminant vers l'art excessivement discipliné de Mondrian. Durant les dernières années de sa vie, Borduas suivait une route sans issue.

Ses derniers tableaux, où l'on voit quelques taches noires sur un fond blanchâtre, font penser à Mallarmé, aux créateurs vides de toute inspiration, aux cygnes pris dans la glace, aux hivers de l'esprit, aux idées stériles, au désespoir.

Entre les bachantes et les portraits du début et les points noirs de la fin, Borduas produisit des oeuvres d'une poésie admirable, des toiles qui ne devaient rien à la littérature, des jeux étonnants où la technique même se haussait à la hauteur du sujet.

Soit dit en passant, les circonstances me permirent de jouer un rôle décisif dans l'achat, par une des plus importantes institutions de Montréal, d'une grande toile de Borduas.

Cette remarque fera sans doute sourire certains collectionneurs, pour qui le produit le plus banal sorti des mains de Borduas fait l'objet d'une spéculation effrénée. A leur sujet, l'écrivain Claude Jasmin a employé le terme de "charognards". Il a raison, car on voit maintenant des gens au verbe haut qui veulent nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Avec ces mauvais avocats, Borduas est devenu le père de l'art moderne au Canada. Les adjectifs délirants pleuvent de tous côtés. Certains s'emparent de Borduas comme d'une planche de salut. On ne fait plus de nuances. On perd la tête.

Je me dis souvent que Borduas devait avoir une bien grande personnalité pour inspirer de telles admirations. Voilà le hic! Il était un philosophe et un poète bien plus qu'un peintre. C'est surtout par la parole que son influence s'est exercée. Je crains qu'il y ait une grande méprise sur son compte.



Paul-Emile Borduas, peintre canadien décédé à Paris. S'est révolté contre l'académisme et la bourgeoisie. Le gouvernement provincial va lui élever un monument.

Ses disciples concèdent que leur groupe était bien plus attiré par une certaine manière de vivre, par une philosophie plutôt que par la peinture. Cette dernière fut une activité accessoire.

Borduas était hanté. Ses tableaux ne reflétaient qu'une partie de son être. Comme disait Valéry, à propos de Leonard: les débris d'on ne sait

quels grands jeux... Dans la gravure de Dürer intitulée Melancolia il y a un ange qui medite, entouré des outils de la création. Il y a aussi une chauve-souris qui essaie de s'interposer entre le soleil et la Terre. Avec Borduas, nous avons l'impression que la chauve-souris est devenue un vautour qui dévore tout, — astres, couleurs, pensées et le reste.

Gordon ENGLISH SCHOOL

Anglais - Conversation

CHOIX DE 3 COURS DU SOIR

- BASE:** pour les personnes qui ont une faible connaissance de la langue anglaise.
- CONVERSATION:** pour les personnes qui comprennent l'anglais, mais qui ne peuvent entretenir une conversation.
- PARFAIT BILINGUE:** pour les personnes qui désirent améliorer leur manière de s'exprimer en anglais.

Le bureau est ouvert pour inscription de 7 à 9.30 heures tous les soirs, et le samedi de 2 à 5 p.m.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

Il nous fera plaisir de vous le faire parvenir, sans obligation de votre part.

7834, rue ST-DENIS
CR. 3-6711

A l'Institut Technique AVIRON

Les prochains cours de l'Institut Technique Aviron commenceront le 5 février 1962 et non le 8 janvier 1962, tel qu'annoncé dans la dernière édition du "Petit Journal".

UN MÉTIER EN QUELQUES MOIS

Les entrevues, tests et formalités d'enregistrement demandent un certain temps: le 5 février 1962, c'est bientôt. Retenez votre place dès maintenant.

Les cours AVIRON comprennent:

- | | |
|------------------------------|-----------------------------|
| 1-Auto-mécanique | 5-Réfrigération |
| 2-a) Soudure à l'électricité | 6-Machiniste |
| b) Soudure au gaz | 7-a) Dessin industriel |
| c) Soudure à haute pression | b) Lecture de plans |
| d) Soudure hôtère | 8-Electricité |
| 3-Débossinage | 9-Mécanique Diesel |
| 4-Electronique | 10-Transmission automatique |
| a) Radio | |
| b) Télévision | |

Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir, samedi jusqu'à 1 h.

Montréal: 3035 ST-ANTOINE - WE. 7-3904
Québec: 210, rue LEE - 529-9566

NE COMMENCEZ AUCUN ENTRAÎNEMENT TECHNIQUE SANS CONSULTER OU VISITER "AVIRON"

SANS OBLIGATION de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs avec nombreux témoignages de vos milliers de diplômés. Je suis intéressé au cours No. Jour Soir Correspondance.

NOM _____ AGE _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV _____ TEL _____

NOM DU PERE _____ L.F.J. 28-1-62

QUÉBEC MONTREAL

près de 2000 élèves par année

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

Depuis 1939



Le Livre d'or de la poésie française

par Guy Robert

Une autre anthologie de la poésie française, qui vient vous offrir ses gerbes de fleurs et ses bouquets de parfums. Après celle du grand poète contemporain Paul Eluard, on se croyait bien servi, et pourtant cette nouvelle anthologie creusera facilement son chemin sur les rayons des bibliothèques, parce que son auteur s'y connaît un peu en poésie.

Pierre Seghers, en effet, est lui-même poète, il a déjà publié une quinzaine de recueils, et il est surtout éditeur de poésie : sa célèbre "collection des poètes d'aujourd'hui" approche de la centaine de titres.

Ce qui caractérise davantage Pierre Seghers, c'est peut-être sa passion de la poésie, passion qui a trouvé ses racines dans la Résistance, pendant la guerre 1939-45, où la poésie, la littérature, ont joué des rôles importants, en soutenant la foi d'un peuple vaincu en ses valeurs culturelles fondamentales. Les écrivains répondaient alors aux humiliations et aux injures par l'affirmation clandestine mais efficace de leur volonté de retrouver leur fierté et leur honneur. Les feux des poèmes s'opposaient aux feux des mitrailles, pour enfin l'emporter.

"Le Livre d'or de la poésie française" est publié dans la collection Marabout-Université : il joint donc l'avantage d'un prix modique à une belle présentation, faite pour plaire aussi bien au grand public qu'aux amateurs les plus exigeants. En 400 pages, on fait un voyage fantastique dans dix siècles de métamorphoses du langage poétique français, reconnu de bonne grâce par les critiques étrangers comme l'un des plus séduisants qui soient. La valeur d'une anthologie étant, en définitive, fonction de la valeur de son auteur, nous ne pouvons que louer l'attitude de Pierre Seghers, qui a franchement choisi de faire oeuvre personnelle, en débarrassant son livre du fatras des vieilles rengaines qui ne sont là que parce qu'elles ont coutume d'être là. Seghers nous dit qu'il préparait cette anthologie depuis de nombreuses années, et nous pouvons le croire : on n'improvise pas une telle jeunesse, un tel renouvellement des cadres, une telle homogénéité dans des choix d'autant plus difficiles qu'ils sont souvent neufs.

Ce "Livre d'or" me fait penser à une vieille enluminure médiévale qu'on trouve dans un manuscrit poussiéreux. Il suffit de secouer un peu le dessin, de lui donner un peu d'air et de lumière pour qu'il retrouve, après sept ou huit siècles de silence et d'ombre, la pureté du coloris et

l'éloquence secrète qui relèvent de la magie. Pierre Seghers ne s'est pas embarrassé d'érudition ou de prétention, il a gaillardement transposé en langage contemporain les anciennes écritures, il a joint aux poèmes choisis des notes aussi simples qu'intéressantes, qui les éclairent comme d'un bon feu de bois, et comme il l'écrit lui-même en préface : "Devant tant de richesses et de présence, on se dit qu'il ne faut pas être respectueux, mais avide."

Une seule remarque me semble s'imposer : on regrette que l'auteur ait arrêté son travail à l'anée 1940, ou du moins on le regrettera jusqu'au jour où il nous offrira la deuxième partie de cette anthologie, comme il le laisse sous-entendre, et qui couvrira cette période bouleversante de 1940 à aujourd'hui. En attendant "pour ceux qui ont dix-huit ans et pour les autres", pour ceux qui croient en la poésie, et pour ceux qui n'y croient pas mais aimeraient bien y croire, "Le Livre d'or de la poésie française" est là, comme cette source qui a été dans l'enfance de chacun et qu'on voudrait bien retrouver.



Exposition

Né aux Trois-Rivières, ancien élève de l'Institut des Arts Graphiques où il trouva en Albert Dumouchel un maître dynamique, Jean-Noël Poliquin expose ses derniers dessins et sculptures à la Galerie Libre, 2100, rue Crescent M. Poliquin, en plus de faire des recherches personnelles, se consacre à l'éducation artistique des enfants : il dirige cinq ateliers pour enfants dans diverses localités. Son exposition a lieu du 22 janvier au 5 février.

(communiqué)

les "best-sellers"

Les nouveautés : "Le Lotus et le Robot" (Koestler). "De l'Alaska à la Terre de Feu" (Hunnemann). "Jean XXIII" (Algis). "Connaissez-vous la Loi?" (Millet). "Nefertiti" (Vidal). "Journal Littéraire", XIe tome (Léautaud). "Méthode de préparation physique pour skieurs" (Louvel et Onnes). "Dictionnaire du joual au français" (Turenne). "La Conférence" (Jean). "La Paix monastique" (Morton). "Searching Another Sun" (Maurice Rousseau). "Fantastic Interlude" (Claire Fauteux).

10 livres populaires : "Convergences" (Lemoine). "Répertoire" (Simard). "Les Blés" (Bordier, prix Renaudot). "Le Promontoire" (prix Fémina, Thomas). "La Nouvelle Race" (de Saint-Pierre). "Les Fleurs d'Hiroshima" (Morris, prix Albert Schweitzer). "Il est un pont sur la Drina" (Andriht, prix Nobel). "L'Avocat du diable" et "la Seconde Victoire" (West). "Simone de Beauvoir ou l'Échec d'une chrétienté" (père Henry).

Les cinq "best-sellers" :

- L'Histoire bouleversante de Mgr Charbonneau (Renée Lapointe)
- Les Demi-Civilisés (Jean-Charles Harvey)
- Pourquoi je suis séparatiste (Marcel Chaput)
- La Pitié de Dieu (Jean Cau, prix Goncourt)
- Les Fils de la Lumière (Roger Peyrefitte)

INSTITUT ALIE

COURS PAR CORRESPONDANCE POUR ADULTES

COMMERCIAL

- 8e et 9e en 1 an
- 10e et 11e en 1 an
- 12e en 1 an
- français
- arithmétique commerciale
- sténographie
- droit commercial
- géographie industrielle

SCIENTIFIQUE

- 8e et 9e en 1 an
- 10e et 11e en 1 an
- 12e en 1 an
- français
- philosophie
- chimie
- physique
- géométrie plane
- géométrie analytique
- trigonométrie
- algèbre

- Anglais (cours et disques)
- Autres langues (disques et manuels)
- 6e et 7e en 1 an (spécial pour adultes)

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
306 est, Sherbrooke, Montréal - VI. 2-5034

Je désirerais recevoir des renseignements sur les cours mentionnés ci-haut.

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ TEL _____ P.J. #25

Anniversaires littéraires

- 4 FEVRIER (1862) : Naissance du romancier Edouard Estaunié.
- 7 FEVRIER (1812) : Naissance de Charles Dickens.
- 8 FEVRIER (1612) : Naissance de l'écrivain et philosophe anglais Samuel Butler.
- 20 FEVRIER (1662) : Molière épouse Armande Béjart.
- 25 FEVRIER (1662) : Première de Sertorius, de Pierre Corneille.
- 25 FEVRIER (1862) : Naissance du poète Louis Le Cardonnell.
- 24 MARS (1912) : Charles Péguy publie le Mystère des saints innocents.
- 30 MARS (1662) : Mort du poète François de Boisrobert.
- AVRIL (1762) : Publication du Contrat social, de Jean-Jacques Rousseau.
- 3 AVRIL (1862) : Début de la publication des Misérables, de Victor Hugo.
- 1er MAI (1862) : Naissance du romancier Marcel Prévost.
- 14 MAI (1912) : Mort du dramaturge suédois August Strindberg.
- 22 MAI (1762) : Publication de l'Emile, de Jean-Jacques Rousseau.
- 2 JUIN (1862) : Naissance de l'historien d'art Emile Mâle.
- 17 JUIN (1762) : Mort du dramaturge Crébillon.
- 28 JUIN (1712) : Naissance de Jean-Jacques Rousseau.
- 19 AOUT (1662) : Mort de Blaise Pascal.
- 19 AOUT (1862) : Naissance de Maurice Barrès.
- 29 AOUT (1862) : Naissance de l'écrivain belge Maurice Maeterlinck.
- 11 SEPTEMBRE (1662) : Naissance de l'humoriste américain O. Henry.
- 27 SEPTEMBRE (1862) : Naissance du poète René Ghil.
- 15 OCTOBRE (1812) : A Moscou, Napoléon signe le décret régissant la Comédie-Française.
- 30 OCTOBRE (1762) : Naissance d'André Chénier.
- NOVEMBRE (1462) : François Villon est condamné à être pendu.
- 15 NOVEMBRE (1862) : Naissance du dramaturge allemand Gherardt Hauptmann.
- 24 NOVEMBRE (1862) : Publication de Salammbô, de Gustave Flaubert.
- 1er DECEMBRE (1862) : Charles Péguy publie la Tapisserie de sainte Genevieve et de Jeanne d'Arc.
- 8 DECEMBRE (1862) : Naissance de Georges Feydeau.
- 21 DECEMBRE (1912) : Première représentation de l'Annonce faite à Marie, de Paul Claudel.
- 26 DECEMBRE (1662) : Première représentation de l'Ecole des femmes, de Molière.

INSTITUT AUDET

Etudes par CORRESPONDANCE

- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
 - Cours commercial et général de 10e à 12e année
- \$4.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et diplôme

Manuels fournis — Prospectus sur demande

- DEBUT DU COURS : 9 FEVRIER •
- (Dernier jour d'inscription : 6 février)

INSTITUT AUDET — C.P. 50, Dépt 104, Québec 3

COURS du SOIR et par CORRESPONDANCE

OUVERTURE COURS DU SOIR 20 MARS



Vous joindrez la pratique à la théorie

Faites venir la BROCHURE GRATUITE de

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO-TELEVISION
5934 ST-HUBERT, MONTREAL 10, CANADA

Sans obligation, m'envoyer votre brochure

Gratuit
NOM _____
ADRESSE _____
AGE _____ TELEPHONE _____

INSTITUT de L'ELECTRONIQUE Ltée

5934 rue SAINT-HUBERT, Montreal 10

279 4388

Anticipations

Un magazine américain a demandé à ses abonnés de lui désigner les écrivains américains qui seraient encore lus en l'an deux mille.

Faulkner n'arrive qu'en 14e position avec Dos Passos. Le premier rang revient à Eugene O'Neill, suivi de Sinclair Lewis.

Hemingway, Steinbeck et T. S. Eliot se partagent respectivement la quatrième, la sixième et la septième place.

Là-dessus, Henry Muller a demandé à ses lecteurs de lui faire connaître quels seraient, d'après eux, les écrivains français de notre temps qu'on lirait encore en l'an 2000.

Comme toujours, dans les consultations de cette nature, les résultats sont contestables : ils expriment les opinions des personnes interrogées. Et la postérité ne dépend pas de ce hasard.

Voici néanmoins les dix premiers gagnants : Montherlant, Gide, Malraux, Colette, Claudel, Mauriac, Céline, Sartre, Aymé, Cocteau.



Trois livres nouveaux ont vu le jour

La semaine dernière, les Editions de l'Homme lançaient deux livres très utiles : "Connaissez-vous la loi?" de Robert Millet et "Petit dictionnaire du "joual" au français", par Augustin Turenne. La première oeuvre est bourrée de conseils à l'intention de ceux qui ne connaissent pas les subtilités des lois; la seconde est un lexique des fautes les plus courantes que commettent nos gens quand ils parlent — ou écrivent —, ainsi que les expressions, placées en regard, des termes qu'on doit vraiment employer. On voit ci-haut, à gauche,

les deux auteurs, MM. Millet et Turenne, échangeant leurs volumes. La vignette de droite montre Mme Claudine Vallerand, présentant son livre : "Le Secret de maman Fonfon". Il s'agit de conseils précieux sur l'art d'éduquer nos enfants en les amusant. On voit Mme Vallerand photographiée avec son mari, M. René Vallerand, "mon principal et plus précieux collaborateur", dit-elle. Ce dernier livre a été lancé par les Editions du Jour.

Les belles pages

Sombre époque

Nous ne considérons pas la littérature comme une chose frivole; loin de là, nous la croyons tout aussi sérieuse que la philosophie, et presque aussi puissante sur le coeur et l'imagination que la religion elle-même. Hélas! de nos jours, quelle n'a pas été l'influence d'une littérature dépravée, complaisante à la faiblesse et au vice! N'avons-nous pas vu naguère, en quelque sorte à l'ordre du jour, dans les romans, dans la poésie même et sur le théâtre, le dénigrement de toute autorité, l'insulte prodiguée à tout ce qui était élevé à un titre ou à un autre, la royauté calomniée et travestie, les gloires du passé avilies dans des récits mensongers, les maux trop réels du peuple exagérés et envenimés dans le dessein manifeste de les lui rendre insupportables; la liberté, si chèrement acquise par nos pères, répudiée comme un présent inutile sans une égalité chimérique, sans les satisfactions de la vanité et de la fortune; le christianisme traité de superstition surannée; l'art réduit au rôle de serviteur de la fantaisie et des sens; l'amour même déshonoré, et, au lieu de Chimène et de Pauline, de Bérénice et de la princesse de Clèves, les marquises de la Régence et les héroïnes de la Révolution offertes à l'imitation de nos soeurs et de nos femmes? A cette conspiration de la licence et du mauvais goût ne serait-il pas temps d'opposer celle de l'art véritable et d'une littérature générale?

Victor COUSIN
(Madame de Sablé)

Quelle table!

Les chevaliers de la Table Ronde, dont les exploits sont connus par un livre célèbre, avaient aussi des appétits terrestres fort imposants. A la Table Ronde, on mangeait et buvait : "Toutes les chairs les plus fines, oisons, chapons, rôtis, poules, cygnes, paons, perdrix, faisans, hérons, butors; toutes les sortes de venaison, cerfs, daims, sangliers, chevreuils, lapins, poisson à foison, esturgeons, saumons, plies, congres, rougets, morues, barbues, mulets, bars, soles, brèmes, maquereaux gras, merlans, replets, harengs frais; toutes les sauces les mieux épicées, au poivre, à la cameline, au verjus de grain et en beaucoup d'autres guises; et brochets et lamproies en galantine; anguilles et tourterelles en pâtés; mille espèces de pâtisseries, tartes renversées, gaufres, oublies, gougeres, flans, pommes d'épices, crépines, darioles, beignets, rissoles; les vins les plus précieux, vin au piment, vin au gingembre, vin aux fleurs, vin rosé moré, hysopé, claré, vin de Gascogne, de Montpellier, de la Rochelle, de Beaune, de Saint-Poursain, d'Auxerre, d'Orléanais, de Gâtinais, de Léonais..."

Quelle table!

"C'est bien"

Stendhal changeait sans cesse d'avis sur Napoléon. Tantôt il en parlait comme d'un dieu, tantôt comme d'un parvenu détestable et d'ailleurs hypocrite. Mais il reconnaissait volontiers que l'Empereur avait exercé sur lui une fascination profonde.

— Moi aussi, disait-il, j'ai eu le feu sacré. On m'avait envoyé à Brunswick pour lever une imposition extraordinaire de 5 millions. J'en ai fait rentrer 7 et j'ai manqué d'être assommé par la canaille qui s'insurgea, exaspérée par l'excès de mon zèle. Mais l'empereur demanda quel était l'auditeur qui avait fait cela et dit : "C'est bien".

Commentaires sur une encyclique

Les Editions Bellarmin viennent de publier en brochure les textes parus dans le numéro de septembre de la revue Relations; il s'agit de commentaires substantiels sur les divers aspects de l'encyclique Mater et Magistra, de Jean XXIII (communiqué).

Reportages sur Moscou



Un reportage objectif d'Yves Thériault vient d'être publié chez Fides. Il s'agit de "Séjour à Moscou", qui est, en bref, le résumé de 15 jours d'observations dans la capitale soviétique. C'est un document de première main, rédigé dans un style nerveux et vivant, dans lequel Yves Thériault nous écrit ce qu'il a vu et entendu, et les conclusions qu'il tire de ses observations. (Communiqué).



Nominations à la Librairie Ducharme Inc.

M. EDGAR LESPERANCE, propriétaire des Editions de l'Homme et nouveau président de la LIBRAIRIE DUCHARME INC., annonce la nomination de Mlle RITA SIMARD au poste de directrice de la section des livres français, et de M. GERARD MALCHELOSSE à celui de directeur de la section canadienne. La LIBRAIRIE DUCHARME INC., on le sait, est la plus importante librairie spécialisée en "CANADIANA" au pays.

TOUT
POUR VOUS SEUL
un professeur d'anglais à domicile à plein temps...
un autre avantage de
LA FAMEUSE METHODE Poly-Glot
qui apprend à parler anglais
EN 60 HEURES
20 DISQUES — 40 LEÇONS
enregistrés par
HENRI BERGERON
réputé annonceur de la radio et de la télévision.
POLY-GLOT est un professeur fidèle, toujours à votre service, qui vous enseigne à parler anglais quand ça vous plaît et aussi longtemps que vous le désirez. Tous ceux et celles qui en ont eu recours en sont enchantés.
PAIEMENT FACILE: aussi peu que \$1.50 par semaine.
GRATIS Dictionnaire — anglais — français — HARRAP'S Abonnement de 52 semaines à un journal anglais aussi CONVERSATION ESPAGNOLE et ITALIENNE avec MIVILLE COUTURE
Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails.
POLY-GLOT INC. Edifice "POLY GLOT" Building 15, rue St-Pierre, Québec, P. Q. 1411, rue Stanley, Montréal, P. Q. L.P.J.-28-1-62
Messieurs : — Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise (...) espagnole (...) italienne (...), au moyen de disques et sur votre "Récompense ou Mérite" après examens.
NOM
ADRESSE
VILLE COMTE
EMPLOI AGE

Gérald Danis et les spectacles

Un Music-Hall qu'on aura dans la mémoire longtemps!

Parce qu'il a une personnalité inouïe, Robert Lamoureux a suscité beaucoup d'échos sur son passage. "Curieux homme" ont dit les uns!

"Drôle de pistolet" confirmèrent les autres! "Caractère impossible" — pour ne pas dire "caractère de cochon" — faisaient remarquer les plus chauvins... Eh bien! quoi? Malgré ces appréciations diverses, il demeure que l'homme est peut-être le plus grand fantaisiste qui soit passé à notre TV! Les gens qui riaient à ventre déboutonné dans le studio 42 dimanche dernier n'étaient pas payés pour le faire. Et ceux qui se sont gendolés chez eux, devant leur petit écran, étaient légion. Et puis la sotte idée, aussi, qu'on a eue de soumettre Robert Lamoureux au supplice de la question! Ce décortiquage en public des personnalités conduit fatalement à des sautes d'humeur, à plus forte raison quand on a affaire à des tempéraments un tant soit peu **prima donna**.

Il est bien vrai qu'à **Carrefour**, Andréanne Lafond a fait les frais des pots antérieurement cassés aux **Couche-tard**. Quand même, tout désagréable qu'il fût, Robert Lamoureux, et cela aux yeux mêmes d'Andréanne Lafond (ce qui est tout à l'honneur de celle-ci), n'en demeure pas moins le fantaisiste prodigieusement doué. L'auteur d'"Histoire de roses" (et cela se sait moins), a piqué une colère au douzième étage à Radio-Canada, protestant qu'il était "impensable" de le faire paraître pendant une heure d'affilée à la TV, et qu'il ne comprenait pas, non plus, cette idée de lui faire enregistrer cinq émissions pour la radio. A cela, les gens de Radio-Canada lui répondirent calmement que ses obligations étaient contenues dans le contrat qu'il avait dû lire puisqu'il l'avait signé de sa main... A quoi répondit notre homme, les bras au ciel: "Si vous pensez que j'ai le temps de lire les contrats que je signe..." Autre trait qui ajoute au pittoresque de l'artiste!

Non, n'attendons pas d'un amuseur de ce calibre, d'un amuseur doublé d'un vrai poète, qu'il se comporte, en interview ou en affaires, comme un diplomate ou un négociateur. Je crois bien que c'est aussi l'avis de Judith Jasmijn, qui a si subtilement, si discrètement collaboré au succès de cette heure inoubliable, que Radio-Canada devrait renouveler l'un de ces jours — sans interview obligato, bien sûr.

Invisible, et pourtant présent!

Comme le metteur en scène Alfred Hitchcock, le dramaturge André Roussin ("la Petite Huitte", "Lorsque l'enfant paraît") aime à se trouver "près" de son travail au lancement d'une oeuvre nouvelle. Dans le cas du premier, on sait depuis longtemps qu'il apparaît systématiquement, pour quelques secondes, dans une scène donnée du film nouveau: c'est, si l'on veut, sa marque de commerce,



J. JASMIN
... présence discrète.

son "coup de pouce". Roussin, lui, plus modeste sans doute, se contentait jusqu'ici d'assister aux générales de ses pièces en s'installant sans plus de cérémonies dans le trou du souffleur. Or, il est arrivé le mois dernier qu'à la création d'"Hélène, ou la joie de vivre" (d'après le roman de John Erskine, en collaboration avec Madeleine Gray), Roussin se vit forcé d'interrompre cette tradition, pour la simple raison qu'il n'y a plus de trou du souffleur au Théâtre de la Madeleine... Mais un bon dramaturge n'est jamais à court d'imagination. Croyez-le ou non, ce fut du centre même du décor, au beau milieu de la scène, qu'il assista à la représentation entière de "Hélène, ou la joie de vivre", et sans que personne s'en aperçut! Sans plus s'embarrasser, André Roussin s'était glissé dans une colonne creuse, aménagée à cet effet par le décorateur... Le courriériste de France-Soir, Paul Gerdeaux, rapporte le fait qui, selon nous, valait bien d'être reproduit ici, n'est-ce pas?

On a dit cette semaine...

● Que **Line Renaud**, récemment fêtée et adulée au Casino de Paris le jour où elle fut déclarée "millionnaire", c.-à-d. à la 1,000e de son tour de chant et de danse, viendra nous donner un "spectacular" au canal 2, jeudi soir, le 15 février, à 9 h.



LINE RENAUD
... au canal 2.

● Que pour le Music-Hall du 11 février, le studio 42 sera en partie transformé en piscine (de plastique) pour permettre à quatre baigneuses et deux maîtres nageurs (connus sous le nom d'**A-quarama**) de nous présenter leur "ballet aquatique", que l'on dit fameux. ● Que les amateurs de **judo** auront une excellente démonstration de ce sport en vogue, dimanche après-midi, le 18 février (CBFT), à 2 h. ● Que lundi, le 29 janvier, aura lieu l'assemblée générale annuelle de l'**Association des réalisateurs** au salon "H" de l'hôtel Windsor, et que l'on y étudiera un projet de convention collective qui sera subséquemment proposé à Radio-Canada. ● Que, de ce fait, le lancement des **Ecrits de la Taverne Royale**, antérieurement annoncé pour la même date, est remis à la première semaine de février.

● Que **Brigitte Bardot**, coiffée d'une perruque brune, a fait sensation à la télévision française en chantant "Noir et blanc", oeuvre de Jean-Max Rivière — histoire de saluer l'année nouvelle. ● Que Greta Garbo, après 13 ans d'absence, est réapparue à Stockholm où elle aurait décidé de s'installer à demeure.

● Qu'on étudie en ce moment, à Radio-Canada, un séduisant projet d'émission (TV) en marge du livre qui, vraiment, prend chez nous une importance étonnante. ● Que les réalisateurs se succèdent à **Votre Courrier**, émission qui semble avoir commencé sa carrière dans des conditions plutôt chaotiques.

Les artistes racontent...

On l'attribue à Pierre Jean Vaillard:
M. Dupont, un peu fatigué, va chez un médecin à tout hasard pour se faire examiner.
L'homme de l'art l'ausculte, le palpe, le pèse, etc., sans dire un mot.
Au bout d'un moment, un peu inquiet, M. Dupont hasarde une question:
"Alors, docteur, qu'est-ce que j'ai?"
"Difficile à dire, monsieur. Difficile...
Pour être franc, je ne vois que l'autopsie pour me donner une réponse."

Elle est de Pierre Dac:

Un vieux lord anglais se vantait d'avoir de nombreux domestiques. Il confiait un jour à l'un de ses amis:
— Rien que pour ma pipe, j'emploie quatre personnes.
— Comment pouvez-vous expliquer cela?
— Oh! c'est bien simple. Le premier me l'apporte, le deuxième me la bourre, le troisième me l'allume.
— Et le quatrième, demande l'ami, qu'est-ce qu'il fait?
— Il la jume, car, voyez-vous, mon cher, j'ai horreur du tabac.

Propos de vedettes

"Je veux prouver la solidarité humaine"

(Jean Renoir)

PARIS. — "Le Caporal Epinglé" ne sera pas un plagiat de "la Grande Illusion". Dans "la Grande Illusion", je m'étais penché sur le problème des affinités entre les hommes de classes sociales différentes, d'éducation parfois opposée, d'origines très diverses. "Le Caporal Epinglé" sera l'histoire de la grande solidarité qui unit les hommes dans le creuset commun du désespoir face à une situation d'ensemble, dit Jean Renoir.

"Il y a autre chose: pour les gens de "la Grande Illusion", l'invasion ne signifiait pas la fin de la France, ni même la fin d'un état de choses. Ils marchaient sur un sol ferme. Ceux de maintenant marchent sur du sable mouvant, dans un monde provisoire. Il n'y a plus d'illusion. Comment peut-on croire que je vais faire le même film?"

"Ce film m'amuse. J'aime les acteurs, et j'aime faire prendre corps à une histoire, bien que dans ce film, il n'y ait pas d'histoire. C'est une suite de scènes que j'appelle des "séquences".



Pendant dix mois, JEAN RENOIR a travaillé en silence à ce qu'il considère comme l'oeuvre la plus importante de sa vie: un livre sur son père intitulé "Renoir par Renoir". En mai dernier, on lui demandait de réaliser "Le Caporal Epinglé", d'après le roman de Jacques Perret. Après plusieurs hésitations, il a accepté. Voici ses propos à ce sujet.
(Photo: Agence Intercontinental)

Il y a une dizaine de séquences, coupées par des bandes d'actualité authentiques. Ce sont presque des sketches, qui forment une espèce de chronique. Le lien, c'est le caporal.

"Le Caporal Epinglé est un film de personnages, ajoute Jean Renoir, beaucoup plus qu'un film de décor. Mes héros portent leur vérité en eux. Il y a aussi un léger suspense dans la découverte des caractères. On ne sait pas très bien qui sont ces gars. S'ils sont lâches, courageux, etc. D'ailleurs, on ne le sait toujours pas à la fin. Souvent ainsi, les gens meurent sans que l'on sache qui ils ont été.

"Les personnages, je ne veux pas les trahir en les doublant. Je pense aussi qu'un individu comme le Caporal, si riche et si attachant, a besoin d'évoluer dans un cadre digne de lui. Il faut respecter les dimensions de ce personnage, le laisser vivre selon ses réactions propres à faire partager au spectateur la réalité humaine de ses rapports avec ses compagnons d'infortune.

"Je ne sais pas si je tournerai encore beaucoup. Ce qui m'amuse maintenant, c'est d'écrire. J'ai déjà écrit six cents pages du livre que j'ai l'intention de consacrer à mon père. Ce travail m'a passionné. Je tiens à le poursuivre".
(UNI-FRANCE FILM)

spectacles

Zizi Jeanmaire est tout ce que vous voudrez, mais...

C'est par cette déclaration (*le Figaro littéraire*) qu'on a coiffé une interview de Zizi Jeanmaire laquelle passe en ce moment à l'Alhambra de Paris. Déclaration singulière: Zizi est charmante, tout ce que vous voudrez, mais pas troublante. Remarque qu'on ne s'en plaint pas: on en a assez des femmes lascives et fatales. (*Saint-Denis et Bijou.*)

Assez? Soyons sincère, n'exagérons rien. Toutefois, il est parfois agréable de regarder une fille-garçon: cheveux courts d'adolescent, poitrine à peine esquissée, hanches discrètes. On se sent alors moins bêtement instinctif, marquant ainsi le point sur la rangée d'hommes qu'on nous présente au début du film, lisant chacun son journal. "Tous pareils", nous dit un commentateur pince-sans-rire: "Quand ils sont plongés dans leur journal, rien ne peut..." Pourtant... Quand une femme passe pour chanter la chanson d'Henri Salvador, quand une femme passe avec des hanches qui alternent harmonieusement entre deux niveaux... Le journal tombe, alors que montent les espérances. On continue de lire, mais entre les lignes — les ondulantes lignes qui savent si bien cerner un beau corps. Adieu la politique étrangère, vive la politique des affaires internes!

Zizi Jeanmaire joue le rôle d'une danseuse, comme il se doit. Personnellement, je ne la trouve pas remarquable: rien dans le film que la chorégraphie populaire américaine n'ait déjà montré et même en mieux. N'allez pourtant pas croire que je veux démolir le film. Je le recommande vivement, même. Un peu de tout: des variétés de music-hall, des vérités psychologiques sur l'amour, vieilles comme le monde, mais toujours efficaces. "Notre aventure a duré assez longtemps pour que je sache qu'elle ne pouvait pas durer": une intrigue, ou plutôt plusieurs intrigues qui se succèdent avec le sourire et quelques traits d'humour; des mots d'esprit faciles; d'autres plus étudiés. En un mot, comme disait Racine ("en un mot, elle est femme"), le film est charmant, vraiment charmant.

A aucun moment on ne prendra au sérieux cette histoire de danseuse qui cherche l'amour en vain, tout en se défendant contre les avances d'un richard



Faut-il accepter?

SAINT-DENIS et BIJOU — "Charmants garçons" est un titre banal qui ne laisse pas deviner combien le film est agréable. ZIZI JEANMAIRE se demande si elle doit accepter ce riche bijou que lui offre un richard qui lui veut... du bien.

qui finalement... mais je ne veux rien dévoiler.

On éprouvera malgré tout un peu de mélancolie pour cette femme-danseuse-garçon qui méritait mieux que cette quête inassouvie du bonheur. Quête, il est vrai, qui permet de saluer au passage Henri Vidal, François Périer, Daniel Gélin et autres vedettes du sexe fort. Mais peut-être l'histoire commence-t-elle au moment où elle finit? Un nouvel adorateur surgit. Serait-il, plus que les autres, digne d'être aimé?

● REGENT: "The Girl in Black"

Le Regent tente une expérience. Il présente exclusivement des films grecs (avec sous-titres anglais) à partir de maintenant. Je ne peux malheureusement vous parler du film principal, "The Girl in Black", car on a projeté au visionnement pour les journalistes le film secondaire "The Young Lady's Fool", comédie médiocre dont l'héroïne pose continuellement au lieu de jouer. Son père est supposé très riche. Or quelle n'est pas la surprise du spectateur de constater que l'intérieur du domicile est meublé et décoré dans un style non seulement très désuet, mais aussi très petit-bourgeois. On se dit: "Tiens, c'est comme ça en Grèce!" Mais quand le richissime papa accroche son chapeau à une pauvre patère en bois qui n'est même pas solidement fixée au mur, on comprend qu'il s'agit tout simplement d'un film de sixième ordre.

● FRANÇAIS et RIVOLI: "Les Trois Mousquetaires"

Bernard Borderie est un met-

teur en scène qui a l'habitude des bagarres puisqu'il a dirigé Eddie Constantine. Il s'en donne ici à cœur joie, et les acteurs avec lui, en organisant une succession de duels où les poings, les meugles et les projectiles les plus inattendus s'élancent autant que les épées. Et que dire des non moins nombreuses poursuites à cheval, des attaques de cabriolets dans lesquels on s'introduit par la fenêtre de la portière en sautant d'un cheval au galop?

Il y a dans ces deux épisodes — les Ferrets de la Reine et la Revanche de Milady — un tel mouvement, un tel enthousiasme, un tel panache qu'on est forcé d'en suivre avec intérêt les péripéties, même si on n'aime pas spécialement le genre. Je métais rendu à reculer à la séance de visionnement: j'en suis sorti un peu essouffé! Le plaisir, j'en suis sûr, gagnera le spectateur le plus blasé. Par la pensée, il finira par assener lui-même les coups de bâtons si allégrement distribués sur la tête des membres de la garde du cardinal de Richelieu ou sur le derrière des manants qui sont à son service. A l'occasion, le spectateur les tuera sans remords!

Raconter cette histoire serait trop compliqué. Au surplus, toutes ces intrigues qui se multiplient ne sont pas tellement importantes en soi.

Pour votre humble serviteur, elles sont prétexte non seulement à une action rapide, menée sur un train d'enfer, mais aussi et surtout à la visite de beaux châteaux, d'intérieurs luxueux, de costumes magnifiques qui ne disent seulement la moitié, dira-



Film de portée sociale

"LES FAUSSES HONTES", maintenant en 19e semaine aux cinémas Canadien et Plaza, traite énergiquement d'un sujet toujours d'actualité: la réprobation sociale à l'égard des naissances illégitimes, et l'ignorance des choses sexuelles dans une société par ailleurs évoluée. Ce film est aussi à l'affiche des cinémas Cartier et Lairet de Québec.

d'Artagnan en parlant du décolleté d'une jolie femme, que ce qu'ils pourraient dire). Le tout s'organise comme un ballet, chaque moulinet correspondant, par l'élégance et la précision, à un mouvement chorégraphique.

Cette histoire fantaisiste est interprétée avec conviction. Toute la distribution y croyant, on y croit aussi. Assez du moins pour y prendre un plaisir assez vif.

● LOEW'S: "Flower Drum Song"

Film divertissement qui vaut la peine d'être vu. J'espère pouvoir en parler la semaine prochaine. On y trouve un nombre

remarquable d'artistes qui savent chanter, danser et jouer la comédie.

● PRINCESS: "Everything's Ducky"

Il y a des gens qui s'amuse à répandre des canards. D'autres s'amuse à les faire parler. Parfaitement. Si vous voulez en savoir plus long, allez voir le film à vos risques et périls.

Un canard qui parle, à la suite d'expériences scientifiques, c'est une couleuvre — que Dieu me pardonne cette confusion zoologique — que, pour ma part, je n'ai pas avalée. Mickey Rooney et Buddy Hackett n'ont pas aidé à la faire passer

● PREMIERE FOIS A MONTREAL ●

CARNAVAL DU FILM

EDDIE CONSTANTINE dans "CAUSE TOUJOURS MON LAPIN"

2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR

POUR L'AMOUR D'UNE REINE

HORST RUCHHOLZ ODILE VERSOS O.W. FISCHER

CHAMPLAIN CREMAZIE BEAUBIEN

LA 4-1683 1005 ST-CATHERINE DL 8-A210 6410 ST-DENIS DL 1-6060 2506 BEAUBIEN E.

Vos yeux en TWISTERONT de FRAYEUR!

VOYEZ: La Reine des VAUDOUS ENTREMEUR 7 s'abreuve du Sang de ses VICTIMES!

2 FILMS

MACUMBA LOVE COULEUR

Pedro Armendariz "LA REVOLTE DES PENDUS"

WALTER REED ZIVA RODANN WILLIAM WELLMAN, JR. JUNE WILKINSON

MERCIER ELECTRA VILLERAY

CL 8-6226 4360 ST-CATHERINE LA 2-9177 1114 ST-CATHERINE DL 8-5977 8048 ST-DENIS

Au bal du Carnaval

On dansera le "twist" en costume Louis XIII

par Charles Petit-Martinon

Grâce au Carnaval de Montréal, notre métropole revivra une soirée du 17^e siècle. En effet, le 9 février, au Reine-Elisabeth aura lieu un bal costumé dont le thème est cette époque où vivait le sieur de Maisonneuve, fondateur de notre ville. Ce bal en costume d'époque promet de donner un certain faste à notre carnaval.

Si l'on consulte les documents d'époque ou ouvrages spécialisés sur le costume, on s'aperçoit qu'il n'est pas facile de fixer un costume uniforme pour tout le monde, car au cours d'un siècle, il y a eu de nombreux changements. Les gens d'époque étaient de petits bourgeois, des familles d'officiers dont la garde-robe était fort bien garnie. Ainsi, Madame de la Peltrie possédait des toilettes somptueuses; elle chan-



UNE DAME AU 17^e
... jupe bouffante



STYLE LOUIS XIII
... mode courte

geait même de robe plusieurs fois par jour. Jeanne Mance, au contraire, était vêtue simplement.

Conseiller costumier

Pour aider ceux qui voudront se procurer un costume ou le faire eux-mêmes, la direction du Carnaval a fait appel à M. Léopold Hébert, conseiller costumier chez Noé Ponton, à Montréal. Qui ne connaît la maison Ponton dont les étages regorgent de costumes de toutes les époques et

de tous les pays, et dont l'actuel copropriétaire n'est autre qu'un petit-fils de Joseph Ponton: Alexandre Larocque!

Léopold Hébert m'a montré quelques échantillons et maquettes de costumes que porteront ceux qui prendront part à cette soirée d'époque.

— La mode au 17^e siècle ne durait pas plus longtemps qu'elle ne dure de nos jours. Imaginez-vous que, depuis le début du siècle, c'est-à-dire 1900, nous avons eu chez les femmes au moins 6 changements de style. Pour le 17^e siècle, il est donc fort difficile d'établir une mode uniforme à tout le siècle. D'autant plus que le 17^e siècle est à cheval sur le règne de Louis XIII et de Louis XIV. Aussi est-ce pour cette raison que, d'une façon générale, je me suis inspiré de la mode qui régnait au début de 1600 et à la fin de ce siècle.

En dentelle

"Les changements avaient lieu surtout dans les accessoires. A une époque, la dentelle était très en faveur, puis elle disparut pour laisser place aux rubans. Le velours lui-même, qui avait la cote, perdit de son succès devant le satin. Et ainsi de suite. Nous ne pouvons donc pas changer toute la dentelle des costumes pour lui substituer des rubans.

"Pour régler une fois pour toutes ce problème, je me suis attaché aux caractéristiques générales. Ainsi, pour les hommes qui voudront se costumer en style Louis XIII, ils auront la

redingote et la jaquette courte, le pantalon bouffant, le chapeau de feutre relevé sur un bord et orné de plume, ils porteront des escarpins et le tissu sera de velours damassé ou de satin broché, les dessins sont faits de fils d'or.

"Ceux qui désireront plutôt le style Louis XIV auront la redingote et la jaquette longue, le pantalon plus étroit, le chapeau de feutre qui aura une tendance à devenir tricorne. Dans les deux cas on portera perruque.

"Chez la femme, il y aura également une différence notable. Le style Louis XIII sera une jupe bouffante, une surjupe relevée, voire avec traîne, sans oublier les fameux ferrets, unique ornement de l'époque, qui étaient alors d'argent ou d'or et qui servaient à retenir un mantelet. Sous Louis XIV, au contraire, la robe est large au bas, la surjupe tombe droite avec échancrure sur le devant.

Mousquetaire

"Quant aux militaires, le costume n'avait pas eu le temps de changer beaucoup vers la fin du règne de Louis XIII et le début de celui de Louis XIV: c'est le style mousquetaire que tout le monde connaît bien, avec chausse, bottes à revers, chapeau de feutre mou avec plume."

Ce bal sera une rétrospective plus ou moins exacte, mais combien attrayante, de cette époque



STYLE LOUIS XIV
... mode longue

du 17^e siècle qui a marqué le Canada français. Il suffit de vous rappeler vos notions d'histoire pour vous en faire une petite idée.

Pour ceux qui veulent confectionner eux-mêmes leurs costumes, le Carnaval de Montréal a fait exécuter des sketches ou dessins sommaires qui serviront de modèle type des deux modes cités plus haut. Ils peuvent être consultés aux bureaux du Carnaval. Ils ont été réalisés par Colette Goddard, une dessinatrice-costumière, à qui l'on doit déjà de nombreux costumes exécutés pour des troupes de théâtre montréalaises, ainsi que pour Radio-Canada, au temps où elle était à l'emploi de cet organisme.

Ainsi, ceux qui manquent d'imagination ou de documentation sur l'époque pourront utilement se faire une idée sur les costumes d'époque.

Malheureusement, comme dans tout bal, on ne peut contraindre les gens à venir en costumes et ceux qui viendront en smoking ou tenue de ville regretteront amèrement de ne pas s'être costumés. Mais hélas! ce sera trop tard, il sera fort inutile de s'écrier: "Si j'avais su!"

Les autorités du Carnaval comptent sur la présence de deux



LEOPOLD HEBERT, dessinateur et conseiller costumier, et GERMAINE BELIVEAU, dessinatrice et couturière, nous montrent une de leurs créations. Ce splendide costume sera porté par une dame qui sera au bal du Carnaval à l'hôtel Reine-Elisabeth, le 9 février.

cents couples qui virevolteront, non plus au son du menuet, de la gavotte ou du passe-pied, mais au rythme du tango, de la valse, du cha-cha-cha, du mambo et... naturellement du "twist".

Ah! si Monsieur de Maisonneuve voyait ses concitoyens danser le "twist" en costume Louis XIII, il s'écrierait: "Comme on a changé mes gens! Ont-ils donc appris une danse iroquoise?"

AMERICAN INTERNATIONAL PICTURES PRESENTS

Edgar Allan Poe's
THE PIT AND THE PENDULUM

FRAMED IN PANAVISION AND COLOR

VINCENT PRICE
JOHN KERR
BARBARA STEELE

2^e film aux 6 autres cinés!

L'étude terrifiante du mauvais génie d'après Louis Robert Stevenson.

HOUSE OF FRIGHT

PAUL MASSIE • DAWN ADDAMS
CHRISTOPHER LEE

2^e film au ROSEMOUNT

"QUEEN OF THE TARTARS"

en COLORSCOPE avec Chelo ALONSO et Jacques SERNAS

à l'affiche aux 7 théâtres!

CHATEAU CR. 1-4400	PAPINEAU GRANADA	EMPRESS
LA. 1-4853	CL. 5-2428	HU. 4-3367
RIALTO CR. 7-3700	SAVOY PO. 9-7372	ROSEMOUNT RA. 1-8930



LEOPOLD HEBERT (à gauche) se fait montrer par M. LORENZO BARITEAU, perruquier, la perruque que porteront ces messieurs qui se costumeront dans le style Louis XIV. Elle ressemble à cette perruque que portent encore les notables anglais: magistrats, lords, lords-maires, lecteurs en Chambre.



M. Lemmy Caution

EDDIE CONSTANTINE dans une scène du film "Cause toujours mon lapin" à l'affiche des cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien. En programme double: "Pour l'amour d'une reine" avec Odile Versois.

Echos de Paris

La vie musicale

par André Asselin

Les spectacles chorégraphiques, lyriques et théâtraux d'un festival italien mais de portée internationale auront lieu cette année. Il s'agit du festival dont Gian Carlo Menotti est l'animateur et qui aura comme centre la ville de Spolète, du 22 juin au 22 juillet.

Donnée au concert du 7 janvier par l'Association des concerts Padeloup du Palais de Chaillot, la cantate de Gilbert Bécaud a reçu un accueil favorable. Mais ce n'est qu'un premier pas, car Bécaud songe surtout à son oeuvre lyrique dont le titre serait: "l'Opéra d'Aran". Un voyage éclair à Milan voudrait-il laisser supposer qu'il pense à Maria Callas comme interprète de l'oeuvre?

Si tout va bien pour Janine Charrat, elle doit faire la chorégraphie des "Noces" de Stravinsky pour l'Opéra de Paris et celle de "Tristan et Iseut" pour l'Opéra de Vienne.

Exportation de plus en plus poussée des instruments de musique indiens depuis quatre ans, les acheteurs viennent non seulement d'Asie, mais aussi de vingt pays d'Amérique et d'Europe. Les instruments les plus en demande sont ceux à cordes et à percussion.

Une reprise qui doit être signalée, c'est celle de "la Tosca" à l'Opéra de Paris. Une distribution d'un grand équilibre a donné une exécution particulièrement soignée de cette oeuvre. La prochaine reprise mentionnée promet de soulever beaucoup d'intérêt: "le Chevalier à la rose", de Richard Strauss. Elle mettra en vedette la fameuse chanteuse Elizabeth Schwartzkopf, qui aura comme partenaire notre compatriote la basse Jean-Pierre Murteau.

On prévoit, à Londres, une nouvelle salle de concerts d'une capacité de 1.100 sièges. Il y aura, dans le même édifice, une salle de musique de chambre et un musée de peinture.

Composés pour le duc Ercole de Mantoue, dix messes inédites de Palestrina viennent d'être découvertes à la bibliothèque Ambrosienne de Milan. Elles diffèrent par l'écriture et le côté liturgique, de celles que l'on connaît de ce maître de la polyphonie italienne.

Après avoir chanté sous la direction d'Albert Wolff en décembre, la basse canadienne Joseph Rouleau a participé en Angleterre à trois représentations de l'Enfance du Christ, l'oeuvre de Berlioz étant donnée pour l'occasion à Newcastle, Darlington et Middlebury. Après sa parution en juin prochain au

théâtre Colon de Buenos Aires, dans "Pelléas et Mélisande" de Debussy. Joseph Rouleau sera invité au Festival de Vancouver, qui aura lieu en juillet.

D'après le roman de Nathaniel Hawthorne, "la Lettre écarlate", le musicien américain Walter Kaufmann a écrit un opéra, créé à Bloomington, Indiana, lequel a remporté un très grand succès auprès du public et de la critique. On parle même de l'oeuvre comme de la réussite la plus spontanée depuis "Porgy and Bess".

Le chef d'orchestre Constantin Silvestri vient de prendre la direction de l'Orchestre symphonique de Bournemouth.

Le "Peace Jubilee Festival" fut créé en 1815, pour célébrer la fin des hostilités entre les Etats-Unis et l'Angleterre, et se déroule à Boston à intervalles réguliers. Mais plusieurs autres valent d'être mentionnés, et certains de ces festivals ont un degré d'ancienneté fort honorable, tels celui de Worcester (Massachusetts) depuis 1858; Oberlin (Ohio), depuis 1860; Cincinnati (Ohio), depuis 1873; Ann Harbor, à l'Université du Michigan, depuis 1893; le festival Bach, à Bethlehem (Pennsylvanie), depuis 1900; le festival du Nord-Ouest, à l'Université d'Evanston (Illinois), depuis 1908; le festival Ravinia et sont pendant, celui de musique de chambre Elizabeth Sprague Coolidge, créé à Pittsfield (Massachusetts) en 1915, mais qui a lieu, depuis 1925, à la Bibliothèque du Congrès à Washington. Le plus récent, et un des plus importants aussi, est celui d'Aspen, dans le Colorado.

En 1961, 82 concerts ont été donnés dans les 34 kiosques de musique de Paris.

A la demande du ministre des Beaux-Arts, M. André Malraux, les théâtres nationaux de France pourraient bien — un de ces jours très prochains — accepter que les spectateurs réglent leurs places par chèques.

Première interprète de "Schéhérazade" et des "Histoires naturelles" de Maurice Ravel, la cantatrice Jane Bathori vient de donner trois conférences à Londres, sous les auspices de l'Institut britannique du son enregistré.

Hedda Hopper

Notre nouvelle correspondante

Nous avons le plaisir d'offrir à nos lecteurs une rubrique hebdomadaire sur le monde artistique de Hollywood. A partir de la semaine prochaine, Hedda Hopper, célèbre écho-tière de Hollywood, vous fera connaître, sous l'en-tête "Ici, Hollywood" les personnages anciens et nouveaux qui peuplent et animent la Mecque du cinéma.

Hedda Hopper n'est pas seulement une journaliste chevronnée. Elle a vécu toute sa vie dans les théâtres et sur les plateaux des studios de cinéma, comme comédienne et comme actrice. Elle connaît donc parfaitement le milieu artistique, côté scène et côté coulisse.

Hedda Hopper fit ses débuts vers 1909 comme chorus girl



HEDDA HOPPER
... Ici, Hollywood

sur le Broadway. Elle se nommait alors Elda Furry. En 1913, elle épousa un certain monsieur De Wolf Hopper, d'avec qui elle divorça en 1922. Entre-temps, elle avait eu un fils, William.

En 1916, elle commençait à tourner avec la compagnie Fox Studio. On en était au début du cinéma muet. Ses cachets s'élevaient alors à près de \$1.000 par semaine. De 1921 à 1926, on la retrouve sur les scènes du Broadway. Elle joue sous la direction de Edgar Selwyn, de Henry Harris, des Shuberts et de Arthur Hopkins. En 1928, elle abandonne la scène pour retourner au cinéma. Elle participera au tournage de près de 110 films, c'est-à-dire jusqu'en 1935. Quelques années après, elle se tourne vers une autre carrière, le journalisme. En 1935, ses chroniques paraissent dans cinq journaux. En 1942, elle touche quelque 35 millions de lecteurs grâce à une agence de presse qui distribue ses chroniques à la plupart des grands journaux de New York et de Chicago.

De 1946 à 1959, elle collabore avec les plus grands magazines américains: Life, Time, Collier's Esquire, Coronet, Pageant, Saturday Evening Post. Elle fait de la radio, de la télévision, écrit des livres, fait des présentations de mode, des interviews, participe à des programmes de variétés.

Elle sera dorénavant, chaque semaine, l'hôte de ces pages.

Spectacle-régale

Au théâtre Sébastopol, à Lille, on dut interrompre pendant une vingtaine de minutes la représentation de "l'Auberge du Cheval Blanc". Le cheval géant, fait de chocolat, avait commencé à fondre sous les feux des projecteurs. Les spectateurs furent invités à se rendre sur la scène et à manger le cheval avant qu'il ne fût complètement fondu. Après quoi, le spectacle reprit.

BONS BILLETS DISPONIBLES POUR TOUTES LES REPRESENTATIONS ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS EN MATINEE SEULEMENT

3 DERNIERES SEMAINES

Représentation spéciale pour les jeunes: 99c - samedi le 3 février à 9 h. a.m.

Soirées à 8 h. 30

DIMANCHE, 8 heures

MATINEES à 2 h. p.m.

Mer., sam., dim. et fêtes

Billets réservés maintenant en vente. Guichets ouverts de 10 a.m. à 9 p.m. Réservations par téléphone acceptées. UN. 1-2807

ALOUETTE

RODGERS & HAMMERSTEIN'S

Comédie musicale amusante déjà jouée sur le Broadway

FLOWER DRUM SONG

STARRING

NANCY KWAN star of "SUZIE WONG"

JAMES SHIGETA JUANITA HALL and **MIYOSHI UMEKI**

LOEW'S A L'AFFICHE

STARRING

NATALIE WOOD

PAT HINGLE AUDREY CHRISTIE

WARREN BEATTY

TECHNICOLOR® WARNER BROS

ELIA KAZAN'S PRODUCTION OF

SPLENDOR IN THE GRASS

5e SEMAINE

PALACE

ELVIS PRESLEY

DANS UN TOURBILLON DE CHANSONS!

2e SEMAINE

BLUE HAWAII

HAL WALLIS

TECHNICOLOR®

See ELVIS sing and dance THE ROCK-A-HULA TWIST!

"MORNING ON THE LIEVRE"

Prix académique pour les courts métrages

CAPITOL

L'arme secrète du rire de l'Amérique

Un canard qui parle!

MICKEY BUDDY ROONEY-HACKETT

EVERYTHING'S DUCKY!

INTRODUCTIONS JOANIE SOMMERS

ALSO STARRING JACKIE COOPER

CASH ON DEMAND

avec **SCUTTLEBUTT** le canard savant

A L'AFFICHE

PRINCESS



Au Gesù, la féerie donne un éclat merveilleux à l'amour

Il y a quelques mois, le théâtre du Gesù rouvrait ses portes. Marcel Sabourin, le directeur, se donnait comme but de présenter du théâtre divertissant à prix populaires. Cette politique a obtenu un certain succès et depuis quelques jours, ils ont mis à l'affiche "Le Roi Cerf" de Carlo Gozzi, et "Le Dépit amoureux" de Molière. "Le Roi Cerf" raconte l'histoire d'un roi qui décide un jour de prendre femme. Pour choisir l'épouse idéale, il fait subir un examen à plus de 2,500 jeunes filles. Au cours de cette pièce, on assiste, entre autres choses, aux éliminatoires. Comme le roi ne veut pas se tromper, il demande à un magicien de le seconder. Malheureusement, le premier ministre, un homme cupide et ambitieux, surprend le secret du roi et en profite pour s'approprier le pouvoir... "Le Roi Cerf" est une comédie légère qui se veut à mi-chemin entre la commedia dell'arte et le théâtre de texte que nous connaissons aujourd'hui. En fait, il s'agit d'un étrange mélange de contes et de légendes du XVIIIe siècle.

Le spectateur fait face à un monde irréel et féérique où les apparitions succèdent aux transformations de toutes sortes. Ci-haut, sur la première photo, à gauche, on aperçoit RONALD FRANCE dans le rôle du premier ministre. Sur la deuxième, on reconnaît sous les déguisements LOUIS DE SANTIS, YVES MASSICOTTE et CLAUDE SAINT-DENIS. Quant à la seconde pièce à l'affiche, "Le Dépit amoureux", c'est l'une des rares pièces de Molière dont le thème est l'amour. Il s'agit d'une oeuvre de jeunesse pleine de gaieté et de joie de vivre. C'est naturellement une histoire de brouilles et de réconciliations traitée sur le ton badin. Sur la troisième photo, on reconnaît CLAUDE PREFONTAINE, YVES MASSICOTTE et MAURICE TREMBLAY tandis que la dernière photo croque en plus de CLAUDE PREFONTAINE et YVES MASSICOTTE, JOCELYNE FRANCE et MARGOT CAMPBELL. (Photos Reynald Rompré) — J.L.

Avec Johnny Halliday

Les Français ont découvert le rock

Depuis près d'un an la France a fait connaissance avec la frénésie du rock 'n' roll. Les "teenagers" de ce pays ont désormais leur "dieu" bien à eux, leur Elvis Presley en la personne de Johnny Halliday. Partout où il passe les salles de spectacle et leurs abords sont succagés par une horde de jeunes "blanches" déchainés. Ils appellent ça "la fureur de vivre"!

Malgré son nom, Johnny Halliday n'est pas un Américain. De son vrai nom, Jean-Philippe Smet, il est né en Belgique et non dans un ranch de Tulsa en Oklahoma comme le veut la légende qu'il a créée lui-même autour de sa personne.

Abandonné

Ce grand garçon de 18 ans,



Casquette-twist...

Depuis l'apparition du "twist", les couturiers se sont mis en quatre pour mettre au point une mode inspirée de cette danse. A New York déjà, la robe à frange fait rage. Mais à Paris, on a pensé au couvre-chef qui pourrait aller avec le "twist". N'a-t-elle pas l'air canaille, cette jeune twisteuse, avec sa casquette? C'est JEAN BARTHET (au second plan), premier modiste de Paris, qui a lancé ce nouveau chapeau, et la charmante enfant qui porte cette innovation est son mannequin, FRANÇOISE RUIZ.

blond, élancé, s'est formé lui-même, et pour cause!

— Mes parents m'ont abandonné très jeune, explique-t-il. C'est une tante (une soeur de mon père), chanteuse de cabaret, qui m'a élevé avec sa fille, Desta. Ma cousine épousa un Américain, ancien pilote de guerre, avec qui elle monta un numéro de danse acrobatique. Ils s'appelaient les Hallidays. En 1955, ils obtinrent un certain succès en Europe, puis ils m'emmenèrent avec eux aux Etats-Unis.

C'est là, à l'âge de 14 ans, que je découvris le rock 'n' roll. James Dean et Elvis Presley étaient devenus mes "dieux". Je trouvais que le rock était un moyen de se libérer de son agressivité, d'assouvir sa vengeance contre la société. C'est alors qu'il m'est venu à l'esprit d'adapter le rock 'n' roll au goût français.

Il y réussit. Pas du premier coup, bien sûr! A son retour en France, un ami lui prêta un pantalon noir en cuir, style "blue jeans", et une chemise noire en dentelle du plus mauvais goût. Il fit son apparition dans quelques boîtes des environs de Paris, dont "A l'oree du bois", au Bois de Boulogne. Ce fut un désastre, un échec total. Il affronta peu après le public de l'Alhambra: même résultat.

Il a beau se contorsionner, se rouler par terre, hurler dans le micro comme un chien à qui on aurait flanqué un coup de bâton. Ça n'impressionne personne. Même pas ses gestes osés à la Elvis Presley. Et pourtant, quel que temps après, le succès sembla lui sourire. Mais il a abandonné la culotte de cuir et la chemise de dentelle. Sur les conseils d'Aznavor, il a endossé le smoking bleu nuit, il se roule plus par terre, il ne gesticule presque plus. Il est devenu un chanteur sérieux, ou à peu près.

D'ailleurs ses affaires sont entre bonnes mains: cinq hommes d'affaires s'en occupent. En un an, il a gagné la coquette somme de \$1 million. Une soirée à l'Olympia lui rapporte \$1.000. Il est un des rares artistes à

gagner autant et à avoir accumulé une telle fortune en si peu de temps.

Un carnage

Son public se compose surtout de jeunes de 13 à 19 ans. Ce qui correspond, à peu de chose près, à son âge mental et physique. Son apparition sur une scène est saluée par des hurlements hystériques de milliers de "teenagers" qui entrent en transe. Et chaque représentation se termine par un véritable carnage de fauteuils.

En banlieue parisienne et en province où il a le plus de succès, il n'y a pas une seule ville où la police n'a dû intervenir pour faire évacuer les salles ou les pompiers disperser au jet d'eau les manifestants qui encombraient les abords.

Les services d'ordre (composés de judokas pour la plupart) se font un plaisir de tenter de refrener les élans des jeunes spectateurs en bousculant, cognant à droite et gauche, catapultant les plus violents à travers les rangées de fauteuils. Quant à Johnny Halliday, son numéro terminé, il s'éclipse discrètement par une porte dérobée, tandis que le service d'ordre empêche à tout jeune de mettre les pieds sur la scène.

Ses disques se vendent par million (deux millions en 1961). En 1962, il entreprendra une tournée aux Etats-Unis, pays natal du rock, et au Japon, deuxième pays au monde pour sa passion envers cette musique rythmée.

En attendant, dans tous les "juke-boxes" de la région parisienne et de la province, tous les



JOHNNY HALLIDAY
... à la mode

autres succès font place aux disques de Johnny Halliday et de partout on n'entend plus que du rock comme aux Etats-Unis.

BOULEVERSANT!

PASSIONNANT!

AUDACIEUX!

L'histoire d'un prêtre, repoussant les assauts sournois d'une femme!

GRAND PRIX FESTIVAL DE VENISE '61

Cinéma **LAVAL**

Le fameux roman de BEATRIX BECK (Prix Goncourt)

LEON MORIN PRÊTRE

avec JEAN-PAUL BELMONDO EMMANUELE RIVA
Vadette de "HIROSHIMA MON AMOUR"

PRIX POPULAIRES SPECTACLE CONTINUËL
4462 ST-DENIS VI 2-8264

NIAGARA FILMS vous présente "L'ARBRE"
un documentaire en couleurs sur l'Université de Montréal

Une comédie qui tient du conte

● "Le Roi Cerf" au Théâtre du Gesù

Cette pièce de Carlo Gozzi, qui est en réalité un divertissement, se veut de la "commedia dell'arte". Elle l'est, en effet, mais elle est aussi un curieux mélange de légende orientale et de conte de fées. La troupe qui la présente actuellement y apporte beaucoup de jeunesse et de fraîcheur. Jouée dans le style mi-bouffon, mi-romantique, cette pièce nous ramène au temps du théâtre sur la place.

"Le Roi Cerf", c'est l'histoire d'un premier ministre cupide et ambitieux qui, surprénant le secret magique du roi, en profite pour tenter de s'approprier son pouvoir et... sa femme. L'auteur nous présente quelques personnages classiques de la "commedia dell'arte" ainsi que plusieurs autres nés de l'imagination des conteurs: un prince oriental, un premier ministre persan, un soldat persan aux côtés de soldats légèrement moyenâgeux, un magicien métamorphosé en perroquet, des animaux débonnaires.

Malheureusement, la pièce a le défaut d'être lourde et parfois pénible à cause de longueurs, de gags trop prolongés ou appuyés. Il y aurait avantage à couper, surtout qu'après deux actes le théâtre du Gesù présente, en "baisser de rideau", une autre pièce: "le Dépit amoureux" de Molière. Cette dernière manque un peu de variété et de vivacité. L'atelier de Georges Groulx fait tout de même du bon travail.

Dans "le Roi Cerf", trois comédiens se détachent nettement pour leur jeu dans la tradition "commedia dell'arte": Louis de Santis, qui interprète avec brio deux rôles très différents, Claude Saint-Denis, un oïseleur convaincant et Monique Aubry, une Smeraldine folle à souhait. Ronald France campe un personnage solide, mais se voulant un peu trop style Jacques Fabbri. Peut-être est-ce une coïncidence! Les autres rôles féminins sont ternes et manquent de conviction.

● "Le Kid s'en va-t-en guerre" à la Comédie-Canadienne

Bernard Sicotte et Gilles Richer intitulent modestement leur spectacle, "revue musicale". Il est plus que cela, il est en



Hermine, la vieille fille, (DIANE TASSE) est tombée amoureuse du photographe espion, Hercule Lutraverse (ROBERT DESROCHERS). C'est un des épisodes de la revue musicale de Gilles Richer et Bernard Sicotte qui promet de faire du bruit.

réalité une véritable comédie musicale puisqu'une idée générale et un lien étroit, en l'occurrence un film, fait progresser l'action.

Comme nous l'expliquions, la semaine dernière, le Kid décide avec sa douce moitié Kokote et leur ami Philias de Saint-Colomban de faire la révolution dans la province de Québec. Mais avant d'y parvenir, il s'en passe des choses et tout ne va pas sans heurt. Pensez donc, une révolution dans notre province, ça ne s'est jamais vu!

La revue est bien enlevée, les gags sont rapides, ils fusent durant toute la pièce, les jeux de mots sont excellents. Tout cela est dit et fait avec un esprit frondeur, parfois impertinent. On ne ménage aucune institution, chacun en a sa part, mais tous l'ont en entier.

Nous retrouvons à peu près les mêmes comédiens principaux des autres années. Citons le jeu de Claude Michaud en Philias, un être un peu naïf et benêt; celui de Diane Tassé en vieille fille bien décidée de changer de vie; sans oublier celui de Bernard Sicotte, Robert Desroches, Hercule le photographe espion, Christiane Ranger, Louise Roux.

Toute la troupe offre une excellente homogénéité. La musique, les mélodies et les chansons de Gilles Richer sont remarquables. Les paroles croustillantes de malice. En un mot, on passe une excellente soirée en leur compagnie.

Ch. P.-M.

Carmel Quinn

"Rossignol irlandais"

Carmel Quinn, exquise chanteuse de ballades, est Irlandaise jusqu'au bout des ongles.

Sa bonne étoile commença à briller il n'y a pas longtemps, en 1953, dans sa bonne ville natale de Dublin. En présence d'un "talent scout" d'Arthur Godfrey, elle eut la bonne inspiration de se révéler par des chants de folklore de son pays, alors que les autres concurrentes crurent produire meilleur effet en s'essayant dans des succès américains plus "à la mode". C'est donc dire qu'au tout début de sa carrière, le



CARMEL QUINN
... "tou-ralou-raloura"

côté "homespun", c'est-à-dire "pays", de Carmel Quinn charmait à première vue.

Aujourd'hui, Carmel Quinn a évolué, s'est américanisée, mais sans pour autant perdre un



A pleines dents!

FRANÇAIS et RIVOLI — Milady (MYLENE DEMONGEOT) donne du fil à retordre à d'Artagnan (GERARD BARRY) dans cette scène tirée des "Trois Mousquetaires", film plein d'action qui peut concurrencer les meilleurs westerns et qui offre, en plus, le spectacle de magnifiques costumes et châteaux.

.....
iota de son tempérament typiquement irlandais, ainsi que l'atteste le nouveau tour de chant qu'elle présente à la salle Bonaventure du Remède-Elisabeth. Du reste, c'est d'instinct que Carmel Quinn sait saisir la beauté simple et prenante des folklores étrangers, y compris le nôtre, sans oublier, naturellement, l'écoisais, l'anglais, voire l'américain.

Tres en demande

Avant de venir remplir son présent engagement à Montréal, le "rossignol irlandais" se faisait entendre à Miami, aux fameux hôtel Kenilworth, tout en participant à l'émission radiophonique (chaîne C.B.S.) d'Arthur Godfrey. Lorsqu'elle retournera dans son pays d'adoption, les Etats-Unis, elle passera au fameux "Jack Paar Show", de sorte que si vous êtes au nombre des fidèles de ce programme, il vous sera donné de la revoir et de juger une fois de plus si le "talent scout" d'Arthur Godfrey avait eu bon flair en '53! Vous constaterez de nouveau, aussi, que chez Carmel Quinn le plumage est loin d'être en reste avec le ra-

mage. Son type n'est pas sans nous rappeler celui si séduisant de Maureen O'Hara, autre Irlandaise fameuse. Contrairement à cette dernière, Carmel Quinn, sauf erreur, n'est pas encore venue au septième art, mais c'est bien là la seule avenue où elle ne se soit pas engagée, ce qui ne devrait pas tarder, nous en avons bien l'impression.

Pour l'heure, Carmel Quinn estime être assez occupée par ses tournées nord-américaines (cabarets et dinner clubs huppés), ses engagements à la radio, l'enregistrement de ses disques et ses apparitions à la TV américaine, comme nous venons de voir.

Epouse et mère modèle, Carmel Quinn sait faire le bonheur de trois charmants enfants tout en poursuivant sa belle carrière, se levant très tôt le matin pour le programme d'Arthur Godfrey, et se couchant tard pour faire ses apparitions à l'émission de Jack Paar. Heureuse Carmel Quinn qui chante et sème la bonne humeur partout où elle passe!

G. D.

ST-DENIS & BIJOU

DEUX PRIMEURS SENSATIONNELLES

★ UNE FILLE AUX PRISES AVEC LE TWIST ET TROP DE GARÇONS! ★

ZIZI JEANMAIRE ★ DANIEL GELIN ★ HENRI VIDAL ★ FRANÇOIS PÉRIER

dans un film de HENRI DECOIN

Eastman COLOR



Chansons de Guy Béart: "Qu'on est bien dans les bras d'une personne du sexe opposé" — "Charmants garçons" — "La Gambille"

DEUXIEME EXCELLENT FILM

UN FILM AUDACIEUX!.. VERIDIQUE!

RAF VALLONE • ELEONORA ROSSI DRAGO

— dans —
AMOURS impossibles

L'AMOUR CONJUGAL N'EST PAS REMPLAÇABLE!



SELECT



Et allez, hop !

REGENT — "A Girl in Black" est un film passionnel grec avec George Fondas. Mais la scène représentée ici est tirée du film conjoint: "The Young Lady's Fool", comédie galement gécque avec sous-titres anglais.

Ne pas m'épouser !

Dolores Hart, la jeune et jolie Américaine qui a joué dans le film anglais "The Inspector", et qui fut au mieux avec Karim Aga Khan, déclare: "Si j'étais un homme, je ne m'épouserais pas. J'aime trop l'inattendu. Je suis toujours prête à enfermer mes affaires dans une valise pour partir."

horaires des cinémas

ALOUETTE — "King of Kings", matinées: merc., sam., dim. et fêtes, 2.00; soirées: 8.10; soirée dim., 8.00.
AVENUE — "Bachelor Flat", 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.
BIBI — "Charmants garçons", 12.20, 4.20, 8.20; "Amours impossibles", 2.10, 6.30, 10.14.
CANADIAN et PLAZA — "Je pense souvent à Piroška", 12.00, 2.50, 5.05, 9.50; "Les fausses hontes", 1.10, 4.10, 7.10, 10.10.
CAPITOL — "Blue Hawaii", 10.10, 12.45, 3.00, 5.15, 7.25, 9.40.
CHAMPLAIN — "Cause Toujours mon lapin", 12.08, 1.31, 6.54, 10.17; "Pour l'amour d'une reine", 1.40, 5.01, 8.26.
CHATEAU, EMPRESS, GRANADA, PAPINEAU, RIALTO, ROSEMOUNT et SAVOY — "The Pit and the Pendulum", 1.00, 3.55, 6.55, 9.55; "House of Fear", 2.30, 5.10, 8.10.
FRANÇAIS — "Les ferrets de la reine", 12.25, 4.10, 7.55; "La vengeance de Milady", 2.15, 6.00, 9.45.
RIVOLI — "Les ferrets de la reine", 1.00, 4.25, 7.55; "La vengeance de Milady", 2.40, 6.10, 9.35.
IMPERIAL — "Search for Paradise", matinées: merc., sam. et dim., 2.00; soirées du lundi au sam., 8.40 dim., 7.30.
KENT — "Victim", 1.15, 3.20, 5.20, 7.20, 9.25.
LAVAL — "Lion Morin, prêtre", 1.10, 4.00, 6.30, 9.00; "L'arbre", 1.00, 3.30, 6.00, 9.30.
LOEWS — "Flower Drum Song", 9.50, 12.10, 2.30, 4.55, 7.15, 9.40.
MERCUR — "Macumba Love", 1.28, 4.23, 7.18, 10.13; "La révolte des pendus", 12.00, 2.55, 5.50, 8.45.
MONKLAND et OUTREMONT — "Back Street", 1.15, 5.25, 9.35; "Come September", 1.10, 7.40.
NATIONAL — Samedi: "Verte demeure", 4.10, 10.00; "Comment qu'elle est", 6.10; Revue, Guilda et sa troupe, 8.00; Dimanche: "Verte demeure", 12.00, 6.30; "Comment qu'elle est", 4.10, 10.00; Revue, Guilda et sa troupe, 2.00, 7.00.
PALACE — "Splendor In The Grass", 9.55, 12.05, 2.10, 4.35, 6.55, 9.15.
PRINCESS — "Everything's Ducky", 10.15, 1.10, 4.05, 7.00, 10.00; "Cash On Demand", 11.15, 2.10, 5.25, 8.25.
RITZ — "La fille de la Rivière", 1.00, 4.02, 6.56, 9.58; "Vacances en Enfer", 2.16, 5.38, 8.32.
SEVILLE — "El Cid", jeudi et vendredi, 10.00, 8.15; samedi, 10.00, 2.00, 8.15; dimanche, 2.00, 7.45; lundi et mardi, 8.15; merc., 2.00 et 8.15.
SNOWDON — "The Roman Spring of Mrs. Stone", 2.00, 8.30.
STRAND — "The Wild Wild Women", 11.55, 1.10, 6.40, 10.00, 10.00, 1.15, 4.45, 8.10.
WESTMOUNT — "101 Dalmatians", 2.10, 4.10, 6.50, 9.05; samedi, 9.30, 11.50, 2.10, 4.30, 6.50, 9.05.

La TV en couleur est encore un luxe

PARIS. — (A.F.P., exclusif au Petit Journal) — Dans tous les grands pays industrialisés, la télévision en couleur exerce une incontestable fascination. Est-ce à dire que son développement sera aussi foudroyant que celui du cinéma en couleur? Ce n'est pas certain, car la métamorphose de la télévision pose des problèmes bien plus complexes que ceux qui furent résolus par l'industrie cinématographique.

Il n'est qu'aux Etats-Unis où la télévision en couleur soit réellement commercialisée, et à grands frais. Sa naissance et son adolescence ont exigé au bas mot 200 millions de dollars. Si l'image de la télévision en couleur des Etats-Unis est satisfaisante, sa réception oblige les usagers à acheter des récepteurs dont le prix moyen est de l'ordre de 700 dollars. D'autre part, ces récepteurs sont de véritables petites usines comportant chacun 2,076 éléments, c'est-à-dire trois fois plus qu'un téléviseur ordinaire.

Malgré cet inconvénient, il y a tout de même un million de téléviseurs qui reçoivent les émissions en couleur aux Etats-Unis. En Grande-Bretagne, la télévision en couleur n'a guère dépassé le stade expérimental, bien que le n'ait pas eu à consacrer de grands efforts de recherches techniques, puisque c'est le système américain N.T.S.C. qui a été adopté par les Britanniques. En Union Soviétique, les émetteurs de télévision en couleur fonctionnent quelques heures par jour, surtout à l'intention des laboratoires d'études. Jusqu'à ce jour, la télévision en couleur est essentiellement employée dans certaines branches bien définies, comme la chirurgie, l'enseignement médical et la métallurgie, où elle fonctionne en circuit fermé.

Simplification

Pour que la télévision en couleur soit possible, il faut obligatoirement que la complexité de notre œil lui soit acquise, c'est-

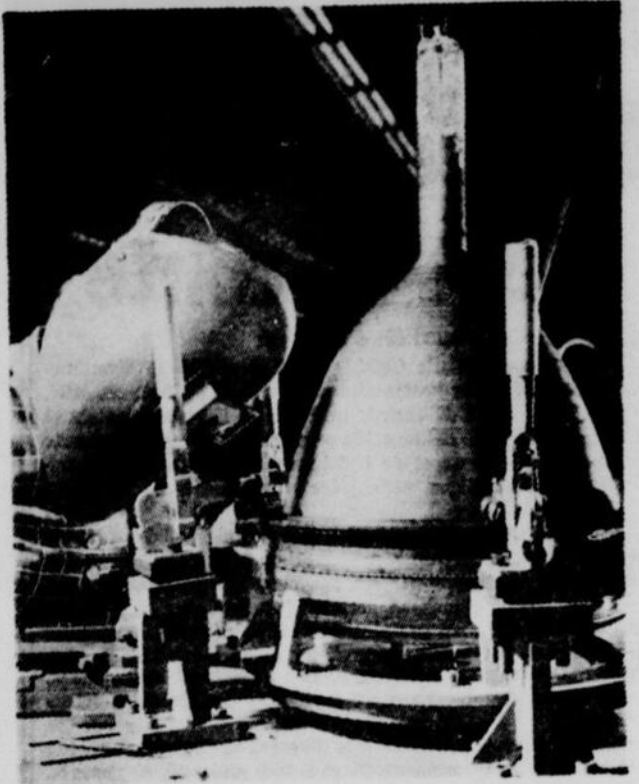
à-dire qu'il accepte de reconstituer une image à partir de points et de taches blanches. Cette complexité existe également dans le cas du journal dont les photographies sont faites de centaines de petits points noirs constituant la trame de la photographie. D'autre part, notre œil est relativement inerte: il garde pendant une fraction de seconde le souvenir d'une image, ce qui permet au cinématographe de



La couleur en télévision est obtenue au moyen de trois couleurs primaires: bleu, rouge et vert. Voici le tube à trois éléments, source de ces trois couleurs.

nous donner l'illusion du mouvement grâce au déplacement d'une série d'images qui sont pourtant fixes. A cause de cette inertie, l'œil ne se rend pas compte qu'une émission de télévision en couleur est faite de la succession de trois images, l'une bleu, une deuxième rouge et une troisième verte. C'est la combinaison de ces trois images qui nous donne l'illusion d'une seule image fondue recréant les teintes et nuances de l'objet télévisé.

Tous les systèmes de télévision en couleur obéissent à ce principe. Toutefois, leur technique



On ne compte pas moins de 2,076 éléments différents dans un récepteur de télévision en couleur, c'est-à-dire le triple d'un poste ordinaire. La fabrication en est très délicate, elle requiert un soin tout particulier surtout de la part des soudeurs qui travaillent sur la lampe-écran.

de transport des images varie: cela signifie qu'il existe des différences dans la construction des émetteurs et des relais. Plus une chaîne de télévision sera simple dans ses dispositifs d'émission et de relais, moins elle coûtera cher. C'est de ce point de vue que le système de télévision en couleur mis au point en France sous le nom de SECAM (abréviation de séquentiel et mémoire) est particulièrement intéressé.

Atout majeur

Le système SECAM réduit au maximum la place occupée par la définition "couleur" sur les faisceaux d'ondes, ce qui provoque d'une part la simplification des appareils d'émission et d'autre part la simplification des récepteurs particuliers. Présenté en Grande-Bretagne au mois d'août 1961, le procédé français a connu un vif succès. Le Dr A. J. Biggs, directeur technique de la General Electric Company, a dit que le système SECAM présente d'importantes possibilités et qu'il offre d'incontestables avantages du point de vue technique et pour son prix de revient. A la direction de la BBC, on se montre moins enthousiaste: on y considère que le système américain revu et corrigé par les Britanniques pourrait donner pleinement satisfaction.

En Union Soviétique, où les recherches sur la télévision en couleur sont dirigées par le professeur Pavel Chmakov, le système français a été jugé assez intéressant pour qu'on décide de l'expérimenter pendant un an. En fait, la télévision en couleur est techniquement entrée dans les années d'une saine adoles-

cence. C'est sur le plan économique que les problèmes sont difficiles à résoudre. En Europe, la télévision reste, d'une manière générale, sous-développée. Il serait peut-être imprudent de lui faire sauter deux ou trois paliers de croissance et de compromettre ainsi sa bonne santé définitive. C'est ce sentiment de prudence qui retient les spécialistes et les gouvernants.



Un révolté

PEDRO ARMENDARIZ est la grande vedette du film "La révolte des pendus" qui passe aux cinémas Mercier, Electra et Villeray.

LES FAUSSES HONTES

INTERDIT AU MOINS DE 16 ANS

LES DANGERS DE L'AVORTEMENT

A MONTREAL

A QUEBEC

1008 RUE CATHERINE EST
CANADIEN

1100 ST. MURRAY
PLAZA

CARTIER et LAIRET

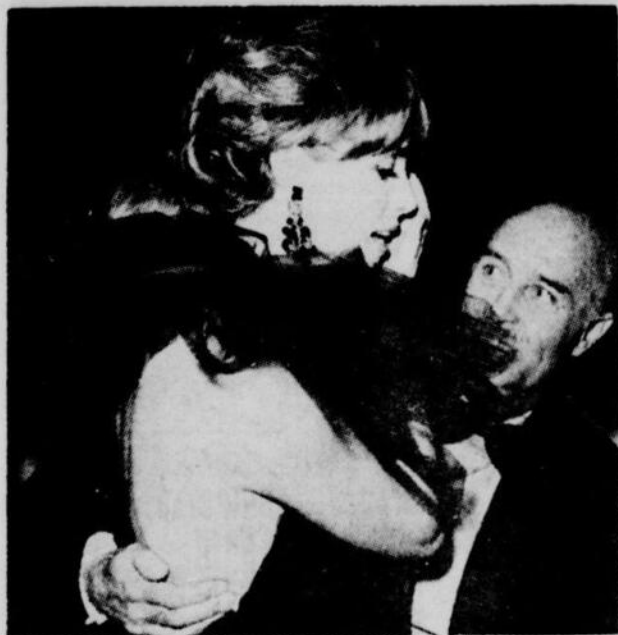
Jeudi soir, au 2

Dans "le Château de Barbe-bleue", le baryton JAN RUBES et le soprano CLAIRE GRON-MASELLA chanteront les rôles de Barbe-bleue et de Judith, les héros de l'opéra de Bartok, à l'heure du concert, le jeudi 1er février à 9 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada. C'est une histoire d'amour.

Photo-Hollywood



A Hollywood, lorsqu'il y a une première, toute la colonie artistique s'y retrouve. Lorsqu'on a lancé "Tender Is the Night", la semaine dernière, KIRK DOUGLAS et sa femme (à gauche) étaient accompagnés par JANET LEIGH. Douglas est la vedette du film "Two Weeks in Another Town", une adaptation du "best-seller" de Irwin Shaw que l'on verra sous peu.



Plus ils sont lourds, plus ils sont portés à tomber. ELSA MARTINELLI a failli perdre un pendant d'oreille. Heureusement, l'écrivain RICHARD GULLY était là et il l'a aidée à le remettre en place. Elsa joue actuellement dans "Hatari" avec John Wayne et Red Buttons.



S'il est une personne qui ne craint pas les photographes, c'est bien JAYNE MANSFIELD. Cette semaine, elle s'est fait photographier avec son plus grand admirateur. Il s'agit, bien entendu, de MICKEY HARGITAY... son mari! On pourra la voir sous peu à Montréal dans le film "The George Raft Story".

Spectacles et Concerts

Théâtre

- Au théâtre Anjou, Virginie, comédie de Michel André, avec Roger Garceau, Catherine Bégin, Gaëtan Labrèche.
- Au Théâtre Club, tous les soirs à 9 h., l'Oeuf de Félicien Marceau avec François Guillier, Hubert Loiselle, Albert Millaire. Lundi : relâche.
- Au théâtre Stella, reprise de la pièce de Sacha Guitry, N'écoutez pas, mesdames! avec Jean Duceppe, Yvette Brind'Amour, Juliette Béliveau, André Cailloux, Pierre Giboyau. Représentation tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche.
- Au théâtre du Gesù, le Dépit amoureux de Molière et le Roi-Cerf de Carlo Gozzi, avec Margot Campbell, Monique Aubry, Claude Préfontaine, Jocelyne France, Louis de Santis.
- Au théâtre Orpheum, en alternance avec l'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, la Double Inconstance de Marivaux, avec Georges Groulx, Lise LaSalle, Huguette Oigny, Jean Berre.

Variétés

- A la Tête de l'Art, Mouloudji. Tous les soirs, sauf le dimanche.
- Au Bistrot, vendredi et samedi soir: Clémence Desrochers et Pierre Calvé.
- A la Comédie-Canadienne, une revue satirique Le Kid s'en va-t-en guerre de Bernard Sicotte et Gilles Richer.
- Au collège Marguerite-Bourgeoys, récital de Marie-Josée Neuville, le 28 janvier à 3 h. et à 5 h.

Musique

- Au Her Majesty's, le 27 janvier, la Traviata de Giuseppe Verdi avec Frances Yeend, Fernande Chiochio, Richard Verreault, Marthe Létourneau.
- Au Ritz-Carlton, le 28 janvier à 4 h. 30, la Société Pro Musica présente un récital de harpe avec Nicanor Zabaleta, virtuose basque.
- Au Forum, les 30 et 31 janvier, l'Orchestre symphonique de Montréal donne son concert double d'abonnement sous la direction du chef japonais Seiji Ozawa.
- Les Jeunesses Musicales présentent un récital de Marek Jablonski, pianiste, le 28 janvier à 8 h. 30 du soir, dans des oeuvres de Bach, de Beethoven et de Chopin.

Coin du Juke-Box

Par sa présence sur scène, ANNIE CORDY s'attire beaucoup de succès auprès de son public. Ce qui est formidable de cette artiste, c'est qu'elle sait transmettre cette même présence dans ses enregistrements. C'EST LE SOLEIL, sur étiquette PATHE, PAM 77.391, est le genre de fantaisie où elle excelle particulièrement. Sa version de "Lazy River", qui s'intitule HOP DANS LA RIVIERE, à l'envers du disque, est digne de votre attention.

GINETTE RAVEL, à qui nous avions prédit un brillant avenir, ne semble pas démentir notre prédiction. Son interprétation de LES AMANTS, une chanson de Piaf et Dumont, est très émouvante et ce disque, sur VICTOR, 57-5516, a été choisi et pour cause, le disque du mois (janvier), par le Club des autographes. L'envers, "OU EST-TU, MON AMOUR?", nous fait penser à Jacqueline François à son meilleur.

Un disque qui fera sensation au palmarès est TWIST A SAINT-TROPEZ avec DICK RIVERS et LES CHATS SAUVAGES, sur étiquette PATHE, PAM 77.390. L'envers, VIENS DANSER LE TWIST, est la version française de "Let's Twist Again". Cet enregistrement correspond à la demande et au goût des jeunes.

Jazz

Beaucoup de jazzmen croient qu'un vrai jazz doit nécessairement avoir un rythme de swing et doit être dansant. Nous leur donnons raison jusqu'à un certain point, car beaucoup de bon jazz a été joué de cette façon. Une des plus formidables réussites en ce sens est le récent enregistrement de RAY BRYANT et son petit groupe qui nous présentent une combinaison de twist et de jazz qui s'intitule DANCING THE BIG TWIST, sur étiquette COLUMBIA, CL-1746. Ce jazz est particulièrement destiné à nous faire danser, mais est aussi une réussite sur le plan auditif. Ce disque comprend huit mélodies qui sont: TWIST CITY, JUST A LITTLE BIT OF TWIST, BIG SUSIE, TWIST ON, TWISTIN' ON A GAT'S PAW, MOLASSES, FAST TWIST et DO WHAT TWIST. Les interprètes sont:

La Méthode!

"Je n'ai jamais affirmé que j'étais contre la Méthode (l'enseignement prodigué par l'Actors' Studio, à New York), déclare Elizabeth Taylor. On y enseigne en effet ce que tout comédien fait naturellement. Il est impossible de jouer un personnage sans l'avoir auparavant très bien compris et assimilé."

RAY BRYANT, pianiste; JIMMY HOWSER, contrebassiste, qui est particulièrement excellent; MICKEY ROKER, batteur; JOE NEWMAN et PAT JENKINS, trompettistes; BUDY TATE, saxophoniste, et MATTHEW GEE, tromboniste.

Bientôt, sur étiquette COLUMBIA, la trame sonore du film LES LIAISONS DANGEREUSES, avec ART BLAKEY et les JAZZ MESSENGERS.

Les DOUBLE-SIX de Paris remportent un succès fou à l'Olympia, en dépit du départ de deux membres du groupe. MARCEL H.

2^e SEMAINE!



LA FILLE DE LA RIZIERE
ELSA MARTINELLI
MICHEL AUCLAIR
FOLCO LULLI

GRAND FILM
VACANCES EN ENFER



TEL.: 272-5290
1313 EST, RUE BELANGER

MONUMENTAL et SPECTACULAIRE!

Mylène DEMONGEOT
Gérard BARRY
François CHRISTOPHE
Pierrette PRADIER

les 3 mousquetaires

FRANSCOPE et EASTMAN COLOR

POUR QUE LE PUBLIC GARDE UN SOUVENIR INOUBLIABLE, LES 2 ÉPOQUES DE CETTE OEUVRE GRANDIOSE

1^{re} ÉPOQUE: **TERRITS - RUINE** 2^{de} ÉPOQUE: **VENGEANCE - MILADY**

SERONT PRÉSENTÉES AU MÊME PROGRAMME

A L'AFFICHE! **FRANCAIS et RIVOLI**

Roi de la chanson bête

Dario Moreno aime les scandales et la cuisine

par Pierre Morvan

L'offensif Dario Moreno est passible de trois mois de prison pour avoir craché un verre d'eau aux pieds d'une grande dame suisse, barmaid improvisée d'un gala de charité donné à Genève.

Arrive en cette ville en compagnie d'autres grandes vedettes telles que : Gilbert Bécaud, Michel Simon, Raymond Devos. Dario Moreno constate, non sans dépit, qu'il est le seul à être logé dans un hôtel de second ordre alors que les autres ont droit aux grands palaces au bord du lac. Nerveux et sombre toute la soirée, entre deux chansons, il se précipite au bar, se gargarise avec un verre d'eau et en rechache le contenu à terre.

Impolitesse

Madame Jean Armleder, épouse américaine du directeur d'un palace de Genève, et qui l'a servi, commente ses mauvaises manières. A la fin du tour de chant, un second incident identique se reproduit, mais cette fois Dario Moreno recrache le contenu du verre en direction de Madame Armleder.

En parfaite grande dame, celle-ci est restée très maîtresse d'elle-même mais son mari a porté plainte en son nom pour "injures, diffamations et calomnies". Depuis, les Genevois at-

tendent que le chanteur s'explique devant le magistrat.

Qui est donc ce rond chanteur qui a fait rire jusqu'ici le public et qui maintenant défraye la chronique ?

Sa naissance, son enfance misérable, des débuts inaperçus,



DARIO MORENO
... il se trémousse

ne laisseraient pas prévoir cet engouement soudain pour sa personne grasse et sans forme.

Il naquit à Smyrne, d'un père turc et d'une mère mexicaine; il s'appelait alors Dario Arugete. Très tôt, à trois ans, il perd son père, et part pour le Mexique avec Rosita, sa mère.

Laveuse de profession, elle ne peut guère lui donner que le strict nécessaire, et tout gosse, il traîne déjà sur les pavés de Mexico, portant sa boîte de brosse et de cirage. Dario faisait partie de l'innombrable cohorte des "Zepateiros" qui, pieds nus et souvent le ventre creux, astiquent les chaussures des autres pour quelques sous.

Un soir, poussé par la faim, et attiré par les odeurs qui se dégagent du sous-sol d'un petit cabaret, il se glisse dans les cuisines. Vite découvert et expulsé, il échoue dans la salle où Joe MacAllen, chef d'orchestre américain, donne un spectacle de Variétés. Pour animer la soirée, il demande soudain: "Quelqu'un veut-il chanter?"

— Moi, dit Dario en toute innocence.

D'une voix tonitruante, il entonne les premières notes d'une "Mariachis", romance mexicaine. Aba ourdi par la puissance de ce "coffre" pourtant gra-

cile, MacAllen lui signe un contrat.

Si Dario a toujours conservé sa voix "sirène de remorqueur", sa silhouette, elle, s'est considérablement métamorphosée. Pendant sept ans, accompagné de MacAllen, il exhibe à travers toute l'Europe sa beauté svelte de prince hindou, aux grands yeux noirs bordés de longs cils, aux cheveux de jais. Mais en vain, car c'est au milieu de l'indifférence générale qu'il chante "Amigo mio", que ce soit en Allemagne, en Turquie, en Grèce ou en Europe Centrale.

Un gouffre

Au bord de la catastrophe, réalisant qu'il ne fait pas le poids, il change de tactique: il se gave de spaghetti à Rome, de "loukoums" à Constantinople, avec un agneau rôti entier à Ankara, à la suite d'un pari. En quinze jours, trois cents livres de nourriture disparaissent dans ce coffre au souffle méconnu.

Avec les livres, il reprend espoir. Un an après, à Marakech, il entonne de nouveau l'éternel "Amigo" de ses débuts. Soudain, désastre pour tout autre que lui, le micro s'éteint. La salle est comble, et l'on n'entend plus rien. Qu'importe, il fait front malgré le public mécontent; il ne chante pas, il hurle. C'est le triomphe. Le public adopte ce bon gros courageux.

Depuis, chacune de ses soirées sont des succès; il est passé à l'Olympia, on le réclame dans les galas et il refait en triomphe le pénible circuit de ses débuts. Sept microsillons diffusent sa voix aux accents zéyants, aux intonations parfois charmantes, parfois assourdissantes.

Mais les critiques restent dures pour Dario: on le trouve bouffon, excessif et, surtout, vulgaire... Mais c'est précisément le gage de son succès auprès d'un certain public.

Devant les caméras, Dario Moreno ne change rien à sa façon de faire. Il se tortille et se trémousse comme sur la scène. Il joue ses rôles très courts à merveille. Il incarne toujours des hommes touchés, des gangsters aux airs de traite-

Une hantise

La grande hantise de Dario Moreno, c'est de perdre deux onces de poids. Son seul souci est d'entretenir les rondeurs, la bedaine et les bajoues qui lui assurent son succès. Il se lève trois ou quatre fois par nuit



DARIO MORENO se passe la langue sur le bord des lèvres et louché de convoitise vers la cuisine d'où lui parvient le fumet d'un bon repas. Notre gros chanteur a un solide coup de fourchette et se préoccupe exclusivement de son tour de taille.

pour explorer son réfrigérateur toujours abondamment garni. C'est un expert dans les spécialités gastronomiques de chaque pays, de chaque région. Enfin, c'est le meilleur guide gastronomique de Paris.

Pour lui, les gens n'ont d'intérêt qu'en fonction de leur coup de fourchette: "Je vais te présenter Anita Ekberg, vous ferez un couple formidable", lui dit récemment son grand ami Peter Van Eyck. "Pourquoi, elle mange beaucoup?", lui demande Moreno.

A sa femme, Reine, une Marseillaise vive et brune, Dario ne reproche qu'une chose; elle ne sait pas assez bien faire la cuisine. Aussi, pour manger à son goût, et à sa faim, a-t-il fait venir du Mexique sa vieille mère Rosita. Il dévore huit livres de victuailles par jour, évite de monter la moindre marche et demande qu'on ne lui fasse pas tourner de scènes violentes dans ses films.

— Un bon direct du droit qu'on recommence trois fois, ça fait bien trois onces de poids en moins, explique-t-il.

Dans sa bibliothèque, un énorme livre de cuisine trône à la place d'honneur. Son estomac et sa ligne redondante l'occupent entièrement. Pour lui, "l'agrément du travail, c'est qu'il suit ou précède le repos".

De ce gros homme aux complets voyants, aux doigts chargés de bagues, les femmes ont fait leur idole; chaque jour, il reçoit des centaines de lettres. Chaque jour, il est fêté, accla-

mé. Son air de bon gros jovial et ses chansons simples et sans prétention font que les femmes hurlent avant de le voir, l'applaudissent avant de l'entendre. Sentimental et simple, il explique ainsi son succès: "Moi, dit-il, je suis le premier gros qui plait; mon secret, c'est mon tour de taille".

Il a été ravi d'apprendre que les grands séducteurs sont souvent ronds et gros comme le roi anglais Henri VIII, par exemple.

Pourtant, ce genre de succès, ce genre de personnage, s'il attire la sympathie, suscite aussi le mépris.

26th Annual Edition
SHIPSTADS & JOHNSON
1962
ICE FOLLIES



54 millions
de clients
enchantés
en 25 ans!

★
4 au 11
FEVRIER

avec MATINEES
à 1 h. 30 et 5 h. 30
SAMEDI et DIMANCHE

3 REPRESENTATIONS
SAMEDI, 10 FEVRIER
à 1 h. 30 - 5 h. 30 - 9 h.

Le soir à 8 h. lundi à jeudi
à 8 h. 30 vendredi et
à 9 h. samedi soir.

SEULEMENT 8 JOURS
4 au 11 février

NOUVEAUX PRIX
POPULAIRES:
1.50 - 2.00 - 2.50
3.00 et 3.50
(toutes représentations)

Achetez vos billets dès aujourd'hui au

FORUM

Au Parc LAURIER

THÉÂTRE
de
L'ATELIER

La Revue du
Carnaval de Montréal

"RIGOLONS"

RIDEAU: 9 heures p.m.

Seul les dimanches et lundis.

RESERVEZ A: 279-4093

René CHICOINE

Commençant lundi soir

MARCEL DORÉ ORCHESTRE • LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES • PIERRE MONTI TRIO

STATIONNEMENT GRATUIT!

LES INIMITABLES

JERO LAS

GABY LAPLANTE

JERRY ROY • ELLIS WINTERS

Casa Loma

94 RUE, STE. CATHERINE EST
UN 1 6105

Nos artistes ont la chance de chanter à Paris

PAR JEAN LAURAC

"Trouvez-moi cinq artistes qui seront capables de défendre les couleurs canadiennes sur la scène d'un music-hall parisien. Je vous promets aujourd'hui — et vous êtes tous témoins — que je les ferai engager et qu'ils auront toutes les chances de réussir à Paris!"

Cette déclaration, c'est Pierre Havet qui l'a faite mardi dernier devant quelques journalistes au Café des Artistes.

Mais qui est cet homme qui tient de tels propos? Pierre Havet fait partie du "Comité de défense de la chanson française". En ce moment, il fait le tour du monde pour mener à bonne fin une enquête sur la situation de la chansonnette française. Il a profité de son passage à Montréal pour engager une discussion avec quelques journalistes dont Jacques Matti, Jacques Duval, Serge Brousseau, Renault Gariépy et moi-même.

Il avait appris que certains journalistes canadiens s'étaient plaints qu'on accueillait les chanteurs canadiens — français avec indifférence, quand ce n'était pas avec dédain, à Paris. Devant le nombre imposant d'artistes français qui viennent travailler au Canada, on espérait bien qu'à Paris on donne la chance à nos artistes de faire leurs preuves...

"Lorsque certains artistes canadiens reviennent aigris au pays, déclare Pierre Havet, et qu'ils déclarent qu'on ne s'est pas préoccupé d'eux à Paris, ils faussent un peu la réalité. Ils devraient avoir l'honnêteté d'avouer qu'ils ont un peu tort, car ils sont partis mal conseillés, mal appuyés ou mal dirigés."

C'est un peu vrai. Paris est la capitale des arts. Tous les artistes rêvent d'y être couronnés. Certains réussissent, même s'ils viennent de l'étranger. Et je pense ici à Charles Aznavour, un Arménien; Dario Moreno, un Turc; Jacques Brel et Raymond Devos, deux Belges; Guy Béart, un Juif tunisien; Dalida, une Italienne; Georges Guétary est Grec; Eddie Constantine, Américain; Luis Mariano, Espagnol...

Chez les Canadiens, Aglaé et Guylaine Guy ont réussi à faire carrière à Paris. Sur la rive gauche, Pauline Julien et Raymond Lévesque sont fort bien connus. Quant à Félix Leclerc, son style a fait école: plusieurs ont adopté son genre.

Toutefois, si Paris a donné leur chance à quelques Canadiens, on peut aussi dire que notre province a découvert des artistes français. C'est ainsi



HILDEGARDE
... passera dimanche



RAYMOND LEVESQUE
... deux demeurent



CATHERINE SAUVAGE
... une semaine ici

que "les Trois Ménestrels" étaient vedettes à Québec avant d'être très connus à Paris. Il en va de même d'Edmond Tailet qui avoue devoir son succès à Paris à la suite de sa réussite au Canada, de même qu'Aznavour.

Toutefois, depuis quelque temps, il semble bien que les artistes canadiens n'ont plus de chance à Paris. A quoi est dû ce phénomène?

Prenons le cas de Michel Louvain. Grande vedette au

Canada. Chaque fois, les beaux projets ont échoué. Le départ a eu lieu, mais rien ne s'est accompli. Cette fois, Pierre Havet a-t-il tenu de beaux propos pour endormir notre méfiance ou veut-il réellement nous aider, donner la chance à nos artistes de percer à Paris? Il est encore trop tôt pour se prononcer à ce sujet, mais, à la suite de la conversation de mardi dernier, il m'a semblé sérieux et sincère. Souhaitons que ce soit vrai!

"Dans les huit jours qui suivront cette conversation, je vous écrirai pour vous donner les résultats de mes démarches."

Naturellement, il y a quelques conditions essentielles. L'artiste canadien devra arriver à Paris au moins un mois à l'avance pour préparer sa rentrée. De plus, l'artiste choisi devra être vraiment préparé et avoir un tour de chant monté à la perfection, sans quoi tout le projet s'écoulera.

Il est d'ailleurs insensé de croire qu'on puisse réussir seul à Paris. Derrière les vedettes françaises, il y a toujours des inconnus du grand public qui abattent un travail énorme. S'il n'y avait pas eu M. Bruno, il n'y aurait pas eu d'Annie Cordy. Sans un Raymond LeGrand, Colette Renard n'aurait jamais obtenu sa renommée. Line Renaud doit la majeure partie de son succès à Lou Gaste. De son côté, si Maria Candido est maintenant connue, son mari Pierre Havet y est

échanges entre la France et le Canada. Chaque fois, les beaux projets ont échoué. Le départ a eu lieu, mais rien ne s'est accompli. Cette fois, Pierre Havet a-t-il tenu de beaux propos pour endormir notre méfiance ou veut-il réellement nous aider, donner la chance à nos artistes de percer à Paris? Il est encore trop tôt pour se prononcer à ce sujet, mais, à la suite de la conversation de mardi dernier, il m'a semblé sérieux et sincère. Souhaitons que ce soit vrai!

Quels artistes envoyer à Paris?

Si Pierre Havet tient parole et qu'il donne la chance à cinq artistes canadiens de percer à Paris, qui choisira-t-on?

C'est évidemment un problème interne, mais qu'il faudra résoudre. Qui s'occupera du choix? Une chose est sûre, qui que l'on choisisse, il y aura certainement des grincements de dents et des mécontentements. Selon certains, le choix aura toujours été mauvais.

Mais qu'en pensent les lecteurs du Petit Journal? Si on leur donnait la chance de choisir cinq artistes canadiens pour les envoyer à Paris, qui choisiraient-ils parmi nos vedettes du music-hall?

Enigme!

En bref...

● A l'émission "En vedette", au cours de la semaine du 5 février, vous pourrez entendre sur les ondes radiophoniques de Radio-Canada Marie-Josée Neuville. Elle donnera son tour de chant à 10 heures du matin et à sept heures du soir.

● En parlant de radio, une émission spéciale sera diffusée directement de "la Tête de l'Art", vendredi, le 2 février. Elle mettra en vedette Mouloudji et s'intitulera "la Tête de l'Art en chansons".

● Au fait, Mouloudji arrive à Montréal mardi, le 30 janvier. Il débute le soir même à "la Tête de l'Art". Ce chanteur avait dix ans quand il a débuté dans le monde du music-hall. A l'époque, il effectuait un numéro juché sur des patins à roulettes, puis, pour qu'on ne se doute de rien, il chantait "Turlututu". Enfant prodige, il intéressa Prévert qui le conduisit à Marcel Carné. Ce dernier l'engagea aussitôt pour son film "Jenny" et ce fut le début de sa carrière de comédien. En 1949, il renforce sa célébrité en abordant le tour de chant avec des chansons mélancoliques ou amères. Toutefois, le public le délaisse peu à peu, car on trouve sa tristesse un peu trop âpre. Heureusement, Mouloudji se découvre une nouvelle inspiration, un style désinvolte et souriant. Et le public redonne la cote d'amour à ce



MOULOU DJI
... enfant perdu

Canada, il n'a rien fait en France. Pourquoi? Avant tout, parce qu'il était mal préparé. Si un artiste canadien veut affronter Paris, qu'il se prépare en conséquence. C'était insensé, de la part de Louvain, de vouloir conquérir le public de "la Tête de l'Art" avec son répertoire ordinaire. En effet, il devait faire face à un auditoire intellectuel qui savoure les chansons sophistiquées. C'est une erreur grossière. En agissant ainsi, il n'avait aucune chance de réussir.

Un comité d'accueil pour les Canadiens

Pierre Havet nous a promis de voir à ce qu'il se forme, à Paris, un comité d'accueil pour les artistes canadiens. Il serait composé de cinq à six personnes, entre autres, le directeur d'une compagnie de disques, le directeur d'un music-hall, un éditeur de chansons, un journaliste, un disc-jockey, etc.

"Lorsque je retournerai à Paris dans huit jours, dit Pierre Havet, j'irai voir un directeur de music-hall et je lui tiendrai ces propos:

— Je viens vous demander quelque chose. De votre part, ce n'est pas un gros effort. J'aimerais qu'à tous les mois, dans un programme sur deux,



CLAUDE LEVEILLEE
... Orphée moderne

certainement pour quelque chose.

Il en va naturellement de même des Canadiens et c'est pourquoi Pierre Havet a proposé la formation de ce comité d'accueil qui est une idée excellente.

Toutefois, il ne faut pas s'emballer trop vite. C'est une idée, mais va-t-elle devenir une réalité? Depuis quatre ans les journalistes ont eu l'impression qu'on essaierait de faire quelque chose, qu'il y aurait des

chanteur qui s'était perdu comme un enfant.

● De Paris, Gérard Thibault m'apprend que Dalida sera à la Comédie-Canadienne à compter du 18 février. Le premier "Music-all '62" mettra cette diseuse en vedette. Les autres artistes qui en feront partie n'ont pas encore été engagés.

● Gérard Thibault m'annonce de plus que Catherine Sauvage a accepté de venir à Montréal, mais pour une semaine seulement. Elle sera à "la Tête de l'Art" du 25 février au 3 mars. Avis au chroniqueur qui annonce son tour de chant pour la semaine du 5 février.

● Charles Houdret, professeur au Conservatoire de musique du Québec, devient le directeur artistique de CKVL-FM. Jack Tietolman l'a engagé mercredi dernier. Il sera désormais chargé de choisir la musique qui sera présentée aux mélomanes. Pour CKVL-FM, c'est une heureuse acquisition. Félicitations!

● Sur la pochette du disque de Claude Gauthier, Félix Leclerc a écrit:

"100 garçons s'en vont sur la route en chantant;

"50 s'en retournent parce qu'ils chantent faux;

"49 rentrent chez eux parce que le chant ne rapporte pas.

"Un seul continue, un poète, Claude Gauthier."

Selon Raymond Lévesque, Félix aurait dû terminer en déclarant que deux autres continuent. Ainsi, tous les chansonniers auraient pu croire qu'il s'agissait d'eux.

● Contrairement à la critique parue dans un journal cette semaine, c'est dimanche le 28 janvier qu'on pourra entendre Hildegard et Alain Denys à "Music-Hall". Avis aux lecteurs qui n'auraient pas vu l'excellent Robert Lamoureux, dimanche dernier, et qui se seraient laissés prendre par cette critique prématurée... (sic)...

● En s'inspirant de la légende d'Orphée, Jean-Robert Remillard a écrit un téléthéâtre bien canadien, intitulé: "Par delà les âges". Il raconte l'histoire d'un émigré roumain qui devient amoureux de la jolie fille d'un fermier chez qui il travaille. C'est Claude Léveillé qui interprétera le rôle de cet Orphée moderne tandis que Monique Miller sera Eurydice. Ce téléthéâtre passera sur les ondes de Radio-Canada le 1er mars à 9 h du soir.

● Et voilà! C'est terminé. A la semaine prochaine...



DALIDA
... définitif: elle vient



FELIX LECLERC
... chef de file

TV-sélection en un coup d'oeil

Samedi, le 27 janvier

- 9:15—(CBFT) — **Cours télévisés de l'Université de Montréal** (45 min.). La géographie humaine, avec Robert Garry.
- 2:00—(CBMT) — **World of Sport** (1 h.). "The Harlem Globe-Trotters".
- 3:00—(CBMT) — **World of Sport** (1 h.). Le golf.
- 5:00—(CFTM) — **Match éclair** (30 min.). Programme-questionnaire pour étudiants. Animateur: Albert Cloutier.
- 5:00—(CBFT) — **Les Apprentis** (30 min.). Visite au Mont Saint-Louis.
- 5:00—(CBMT) — **This Living World** (30 min.). Les habitants de la jungle.
- 6:00—(CBFT) — **Orientation** (30 min.). Le mécanicien spécialisé.
- 7:15—(CFTM) — **33 tours** (30 min.). Forum sur les disques, avec Jacques Duval.
- 8:30—(CBMT) — **Red River Jamboree** (30 min.). "Hobo Show".
- 8:45—(CBFT) — **La Soirée du hockey** (1 h. 30). New York à Montréal.
- 10:15—(CBFT) — **Le Club des autographes** (30 min.). Michel Louvain, Fernand Gignac et Margot Lefebvre.
- 10:15—(CFTM) — **Rolande reçoit** (30 min.). Musique et chansons avec Rolande Desormeaux.
- 10:15—(CBMT) — **Juliette** (30 min.). Avec Marg Osburne.

Dimanche, le 28 janvier

- 9:15—(CBFT) — **Cours télévisés de l'Université de Montréal** (45 min.). La stylistique avancée, avec Jean-Paul Vinay.
- 1:00—(CBFT) — **Opinions** (30 min.). Quelques jeunes discutent du travail.
- 2:00—(CBFT) — **L'Univers des sports** (1 h.). Le curling.
- 3:00—(CBFT) — **Concert** (1 h.). La musique de Joseph Haydn.
- 4:00—(CBMT) — **Heritage** (30 min.). "Symbol of Faith".
- 4:30—(CBMT) — **Discovery** (27 min.). La guerre civile espagnole.
- 5:00—(CBMT) — **Citizen's Forum** (30 min.). "Industry and the Way People Live in an Oil Town".
- 6:30—(CFTM) — **Music-Hall des jeunes** (30 min.). Concours d'amateurs.
- 7:30—(CBMT) — **Parade** (30 min.). "Post Office".
- 8:00—(CBFT) — **Kanawio** (30 min.). Téléroman de Guy Dufresne.
- 8:00—(CBMT) — **The Ed Sullivan Show** (1 h.). Avec Sid Caesar.
- 8:30—(CBFT) — **Music-Hall** (1 h.). Hildegard, Alain Denys, "Ice A Rama", patineurs sur glace. "La Belle Equipe" présente des extraits de la revue "Rigolons".
- 9:15—(CFTM) — **Entre vous et moi** (15 min.). Variétés avec Lucille Dumont.

Samedi, le 27 janvier

- 3 h. — **"Le train sifflera trois fois"** — (CBFT) — Western de Fred Zinneman, avec Gary Cooper et Grace Kelly. Le shérif d'une petite ville de l'Ouest doit affronter seul un bandit qui revient se venger.
- 3 h. — **"Castle in the Air"** — (CFCF) — Avec David Tomlinson, Helen Cherry et Margaret Rutherford.
- 3 h. 30 — **"Aventures des Pieds-Nickelés"** — (CFTM) — Film loufoque avec Rellys, Robert Dhery, Maurice Baquet et Pascal. Les Pieds-Nickelés ont volé le plus beau diamant du monde. Un gang adverse le leur subtilise.
- 8 h. 15 — **"Le Joyeux Barbier"** — (CFTM) — Comédie avec Bob Hope, Joan Caulfield et Marjorie Reynolds.
- 11 h. 10 — **"Nous sommes tous des assassins"** — (CFTM) — Drame social avec Mouloudji, Balpêtre et Claude Laydu. Exposé du cas de quatre hommes condamnés à mort.
- 11 h. 35 — **"Sunny Side of the Street"** — (CBMT) — Avec Frankie Laine et Terry Moore.
- 11 h. 34 — **"Le Désert de Pigalle"** — (CBFT) — Drame de Leo Jannon, avec Pierre Trabaud et Annie Girardot. Un prêtre ouvrier s'est donné comme but apostolique d'assurer la présence de l'Eglise dans le milieu de la traite des blanches.

Dimanche, le 28 janvier

- 12 h. 35 — **"The Great Down"** — (CFCF) — Avec Piero Gamba, Rossano Brazzi, Michele Ricciardini et Renee Faure.
- 3 h. 30 — **"Les Robinsons de la mer"** — (CFTM) — Film avec Giovanni Grasso et Santelmi Ricardo. Une vingtaine de jeunes garçons s'embarquent sur un navire pour une exploration en Océanie. Ils font naufrage et sont sauvés par des contrebandiers.
- 5 h. 30 — **"The Mark of Zorro"** — (CFCF) — Avec Tyrone Power et Linda Darnell.
- 7 h. 30 — **"Héros dans l'ombre"** — (CFTM) — Drame avec Alan Ladd et Geraldine Fitzgerald. Exploits héroïques de ceux qui travaillent dans la Résistance contre l'occupation ennemie.
- 11 h. 10 — **"Sans laisser d'adresse"** — (CFTM) — Comédie dramatique avec Bernard Blier, Danielle Delorme et Carlette. Une jeune fille mère est à la recherche de son séducteur.

Lundi, le 29 janvier

- 1 h. 30 — **"Le Joueur"** — (CBFT) — Drame psychologique de Claude Autant-Lara avec Gérard Philipe, Liselotte Pulver et Bernard Blier. Les moeurs décadentes de la petite noblesse russe de la seconde moitié du siècle.
- 3 h. 30 — **"Cartouche, roi de Paris"** — (CFTM) — Drame historique avec Roger Rigault et Renée Devillers. L'histoire du célèbre bandit Cartouche recher-

- 9:30—(CBFT) — **Théâtre du dimanche** (1 h.). "La Piastre", de Pierre Dagenais.
- 10:30—(CBMT) — **Quest** (30 min.). "On the Road". Adaptation d'un extrait du roman de Jack Kerouac.
- 11:30—(CBFT) — **Conférence** (30 min.). La sociologie du travail, avec Jacques Dafny.

Lundi, le 29 janvier

- 7:15—(CBFT) — **Une semaine avec...** (15 min.). Jacques Thierry. (Cette émission passe sur les ondes de Radio-Canada tous les soirs, sauf le dimanche).
- 7:30—(CFTM) — **Adam ou Eve** (30 min.). Quiz animé par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse.
- 8:00—(CBFT) — **Les Belles Histoires** (30 min.). Téléroman de Claude-Henri Grignon.
- 8:00—(CFTM) — **C'est un départ** (30 min.). Avec l'animateur Michel Noël.
- 9:00—(CFTM) — **Sur la sellette** (30 min.). Forum sur l'actualité avec Me Alban Flamand.
- 10:00—(CFTM) — **En vedette** (30 min.). Le Choeur canadien de Verdun.
- 10:30—(CFTM) — **Défi aux chansonniers** (15 min.). Mise à l'épreuve d'un chansonnier. Animateur: Jacques Blanchet.

Mardi, le 30 janvier

- 7:45—(CFTM) — **Télé-surprise** (15 min.). Aspect inconnu des artistes.
- 8:00—(CBFT) — **Joie de vivre** (30 min.). Téléroman de Jean Després.
- 8:30—(CFTM) — **Vox Populi** (30 min.). L'opinion de l'homme de la rue, avec Roger Lebel.
- 9:00—(CBFT) — **Votre courrier** (30 min.). Jean Després répond aux questions posées par les téléspectateurs.
- 9:30—(CFTM) — **Médecine d'aujourd'hui** (30 min.). La mort subite.
- 9:30—(CBFT) — **Sur deux notes** (30 min.). Avec Dominique Michel, Jacques Desrosiers, Juliette Béliveau et Marc Gélinas.
- 11:34—(CBFT) — **Les Couche-Tard** (30 min.). Avec Jacques Normand et Roger Baulu.

Mercredi, le 31 janvier

- 7:30—(CFTM) — **Pattes de mouches** (15 min.). L'étude des caractères par l'écriture, avec André Labarrère, graphologue.
- 7:30—(CBFT) — **Filles et garçons** (30 min.). Yoland Guérard, Hélène Baillargeon, les Feux-Foilets et Paul Berval.
- 8:00—(CBMT) — **Playdate** (1 h.). A l'affiche: "One Man to Beat" (en anglais).
- 8:00—(CFTM) — **La pluie et le beau temps** (30 min.). Jeu à participation.
- 8:00—(CBFT) — **La Côte de Sable** (30 min.). Téléroman de Marcel Dubé.
- 8:30—(CBFT) — **Dans les rues de Québec** (30 min.). Avec les Collegiens Troubadours, Pierrette Roy,

Paul-André Gagnon et les duchesses du Carnaval de Québec.

- 9:00—(CBMT) — **Perry Como** (1 h.). Avec Lena Horne et George Burns (en anglais).
- 9:00—(CFTM) — **Sur le matelas** (1 h.). Soirée de lutte.
- 9:00—(CBFT) — **Les Quatre Justiciers** (30 min.). A l'affiche: "Marie". Tim Collier empêchera une jeune fille de se suicider.
- 9:30—(CFCF) — **Jack Benny Show** (30 min.). De provenance américaine (en anglais).
- 9:30—(CBFT) — **Droit de Cité** (30 min.). L'ordre public et la responsabilité des conseils municipaux.
- 10:00—(CBFT) — **Récital** (30 min.). Josephite Dufresne, pianiste. Douze études symphoniques de Robert Schumann et Etudes de sonorités de François Morel.
- 10:30—(CFTM) — **Avec plaisir** (15 min.). Variétés avec Monique Gaube.
- 10:30—(CBMT) — **Explorations** (30 min.). "The First Mile Up". La pollution de l'air (en anglais).

Jeudi, le 1er février

- 7:00—(CFCF) — **Father Knows Best** (30 min.). "The Family Goes to New York" (en anglais).
- 7:30—(CFTM) — **Chez Isidore** (30 min.). Soirée du bon vieux temps avec la famille Soucy. L'invité: Claude Blanchard.
- 7:30—(CBFT) — **Clé de sol** (30 min.). L'animateur, Michel Noël.
- 8:00—(CBFT) — **Filles d'Eve** (30 min.). Téléroman de Louis Morisset.
- 8:00—(CBMT) — **The Nature of Things** (30 min.). "The Gallstones" (en anglais).
- 8:30—(CBFT) — **Rendez-vous avec Michelle** (30 min.). Emission spéciale, de Sherbrooke.
- 9:00—(CBFT) — **L'Heure du concert** (1 h.). A l'affiche: "Le Château de Barbe-Bleue", opéra en un acte de Bela Bartok.
- 9:30—(CFCF) — **Sing Along with Mitch** (1 h.). "Mitch at Home" (en anglais).
- 10:00—(CBFT) — **Conférence de presse** (30 min.).
- 10:00—(CFTM) — **Dix sur dix** (45 min.). Variétés animé par Real Giguère.

Vendredi, le 2 février

- 7:30—(CBFT) — **Inspecteur Blaise** (30 min.). A l'affiche: "la Moustache".
- 7:30—(CFTM) — **Alors, raconte!** (30 min.). Des histoires, avec Denis Drouin.
- 8:00—(CBFT) — **Mors aux dents** (30 min.). Téléroman de Lise Lavalée.
- 9:00—(CFTM) — **Télé-Quilles** (1 h.).
- 10:00—(CFTM) — **On danse au Quartier Français** (45 min.).
- 10:30—(CBFT) — **L'Art et son secret** (30 min.). Ce soir: "L'Enseigne de Gersaint" de Watteau, avec René Huyghe, membre de l'Académie française et professeur au collège de France.

le cinéma chez soi

ché par la police du Régent.

- 11 h. — **"Ship with Wings"** — (CFCF) — Avec Leslie Banks, Ann Todd et Jane Baxter.
- 11 h. 20 — **"Paradis perdu"** — (CFTM) — Mélodrame avec Fernand Gravey, Elvire Popesco, Alerme et Micheline Presle. Un homme refuse de voir sa fille, qui, en naissant, a été la cause de la mort de sa femme.
- 11 h. 33 — **"Henry Goes to Arizona"** — (CBMT) — Avec Frank Morgan, Guy Kibbee et Virginia Weilder.

Mardi, le 30 janvier

- 1 h. 30 — **"Solita de Cordue"** — (CBFT) — Comédie dramatique de Willie Rozier, avec Carmen Torés, Alain Cuny et Blanchette Brunoy. Un jeune bûcheron vit malheureux auprès de sa femme parce qu'il est obsédé par un désir d'évasion.
- 3 h. 30 — **"Jourdan la Révolte"** — (CFTM) — Film avec Alan Ladd et Helen Walker. Un gangster devenu soldat tente de désertir pour monnayer avec l'ennemi un document important qu'il a découvert.
- 8 h. — **"Whitout Reservations"** — (CFCF) — Avec Claudette Colbert, John Wayne et Don DeFore.
- 11 h. — **"Tobacco Road"** — (CFCF) — Avec Gene Tierney, Dana Andrews et Charles Grapewin.
- 11 h. 10 — **"La Fugue de M. Perle"** — (CFTM) — Comédie humoristique avec Noël-Noël, Arlette Poirier, Orbal et Jean Galland. Pour ne pas avouer à sa femme l'héritage d'une tante, qu'il a dilapidé, M. Perle joue à l'amnésique et devient le mari d'une vieille dame riche de province.
- 11 h. 33 — **"New Moon"** — (CBMT) — Comédie musicale avec Jeannette MacDonald et Nelson Eddy.

Mercredi, le 31 janvier

- 1 h. 30 — **"L'Or de Naples"** — (CBFT) — Film à sketches de Vittorio de Sica, avec l'auteur, et Sophia Loren. Une famille honnête est la victime d'un intrus. Un comte ruine à pour unique adversaire au jeu un jeune garçon.
- 3 h. 30 — **"Une fille dans le soleil"** — (CFTM) — Comédie avec Myriam Bru, Jacques Morel, R. Sarvil et Arnaudy. Une belle fille sème le désordre dans un petit village du Languedoc. Le maire desire l'épouser pour ramener le calme.
- 8 h. — **"Before I Die"** — (CFCF) — Avec Richard Kiley, Kim Hunter, Skip Homeier.
- 11 h. — **"Monsieur Beaucaire"** — (CFCF) — Avec

Bob Hope et Joan Caulfield.

11 h. 10 — **"Fusille à l'aube"** — (CFTM) — Drame avec Renee Saint-Cyr, Frank Villard et Howard Vernon. Une histoire d'espionnage.

11 h. 33 — **"The Miami Story"** — (CBMT) — Drame avec Barry Sullivan.

Jeudi, le 1er février

- 1 h. 30 — **"Ca, c'est du cirque"** — (CBFT) — Avec Jaroslav Marvan et Irena Kacirkova. Le directeur d'un cirque doit improviser un spectacle.
- 3 h. 30 — **"Conflit"** — (CFTM) — Drame avec Corinne Luchaire, Annie Ducaux, Raymond Rouleau et Claude Dauphin. L'antagonisme de deux soeurs dont l'une n'a pas d'enfant et s'approprie celui de sa soeur, fille mère.
- 8 h. — **"Bride for Sale"** — (CFCF) — Avec Robert Young, Claudette Colbert et George Brent.
- 8 h. 30 — **"La mariée est trop belle"** — (CFTM) — Comédie sentimentale avec Brigitte Bardot, Micheline Presle, Louis Jourdan. Une directrice d'un grand hebdomadaire féminin décide de marier sa cover-girl avec un garçon qu'elle croit devoir être le conjoint parfait.
- 11 h. — **"The Big Clock"** — (CFCF) — Avec Ray Milland et Charles Laughton.
- 11 h. 10 — **"Après la tourmente"** — (CFTM) — Drame avec Nicolas Stuart, Adrienne Gessner, Maria Schell et Leopold Rudolf. Cruel dilemme d'une jeune fille qui aime un officier américain et dont l'ancien fiancé revient de la guerre.
- 1 h. 33 — **"Champagne for Caesar"** — (CBMT) — Comédie avec Celeste Holm et Ronald Colman.

Vendredi, le 2 février

- 1 h. 30 — **"Un revenant"** — (CBFT) — Avec Louis Jouvet et Gaby Morlay. Après 20 ans d'absence, un homme qu'on avait tenté d'assassiner revient dans sa ville natale.
- 3 h. 30 — **"Coupable"** — (CFTM) — Drame avec Raymond Pellegrin, André LeGall et A. Accard. Un homme s'accuse du meurtre qu'a commis le mari de sa maîtresse.
- 8 h. — **"Chicago Deadline"** — (CFCF) — Avec Alan Ladd et Donna Reed.
- 9 h. — **"A tombeau ouvert"** — (CBFT) — Avec Anthony Steel, Odile Versois et Stanley Baker.
- 11 h. — **"Molly and Me"** — (CFCF) — Avec Monte Woolley, Gracie Fields et Roddy McDowall.
- 11 h. 10 — **"L'échafaud peut attendre"** — (CFTM) — Drame policier avec Jany Holt, Paul Bernard et Junie Astor. Une femme est responsable de la mort de deux hommes.
- 11 h. 33 — **"Man From Laramie"** — (CBMT) — Avec James Stewart.
- 11 h. 34 — **"Le Septième Ciel"** — (CBFT) — Comédie macabre de Raymond Bernard, avec Danielle Darrieux, Noël-Noël, Paul Meurisse.



A. Lafond ...indiquée. P. D.-Frenette ...habile. P. Tremblay ...son métier. J. LaRoche ...un rapport.

Attention à la TV

● On n'insistera jamais trop sur le rapport LaRoche qui vient d'être remis à la Commission athlétique de Montréal. Ses constatations méritent qu'on s'y arrête avec attention. Il y a là, et c'est à faire réfléchir, les lignes de force d'une vaste action de rénovation sportive, puisque presque tout reste à faire dans ce domaine. La commission LaRoche le déclare tout net: la boxe se rit du public, le hockey devient école de brutalité, le football amateur végète, la lutte dégrade, le tennis périlleux. Un jugement sévère, une condamnation formelle qui rencontrent l'opinion des honnêtes gens. Ajoutons qu'il est troublant de constater que les cadres de nos sports professionnels ont boudé, sinon voulu boycotter, cette initiative de première importance. Mais pourquoi donc en parler dans une chronique consacrée à la télévision? Parce que tous nos postes, d'Etat ou privés, ont leur part de blâmes. Car il arrive souvent que les responsables de nos émissions sportives soient les complices aveugles ou intéressés de ce que nos sports contiennent de plus médiocre, sinon de plus louche. La télévision se doit de faire oeuvre d'éducation populaire, d'encourager les sports amateurs, de s'élever au-dessus des mesquines combinaisons financières, librement, sans fil à la patte. La valeur, le prestige, le succès des émissions sportives sont à ce prix.

● La direction des programmes à Radio-Canada a pensé qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Voilà pourquoi, chaque samedi soir, le sympathique, l'aimable, l'habile Paul Dumont-Frenette anime un quart d'heure de propagande. Télé 62, bien faite, pourrait rendre de grands services; mais telle quelle, elle devient assez souvent un club d'encensement mutuel. Un grand patron s'amène chaque semaine et monsieur Dumont-Frenette tente le plus sérieusement du monde de nous faire croire qu'il est formidable, aussi sensationnel qu'indispensable. C'est fou ce qu'il y a de petits, moyens et grands commis dans cette galère. Des questions bien préparées, bien sages, avantageuses comme on dit, pas pour deux sous compromettantes. Et des réponses du même style, bien arrangées, qui sentent la répétition. On voudrait tout cela plus direct. Car si telle grosse légume accepte de venir à Télé 62, qu'elle joue le jeu de l'interview comme tout le monde. Mieux vaudrait aussi que l'interviewer soit quelqu'un de l'extérieur, à la place du thuriféraire officiel de la maison. Une Andréanne Lafond y ferait merveille. Il serait également intéressant d'adopter la formule du courrier que le public ne manquerait pas d'alimenter; une espèce de clinique des fausses rumeurs. Des réponses satisfaisantes feraient parfois taire les mauvaises langues!

● Puisque nous en sommes au service d'informations de Radio-Canada, pourquoi pas y rester un paragraphe de plus, afin de parler d'une plainte que le public fait souvent à ce département: celle de mousser presque exclusivement la publicité des grandes machines théâtrales ou musicales, des grandes émissions à prétention culturelle. Comme nous aimerions, par exemple, lire chaque jour dans nos quotidiens un placard publicitaire qui nous renseignerait sur les sujets et les invités des émissions bâties à la hâte comme Carrefour, Tribune Libre, Conférence de Presse, Commentaire, Caméra 62, A vous, Paris, les Affaires de l'Etat, Votre Courrier, etc. Nous ratons parfois de bonnes émissions par manque de renseignements. Craint-on ainsi de nous apprendre quand ouvrir ou fermer l'appareil? Mais le risque mérite, à tout prendre, d'être couru!

● L'émission Edition Spéciale devrait changer de titre; elle n'a plus rien qui, même de loin, peut faire penser à un journal. La pile, combien pâle copie d'un Front Page Challenge autrement mieux présenté. Edition Spéciale présentait, au début, des séquences de films intéressantes, instructives, voire dramatiques. Elle ressemble maintenant à un journal sans photos; vous voyez ça d'ici, au siècle de l'image. Une pareille feuille fermerait vite boutique. Il semble que l'on veuille, depuis quelques semaines, remonter la pente en essayant d'en faire une émission controversée, avec des invités tels que monsieur Chanderly, apôtre du F.L.N., ou encore Me Paul Aube agent provocateur payé, semble-t-il, par les séparatistes. Veut-on faire de ce quiz en perte de vitesse une tribune libre, une conférence de presse, une prise de bec? Criions-lui tout de suite casse-cou! Mieux vaudrait revenir à la formule du journal illustré et confier cette demi-heure à un journaliste de carrière, et ce sans préjudice aucun envers un Paul-Émile Tremblay par ailleurs acceptable dans les cadres de son métier. Ajoutons que les panelistes sont bien choisis, mais mal utilisés.

Jérôme Lafrance

En attendant "M. Piapia et moi" (2)

Comédienne et animatrice, J. Joubert devient productrice!

par Doris Paris-Demers

PARIS. — (De notre correspondante spéciale) — Nous connaissons surtout Jacqueline Joubert par l'émission de télévision intitulée "Rendez-vous avec". Cette émission l'a d'ailleurs révélée aussi bien au public français qu'au public canadien.

C'est pourtant au théâtre qu'elle débuta en 1948, dans la pièce de Marcel Moussy: "Le Dernier métro de Sitère". "C'était aussi les débuts de Moussy au théâtre, ajoute-t-elle, et, drôle de coïncidence, je fais aujourd'hui carrière à la télévision et lui au cinéma." Nous savons que Marcel Moussy fut le dialoguiste du film: "les 400 Coups".

A cause de Piapia

Jacqueline Joubert aimerait bien encore monter sur les plan-

ches, mais elle dut tout dernièrement refuser un rôle — non sans regret — à cause de "Piapia". Ses réputés "Rendez-vous avec" débutèrent en 1950. Ils étaient de 10 minutes seulement et revenaient cinq fois la semaine. "C'était affreux, parce qu'il me fallait trouver cinq personnalités différentes par semaine, et qu'en plus nous n'avions aucune répétition." Ces bavard-

ages impromptus entrecoupés de chansons marquèrent donc, pour Jacqueline Joubert, le départ d'une prolifique carrière à la télévision.

Depuis 12 ans

Depuis mars 1954, la durée des émissions "Rendez-vous avec" a doublé, mais par contre on ne les diffuse qu'une fois par semaine. "Je me souviens très bien que ce changement eut lieu en mars 1954, car en février de la même année naissait mon fils Antoine." Cette nouvelle formule, à laquelle s'ajoutèrent des moyens plus confortables et des répétitions plus longues, persuada Jacqueline Joubert à poursuivre ces "rendez-vous". Tout en demeurant animatrice, elle est devenue, depuis cinq ans,



Au centre, Janine Guyon, collaboratrice de Jacqueline Joubert depuis plusieurs années à l'émission filmée "Rendez-vous avec". On sait que cette télémission est aussi connue ici qu'en France. On voit ici JANINE GUYON le jour de son mariage avec GEORGES GUETARY. Noter que la cérémonie nuptiale s'est déroulée selon le rite orthodoxe.

productrice de ce programme. Elle travaille en collaboration avec Janine Guyon (Mme Georges Guetary), qui l'assiste à la réalisation.

On peut donc dire que depuis 12 ans les "rendez-vous" succèdent aux "rendez-vous" et qu'ainsi, Jacqueline Joubert, hôteesse charmante, a su recevoir, avec toute l'hospitalité qu'ils méritaient, les artistes les plus célèbres.

Affaires et amour

Grâce à un retour au théâtre, l'an dernier, Jacqueline Joubert rencontra son deuxième mari. En effet, M. Lagier, copropriétaire de Production cinématographique de France, remarqua l'excellente interprétation de Jacqueline Joubert dans la pièce "Madame je vous aime", dont la distribution comprenait également Dora Doll et Philippe Le-

maire. "Nous voulions parler affaires, me dit-elle, nous nous sommes d'abord mariés." Cette rencontre fortuite leur a valu le bonheur et à nous "M. Piapia et moi".

Interruption!

Après le deuxième acte de la pièce "Avant-garde" à Cham-pigne, Mme François Baron dut quitter précipitamment le théâtre pour la clinique de maternité. Son mari, qui jouait le rôle du maire dans la pièce, l'accompagna à l'hôpital. L'auditoire attendit patiemment pendant une demi-heure; puis M. Baron fit son apparition sur la scène et claironna: "C'est une fille!" Après de chaleureux applaudissements, le spectacle reprit.



J. JOUBERT
... vraie dynamo!

Depuis 12 ans

Depuis mars 1954, la durée des émissions "Rendez-vous avec" a doublé, mais par contre on ne les diffuse qu'une fois par semaine. "Je me souviens très bien que ce changement eut lieu en mars 1954, car en février de la même année naissait mon fils Antoine." Cette nouvelle formule, à laquelle s'ajoutèrent des moyens plus confortables et des répétitions plus longues, persuada Jacqueline Joubert à poursuivre ces "rendez-vous". Tout en demeurant animatrice, elle est devenue, depuis cinq ans,

Dans la région métropolitaine

LES LENTILLES CORNEENNES

VENT-AIR

disponibles seulement chez

Klear Vision Contact Lens Company

OF CANADA LTD.

SUITE 725, DOMINION SQUARE BUILDING
1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE

HEURES

Tous les jours du lundi au samedi 9-6 • Surtax lundi et mercredi 8-9

Brochure envoyée sur demande

UNiversity 1-5424

PHOTO POSTE

service rapide et complet de finition de films par la poste



Films NOIRS ET BLANCS

Service du jour

Economie de 50%

N.B.: A ces prix, il faut toujours ajouter 3¢ pour la maille de retour, et la taxe de vente de 4 ou 6%.

Roul. de 8 POSES	3 1/2 x 5	35¢
Roul. de 12 POSES	3 1/2 x 3 1/2	60¢
Roul. de 20 POSES	3 1/2 x 4 1/2	\$1.00
Impressions individuelles		5¢

Films en couleurs KODACOLOR

Service de 3 à 4 jours

Economie de 25%

Pour films Ektachrome et Anscochrome ou tout autre prix, demandez notre liste de prix. Enveloppes de retour gratuites.

Roul. de 8 POSES	3 1/2 x 5	\$3.40
Roul. de 12 POSES	3 1/2 x 3 1/2	\$4.60
Impressions individuelles		30¢

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

Grâce à notre équipement électronique des plus modernes et d'une capacité de plus de 10,000 rouleaux par jour, nous pouvons vous donner un service très rapide et une qualité de travail aussi parfaite que nous permettant vos négatifs. Nous sommes toujours disposés à vous donner entière satisfaction ou votre argent sera remis sans discussion.

PHOTO POSTE INC.

1151, rue St-Jacques, Québec, P.Q.

petites manchettes du sport

L'éternelle controverse du trophée Hart

C'est la nature même du trophée Hart que d'être fort discutable. Il l'a toujours été, il le demeurera sans doute aussi longtemps qu'on ne changera pas sa formule ou que l'on ne précisera point les mérites qu'il a pour mission d'honorer.

Alors que les trophées James Norris (la meilleure défense), Calder (la meilleure recrue), Art Ross (le meilleur compteur) et Lady Byng (le plus gentleman) couronnent tous des exploits bien particuliers, le trophée Hart se décerne souvent dans le vide, presque toujours dans l'arbitraire. Déterminer par voie de scrutin (ou de toute autre façon, peu importe) quel joueur a été le plus utile à quelle équipe, c'est en effet exiger qu'on rende un jugement précis à partir de critères assez vagues. On veut bien récompenser quelqu'un. Qu'on nous dise cependant pourquoi.

Je m'explique.

Personne, que je sache, n'a encore défini exactement en quoi consistait, à toutes fins pratiques, l'utilité d'un joueur. Personne, dont je me souviens, n'a jamais déterminé non plus l'échelle des valeurs qui décrète officiellement que le gardien de buts est plus important que la défense, celle-ci plus importante que l'avant, à mérite égal, bien entendu. Or comme l'utilité d'un joueur découle forcément de son importance au sein d'une équipe, vous voyez aussitôt où je veux en venir.

Il va de soi que l'absence d'une définition autorise chacun à formuler la sienne. C'est ici que les difficultés (et les maux de tête) se multiplient par le nombre d'interprétations différentes, et souvent contradictoires, que l'on donnera au terme "utile". Mon collègue Jean Aucoin jugera peut-être tel ailier droit plus utile à telle équipe en fonction des buts qu'il compte. Par contraste, mon confrère Gérard Richard décernera peut-être ce titre à un gardien de buts ou à une défense en raison des arrêts clefs que le premier exécute, ou des attaques dangereuses que le second enraie. L'opinion de l'un vaut bien celle de l'autre, et la mienne la leur. Qui, en fin de compte, jugera ?

Doug Harvey semble mériter la palme...

Autre question. Le joueur qui permet à son équipe de se classer dans les séries éliminatoires est-il plus utile que l'autre qui permet à la sienne de se maintenir à la tête du classement ? Répondre à cette question, c'est trancher la controverse qui fait rage ces jours-ci autour de Doug Harvey et, plus près de nous, de Jacques Plante.

A première vue, Harvey semble mériter la palme que lui décernent les résultats du scrutin. En moins d'une saison, à titre de joueur et d'instructeur, il est parvenu à faire des Rangers une équipe digne de ce nom. Sous sa tutelle, sa poigne de chef, son impulsion surtout, ses hommes ont connu des succès et accompli des miracles que leurs seuls talents ne suffisent pas à expliquer. Le moment de deux ou trois joutes, ils ont trôné au sommet du classement. L'espace de quelques semaines, ils se sont maintenus en deuxième place. Et pour couronner le tout, Andy Bathgate pousse toujours de l'avant à la tête des compteurs, même si son équipe commence peu à peu à tirer de l'arrière. La raison de cette métamorphose ? Le grand responsable de ces succès inespérés ? Un nom vient à tous les esprits, fleurit sur toutes les lèvres : Doug Harvey !

... Mais Jacques Plante a été plus utile

Les âmes sentimentales (dont la mienne) voient dans cet honneur le couronnement bien mérité d'une longue et illustre carrière, le sublime et dernier scintillement d'une grande étoile qui pâlit dans le crépuscule de son déclin. Mais pour louable que soit ce sentiment, noble cette pensée et poétique cette fin, j'estime que Jacques Plante méritait plus qu'Harvey la consécration du trophée Hart. A preuve : les faits, les chiffres ; on dit qu'ils ne mentent jamais.

Si les Rangers doivent à Doug Harvey leurs succès de la mi-saison, les Canadiens ne doivent pas moins aux performances de Jacques Plante la position qu'ils occupent. Voilà qui est certain. Utiles tous deux à leur équipe, disons même d'une utilité égale, il reste maintenant à apprécier l'importance de leurs services à l'échelle des résultats obtenus. Ceux-ci parlent d'eux-mêmes : les Canadiens occupent la première place du classement, les Rangers, la quatrième. Toute question de sentimentalité mise à part, qui a été plus utile à qui ? Le gardien qui permet à son club d'être le champion de la ligue... ou la défense qui vaut au sien de n'être que le troisième aspirant ?

LOUIS CHANTIGNY



Fig. 1 — Le pas alternatif



Fig. 2 — La montée en escalier



Fig. 3 — La montée combinée

Pour éviter les fatigues inutiles...

Apprenez l'art de marcher et de monter les pentes à skis

par Nik Kebedgy

Le skieur débutant aura peut-être trouvé paradoxal que nous ayons consacré les trois dernières rubriques à l'analyse des positions et des mouvements de la descente, alors que les premiers mouvements à apprendre en ski sont évidemment les pas de marche et de montée.

Nous avons cependant constaté qu'à l'époque des Fêtes, qui coïncide généralement avec les premières chutes importantes de neige, un bon nombre de skieurs débutants ont tellement hâte de se griser de descentes

à chaque pas, de manière à l'amener au-dessus des orteils ou en avant, au lieu de garder la jambe presque raide comme dans la marche ordinaire.

Le pas alternatif consiste donc à avancer et à glisser le ski gauche et incliné vers l'avant. Au moment de ramener le ski droit, on fléchit le genou gauche en se laissant un peu tomber sur lui, tandis que le bras droit pousse énergiquement sur le bâton. Ceci a pour effet d'augmenter la foulée et la glissade en avant.

Comme dans la course à pied, c'est donc le poids du corps incliné vers l'avant sur la jambe semi-fléchie qui donne l'élan, et

ci sera également empêché par l'appui sur les bâtons bien inclinés vers l'avant ainsi que, pour les longues montées de tourisme, par un fart spécial (cire) de montée qui glisse moins vite à la descente, mais permet de ne pas s'éreinter inutilement dans les randonnées de cross-country.

La montée en escalier

Les skis étant perpendiculaires à la ligne de pente prennent appui sur leur carre amont. On fait alors un pas de côté vers l'amont, accompagné du bâton amont, en prenant appui sur le ski et le bâton aval. On remonte ensuite le ski aval à côté du ski amont, et l'on pique le bâton aval pres-

sport

que peu leur importe la façon dont ils titubent encore sur leurs skis, puisque les monte-pentes les fatigueront pour leur éviter de se fatiguer à monter et à marcher!

Comme les faux mouvements et les chutes en marchant tirent moins à conséquence que les erreurs de position et les faux mouvements faits au cours des descentes, il était préférable d'indiquer, dès le début, ce qu'il faut faire et ne pas faire pour garder le contrôle de ses skis au cours des premières glissades. Et ceci d'autant plus que bien des skieurs de 2e et 3e année font encore de grosses erreurs au cours de leurs descentes et blâment souvent l'état de la neige (ou les autres skieurs !) de leurs insuccès alors qu'ils devraient commencer par prendre de bonnes habitudes.

Néanmoins, malgré le nombre croissant des monte-pentes, le ski ne consiste pas seulement à se lancer dans les descentes. Il faut aussi se rendre aux pentes, au chalet ou à l'hôtel, ne pas oublier que les promenades à skis sont vivifiantes et que les montées représentent un exercice, un entraînement physique beaucoup plus complet que les seules descentes.

Enfin il y a les pistes où l'on découvre de nouvelles pentes (non mécanisées), de beaux paysages et des occasions de s'ébattre ou de s'exercer loin des hurubulus qui menacent trop souvent de vous faucher sur les pentes encombrées.

Le pas alternatif

C'est le pas qui ressemble le plus à celui de la marche normale, mais c'est à cause de cette ressemblance que tant de skieurs (et surtout de skieuses !) marchent très mal, même après plusieurs saisons.

En effet, alors que dans un pas normal on soulève le pied avant de le poser au sol, à skis on glisse. De plus, et ceci est capital pour éviter les faux pas, les pertes d'équilibre et la fatigue inutile, on fléchit le genou avant

non pas la jambe qui tire le corps derrière elle (Fig. 1).

De plus, les skis doivent être maintenus parallèles, en trace serrée, et les coudes vont et viennent le long du corps, et non écartés comme chez tant de gens qui se dandinent, les bras presque en croix, comme s'ils marchaient sur des oeufs !

La montée directe

Se fait avec le pas alternatif, mais en soulevant et frappant un peu les skis sur la neige à chaque pas. Les skis enfoncent ainsi légèrement et se calent par l'arrière et les côtés, diminuant la tendance au recul. Celui-

du pied aval. Plus la pente est raide, plus il faut fléchir le genou amont au moment de soulever le ski pour le déplacer de côté (Fig. 2).

La montée combinée

En combinant le pas alternatif de biais avec le pas en escalier, on porte chaque ski en avant et vers l'amont, gagnant ainsi plus rapidement de la hauteur qu'avec la montée de biais, et en se fatiguant moins qu'avec la montée en escalier, qui n'est pratiquée que pour les montées plutôt courtes (Fig. 3).

La semaine prochaine : la montée en ciseau, le pas tournant et le dérapage latéral.



Apprendre à monter avant de descendre... assez important, n'est-ce pas ?

Jacques Plante mérite le trophée Hart

Deux Canadiens et un Ranger assurent des premières places dans la course aux trophées individuels de la ligue Nationale. Bob Rousseau domine pour le trophée Calder tandis que Claude Provost est premier aspi-

par Gérard RICHARD

rant au trophée Lady Byng. Quant à Doug Harvey, il est virtuellement assuré du trophée James Norris et semble en voie de se voir octroyer le trophée Hart. Que penser des résultats de ce scrutin de mi-saison ?

Le choix de Bob Rousseau me semble le plus judicieux. De toutes les recrues de cette année, dans la ligue Nationale, Bob s'est affirmé non seulement comme le joueur le plus prometteur, mais aussi comme le plus efficace. Spectaculaire au maximum, il a un style qui soulève les foules. Rapide, courageux, agressif, il saisit toutes les occasions, profite de toutes les chances, et, tout comme Maurice Richard, il tente et réussit parfois l'impossible. Joueur intelligent, il préfère, malgré ses qualités instinctives, adopter un jeu réfléchi. En conséquence, Toe Blake l'utilise dans tous les jeux. Il forme avec Don Marshall un duo incomparable pour tuer le temps. Son lancer frappé lui vaut le respect dans les jeux de puissance. Employé avec un trio régulier, il participe généralement au pointage. Que demander de plus à une recrue ? Rousseau, qui n'a que 21 ans, sera, d'ici une couple de saisons, une des grandes étoiles du circuit.

Son plus sérieux rival pour le trophée Calder, Chiff Pennington, des Bruins de Boston, s'affirme comme un second Bronco Horvath. Habile à accumuler des points, mais zéro à la défensive. En conséquence, je prédis un avenir plus intéressant à son coéquipier Pat Stapleton qui a récolté 32 points au scrutin de mi-saison. Tommy Ivan ne se pardonne pas encore d'avoir laissé aller Stapleton au repêchage, l'été dernier. Pat, qui lui aussi n'a que 21 ans, deviendra un candidat régulier aux équipes d'étoiles d'ici quelques années. Des autres joueurs à avoir récolté des votes, je ne m'explique pas que certains électeurs aient accordé leurs suffrages à Don Head (5) et à Terry Gray (1) qui sont d'ailleurs retournés dans les mineures.

Claude Provost

Claude Provost, frustré lors du choix des équipes d'étoiles, a bénéficié de 36 points, pour détenir une très faible avance d'un point sur Don McKenney dans la course au trophée Lady Byng, attribué au joueur le plus gentle-



Al Rollins, qui en 1953-54 gardait les buts des Black Hawks de Chicago, se vit octroyer le trophée Hart même si son club terminait en sixième place. Un non-sens. Sur la photo, Rollins est victime d'un autre point compté par les Rangers.

man tout en étant fort efficace. Red Kelly, qui a manqué 11 parties, a quand même reçu 26 votes. Cependant, la farce va même plus loin dans le scrutin pour le Lady Byng. Les gardiens de buts Johnny Bower et Jacques Plante ont obtenu des votes. Jusqu'à Gordie Howe, reconnu par tous les membres de la ligue Nationale comme un joueur sournois sur la patinoire, qui a hérité d'un point. Allez donc y comprendre quelque chose ! Comme pour le trophée Calder, la lutte au Lady Byng demeure serrée et le scrutin de la fin de la saison déterminera le vainqueur.

Par ailleurs, on peut dès lors considérer Doug Harvey comme le récipiendaire du trophée James Norris. Le joueur de défense des Rangers a accumulé 83 points alors qu'Allan Stanley et Jean-Guy Talbot viennent loin en arrière avec seulement 13 points. Ici, cependant, le choix n'est pas discutable et il ne fait aucun doute que Harvey a éclipsé tous ses rivaux dans la première moitié de la saison. Seulement, je souligne qu'il est malheureux pour les autres joueurs de savoir déjà qu'ils n'ont plus aucune chance de gagner ce trophée. Ah ! quel système ridicule.

Un trophée qui suscite plus de discussions, c'est le trophée Hart, attribué au joueur jugé le plus utile à son club. Sans hésitation, je considère un non-sens de voter

pour un joueur dont l'équipe est éliminée des séries éliminatoires. En effet, les clubs bataillent, ou pour obtenir le championnat de la ligue (finir premier), ou tout au moins pour se mériter une place dans les séries de la Coupe



DOUG HARVEY
... James Norris

Stanley. L'utilité d'un joueur devient fort contestable si son club termine la saison en cinquième ou sixième position. Car, avec ou sans ce joueur, le club n'a pas atteint son but. Si l'on fait un retour sur le passé, on remarque certaines anomalies inconcevables. Ainsi, en 1958-59, Andy Bathgate, grâce à une fiche de 40 buts et 48 assistances pour 88 points, troisième compteur après Dickie Moore, 96 points (record de la ligue Nationale) et Jean Beliveau (91 points), gagnait le trophée Hart, quoique les Rangers terminèrent en cinquième position (hors des séries) avec 64 points, soit un point de moins que les Maple Leafs de Toronto. Comme toujours, Bathgate seul comptait à New York, mais sa présence dans l'équipe n'était pas encore suffisante pour permettre à son club de participer aux éliminatoires. Que les Rangers, sans Bathgate, n'aient accumulé que 45 points, par exemple, le résultat aurait été le même. Qu'un club manque les éliminatoires par un point ou par 20 points, un fait demeure : il n'a pas atteint son objectif.

Deux autres exemples plus flagrants me viennent à la mémoire. En 1953-54, les Black Hawks de Chicago terminaient en dernière position avec seulement 31 points, soit à 43 points (!) de la quatrième place, détenue par les Bruins de Boston. Pourtant, les électeurs votèrent en faveur

de Al Rollins qui, cette année-là, gardait les filets du Chicago. Quelle différence cela pouvait-il faire, puisque les Hawks finirent bons derniers ? En 1941-42, Tommy Anderson, dans des conditions identiques, hérita du trophée. Ce fut la dernière année des défunts Américains de New York qui terminèrent la cédule profondément enlisés dans la cave du circuit. Pourtant, à cette période, les six premiers clubs participaient au détail. La ligue Nationale comptait sept clubs et les Américains s'étaient classés septièmes.

Méthode simple

Je crois qu'un des moyens les plus simples, les plus faciles, et aussi les plus justes, d'attribuer le trophée Hart, c'est de supposer une blessure à un joueur-étoile et d'imaginer ensuite ou en serait le club pour lequel il joue, en gardant en mémoire, bien sûr, l'objectif d'un club de hockey, à savoir :

1. Remporter le championnat.
2. Participer aux séries éliminatoires.

En analysant les résultats du scrutin de la première moitié de la saison, considérant cette demie comme une entité, il ressort que les candidats vraiment sérieux seraient Doug Harvey (53), Jacques Plante (40) et Andy Bathgate (10). J'entends d'ici les hauts cris des partisans de Gordie Howe qui, au scrutin, a accumulé 23 points, et que je ne considère pas comme un concurrent sérieux. J'explique. Après 35 parties, les Canadiens remportent le championnat, Toronto se classe deuxième, suivi des Rangers et des Black Hawks. Malgré la présence de Howe, les Red Wings occupent le cinquième rang et, conséquemment, sont éliminés des séries. Ce qui veut dire que, sans Howe, les Wings en auraient été au même point, c'est-à-dire éliminés. Evidemment, vous voyez clairement le non-sens de voter à la mi-saison. Mais continuons, puisque le scrutin de mi-saison est en vigueur.

Trois candidats

Les Canadiens auraient-ils remporté le championnat sans la présence de Jacques Plante ? A l'unanimité, la réponse est : Non ! Donc, valeur incontestable et essentielle de Jacques Plante.

Les Rangers se seraient-ils classés troisièmes sans Doug Harvey ? Evidemment pas. Autre présence essentielle à l'équipe.

Ces mêmes Rangers, sans les 50 points d'Andy Bathgate, participeraient-ils aux éliminatoires ? Certainement pas. Ici encore, présence essentielle au sein du club.

Quant aux Maple Leafs de Toronto et aux Black Hawks de

Chicago, ils ont dû leurs succès à un travail d'équipe plus qu'à des prouesses individuelles. Chez les Leafs, les Allan Stanley, Tim Horton, Carl Brewer, Dick Duff, Dave Keon, Frank Mahovich, Red Kelly et Johnny Bower ont, tour à tour permis au club de gagner régulièrement. Même chose dans le camp des Hawks où les Stan Mikita, Ab McDonald, Jack Evans, Glenn Hall, Bobby Hull et Red Hay ont, à tour de rôle, fait gagner suffisamment de parties à leur club pour se classer quatrième.

En conclusion, les choix les plus logiques pour le trophée Hart seraient, dans l'ordre :

1. Jacques Plante ;
2. Doug Harvey et Andy Bathgate, ex aequo.



Bob Rousseau, la recrue de l'année, échappe à Vic Stasiuk.

.maintenant
dans le Québec

Le GENIÈVRE HENKES

HENKES

Populaire et connu dans le monde entier depuis 1824, pour son goût et son arôme. Le Genièvre Henkes le favori du connaisseur, le vrai 'gros gin' authentique maintenant dans le Québec pour les gens du Québec.

Disponible dans tous les magasins de la Régie des alcools du Québec.

40 oz.	25 oz.	10 oz.
169F	169E	169D



Frank Selke et le hockey

Courage et détermination, voilà pourquoi les Canadiens gagnent!

En fin de semaine dernière, j'ai effectué avec les Canadiens mon premier voyage à l'étranger de la saison. Je les ai accompagnés à Detroit, après le match nul qu'ils livrèrent aux Red Wings samedi, au Forum. Il n'est plus aussi facile qu'auparavant d'aller suivre les matches chez les adversaires. Il semble que, chaque année, on ait plus de choses à faire ici et de moins en moins le temps de le faire.

Et pourtant, un voyage à l'extérieur de temps en temps est particulièrement utile pour se rendre compte plus exactement de la valeur d'une équipe et pour se faire une image plus précise de la façon dont elle se comporte, car 35 matches au Forum ne sont quand même pas suffisants pour donner un tableau complet.

Le voyage que j'ai effectué n'a pas été décevant. Il m'a confirmé les idées que j'avais depuis un certain temps, et qui ne sont pas toutes reliées à la façon dont l'équipe de Toe Blake se comporte sur une patinoire. Voyons quelques-unes de ces opinions que je me suis faites, et laissons les autres pour une autre fois.

Un club différent

La plupart des partisans des Canadiens, s'ils se donnent la peine d'examiner les choses de près, conviendront que leur équipe favorite est, en 1961-62, bien différente de celle qui représenta Montréal au cours des saisons écoulées et qui, pendant plusieurs années, fit preuve d'une exceptionnelle efficacité et d'un remarquable équilibre qui lui valurent tant de succès. Nous n'a-



JACQUES PLANTE
... 3 vols en 3 minutes!

vous pas à nous forcer beaucoup pour nous rappeler comment cette grande équipe s'imposait avec aisance. Son adresse était telle qu'elle dominait sans effort ses adversaires, faisant preuve d'un rare équilibre entre la rapidité, une attaque puissante et une défense sans défaut, ce qui en faisait une équipe pratiquement inégalable, difficile à battre, même de temps en temps. Cette équipe remportait ses victoires sans efforts, et lorsqu'elle ne le faisait pas, on avait l'impression que c'était plutôt parce qu'elle avait joué avec nonchalance, et non pas parce que l'adversaire avait mieux joué qu'elle.

Cet état de choses n'existe plus aujourd'hui. La retraite de Maurice Richard, le vieillissement des vedettes, le départ du remarquable Harvey ont fait rentrer les Canadiens de nouveau dans les rangs, non seulement au point de vue puissance, mais aussi au point de vue style. L'équipe ne fait plus preuve de



HENRI RICHARD
... l'art de racheter une erreur

cette extraordinaire habileté et de la puissance qui furent siennes au cours des six années écoulées, et ne donne plus l'impression d'être une mécanique aux rouages parfaitement graissés.

Mais peut-être les joueurs de cette année ont-ils des qualités que les équipes plus adroites et plus spectaculaires n'ont pas? Cette impression m'a été confirmée par le match de Detroit.

La partie de Detroit

Tout d'abord, je suis persuadé que l'équipe a aujourd'hui plus de courage et de désir de vaincre. Elle a gagné plusieurs matches qu'elle aurait très bien pu perdre sans démeriter le moins du monde. La rencontre de dimanche en est une excellente illustration.

En partant à fond de train et en déployant de grands efforts, les joueurs accumulèrent rapidement une avance de deux buts. Cette avance aurait probablement été plus grande au cours des années écoulées, car les Canadiens ont eu plusieurs occasions de marquer et n'en ont pas profité. C'aurait été la chose inconcevable il y a quelques saisons!

Puis, Fontinato fut puni pour deux minutes. Stasiuk lança à 70 pieds des filets afin d'obtenir le fameux "rebound Red Wings". C'est là un coup que Detroit emploie souvent, obtenant des lancers après que la rondelle, si elle est dirigée à l'angle voulu, ait rebondi. Plante comprit que ses défenseurs auraient des difficultés à rattraper un Howe qui fonçait vers la rondelle solitaire, aussi se lança-t-il vers le cercle de gauche, tentant de mettre la rondelle hors de portée. Mais la rondelle était un tout petit peu trop loin de lui, et tout ce qu'il réussit à faire, c'est de lui donner juste assez d'impulsion pour qu'elle vienne se placer sous le bâton de Howe. Bien entendu, Gardie ne manqua pas l'occasion et, déjouant

Plante, expédia la rondelle vers le but vide. C'était un faux pas, et Jacques le sut tout de suite. Ce fut là un de ces buts qui font mal à une équipe.

Cinq minutes après ramenant la rondelle de derrière ses propres buts, Henri Richard commit une faute majeure: une passe sans regarder, qui fut interceptée par Norm Ullman. Celui-ci déjoua un Plante non préparé au lancer. Très certainement, Henri s'en voulut de son erreur aussi violemment que dut le faire Plante cinq minutes plus tôt. Ces deux fautes avaient "ramassé" les Wings dans la partie.

Au cours de la seconde période, Pete Goegan reçut une punition et Blake en profita pour tenter son jeu de puissance une troisième fois; mais pour la troisième fois, ce fut un échec. Un désastre même, puisque Goegan quitta le banc des punitions 30 pieds derrière les hommes de pointe canadiens. Talbot et Geoffrion, intercepta une passe et se lança vers Plante. Geoffrion fit un courageux effort pour le rattrapper et y parvint, mais il ne réussit pas à empêcher le tir glissant de Goegan, tir que Plante arrêta, mais ne réussit pas à contrôler. La rondelle glissa lentement, franchit la ligne des buts et s'arrêta aussitôt après, juste en dehors de la portée de Jacques Plante.

Ainsi, après avoir été menés 2 à 0, les Wings menaient à leur tour 3 à 2. Et chacun des buts marqués était de cette catégorie qui démoralise l'adversaire, à condition bien sûr que celui-ci n'ait pas du courage à revendiquer. Or, c'est précisément ce qui a caractérisé les Canadiens. Avec un Henri Richard s'efforçant de faire oublier son erreur, ils luttèrent avec acharnement. Finalement, Richard obligea Sawchuk à faire un arrêt prodigieux. La rondelle alla à Moore qui se trouva devant un filet vide, où il n'eut qu'à pousser la rondelle au rebond. Ainsi les deux équipes étaient à égalité 3 à 3.

Au cours des premières minutes de la période finale, les Wings donnèrent l'impression d'être sur le point de tout bousculer. Mais ils eurent à faire face à un Plante aussi désireux



Les Canadiens ne sont plus les perfectionnistes qu'ils étaient du temps des Richard, Harvey et Olmstead, mais grâce à un désir de vaincre exceptionnel, ils représentent toujours la meilleure équipe de hockey au monde.

que Richard de rattraper son erreur et qui leur voyait pratiquement trois buts en moins de trois minutes.

Finalement, comme cela arrive souvent en hockey, les rôles se renversèrent. La pression sur les Canadiens diminua et Henri Richard réussit, sur une passe de Provost, à déjouer Sawchuk. Douce vengeance qui redonnait l'avantage aux Canadiens!

Revenu de nouveau sur la patinoire, Richard repartit à l'attaque, passa impeccablement à Provost et celui-ci lança dans le coin supérieur du but adverse, battant Sawchuk une fois de plus.

L'atout principal: du courage

Les Wings essayèrent de remonter la cote. Tout d'abord, ils se heurtèrent à Rousseau, puis à Tremblay, puis à un Fontinato en pleine forme. Et lorsque ces trois défenseurs furent déjoués, ils se trouverent en face d'un Plante absolument éblouissant, qui arrêta les lancers des Wings les uns après les autres.

Un peu plus tard, un joueur

du Detroit, irrité probablement par l'efficacité de Fontinato, se lança sur lui par derrière et l'agressa contre la bande de la patinoire. Sans même chercher à retenir le nom ou le numéro de son agresseur, Lou se dirigea vers le banc et y attendit la sirène annonçant la fin. Lorsque celle-ci résonna, les Canadiens avaient gagné 5 à 3 et il y avait de quoi être fier d'eux! Ils avaient obtenu la victoire en combattant durement et en gagnant le terrain, perdu par suite d'erreurs, qui leur avaient coûté leur avance du début.

J'ai l'impression que nous avons là une équipe qui peut remporter le championnat de la Ligue nationale de hockey, cette année. Ce ne sont plus les élégants perfectionnistes, la puissante équipe merveilleusement adroite; mais leur courage, leur désir de vaincre et leur indomptable détermination sont des qualités qui leur permettent d'être un club aussi puissant que nos anciennes équipes championnes.

C'est ce qui fit toute la valeur de mon voyage à Detroit avec eux.



"Vous ne donnez pas de timbres Gold Star?"



CIGARETTES
EXPORT
BOUT UNI
ou FILTRE

REMPLISSONS
PRESCRIPTIONS
des
MEDECINS
OCULISTES

VERRE CORNEEN
DIRECT
SUR L'OEIL
OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations
J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES
DOMICILE SUR DEMANDE
6528 ST-DENIS

BUREAU:
Tous les jours
10 a.m. à 6 p.m.
SOIRS
7 à 9 p.m.
Mar., Mer., Vend.

Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

Les Wings redoutent un réveil prochain des Rangers de N.Y.

L'instructeur Sid Abel des Red Wings de Detroit demeure pessimiste au sujet des chances de participation de son équipe aux séries éliminatoires de fin de saison. Ses protégés ont beaucoup de difficulté à triompher sur les patinoires étrangères. Leur fiche actuelle de trois victoires et de deux joutes nulles

par Gus LACOMBE

en vingt rencontres en dehors de Detroit constitue assurément la première source d'inquiétude de la direction des Red Wings.

Plusieurs s'interrogent sur la piètre tenue de ce club, que la seule présence dans ses rangs d'un athlète aussi formidable que Gordie Howe devrait pourtant conduire à la victoire. Que se passe-t-il ?

Pour ma part, je crois que la direction de l'équipe se fie trop à sa supervedette et néglige quelque peu de trouver des athlètes qui pourraient soulager parfois Gordie Howe des lourdes tâches qu'on lui impose. De plus, à Detroit, un certain complexe semble exister chez quelques joueurs. Tous les vétérans désirent évoluer aux côtés du célèbre numéro 9 des Wings. Lorsqu'on les affecte à un autre trio, ils se sentent frustrés et n'offrent plus leur plein rendement.

Howe, toujours Howe !

Vic Stasiuk en donne le meilleur exemple ! Remarquez bien Stasiuk lorsqu'il joue avec Howe. Il vous renversera par sa fougue, sa détermination, son coup de patin, ses passes précises. Analysez ensuite son jeu lorsqu'il fait partie d'un autre trio, vous vous rendez vite compte que ce vétérans manque totalement de détermination.

Ce mauvais esprit cause un tort énorme à l'équipe. La présence d'une foule partisane compense cette insouciance, mais, dans les rencontres à l'extérieur, ce manque d'agressivité de certains vétérans fige l'équipe tout entière.

Certes, la direction des Red Wings se rend compte de la nécessité d'un nettoyage au sein du club, mais elle craint de s'attirer les foudres des partisans en échangeant certaines anciennes vedettes de la présente formation. Bien que le gérant général Jack Adams refuse d'admettre que les amateurs de hockey de Detroit ne lui ont pas encore pardonné le départ de Len Kelly, il n'en demeure pas moins vrai qu'il agit plus prudemment avant de transiger avec ses adversaires.

Faiblesse défensive

L'autre soir, au Forum, on s'est bien rendu compte que la carrière de Marcel Pronovost tirait à sa fin. Pronovost ne frappe plus avec autant d'aplomb, ses passes manquent de précision, et il se fait contourner assez facilement du côté droit. Quant à Bill Gadsby, je le considère comme un joueur fini. Seules défensives au cours d'une joute ne se comptent plus. Il tient toujours son gardien de buts sur le qui-vive en exécutant ses passes à l'aveuglette et en négligeant de s'éloigner des filets lorsque l'adversaire et son copain bataillent dans un coin pour la possession de la rondelle.

Le jeune Jerry Odrowski manque d'expérience et commet assez souvent des erreurs fort coûteuses. Depuis qu'il essaie d'éviter des punitions, Pete Goegan semble avoir perdu l'assurance dont il faisait preuve à ses débuts. Enfin, la tenue irrégulière de Warren Godfrey irrite Sid Abel. En plus de tout cela, Jack Adams tenait absolument à ce qu'Abel aligne un athlète responsable comme Howe



Terry Sawchuk, alerte dans les moments critiques.

Young. Son départ prochain soulagera l'instructeur du Detroit qui commençait à être las de surveiller Young 24 heures par jour.

Le Detroit favorise l'alternance de deux gardiens de buts, Terry Sawchuk et Hank Bassen. La présence de Bassen stimule Sawchuk. Celui-ci déteste assister aux joutes en simple spectateur et travaille de telle sorte que personne ne puisse le remplacer. Cependant, au cours de la saison régulière, l'instructeur des Red Wings prend sur lui d'imposer un repos salutaire à Sawchuk en deux ou trois occasions. C'est pourquoi Bassen demeure avec l'équipe, prêt à prendre la relève à quelques minutes d'avis.

Durant l'absence de Sawchuk, Jack Adams désigne son entraîneur, Lefty Wilson, comme substitut. Le jovial Wilson, qui a déjà gardé les buts à Omaha sous la tutelle de Tommy Ivan, demeure le seul soigneur de la Nationale à agir comme gardien. Il pratique assez régulièrement avec le club et se dit prêt à sauter dans la mêlée à condition qu'on lui permette de porter un masque. Toutefois, il avoue préférer son rôle d'entraîneur à celui de gardien.

Disette de bons compteurs

A l'offensive, Detroit ne compte que sur trois dangereux marqueurs : Gordie Howe, Norm Ullman et Alex Delvecchio. Advénant une blessure sérieuse à l'un d'eux, Howe surtout, les Red Wings se trouveraient dans une situation précaire. A ce sujet, Sid Abel me confiait récemment : "Les Canadiens, Toronto et même Chicago peuvent être privés de certaines étoiles pendant un certain temps. Les Rangers et les Red Wings, eux, ne le peuvent absolument pas ! Un véritable noyau de vedettes soutient chacune des trois premières équipes tandis que le clan de Doug Harvey et le mien ne comptent que sur une ou deux étoiles. Au cours de notre fameux règne, Detroit alignait Ted Lindsay, Len Kelly, Bob Goldham et autres, qui combliaient facilement l'absence d'un as. J'espère que notre ère des sept vaches maigres achève et que nos clubs-fermes nous fourniront prochainement de futures vedettes. Nous entreprendrons une période de reconstruction dès la saison prochaine, mais d'une façon moins draconienne que Boston. La population de Detroit n'accepterait

jamais une réorganisation comme le font les gens de Boston. Il faut se montrer prudent et reconstruire par étapes."

Le calendrier régulier favorise maintenant les Rangers. Ceux-ci disputeront 15 de leurs 27 dernières joutes à New York, et les Red Wings en joueront 12 à Detroit et 15 à l'étranger.

A moins d'un réveil soudain des Red Wings, leurs chances de devancer les Rangers se font plus rares de joute en joute. Abel ne se laisse pas leurrer par le pessimisme de Doug Harvey et redoute encore les Newyorkais.

Ici et là

● Si **Johany Bower** perd le trophée Vézina, il n'aura qu'à s'en prendre aux Bruins de Boston qui l'ont déjoué en 17 occasions lors des trois dernières joutes disputées à Toronto.

● **Jacq Wilton** et **Michel Hétu**, du Verdun Junior, évoluent avec brio à la défense depuis quelque temps.

● Que le National continue de patiner comme il le fait depuis quelques joutes et il aura de bonnes chances de terminer au premier rang.

● Les Canadiens Juniors montrent des signes de fatigue et leur instructeur aurait décidé que tous ses joueurs en uniforme participeraient activement aux prochaines joutes. De cette façon, l'équipe envisagerait les prochaines éliminatoires avec plus de confiance.

● Est-il vrai que **Sammy Pollock** pilote à nouveau les Canadiens de Hull et que **Bob Armstrong** agirait seulement comme joueur ?

● **Bill Masterton**, du Hull, compte régulièrement depuis quelques joutes. Il se révèle l'athlète que l'on voyait en lui.

● **Charley Hodge** aimerait mieux demeurer à Québec que jouer à Boston. Il jouit d'une grande popularité auprès des partisans des As.

● **Phil Watson** vient de laisser savoir à ses joueurs qu'ils devront prouver leur efficacité. Sinon... ouste ! aux mineures !

● Il nous fait plaisir de constater une grande amélioration dans le jeu défensif de **Louie Fontinato**. Il joue avec plus de confiance.

● **Lionel Gingras** et **Roger Wilding**, du Lachine Junior, se conduisent comme des enfants. Les indisciplinés n'aident jamais la cause d'une équipe.

● **Doug Harvey** aimerait obtenir **Dollard St-Laurent** du Chicago. Dollard mérite un meilleur sort que celui de substitut.

Si vous les préférez fraîchement roulées



Fraîcheur et saveur distinguent le fameux

TABAC À CIGARETTE

Player's

EN PAQUET OU EN BOÎTE MÉTALLIQUE D'UNE DEMI-LIVRE

Les chiffres du hockey

(Parties du mercredi, 21 janvier, incluses)

Les résultats de la semaine

Jeu, 18 janvier	Detroit (3) vs Boston (5)
Samedi, 20 janvier	Detroit (2) vs Canadiens (2)
Samedi, 20 janvier	Boston (5) vs Toronto (4)
Dimanche, 21 janvier	Canadiens (5) vs Detroit (3)
Dimanche, 21 janvier	Toronto (5) vs Boston (1)
Dimanche, 21 janvier	Rangers (1) vs Chicago (3)
Mercredi, 24 janvier	Toronto (1) vs Chicago (2)
Mercredi, 24 janvier	Detroit (3) vs Rangers (0)

La semaine à venir

Samedi, 27 janvier	Rangers vs Canadiens
Samedi, 27 janvier	Detroit vs Toronto
Samedi, 27 janvier	Chicago vs Boston
Dimanche, 28 janvier	Canadiens vs Boston
Dimanche, 28 janvier	Toronto vs Detroit
Dimanche, 28 janvier	Chicago vs Rangers
Mercredi, 31 janvier	Boston vs Rangers
Mercredi, 31 janvier	Detroit vs Chicago
Jeu, 1er février	Toronto vs Canadiens
Jeu, 1er février	Rangers vs Boston
Jeu, 1er février	Chicago vs Detroit

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Canadiens	45	25	9	11	161	107	61
Toronto	45	26	13	6	158	115	58
Chicago	45	16	16	13	120	117	45
Detroit	44	16	20	8	119	134	40
Rangers	44	15	21	8	124	136	38
Boston	45	11	30	4	122	195	26

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Moy.
Jacques Plante, Canadiens	45	197	3	2.28
Johnny Bower, Toronto	40	190	2	2.50
Jerry Cheevers, Toronto	2	7	0	3.50
Don Simmons, Toronto	3	3	0	2.66
Totaux, Toronto	45	115	2	2.56
Glenn Hall, Chicago	45	117	5	2.60
Terry Sawchuk, Detroit	37	112	5	3.03
Hank Bassen, Detroit	7	22	0	3.14
Totaux, Detroit	44	134	5	3.05
Lorne Worsley, Rangers	41	123	1	3.00
Marcel Paille, Rangers	3	11	0	3.67
Danny Olesевич, Rangers	1*	2	0	2.00
Totaux, Rangers	44	136	1	3.09
*Olesевич a remplacé Worsley à la 2e période le 21 octobre.				
Don Head, Boston	38	161	2	4.24
E.J. Chadwick, Boston	4	22	0	5.50
Bruce Gamble, Boston	3	12	0	4.00
Totaux, Boston	45	195	2	4.33

Les compteurs

	B	A	Pts		B	A	Pts
Bathgate, Ran.	18	41	59	Hampson, Ran.	3	14	17
Howe, Det.	23	30	53	Balfour, Chic.	9	7	16
Mahovlich, Tor.	23	23	46	Nesterenko, Chic.	3	3	16
Provost, Can.	25	21	46	Murphy, Chic.	7	9	16
Mikita, Chic.	14	31	45	Shack, Tor.	6	10	16
Bucyk, Bost.	12	31	43	Beliveau, Can.	6	10	16
Hull, Chic.	21	20	41	Gendron, Ran.	9	6	15
Ullman, Det.	15	26	41	Pronovost, Bost.	9	6	15
McKenney, Bost.	19	21	40	Gray, Bost.	8	7	15
Keon, Tor.	19	20	39	Glover, Det.	7	8	15
Delvecchio, Det.	15	24	39	Pilote, Chic.	4	11	15
Backstrom, Can.	20	18	38	Brewer, Tor.	1	14	15
Prentice, Ran.	13	25	38	Howell, Ran.	3	11	14
Stasiuk, Det.	14	24	38	Melnyk, Chic.	4	9	13
Richard, Can.	14	22	36	Pronovost, Det.	3	10	13
Toppazzini, Bost.	12	24	36	Tremblay, J.-C., Can.	3	10	13
Mohs, Bost.	12	24	36	Fontinato, Can.	2	11	13
Geoffrion, Can.	14	21	35	Vasko, Chic.	0	13	13
Pennington, Bost.	9	25	34	Stewart, Tor.	7	5	12
Ingarfield, Ran.	17	16	33	MacGregor, Det.	6	6	12
Armstrong, Tor.	14	19	33	Ratelle, Ran.	4	3	12
Hicke, Can.	12	21	33	Borvin, Bost.	3	9	12
Tremblay, G., Can.	18	14	32	Johnson, Det.	5	6	11
Nevin, Tor.	11	21	32	Langlois, Ran.	4	7	11
Duff, Tor.	14	17	31	Baun, Tor.	3	8	11
Hay, Chic.	5	26	31	Evans, Chic.	2	9	11
McDonald, Chic.	16	14	30	Goegan, Det.	5	5	10
Kelly, Tor.	12	18	30	Connelly, Bost.	4	6	10
Henry, Ran.	20	9	29	Johnson, Can.	1	9	10
Marshall, Can.	10	19	29	Beckett, Bost.	7	2	9
Hebenton, Ran.	11	17	28	Boileau, Det.	3	5	8
Olmstead, Tor.	12	16	28	Kozak, Tor.	3	4	7
Litzenberger, Tor.	12	15	27	MacMillan, Tor.	1	0	1
Pulford, Tor.	12	15	27	Balon, Ran.	0	1	1
Talbot, Can.	3	24	27	MacDonald, Det.	0	1	1
Horvath, Chic.	12	14	26	Gauthier, Can.	0	1	1
Oliver, Bost.	11	15	26	Martin, Det.	0	1	1
Wharram, Chic.	11	14	25	Williams, Bost.	0	0	0
Gayette, Can.	5	19	24	Hendrickson, Det.	0	0	0
Stanley, Tor.	5	17	22	Pearson, Ran.	0	0	0
Bonis, Can.	7	14	21				
Harvey, Ran.	5	16	21				
Gadsby, Det.	4	17	21				
Horton, Tor.	2	19	21				
Rousseau, Can.	12	8	20				
Harris, Tor.	11	9	20				
Moore, Can.	9	11	20				
Hannigan, Ran.	8	11	19				
Burns, Bost.	3	11	19				
Schinkel, Ran.	4	13	17				

Revue sur glace au Forum le 4 février

Le sport des quilles est bien pratiqué par les Ice Follies

par Camil DesRoches

Le sport des quilles gagne en popularité au Canada et aux Etats-Unis, et on apprendra avec intérêt — si on aime ce sport, naturellement — que la célèbre troupe des "Ice Follies", qui nous visitera ces jours-ci, est toujours la seule organisation comptant sa propre ligue "voiciante", pour ainsi dire. La troupe parcourt, en effet, 20,000 milles par an à travers les 48 Etats américains et le Canada. Ses clubs, au nombre de 12, masculins et féminins, sont officiellement reconnus par l'A.B.C. et la W.I.B.C. (le Congrès Féminin); et, grâce à une permission spéciale de ces deux organisations, ils peuvent viser à égaliser ou établir de nouveaux records officiels dans les Etats où la troupe est à l'affiche.

C'est le comédien Bill Jack, un des célèbres *Trois Epouvantails* de la revue, qui s'occupe de ce qu'on pourrait appeler la paperasse officielle, c'est-à-dire l'enregistrement des joueurs auprès de l'A.B.C. et de la W.I.B.C., les statistiques, les moyennes, les matches à jouer, etc. Bill, né en Angleterre, joue une partie passable et tous les jeudis soir, lorsque les "Ice Follies" sont en tournée, on le retrouve avec 47 autres membres de la troupe, filles et garçons, dans une salle moderne de Denver, de Chicago, de New York, de Montreal, de Toronto, de Boston, etc., en train de diriger les matches officiels de la troupe qui sont disputés ce soir-là après la représentation officielle des Follies. C'est dire qu'on joue habituellement vers minuit, une heure assez indue mais qui ne semble pas trop déranger les athlètes des "Ice Follies", qui peuvent ensuite faire la grasse matinée.

Voulez-vous leur faire face ?

Lorsque nous avons demandé à Jack combien de matches officiels ses joueurs disputaient durant l'année, il nous déclara tout de go: "Nous réussissons à jouer environ 75 ou 80 matches, car il nous arrive assez souvent de jouer deux matches par semaine. Nous débutons officiellement à Los Angeles, en septembre, et jouons au moins un match par semaine durant 11 mois. Nous ralentissons quelque peu notre allure en juillet et août, le temps de nous arrêter à San Francisco pour préparer, tous les jours durant de longues heures, le spectacle de l'année suivante en plus d'offrir le spectacle régulier tous les soirs, et cela accapare presque tout notre temps."

"J'aimerais dire en passant que nous sommes prêts à affronter n'importe quelle équipe, professionnelle ou amateur, journalistes, commentateurs de radio ou de télévision, n'importe qui. Non pas que je veuille poser au fanfaron. Oh! non, pas du tout! Je sais bien pourtant que nous

Hadfield, Ran.	1	1	2
Young, Det.	0	2	2
Hillman, Chic.	0	2	2
Leach, Bost.	1	0	1
Kozak, Tor.	1	0	1
MacMillan, Tor.	1	0	1
Balon, Ran.	0	1	1
MacDonald, Det.	0	1	1
Gauthier, Can.	0	1	1
Martin, Det.	0	1	1
Williams, Bost.	0	0	0
Hendrickson, Det.	0	0	0
Pearson, Ran.	0	0	0

Les punitions

	Min.
Rangers	457
Boston	458
Toronto	471
Detroit	471
Canadiens	483
Chicago	545



Bill Jack (celui qui a les cheveux longs) est l'organisateur des tournois de quilles que se disputent les membres de la troupe des "Ice Follies". Excellent quilleur lui-même, il ne brille pas moins comme vedette des "Epouvantails" que l'on voit ci-dessus.

viennent pour les patineurs et patineuses des rencontres sociales fort plaisantes. Bill déclare enfin qu'un fait saillant de leur série de matches annuels est un match-défi que les quilleurs des "Follies" disputent à une équipe de parapaléiques de St. Louis (Missouri). Ces derniers ne quittent pas leurs chaises pour pratiquer leur sport favori, et les joueurs des "Follies" doivent, eux aussi, s'installer dans des chaises roulantes.

"Vous ne pouvez imaginer le plaisir que nous procurons à ces bonnes gens, de dire Jack. Mais ce qu'ils ignorent peut-être, c'est que nous sommes encore plus heureux qu'eux de les voir se divertir ainsi."

DU NOUVEAU!

UN RHUM BLANC DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

offert en trois formats à prix réguliers

Pourquoi payer plus cher pour obtenir un rhum blanc de qualité supérieure? Achetez du Lamb's White Cap: vous paierez moins cher et vous obtiendrez exactement le format que vous désirez.

Lamb's WHITE CAP

10 oz. — 25 oz. — 40 oz.



Red SMITH

La grande dynastie Comiskey est morte

En 1900, Charles A. Comiskey, déjà avantageusement connu dans le petit monde du baseball d'alors, assumait la direction des White Sox de Chicago qu'il incorporait aussitôt à la ligue de l'Ouest. Le bouillant Charles, fils d'un échevin de Chicago (dénommé "l'Honnête John"), avait quitté sa ville natale, 21 ans auparavant, afin de tenter sa chance comme lanceur pour des clubs de fortune dans l'Ouest américain. Après des débuts difficiles, il ne tarda pas à s'imposer et il joignit les rangs des Browns de St. Louis qui faisaient partie de l'Association américaine. C'est là qu'il fit réellement sa marque comme joueur de premier but.

En qualité de joueur-gérant, il conduisit les Browns à quatre championnats consécutifs au cours des années 1890. Il réorganisa le club de Chicago en 1890, ensuite il retourna aux Browns pour un temps, puis passa au Cincinnati et, en 1899, obtint la franchise du St. Paul dans la ligue de l'Ouest. Cette fameuse ligue de l'Ouest, dont il était le fondateur avec Ban Johnson, devait bientôt connaître une transformation radicale et durable : Charles A. Comiskey devait la rebaptiser sous le nom de ligue Américaine.

Une dynastie

En effet, en 1900, dès que le grand Charles fut à la tête de l'organisation des White Sox de Chicago, il incorporait son club à la ligue de l'Ouest, laquelle devenait aussitôt la ligue Américaine. La plus grande ligue du baseball majeur était née. Et, également, les fondations d'une dynastie de magnats du baseball étaient jetées; le clan Comiskey devait se prolonger et survivre beaucoup plus longtemps que n'importe quel autre. Jusqu'à ce que le petit-fils de Charles A. Comiskey, Chuck, retire dernièrement ses intérêts financiers du club, les White Sox de Chicago, dans les 63 ans de leur existence, avaient toujours connu un membre de la famille Comiskey à la direction de leur équipe.

Certaines familles royales ont régné plus longtemps que celle des Comiskey, mais peu d'entre elles ont fait autant de bruit et suscité autant de commentaires. Sous la direction de Charles A. Comiskey, les White Sox remportèrent quatre championnats et gagnèrent deux Séries mondiales : ils en perdirent une "honnêtement", alors qu'ils "abandonnèrent" l'autre à leurs adversaires... (un record qui n'a pas encore été battu).

Le scandale!

Quand les White Sox laissèrent s'échapper la victoire lors de la Série mondiale de 1919 au profit des Reds, Comiskey suspecta que quelque chose ne tournait pas

ron dans tout cela. Mais il ne dut s'en prendre qu'à lui-même; on sait que les historiens du baseball l'ont accusé de mesquinerie en cette affaire : il payait tellement mal ses joueurs qu'il les exposait à accepter de l'argent pour perdre des parties. En somme, c'est la pègre américaine qui gagna le "gros lot" lors de la Série mondiale de 1919.

Lou, le fils de Charles, succéda à son père à la direction du club. Son règne fut de courte durée : trois ans. Lou était un homme malade. On peut dire aussi que la santé du club fut également chancelante au cours de ces années.

La mort de Lou, survenue en 1940, laissa une succession divisée : elle le demeura tant qu'il resta un Comiskey à la direction des White Sox. Et ils furent nombreux ! Il y eut Mme Grace Comiskey, la veuve de Lou; leur fille Dorothy et son époux John Rigney; Gracie Lou, leur seconde fille; Chuck Comiskey, qui n'avait pas 20 ans quand son père mourut, mais qui, même alors, n'en était pas pour autant réduit au silence; enfin les beaux-frères de Grace Comiskey, Joe Barry et Frank McMahon. Et tout ce monde, chacun à tour de rôle, prétendait vouloir imposer ses vues aux autres.

Chicanes de famille

Dans les années qui suivirent, les White Sox ne gagnèrent qu'un championnat. Mais les disputes de la famille Comiskey furent telles qu'elles rivalisèrent en importance et en couleur avec les minables performances de baseball des pauvres White Sox qui, soit dit en passant, n'avaient plus les moyens de perdre leurs joutes par exprès. Toutefois, les amateurs de Chicago restèrent fidèles aux White Sox à cause du spectacle (pas sportif du tout) autant renouvelé qu'inattendu que leur offraient les altercations des "proprios" Comiskey.

Alors qu'il était encore au collège, le jeune Chuck ajouta sa voix également discordante à ce concert de famille qui défrayait les manchettes des journaux. Une fois, au mépris de tous les règlements, il s'élança sur le terrain au cours d'une joute pour servir aux arbitres une semonce magistrale. Ce qui, on le comprend bien, lui valut une expulsion immédiate. Mais Chuck était dès lors connu. Les amateurs et les journalistes, souvent friands de scandales, le comparèrent à son grand-père, le bouillant Charles A. Comiskey.

La fin d'un règne

Quand Leslie O'Connor, gérant des White Sox, s'en prit rageusement à Happy Chandler, commissaire du baseball, et que ce dernier menaça de porter le différend en cour de justice, le jeune Chuck envoya à la presse un communiqué dans lequel il donnait raison à Chandler. Le collégien frustrait ainsi la direction du club de l'avantage de donner sa version officielle.

Après sa sortie du collège, Chuck devint vice-président et secrétaire du club. Mais voici que, sans crier gare, il annonça

tapageusement sa démission, non à sa mère et à ses sœurs comme il le devait, mais à la presse, prétextant qu'il était trop mal payé. Demeuré membre du bureau de direction du club, il s'opposa farouchement à la décision

qu'avait prise une de ses sœurs de vendre ses actions à Bill Veeck et à Hank Greenberg. Mais quand Veeck conduisit les White Sox à un championnat, il retint les services d'un agent de publicité qui lui fit attribuer, aux yeux

du public, le mérite d'avoir insisté pour que Veeck joignit l'organisation du club.

Je crois que les amateurs de Chicago s'ennuieront de Chuck, le dernier de la dynastie des Comiskey.

au Québec

la

a ses bons moments

et

les rend meilleurs!



"Je m'attends à jouer dans les broussailles."



"Tu allais drôlement bien, maman. Pourquoi as-tu arrêté?"

sport-atout!

D'autres records du Rocket sont menacés

Dans quelques semaines, Gordie Howe comptera son 500e but

Les pauvres ont aussi le droit de s'amuser

● C'est un autre vibrant appel à la générosité des hommes qu'a lancé le R. P. Marcel DE LA SABLONNIERE à l'occasion de la première des fêtes qui marqueront le dixième anniversaire du Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception. D'une éloquence on ne peut plus remarquable, le directeur du Centre de l'I.-C. a rappelé encore une fois tous les bienfaits que procure un centre de loisirs bien organisé. Il a mis en lumière la formation qu'apporte à l'enfant une vie bien ordonnée, comme il a mis en relief le sens de la vie qu'apprend l'adolescent dans un centre tel celui de l'IMMACULEE.

"Evidemment, a souligné le Père de la Sablonnière, les vastes immeubles de récréation coûtent des dollars. Les moniteurs compétents et les instructeurs diplômés aussi. Tant mieux pour ceux à qui leurs moyens permettent l'achat d'une carte de membre pour participer à toutes les activités d'un centre de loisirs. Mais il ne faudrait pas pour cela laisser les déshérités de côté.

"Le pauvre, tout autant que le riche, a le droit de s'adonner aux jeux intérieurs, à la culture physique ou à la natation. Aussi ne faudrait-il pas lui refuser l'accès à un centre pour la seule raison qu'il est sans le sou. A ce compte-là, aussi bien le blâmer et l'accuser d'opter en faveur de loisirs sains au détriment des passe-temps de "coin de rues" ou de salles de billard."

L'appel du Père de la Sablonnière a été lancé au moment où le gouvernement d'OTTAWA nommait un comité consultatif afin de répartir cinq millions de dollars parmi des organismes amateurs, et alors que la Commission LaROCHE présentait son rapport au maire Drapeau. C'était précisément le temps de battre le fer... Alors que tous sont d'avis que le QUEBEC traîne en arrière de plusieurs autres provinces et pays dans le domaine des sports amateurs et de la culture physique, il serait profitable que chacun d'entre nous réponde à l'appel du Père de la Sablonnière: aider les pauvres à occuper leurs loisirs de façon saine. Cela se fait ailleurs, pourquoi pas chez nous?

Un apôtre du sport amateur: Laurent Baril

● GILLES HOUE, l'animateur de l'émission "Double élimination" à 5 heures 30 le samedi au canal 10, a finalement convaincu LAURENT BARIL de paraître devant les caméras de la télévision. Sans rien enlever à tous ceux qui se sont dévoués pendant nombre d'années pour la cause du sport amateur, j'estime que Laurent Baril fut peut-être le plus grand apôtre de tous. Souffrant lui-même d'une infirmité, BARIL a dirigé des centaines de jeunes au baseball et au hockey. Tous ceux qui ont joué sous ses ordres s'accordent à dire qu'il est un maître pour enseigner aux amateurs.

Non seulement BARIL a-t-il prodigué ses conseils et son encouragement à plusieurs jeunes qui sont demeurés dans le monde sportif (dont l'auteur de cette chronique), mais il s'est toujours dévoué sans jamais compter ses heures, ni ses économies. Je me rappelle l'époque où Baril dirigeait les clubs de baseball CHAMPETRE. Tous les samedis, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, il dirigeait les pratiques de ses équipes. Il consacrait ses trois semaines de vacances à recruter des joueurs sur les différents terrains de jeux et à entretenir lui-même le terrain du club Champêtre. Qui peut se vanter d'en avoir fait autant?

J'invite tous les anciens joueurs de LAURENT BARIL à regarder "Double élimination" au canal 10, samedi le 27 janvier. Avec Maurice Richard, Baril commentera la semaine du hockey mineur qui, incidemment, prendra fin dimanche.

Nesterenko se souviendra de Gilles Tremblay

● C'est avec un sourire ironique que GILLES TREMBLAY raconte son récent combat de boxe contre Eric Nesterenko. "Ericco (c'est le surnom que Tremblay donne à son adversaire) est le joueur le plus détestable de la ligue. Je crois ne pas avoir raté mon coup. Après notre combat, je ne l'ai plus revu de la partie et j'ai l'impression que je ne le reverrai plus d'ici au moins cinq ans. Tiens, regarde ma main..."

Et pendant que j'examinais cette main enflée à force de coups, Tremblay ajouta: "Les quatre marques que tu vois là, tu sais ce que c'est?"

— Non.

— Ses dents!"

A propos, saviez-vous que BILL HEAD a recommandé à Gilles Tremblay de ne plus faire de sieste l'après-midi? Tremblay s'est plaint récemment d'insomnie. Ce à quoi Head a répondu: "Tu es trop jeune pour dormir l'après-midi, laisse cela aux vieux." Depuis ce temps, Tremblay dort mieux la nuit et ses performances sur la patinoire n'en sont que meilleures.

J. A.

Même si les sportifs ne sont pas en général des maniaques de la statistique, il est utile et agréable de jeter un coup d'oeil, de temps à autre, sur les dossiers de Maurice Richard et de Gordie Howe, les deux plus grands joueurs de hockey de l'ère moderne. Le numéro 9 des

par Robert RIVET

Canadiens a officiellement accroché ses patins à la fin de la saison 1959-60, tandis que le numéro 9 des Red Wings de Detroit continue à s'approcher de plusieurs records du Rocket et à en établir d'autres à chaque joute à laquelle il prend part ou il enregistre un point.

Maurice n'est plus là pour électriser les foules et faire accourir les amateurs de partout. Mais dès qu'un but spectaculaire est réussi, son nom est mentionné et l'on dit, comme ce fut le cas après le but de Bob Rousseau samedi dernier: "Ça, c'est un beau but, un vrai de vrai à la Rocket."

Maurice, c'était la fougue et la détermination, celui qui réalisait des exploits en apparence impossibles; et l'on peut dire que des 544 buts qu'il a comptés au cours des joutes régulières, ajoutés aux 82 autres durant les éliminatoires, sûrement 80 p. 100 l'ont été d'une façon étourdissante.

Le calme Gordie

Par contre, l'autre grand ailier droit de la ligue Nationale qu'est Gordie Howe ne fait pas grand bruit; mais il continue à porter le plus lourd du fardeau des Red Wings, à être un joueur consistant, et à sa 16e saison dans la ligue il n'est plus qu'à 10 buts — en ce moment du moins — du grand objectif de 500 dans les joutes régulières.

Ces deux joueurs ont été maintes fois comparés sous tous les



Sans doute moins spectaculaire que le Rocket, Gordie Howe n'en demeure pas moins un compteur aussi naturel et prolifique.

Certains amateurs croient critiquer Howe en disant qu'il est toujours sur la glace; se doutent-ils qu'ils lui font plutôt un compliment? On ne se plaignait pas du temps que Doug Harvey s'allignait avec les Canadiens et qu'il passait de 30 à 40 minutes sur la patinoire! Quand un joueur est envoyé dans la mêlée aussi souvent par son pilote, c'est signe qu'il a l'énergie de le faire et qu'il est utile qu'il le fasse.

Son 500e dans un mois

Gordie Howe, qui a 33 ans (il en aura 34 le 31 mars), est sans doute bon pour encore trois ou quatre saisons dans la ligue Nationale, et ses chances d'enfoncer le fameux record de buts de Maurice Richard sont excellentes. Gordie, qui a compté son 21e but de la saison dimanche dernier pour porter son total à 490 depuis ses débuts dans le circuit, devrait se rendre à 500 d'ici la fin de février, car jusqu'à cette date les Red Wings disputeront 15 parties. Ce chiffre frise donc le record de 544 réussi par le Rocket au cours de sa carrière.

Le Rocket a compté plus de 20 buts durant 14 saisons, soit de 1943-44 à 1956-57. Il a compté quatre fois plus de 40 buts, cinq fois plus de 30 buts, et 5 fois plus de 20. Au cours de 133 joutes éliminatoires, il a marqué 82 fois pour un total de 626 buts. Gordie Howe, pour sa part, a depuis 1949-50 toujours compté plus de 20 buts, soit durant 13 saisons consécutives. Il a quatre saisons de plus de 40 buts, cinq de plus de 30 buts, et quatre de plus de 20, ce qui prouve bien que Howe est un joueur aussi consistant que l'était le Rocket.

Comparons...

Au cours des joutes régulières Howe, en plus de 490 buts, a compilé 610 assistances, un nouveau record qu'il établit chaque fois qu'il en reçoit une, et 1,100 points, un autre record chaque fois qu'il s'en mérite un, en plus du plus grand nombre de par-

Il finit fort

Art Wall Jr. a gagné le tournoi des Maîtres en 1959 grâce à un superbe ralliement dans la dernière ronde. Avant ce dernier 18 trous, Wall accusait un déficit de 6 coups.



MAURICE RICHARD... comment l'oublier?

angles possibles et imaginables; n'empêche que leur style si différent demeurera longtemps un sujet de discussions. Il faut avouer que si le Rocket a été la grande vedette des Canadiens durant 18 saisons, Howe l'est pour les Red Wings depuis 16 ans, et pas seulement pour son club mais pour toute la ligue. Rendons à César ce qui appartient à César, et même si c'est un adversaire, reconnaissons en Gordie Howe un joueur naturel, robuste, bon fabricant de jeux, et un compteur dangereux qui rend d'innombrables services à son club aussi bien dans les jeux de puissance que durant une punition à un coéquipier.

MALADE?



Sachez que la nature apporte à l'être humain de quoi soulager ses maux. Les fabricants des tisanes de santé de l'Abbé Warré ont réuni une série de remèdes éprouvés capables de soulager la plupart des maux ou maladies.

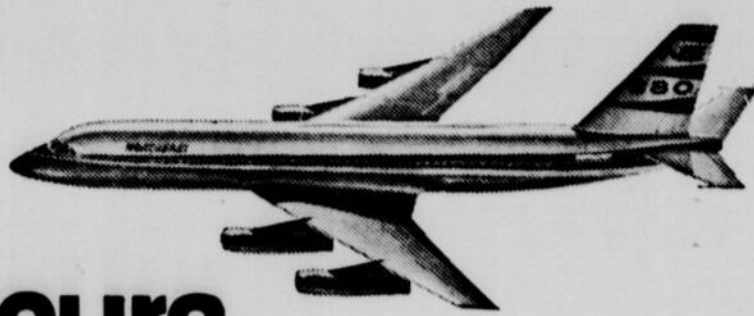
Est-ce la BILE? Un mauvais fonctionnement du foie peut produire la constipation, digestion pénible, manque d'appétit. Aidez l'organisme à fonctionner normalement avec le REMÈDE VEGETAL NUMERO 9 de l'Abbé Warré, tisane ou pilules. Chez le pharmacien, un mois de traitement, \$2.00.

NERFS SURCHARGES? La vie moderne surcharge vos nerfs. Après avoir pris le tonique et sédatif des nerfs ORTHONEUROTAB, vous vous sentirez une toute autre personne. Chez le pharmacien, 100 pilules, \$4.00.

GRATIS !!

Recevez ce livre de 200 pages gratuitement. Faites-en la demande en écrivant aujourd'hui à la SANTE PAR LES PLANTES Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.

Ce que les indicateurs ne disent pas sur les jets qui vont à MIAMI!



Les indicateurs montrent que, lorsqu'on voyage en avion à réaction, les tarifs, la longueur du voyage et les horaires sont sensiblement les mêmes dans les diverses lignes aériennes. Mais les indicateurs ne disent pas quels avantages importants vous offre Northeast!

Northeast met à votre disposition les meilleurs jets et le meilleur service!

LES MEILLEURS JETS: Seule Northeast est en mesure de vous transporter à Miami à bord des avions Convair 880, qui vous assurent:

- 1. Les fauteuils les plus larges.** A bord de nos 880, les sièges de première sont aussi larges que le fauteuil le plus confortable. Quant aux sièges de la section Premier Coach (cabine ordinaire), ils sont presque aussi larges que ceux de première des autres lignes.
- 2. Une fenêtre par rangée.** En première comme dans la section Premier Coach des 880 de Northeast, chaque rang de sièges donne directement sur une fenêtre, ce qui vous assure une vue panoramique.
- 3. Rangées de deux et de trois fauteuils en cabine ordinaire.** Dans cette section, tous ont l'assurance d'avoir des fauteuils plus larges, des allées plus spacieuses et plus d'espace pour les jambes, parce que les fauteuils sont disposés par rangées de deux d'un côté de l'allée et de trois de l'autre côté.
- 4. Plus d'espace pour la détente.** Dans nos 880, le petit salon que nous avons créé pour vous est le plus attrayant qui soit. Douze personnes peuvent y prendre place; on peut y former des groupes pour jouer aux cartes ou causer, ou y venir lire ou simplement se détendre.

LE MEILLEUR SERVICE: Appelez Northeast et réservez votre place à bord d'un 880. Vous bénéficierez d'un service très personnel à maints points de vue:

- 1. Un accueil plus cordial au sol:** Au téléphone, lorsque vous ferez votre réservation, vous serez accueilli avec bienveillance. Au comptoir, on s'empressera de s'occuper de vous. Et vos bagages recevront toute l'attention requise. Lorsque vous monterez à bord de nos 880, vous y serez reçu d'une façon qui agrémentera encore davantage votre voyage.
- 2. Un service à bord plus personnel.** Bien qu'ils aient été construits pour transporter beaucoup plus de voyageurs, nos 880 ne contiennent jamais plus de 85 passagers, et il y a en plus les sièges qu'offre notre luxueuse salle de détente. Nos hôtesses peuvent ainsi vous fournir un service plus personnel, tant en cabine ordinaire qu'en première. Il règne à bord une ambiance plus intime et plus cordiale qui vous fait goûter encore davantage vos cocktails ou les délicieux repas servis pendant le vol.
- 3. Cartes de crédit acceptées.** Nous acceptons, pour vos vols à bord de nos 880, ainsi que pour tous les vols de Northeast, les cartes de crédit American Express, Carte Blanche, Diners' Club ainsi que celles des lignes aériennes.

Vous voyez les avantages—les grands avantages—
d'aller à Miami en jet 880 de Northeast.

RAPIDITÉ, DOUCEUR, AGRÉMENT

Voyagez à bord du superbe jet Convair 880 de Northeast

Départ de Montréal	8h.35 du soir
Arrivée à Miami	Minuit et cinquante

Tarif aller-retour - \$167.45 (en vigueur jusqu'au 31 janvier 1962)

Offrez-vous le voyage de vacances **SUNLINER** à bord d'un jet: 3 jours et 2 nuits, ou 7 jours et 6 nuits à l'hôtel ou au motel de votre choix à Miami. Faites vos réservations dès maintenant! Appelez votre agent de voyages ou Northeast à ME 1-4561.

LA LIGNE AÉRIENNE OFFRANT
LES JETS 880 ET LE SERVICE
AU CACHET PERSONNEL

NORTHEAST AIRLINES

Ils nient les rumeurs...

Blake et Selke: pas question de retraite

Si l'on en croit les rumeurs qui circulent depuis près d'un an à propos du contrat de Toe Blake avec les Canadiens, ce dernier en serait à sa dernière saison avec le Tricolore.

D'autre part, dame rumeur veut également que le gérant général Frank Selke remette sa démission au sénateur Molson après les prochaines séries éliminatoires de la Coupe Stanley.

Les deux hommes concernés ont catégoriquement nié ces rumeurs cette semaine. Le premier estime être encore trop jeune pour abandonner le hockey, le

"Il arrive parfois que mon épouse m'incite à me retirer. Cela doit arriver quand je rentre à la maison en maugréant. Lorsque c'est moi qui parle de retraite, elle m'encourage à demeurer dans le hockey. De toute façon, j'aime mon poste d'instructeur. Certes, il me cause souvent certains tracasseries, mais connaissez-vous une profession ou un métier qui n'apporte jamais ses ennuis? Non, vraiment, je n'ai pas envie d'abandonner la barre des Canadiens... à moins qu'on ne veuille plus de moi.

— Accepteriez-vous alors le mé-



FRANK SELKE... "quand on me rendra un service à contre-cœur, je comprendrai".

second prétend être toujours à la hauteur de son important poste.

"J'ai peut-être parfois déclaré que j'en étais à ma dernière année, de commenter Blake. Je ne m'en souviens pas. De toute façon, si j'ai parlé de retraite, c'est sans doute après une défaite. Quand j'ai l'esprit tranquille, il n'est pas question que je quitte les Canadiens. Je n'ai même pas 50 ans. (Blake a 49 ans.) Pensez-vous que j'ai envie de me tourner les pouces pendant que je suis encore en excellente santé?"

me poste avec une autre équipe? — Non. Les Canadiens sont le seul club qui puisse m'intéresser. Je possède un commerce à Montréal et je n'ai pas l'intention de m'en éloigner."

Selke n'est pas sous contrat.

D'autre part, Frank Selke n'a signé aucun contrat avec le propriétaire du club, le sénateur Molson. "Quand M. Molson a acquis l'équipe, de dire Selke, j'ai accepté l'offre d'un excellent salaire tout en refusant de signer un contrat. Je lui ai demandé de me faire signe lorsqu'il jugera bon de me remplacer. M. Molson me rend visite sept ou huit fois par année et il ne m'a fait encore aucun signe.

— On a déjà dit que vous aviez l'intention de vous retirer à 70 ans. (M. Selke a 68 ans.)

— Jamais je n'ai eu pareille intention. Je ne suis pas jeune, d'accord, mais je suis en parfaite santé et je crois être capable de poursuivre mon travail, d'autant plus que je m'entends très bien ici, au Forum, avec tous les employés. Personne ne me refuse quoi que ce soit. Le jour où Toe Blake, ou Kenny Reardon ou même le simple messager me rendra un service à contre-cœur, j'aurai compris. Je n'aurai plus ma place ici."

J. A.



Pour oublier les rigueurs de l'hiver!

Grâce, précision et beauté! Ces danseuses se moquent de la neige et de nos températures froides en exécutant un spectaculaire numéro de ballet nautique dans les eaux des fameux Cypress Gardens, en Floride. N'est-ce pas plus intéressant qu'un numéro de "pelletage" canadien?

Knudson, Balding et Bissegger sont choisis

À la suite d'une entente prise entre l'association professionnelle de golf au Canada et la maison Seagram, trois des meilleurs joueurs au pays participeront à des championnats internationaux en Amérique Centrale, en Amérique du Sud et en Extrême-Orient à compter du 3 février.

Les joueurs canadiens choisis sont: George Knudson, de Toronto, qui gagnait récemment l'omnium de Coral Gables et qui participera à des tournois à Panama, à Maracaibo, à Caracas, à Puerto Rico et à la Jamaïque; Al Balding, de Toronto, qui jouera à Hong-kong et Tokyo; et Jack Bissegger, de Val-Morin, Québec, qui participera aux compétitions à Manille, Singapour, Kuala-Lumpur, Hong-kong et Tokyo.

Les deux tournées auront lieu en même temps dans différents coins du globe. L'omnium de Panama inaugure le circuit des Caraïbes, et l'omnium des Philippines, à Manille, inaugure le circuit de l'Extrême-Orient. Ces tournois auront lieu du 8 au 11 février. Des rondes de championnat de quatre jours chaque semaine auront ensuite lieu à Maracaibo-Singapour, Caracas-Kuala-Lumpur, Puerto Rico-Hong-kong et Jamaïque-Tokyo.

À chaque endroit, les dirigeants ont approuvé les noms soumis par l'association canadienne. Toutes les dépenses seront défrayées par la maison Seagram qui contribue également aux bourses distribuées, en plus de présenter un trophée.

Festival des raquetteurs de Chomedey

C'est dimanche après-midi, le 28 janvier, qu'aura lieu le 6^e Festival du club de raquetteurs "Le Laurentien", de Chomedey, sous la présidence du maire J.-Noël Lavoie, M.P.P.

Les clubs se donnent rendez-vous à midi et demi de façon à ce que la grande parade se mette en marche à 1 heure 15. Au programme, mentionnons la bénédiction d'un nouveau drapeau à l'église St-Maxime, des courses de 100 verges pour les dames et de 220 verges pour les hommes, une marche forcée d'un mille pour les dames et de quatre milles pour les messieurs, lunch et danse, etc. Pour renseignements: MU. 1-4827.

La famille Balding attend du nouveau en février et c'est pourquoi le père, golfeur professionnel, ne pourra participer au tournoi du circuit de l'Extrême-Orient. La maison Seagram lui a désigné un substitut de classe, Bissegger, qui a terminé troisième dans le tournoi de la PGA l'an dernier.

Balding pourra cependant se rendre à Hong-kong et Tokyo.

E. D. Marshall, président du comité des tournois de l'association canadienne, se dit assuré que Knudson, Balding et Bissegger représenteront avantageusement le Canada.

NOMINATION CHEZ WOODLAND AUTO.



M. Réal Beauchamp, président de Woodland Automobile, 1000 Woodland, Verdun, annonce la nomination de M. Clément Cadioux au poste de gérant des ventes. M. Cadioux est fort bien connu dans le domaine de l'automobile et nul doute qu'il pourra rendre de fiers services à ses nombreux clients et amis qui viendront tirer avantage de ses connaissances dans ce domaine. —★

ENFIN!

L'ECZEMA VAINCU
par Baume Raillon No 1

LES DOULEURS rhumatismales VAINCUES
par Baume Raillon No 2

C.P. 415H, Montréal 25
Vendu dans toutes les pharmacies

FORUM

Samedi, 27 janv. à 8:00 p.m.
Hockey — Ligue Nationale

Rangers vs Canadiens

Dim., 28 janv. à 2:30 p.m.

Hockey — Ligue Junior de l'Ontario
NIAGARA FALLS vs CANADIENS

Prix: Sièges réservés: \$2.00 et \$1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre)). — Admission générale: \$1.50 et \$1.00 (Promenade, Loges et Mezzanine (bouts)) \$1.50. — Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle \$1.00.

ENFANTS — Dans les sections réservées 50 sous, accompagnés d'un adulte. Admission générale 50 sous. Billets en vente samedi matin à 10 heures.

Lundi, 29 janv. à 8:30 p.m.

Hockey — Ligue Métropolitaine
Rosemont vs N.D.G.

Prix: Admission générale 50 sous; enfants 25 sous. Billets en vente lundi soir à 7 heures.

Jeudi, 1^{er} fév. à 8:30 p.m.

Hockey — Ligue Nationale
Toronto vs Canadiens

Prix: Sièges à \$1.75 dans la terrasse et admission générale à \$1.75 et \$1.50 en vente MERCREDI matin à 10 heures. Admission générale à \$1.25 en vente jeudi soir à 7 h. aux guichets de la rue St-Luc.

Vendredi, 2 fév. à 8:30 p.m.

Hockey — Ligue Junior de l'Ontario
PETERBOROUGH vs CANADIENS

Prix: Sièges réservés: \$2.00 et \$1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre)). — Admission générale: \$1.50 et \$1.00 (Promenade, Loges et Mezzanine (bouts)) \$1.50. — Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle \$1.00.

ENFANTS — Dans les sections réservées 50¢, accompagnés d'un adulte. Adm. gén. 50¢. Billets en vente jeudi matin à 10 h.

ELLE N'EST PLUS ABATTUE
par ces douleurs périodiques
ELLE PREND MAINTENANT

FEM-Y-CAL

à base de plantes médicinales
ACTION TONIQUE ET CALMANTE

Farmat omnimode (30 comp.) \$1.00
Farmat étonnamme (50 comp.) \$2.00

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

POUR UN PLUS GRAND CHOIX DE

LUNETTES

D'APPROCHE CHEZ

Al. Benoit Benoit Protectal INC.

1617 SAINT-DENIS — VI. 2-4904

Jeune homme demandé

Finissant de 11^e année de préférence, pour apprendre travail de bureau dans notre département de publicité. Bonnes conditions de travail et grande chance d'avancement. S'adresser au département de la publicité.

Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount — RE. 1-7941



Jimmy CANNON

Que se disent-ils au monticule?

Nombreux sont ceux qui se demandent ce que peut bien dire un pilote à son lanceur quand il le relance au monticule dans les situations difficiles. Ces conciliabules se résument souvent à ce que le gérant des Braves a confié à l'artilleur Bill Hendley lors d'un moment difficile d'une partie de la saison dernière, alors que les buts étaient remplis et que Willie Mays était au bâton.



WILLIE MAYS ... méfiant

Le pilote arpena le terrain jusqu'au monticule. — Bill, tu sais que Mays est en bonne voie de se mériter une place de choix au Temple de la renommée. Présentement, il est presque impossible de lui faire fendre l'air. Mais il te reste encore un atout : le duper. Regarde comme il nous surveille actuellement. Il pense sûrement que je t'indique le genre de lancer que tu dois lui servir.

En effet, Mays ne lâchait pas des yeux Hendley et son gérant, afin de deviner la tactique qu'on était en train d'ourdiner contre lui.

— Je m'attarde ici au monticule plus longtemps qu'il n'en faut, continua le pilote, afin que ce monsieur s'interroge davantage, mais en vain, sur la signification de nos gestes et le mouvement de nos lèvres. Enfin, voici ce que tu vas faire : laisse-le se fatiguer les méninges, et porte-lui trois beaux ballons. Ces balles faciles à frapper sont bien la dernière des choses que Mays s'attend à recevoir.

Mays a mordu. Il cogna un faible coup qui fut attrapé au vol par un joueur du champ intérieur.

L'astucieux Ruth

Luke Sewell, ex-receveur du Cleveland, raconte un incident cocasse survenu lors d'une joute entre les Yankees et les Indiens en 1920 :

— Joe Shaute lançait pour nous. Nous disputions cette joute au League Park de Cleveland, où la foule des spectateurs était accourue nombreuse, comptant voir Babe Ruth cogner un coup de circuit. Le League Park était très exigu. Les spectateurs débordaient bruyamment sur le terrain, où ils avaient été disposés en longues rangées bien serrées le long des estrades. Et il avait été convenu que toute balle frappée dans cette foule compterait pour un coup double.

Au début de la partie, les Indiens surent vraiment tirer avantage de la situation, ainsi que le raconte Sewell.

En effet, notre club enregistra sept points dès la première manche, et il porta ensuite son

total à huit après le deuxième engagement, grâce à ces faciles coups doubles que la situation nous permettait de cogner. Mais les amateurs n'étaient pas venus voir triompher : ils voulaient tout simplement voir Babe Ruth frapper un coup de circuit. Et ils ne cessaient de réclamer cet exploit à grands cris.

— Quant aux puissants Yankees, ils ne semblaient pas encore s'énerver de notre avantage marqué à ce moment de la partie. Ils croyaient pouvoir nous rattraper au cours des prochaines manches en frappant à répétition dans la foule en bordure du terrain, obtenant ainsi autant de coups doubles.

— Je me rendis au monticule rencontrer Shaute et lui enjoignit de lancer des balles rapides à Ruth, afin que ce dernier cogne le plus vite possible le coup de circuit que la foule massée sur le terrain attendait avec impatience. Satisfaits, ces amateurs fanatiques de la onzième heure étaient susceptibles de quitter le stade, frustrant ainsi les Yankees de la perspective encourageante de coups doubles faciles.

— L'astucieux Ruth fit trois apparitions au bâton. Chaque fois, Shaute lui envoya des balles parfaites. Et, chaque fois, Babe déjoua notre plan en frappant des coups sûrs dans le champ intérieur. A la fin, à la neuvième manche, Ruth revint au bâton, alors que les Yankees avaient deux hommes sur les buts. Je me dirigeai de nouveau vers le monticule et j'avertis Shaute qu'il était temps de prendre Babe au sérieux.

— Shaute changea aussitôt de tactique et tenta vraiment de réduire à l'impuissance l'étoile des Yankees. Mais... c'est à ce moment-là que Ruth frappa son coup de circuit. Un de ces



BABE RUTH ... astucieux

coups de circuit qui l'eût été même dans le désert de Gobi. La balle passa par-dessus la clôture, survola la rue, une cour d'école, et alla enfin s'écraser dans la fenêtre d'une cuisine du voisinage. La ménagère du logis en question fut tellement effrayée qu'elle appela la police.

Erreur impossible

Le plus grand conteur d'anecdotes sur le baseball est sans contredit Lefty Gomez, ex-lanceur des Yankees. Voici qu'il rappelait, entre autres souvenirs, au cours des dernières Séries mondiales, qu'il avait la mauvaise habitude de s'intéresser à tout ce qui se passait autour de lui quand il était au monticule. Le passage des avions retenait son attention aussi bien que les faits et gestes de la foule. Les cris d'encouragement et de réprobation, de même que les batailles des lunatiques avec les agents de police ne l'ont jamais laissé indifférent. Mais ces moments d'absence avaient l'heur de faire enrager Joe McCarthy, alors gérant des Yankees.

Un jour, McCarthy s'avisait de sermonner son artilleur : — Tu ne pourrais pas concentrer ton attention au jeu ? lui dit Joe.

— Qu'est-ce que vous voulez dire ? de répondre Lefty.

— Tu te laisses distraire par tout ce qui se passe chez les spectateurs et ailleurs, rétorqua McCarthy.

— Mais, insista Gomez, comment puis-je être pris en défaut quand je tiens la balle dans mes mains. Quand on pourra frapper une balle que je n'aurai pas encore lancée, je pourrai vraiment dire que j'ai fait une bêtise.

Il appert que Gomez n'a jamais commis une telle erreur. Pourquoi ?

Lors d'un récent dîner-causette, Joe McCarthy prononça un discours dans lequel l'esprit sportif était au menu : il affirma que Gomez devait être compté parmi les plus grands artilleurs de l'histoire du baseball.

Aussitôt, un convive se leva dans la salle, et une voix gouailleuse se fit entendre... C'était Gomez lui-même :

— Si j'étais si bon, je ne comprends pas pourquoi vous m'avez cédé aux Boston Braves, alors que vous étiez le gérant des Yankees !

Inspiration du club

Lefty Gomez ne peut s'empêcher de sourire, quand il entend des amateurs proclamer que certains joueurs sont une véritable inspiration pour leurs coéquipiers. Surtout ceux qui ne se lassent jamais de prodiguer leurs conseils aux lanceurs.

Quelqu'un s'est déjà avisé de questionner Lefty Gomez à ce sujet

— Est-ce qu'il y a un joueur



JOE MCCARTHY ... rusé

de votre club qui, au cours de votre carrière, vous interpellait tout spécialement durant les parties ?

— Oui, Tony Lazzeri, de répondre Gomez.

— Puis-je savoir, insista l'autre, ce qu'il vous disait pour vous encourager ?

— Mais vous n'y êtes pas du tout, mon ami, s'exclama Gomez. Tony Lazzeri ne m'a jamais aidé dans mes duels contre les coigneurs adversaires. Au contraire. Il n'a jamais cessé de m'injurier de la façon la plus ignominieuse. Les spectateurs des estrades étaient un peu trop loin pour comprendre le sens de ses paroles. D'ailleurs, il me prenait à partie en arborant son plus beau sourire. Ce qui pouvait induire en erreur les gens de la foule quant à ses intentions. Voici en substance ce que pouvait me dire Lazzeri : "Si on me plaçait des balles comme celles que tu lances, j'ajouterais facilement 30 points à ma moyenne... C'est idiot de tenter de te surpasser, on va quand même t'envoyer un lanceur de relève... Tu es cuit !"

En somme, à cause de ses interventions au goût douteux, Tony avait le don de persuader Gomez qu'il lançait comme une mauvaise recrue, même quand il se révélait à son meilleur. Voici une dernière anecdote

du répertoire inépuisable de Gomez.

Il aime rappeler les sautes d'humeur du lanceur Grimes, qui joua pour les Yankees en 1927. Grimes, qui accomplissait un excellent travail au monticule, était cependant un très mauvais perdant. A tel point que les joueurs des Yankees n'osaient même pas lui adresser la parole quand il avait perdu une partie. Or, un certain après-midi, après avoir enregistré une défaite, Grimes fit une irruption tapageuse dans la chambre des joueurs, bousculant tout sur son passage, chaises et pièces d'équipement. Tous ses coéquipiers observaient le plus parfait des silences.

— Hé, Burleigh, lui cria Lazzeri, tu devrais avoir honte d'avoir lancé comme un débutant.

Il paraît que Grimes éclata de rire, détendant tous ses coéquipiers qui s'attendaient au pire.

196 jours de courses!

Le président de Blue Bonnets, Louis Lévesque, a fait connaître les dates des meetings de courses pour l'année 1962. La piste Richelieu présentera 98 jours de courses sous harnais tandis que le Mount Royal Jockey Club reviendra à Blue Bonnets avec 40 jours de courses au galop. Egalement à Blue Bonnets, 58 programmes de courses sous harnais pour clôturer la saison.

Voici d'ailleurs le calendrier détaillé des épreuves qui seront courues en 1962 à Montréal :

Richelieu : 46 jours du 7 avril au 29 mai; 52 jours du 15 juillet au 12 septembre.

Blue Bonnets : 40 jours de courses au galop du 30 mai au 14 juillet; 58 jours de courses sous harnais du 13 septembre au 18 novembre.



Les Yvon Guillou à Paris

Lors de leur récent voyage à Paris, M. et Mme Yvon Guillou ont rendu visite à Louison Bobet, gagnant du Tour de France à trois reprises et champion du monde. Les Guillou ont été les premiers à être admis dans la chambre de celui qui a subi de très graves blessures au début de décembre dans un accident d'automobile. Guillou, on le sait, est le président de l'Union cycliste nationale.

ON PEUT S'Y FIER



Le préféré des connaisseurs... au Canada comme ailleurs

la semaine en revue

● **BOB FELLER ET JACKIE ROBINSON ELUS AU PANTHEON DE LA RENOMMEE DU BASEBALL** ● **ROBERT BEDARD PREND SA RETRAITE** ● **ROBERT CLEROUX, BURKE EMERY ET GALE KERWIN GAGNENT A HULL** ● **DICK TIGER TRIOMPHE DE FLORENTINO FERNANDEZ** ● **DEUXIEME VICTOIRE EN UNE SEMAINE POUR BOBO OLSON** ● **JOHNNY ANTONELLI SE RETIRE DU BASEBALL** ● **NOMINATION DES TROPHES DANS LA LIGUE NATIONALE** ● **ROGER MARIS EST CHOISI L'ATHLETE DE L'ANNEE** ● **TOM MCNEELEY ET PETE RADEMACHER PERDENT** ● **DOUG FORD REMPORTE LES HONNEURS DU TOURNOI BING CROSBY.**

par Gérard RICHARD

● Les résultats de la mi-saison pour les trophées Hart, Calder, Lady Byng et James Norris sont maintenant connus. **Doug Harvey**, des Rangers de New York, domine dans deux scrutins. Il a accumulé 53 points pour le trophée Hart et jouit d'une avance de 13 points sur **Jacques Plante**, des Canadiens. Pour ce qui est du trophée James Norris, il en est pratiquement le détenteur. Il a amassé 83 points alors que son plus proche concurrent, **Allan Stanley**, n'en affiche que 13.

Bob Rousseau vient en tête de liste pour le trophée Calder avec 53 points, soit seulement deux de plus que **Cliff Pennington**, des Bruins.

La lutte est également serrée pour le trophée Lady Byng alors que **Claude Provost**, avec 36 points, ne devance **Don McKenzie** que par un point. Pour commentaires sur ces demi-nominations, lire article dans nos pages.

A Hull

● **Robert Cléroux** a knock-outé **Cecil Gray** au troisième round d'un match cédulé pour dix assauts, à Hull, devant 5,607 spectateurs. Au même programme, **Burke Emery** a enregistré un knock-out technique aux dépens de **Jimmy White**. Emery est champion canadien dans la catégorie des mi-lourds. Le titulaire canadien chez les poids légers, **Gale Kerwin**, a aussi gagné par knock-out aux dépens de **Buddy King**.

Bédard se retire

● **Robert Bédard**, le tennisman numéro 1 du Canada, a annoncé sa retraite des compétitions internationales. Bédard, qui est âgé de 30 ans, veut maintenant se consacrer exclusivement à sa profession d'instituteur à l'Université Bishop. Son départ ne sera certainement pas comblé cette année, et je crains que l'on fasse encore plus piètre figure que dans le passé aux rencontres de la coupe Davis.

Au Panthéon de la Renommée

● **Bob Feller**, ancien lanceur-étoile des Indiens de Cleveland, et **Jackie Robinson**, ex-joueur des Dodgers de Brooklyn, ont été élus au Panthéon de la Renommée du baseball. Feller a recollé 150 votes, et Robinson, 124. Feller, en 21 saisons dans les majeures, a remporté 266



BOB FELLER
... Panthéon de la Renommée

victoires et connu six saisons de 20 gains ou plus. Il fut un champion des retraits au bâton. En 1946, il retira 348 frappeurs au marbre, et 340 en 1938. Feller a réussi une partie sans point ni coup sûr contre les White Sox de Chicago, et

une partie sans coup sûr contre les Yankees de New York.

Quant à **Jackie Robinson**, il fut le premier noir à jouer dans le baseball organisé. En 1946, il jouait pour les Royaux de Montréal et l'année suivante, il portait les couleurs des Dodgers pour lesquels il joua durant 10 saisons.



ALEX DELVECCHIO
... 200 buts

200 buts

● **Alex Delvecchio**, des Red Wings de Detroit, a fait son entrée dans le groupe sélect des compteurs de 200 buts de la ligue Nationale. Il a réussi son 200^e but aux dépens de **Johnny Bower**, des Maple Leafs de Toronto. Delvecchio est devenu le septième joueur encore actif à obtenir cette marque. Les autres membres de cette catégorie sont **Bernard Geoffrion**, **Jean Béliveau** et **Dickie Moore** des Canadiens, **Andy Bathgate** des Rangers, **Red Kelly**, des Maple Leafs, et **Gordie Howe**, des Wings.

Cooper gagne

● **Henry Cooper**, le champion de l'Empire britannique, même s'il fut coupé à l'oeil gauche au troisième engagement, l'a facilement emporté par K.O. au cinquième round contre **Tony Hughes**, un protégé de l'ancien champion mondial **Rocky Marciano**. Le combat, où 7,000 amateurs étaient présents, avait lieu à Londres.

12 buts en 4 parties

● **Tom McCarthy**, des Frontenacs de Kingston, qui a joué 60 parties dans la ligue Nationale, dont 24 pour les Bruins l'an dernier, est devenu le terreur des gardiens de buts de la ligue Professionnelle de l'Est. McCarthy, qui est âgé de 27 ans, a récemment marqué 12 buts en quatre parties et réussi trois tours de chapeau consécutifs. Je ne sais pas si c'est un record, mais c'est drôlement impressionnant. Il ne serait pas surprenant que les Bruins lui donnent un autre essai dans la ligue Nationale.

Ça ne tourne pas rond

● **Tom McNealey** a maintenant pris l'habitude de la défaite. Après avoir perdu contre **Floyd Patterson**, champion du monde, à Toronto, le boxeur aux cheveux en brosse s'inclinait devant un inconnu du nom de **Dan Prout**, à Providence. McNealey a perdu par décision partagée.

Beau retour

● **Carl "Bobo" Olson**, devant ses compatriotes de Honolulu, a remporté sa deuxième victoire en huit jours en triomphant

d'un certain **Artie Dixon**, de Los Angeles. Ce Xe retour de Olson, un vétéran de 33 ans et ancien titulaire dans la catégorie des poids moyens, est tout ce qu'il y a de spectaculaire. Bobo, qui fait osciller la balance à 177 livres, se bat maintenant chez les mi-lourds.

Il perd toujours

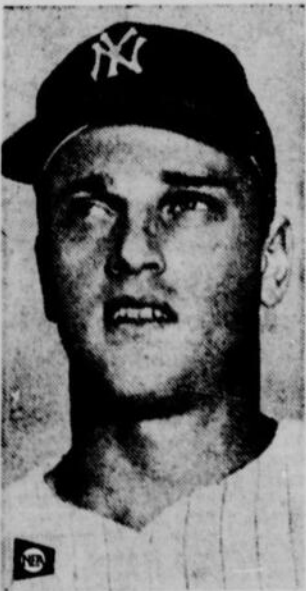
● **Pete Rademacher**, l'ancien, ancien champion olympique, qui, à son premier match professionnel, perdait dans une rencontre pour le titre des poids lourds aux mains de **Floyd Patterson**, fut une victime facile récemment pour l'Allemand **Karl Mildenberg**. Ce dernier, qui concédait 22 livres à l'Américain, a bénéficié d'une décision unanime dans leur rencontre disputée à Dortmund, Allemagne. Mildenberg a envoyé Rademacher au plancher à deux reprises, soit aux troisième et septième rounds.

Plus d'Antonelli

● **Johnny Antonelli** n'a jamais eu l'intention d'établir un record de longévité dans les majeures. A 31 ans, Antonelli, sous les ordres déguisés en conseils de son épouse-maman, a annoncé sa retraite. Les nouveaux Mets de New York l'avaient acheté il y a une couple de mois. Au cours de sa carrière, Antonelli a joué pour les Braves de Boston, les Giants de New York, les Indiens de Cleveland, et finalement les Braves de Milwaukee. En 1954, il remportait 21 victoires pour les Giants. Ce fut sa meilleure saison.

A tout seigneur...

● Décidément, il n'y en a que pour **Roger Maris**. Tout récemment, à Rochester, Roger était choisi le meilleur athlète professionnel de l'année et héritait de la ceinture de diamants "Hitchcock" d'une valeur de \$10,000. **Paul Hornung**, des Packers de Green Bay, et **Whitey**



ROGER MARIS
... l'athlète

Ford, des Yankees, se sont classés respectivement deuxième et troisième dans ce scrutin. Les autres athlètes à recevoir des votes furent: **Warren Spahn** (99); **Jerry Barber** (31); golf, **Bob Cousy** (22), joueur-étoile de ballon au panier pour les Celtics de Boston; **Y. A. Tittle** (15), des Giants de New York (football); le boxeur **Gene Fullmer** (15); **Floyd Patterson** (12); **Mickey Mantle** (10); le conducteur d'autos de courses **A. J. Foyt** (10); **Elgin Baylor**, des Lakers de Los Angeles (10); **Wilt Chamberlain**, des Warriors

de Philadelphie (10). Ces deux derniers sont des joueurs de ballon au panier. Maris a recollé 304 points; **Hornung**, 141; et **Ford**, 108.

Young est trop jeune

● **Howie Young** fait encore parler de lui, et ce n'est pas pour son plus grand bien. **Jack Adams** a déclaré en avoir soupé de Young. "Une première suspension de cinq jours dans la première moitié de la saison ne lui a pas appris qu'il existait une discipline à Detroit", a dit



HOWIE YOUNG
... encore lui

Adams. "Voici que maintenant, M. Young fait la bombe quand bon lui semble et qu'il ne daigne même pas se rapporter au club pour les pratiques. C'est fini, F-I-N-I." Fini jusqu'à quand, M. Adams?

Quel but!

● Quel but sensationnel que ce point réussi par **Bob Rousseau** contre les Red Wings de Detroit, samedi dernier! Anticipant le jeu de **Vic Stasiuk** dans la zone des Wings, Rousseau s'empara de la rondelle pour filer à toute allure vers les buts adversaires. **Bill Gadsby** fut déjoué comme un enfant, puis **Gerry Orowski** ne parvint pas à enrayer l'habile manoeuvre de Rousseau. Ce dernier, devant **Orowski**, fit mine de passer vers la droite mais, à la toute dernière seconde, coupa devant son adversaire qu'il contourna à demi sur sa gauche. Il lança ensuite à bout portant sur un **Terry Sawchuk** médusé, qui vit passer la rondelle entre ses jambières. Un but sensationnel, compté par une recrue sensationnelle.

Beau-beau-beau!

● Tous les culturistes aux muscles rebondis, aux abdomens en "planche à laver", aux pectoraux à la Marilyn Monroe et aux développés prestigieux sont invités à s'inscrire pour le gala Monsieur Univers et Monsieur Amérique qui aura lieu à Chicoutimi, le 29 avril prochain. Le concours est organisé par **Dan Walker** et est sanctionné par la Fédération Internationale des Culturistes, dont M. **Ben Weider** est le président. Jusqu'à maintenant, plusieurs adonis étrangers ont fait parvenir leur inscription.

Les Bruins à Toronto

● Fait étrange, seuls, les Bruins de Boston parviennent à remporter la victoire au Maple Leaf Garden. Samedi dernier, les Leafs, malgré un ralliement habituel à la troisième période, se sont fait battre à leur propre tactique alors que les Bruins ont marqué deux buts en l'espace de 15 secondes,

à la 17^e minute de la troisième reprise. **Larry Leach**, un des trois joueurs rappelés par **Phil Watson**, a marqué le but égalisateur, tandis que **Murray Oliver** déjouait **Johnny Bower** pour le point décisif. **Bruce Gamble**, de retour dans les filets des Bruins, a certainement montré plus de maîtrise que son prédécesseur **Dan Head**. Je crois que les Bruins ne seront plus des victimes aussi faciles d'ici la fin de la saison, et qu'ils causeront de désagréables surprises aux autres équipes de la ligue Nationale.

Tiger est un tigre

● **Dick Tiger**, champion de l'Empire britannique dans la catégorie des poids-moyens, a infligé une dynamique raclée au Cubain **Florentino Fernandez** qu'il a vaincu par K.O. technique au sixième round d'un match cédulé pour dix assauts, à Miami Beach. C'était la deuxième fois, au cours de sa carrière de 34 combats professionnels, que Fernandez subissait le K.O. Le 23 novembre 1959, **Rocky Kalingo**, de Caracas, Venezuela, couchait le Cubain dès le premier round par un coup inattendu. Un mois plus tard, cependant, Fernandez prenait sa revanche et obtenait une victoire par mise hors de combat au deuxième round contre ce même Kalingo. Ici, on peut douter que Fernandez, s'il obtenait un match-revanche contre Tiger, puisse obtenir les mêmes succès que contre Kalingo. Tiger a accusé une supériorité tellement marquée sur son jeune adversaire de 25 ans, que ce dernier serait sage d'attendre plus d'un mois avant d'affronter à nouveau le Nigérien. D'ailleurs Fernandez, coupé un peu partout au visage, a subi une fracture du nez. Quant à Tiger, il espère maintenant obtenir une rencontre pour la part du titre que détient **Gene Fullmer**. Je rappelle que l'autre portion de la couronne des poids moyens appartient à l'Anglais **Terry Downes**.

Stock-cars

● **Jean-Paul Cabana** (27 ans) représentera le Canada aux épreuves de stock-cars qui seront disputées sur une piste de 2½ milles à Miami Beach, le 17 février prochain, pour le championnat des Etats-Unis. Pour la circonstance, Jean-Paul sera au volant d'une Pontiac "Bonneville" 1959 qu'il a modifiée en conséquence. Antérieurement, il roulait dans une Chevrolet '37. Cette Pontiac, qu'il a acquise récemment, est actionnée par un moteur de 389 pouces cubes qui propulse 375 forces. Il peut rouler jusqu'à 151 milles à l'heure. Cabana sera le premier Canadien à participer à cette épreuve de 250 milles. Avantageusement connu dans le pays où il est champion par suite d'une victoire à Québec et d'une deuxième place à Montréal, Cabana estime qu'il possède d'excellentes chances de se classer dans les premiers à Miami Beach. Nous lui souhaitons bonne chance.

\$5,000 à Ford

● **Doug Ford**, en vétéran aguerri, a doublé **Joe Campbell**, en supplémentaire, pour enlever les honneurs du tournoi Bing Crosby à Pebble Beach, Californie, et empocher \$5,300. Les deux golfeurs, après les 72 coups réglementaires, présentaient une fiche de 286, soit deux coups de moins que **Phil Rodgers**, qui s'est classé troisième. Les Canadiens **Stan Leonard** et **Al Balding** ont joué respectivement 292 et 294 pour des bourses de \$1,000 et \$640.

New York participera aux séries de la Coupe Stanley

Les deux questions du jour dans le hockey: qui, des Maple Leafs ou des Canadiens, terminera en première position? et qui, des Rangers ou des Red Wings, participera aux éliminatoires?

Je maintiens mes prédictions du début de la saison, et je favorise les Canadiens pour remporter le championnat et les Rangers pour se classer au quatrième rang.

Malgré l'absence plus ou moins prolongée de leurs étoiles Jean Béliveau, Dickie Moore, Bernard Geoffrion, les Canadiens, inspirés par la tenue extraordinaire de Jacques Plante, sont parvenus, jusqu'à maintenant, à dominer le classement. La loi des probabilités veut qu'avec un alignement presque au grand complet (il manque encore Marcel Bonin) la tâche leur soit plus facile d'ici la fin de la saison. Ils ne jouiront peut-être pas d'une avance confortable, mais au moins suffisante pour conserver, une cinquième année consécutive, le trophée Prince de Galles.

La question Detroit-New York est beaucoup plus complexe. Un nombre sensiblement égal d'avantages militent en faveur des deux camps. Les Rangers ont accentué leur style à l'offensive et les Red Wings se sont surtout appliqués à jouer défensivement. En conséquence, Doug Harvey aligne de meilleurs compteurs tandis qu'Abel présente de meilleurs joueurs défensifs.

Worsley faillit

Procédons par comparaison. Dans les filets, pour une partie importante, Terry Sawchuk des Wings me semble supérieur à Lorne Worsley. Ce dernier, même sous la gerance de Doug Harvey, ne s'est pas corrigé de ce vilain défaut d'accorder deux ou trois buts consécutifs en l'espace de quelques minutes. Sans que personne puisse s'expliquer cette lacune, Worsley, à certains moments d'une partie, flanche complètement.

Le 21 janvier dernier, à Chicago, à la troisième période, avec



NORM ULLMAN
... précieux

le compte égal (1-1), Worsley faillit à la tâche et alloua deux points en moins de deux minutes. Red Hay marquait à 11:33; puis Ken Wharram portait le compte 3-1 à 12:52 minutes. Le 17 janvier, à Toronto, toujours à la troisième période, les Rangers menaient par 2 à 1 quand les Leafs enregistrèrent trois points en moins de quatre minutes: Frank Mahovlich à 10:04, Stewart à 12:41, et Mahovlich, encore, à 13:35, déjouèrent Worsley pour sceller l'issue de la partie. Il s'agit là de relevés récents, pendant que les Rangers luttent farouchement pour conserver la quatrième position. Il s'agissait donc pour eux de parties importantes, et Worsley ne tint pas le coup. C'est un fait reconnu: Lorne Worsley ploie sous la tension. D'autre part, Sawchuk, souvent quelconque, se révèle de première force dans les moments critiques.

Avec Harvey à la ligne bleue, les Rangers peuvent comparer leurs effectifs à ceux des Wings. Marcel Pronovost a beaucoup ralenti et son rendement n'est guère meilleur que celui de Junior

Langlois, Harry Howell et Warren Godfrey ne se font pas concurrence, tandis que Pete Goegan jouit peut-être d'un léger avantage sur Larry Cahon. Quant à Irv Spencer et Gerry Odrowski, ils se valent.

Howe-Bathgate

Les Wings alignent chez leurs avants une super-étoile (Gordie Howe), deux joueurs émérites en Norm Ullman et Alex Delvecchio, et un joueur de calibre en Vic Stasiuk. Les Rangers répliquent avec un bilan similaire. Un joueur-clé: Andy Bathgate; deux étoiles: Dean Prentice et Camille Henry; ainsi qu'un allier expérimenté: Andy Heberton. Les autres avants valent ce qu'ils valent à l'exception de Earl Ingarfield qui a marqué 17 buts, d'où léger avantage pour les Rangers. En revanche, les Red Wings se replient davantage et accordent ainsi une meilleure protection à leur gardien de buts.

D'autre part, le jeu de puissance des New Yorkais est nettement supérieur à celui des Wings. Les Howe, Ullman, Delvecchio,



CAMILLE HENRY
... il sait compter

Gadsby et Stasiuk ne sont pas aussi habiles à profiter d'un avantage numérique que les Bathgate, Harvey, Prentice, Henry et Ingarfield ou Heberton.

Les Rangers, qui préconisent un style ouvert, offrent un meilleur spectacle que les Wings qui trop souvent adoptent un jeu peu sûr et cafouilleux. Seulement, les Rangers, pour cette raison sont plus susceptibles de se faire déclasser en cas de malchance.

Les Wings sont plus lourds

Plus robustes et plus lourds, les Red Wings se fatiguent moins rapidement et bénéficient alors d'un avantage qui s'accroît au fur et à mesure que la saison progresse, et cet avantage peut même se transposer dans une seule partie alors qu'ils seront plus forts que les Rangers dans la troisième période.

En effet, au cours de leurs dernières parties, les Rangers ont lancé moins souvent sur le gardien adversaire dans la troisième période qu'à chacun des deux autres engagements.

On peut dès lors constater, à la suite de cette brève analyse, que la lutte pour la quatrième position, synonyme d'une place dans les éliminatoires, sera serrée jusqu'à la fin. Heureusement pour eux, les Rangers sont favorisés par le calendrier. Des 27 parties à disputer, ils en joueront 15 au Madison Square Garden, tandis que les Red Wings recevront leurs adversaires à 12 reprises à l'Olympia. Les deux clubs doivent se rencontrer encore cinq fois, et trois de ces joutes auront lieu à New York. Pour cette raison surtout, je prédis que les Rangers auront supplanté les Red Wings le 25 mars et, par le fait même, mériteront le droit de rencontrer les Maple Leafs de Toronto dans une des deux éliminatoires pour la Coupe Stanley.

G. R.



Un casse-cou américain en Autriche

On dirait de Chuck Ferries qu'il effectuera une chute ou qu'il s'écrasera contre un mur. Ce que cette photo ne nous montre pas, c'est que l'Américain de 23 ans a franchi les 78 obstacles de la fameuse pente Ganslern, en Autriche, pour remporter les grands honneurs du slalom.

ELIMINANT, DIURETIQUE, LAXATIF

spécialement recommandé aux personnes portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments.

le THÉ des CARMÉLITES

active, facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets.

Le THE des CARMÉLITES est exclusivement à base de plantes médicinales récoltées sous la surveillance de botanistes experts.

FORMAT REG.: \$1.50, DOUBLE FORMAT: \$2.25

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ou commandez par la poste aujourd'hui même.

COOPERATIVE FAREX LIMITEE, 4101 est, rue Notre-Dame, Montréal 4

Lisez "Photo-Journal"

NE PAS CONFONDRE!

à la même
adresse

Depuis 3 générations

**LUCIEN
M. BOILY**

Un Seul Bureau

**537 MOREAU
LA. 3-1853**



Lorne Worsley dans une position qui lui est familière: étendu sur la glace.



L'orientation sportive de nos jeunes...

Un article très important a été oublié dans le rapport LaRoche

Rendu public récemment, le rapport présenté par la Commission LaRoche a déjà fait couler beaucoup d'encre et des personnalités de milieux plutôt étrangers aux sports lui ont accordé un grand intérêt. L'accueil a été dans l'ensemble très favorable, aussi bien à l'hôtel de ville que parmi les membres de la presse. Les allocutions

par Georges SCHWARTZ

compréhensives et bien étayées du maire de Montréal et du président du Conseil municipal, à l'occasion de la remise du rapport, en ont surpris plus d'un, et même des éditorialistes distingués ont délaissé un moment les sujets pourtant brûlants de l'actualité politique pour commenter cette étude sportive.

Ces attitudes encourageantes laissent favorablement augurer de l'avenir et des suites possibles de cette importante contribution. Le sport canadien ne peut que profiter de la mise à jour de certains excès, tout comme de la publicité faite à des recommandations vraiment constructives.

Un oubli : l'orientation

L'étude remise aux autorités municipales est une synthèse, un résumé des nombreux mémoires soumis par les associations sportives, les centres de loisirs, les fédérations, et même par des individus dévoués à la cause sportive. Les principaux sujets traités ont trouvé leur écho dans le produit final, mais il semble que les divers mémoires n'aient guère porté attention à l'orientation sportive.

Evidemment, les pionniers du sport amateur, au plus fort du combat actuel, se montrent les défenseurs d'une entière liberté de choix offerte au sportif en puissance. Mais cette liberté n'est-elle pas un peu restreinte avec l'éternelle trinité hockey-baseball-football ? Le choix des jeunes est limité par la pauvre étendue de leur champ visuel et si, comme le préconise le rapport final, de nouvelles activités sportives sont mises à la portée de tous, le problème de l'orientation n'en deviendra que plus urgent.

Je me rappelle encore l'effarante révélation qu'avaient été pour moi les déclarations des membres de l'équipe olympique canadienne à Rome : plusieurs parmi les gymnastes, rameurs, nageurs, plongeurs, athlètes, etc., étaient venus à ces divers sports PAR HASARD ! En général, pour suivre l'exemple d'un ami, ou d'un membre de la famille. L'absence d'une méthode officielle est certainement à la base d'un tel chaos, aussi il ne faut pas oublier que si l'on conquiert par l'attrait du jeu, on initie par une formation de base et un eclectisme informatif, on oriente en décelant les talents.

Un danger : le stade

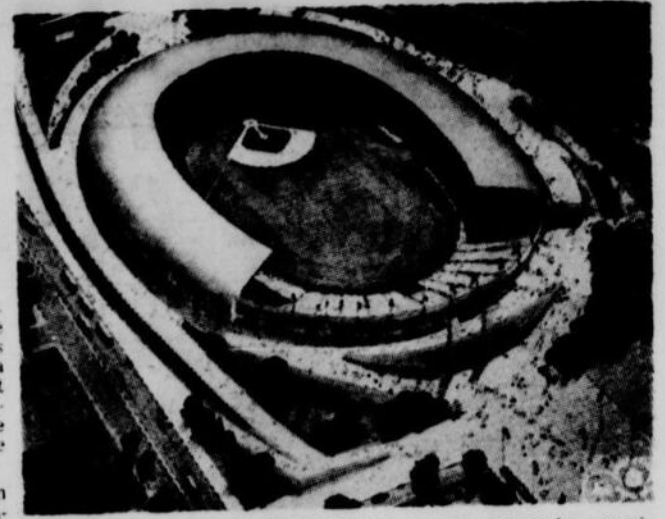
La cinquième recommandation de la Commission LaRoche se lit comme suit : "Qu'on érige à Montréal un stade à la mesure de ses moyens; qu'il abrite les sports professionnels, dont le baseball, qu'il devienne le terminus du sport amateur ou des grandes manifestations des loisirs organisés; qu'il loge une école d'arbitres, qu'il développe, avec les préparations théoriques, pratiques et pédagogiques indispensables, les professeurs d'éducation physique et les instructeurs dont on déplore le trop petit nombre; qu'il soit le siège social d'un secrétariat d'information du sport amateur et des loisirs."

Voilà un stade qui prend vraiment de la place ! C'est en quelque sorte la panacée universelle,

le remède à tous nos maux. La concrétisation de projets aussi divers obtenue seulement par l'érection d'un stade, cela semble déjà paradoxal. Mais la déclaration du maire Jean Drapeau, à l'effet que ce fameux stade serait prochainement l'objet de déclarations importantes, peut être extrêmement dangereuse. Il est bien possible, en effet, que des projets aussi louables que ceux recommandés dans le rapport soient noyés dans les débats et les préparatifs nécessités par une telle construction.

Je suis certainement favorable au grand stade montréalais, mais j'aurais aimé qu'on le dissocie de recommandations autrement plus importantes pour le bien-être public et qui risquent d'être oubliées dans une entreprise aussi spectaculaire.

Quant à la petite spécification sur le baseball, ce sport de statistiques, elle est très mal venue, car il est difficile de saisir l'avantage que peut procurer, au projet d'éducation physique, la présence à Montréal d'un club majeur ETRANGER.



Le fameux stade de MONTREAL... une entreprise aussi spectaculaire pourrait faire oublier certaines recommandations du rapport LaRoche.

Lisez "Photo-Journal"



PLAISIR GARANTI

Vous retrouvez dans chaque verre de bière Dow cette saveur uniforme et parfaite qui provient d'un MULTI-MÉLANGE de 36 moûts en une seule bière. Servez-vous une bonne Dow, et vous constaterez que...



FAIT RESSORTIR TOUTES LES QUALITÉS DE LA BIÈRE...



"On nous a lancé un défi, nous le relevons"!

On a toujours connu Toe Blake comme un instructeur extrêmement prudent, voire pessimiste. Conduisait-il son club au championnat avec 15 ou 20

par Jean AUCOIN

points d'avance sur ses plus sérieux rivaux qu'il acceptait très mal les défaites, qu'il envisageait les prochaines parties avec crainte, qu'il songeait même souvent à résilier son contrat avec les Canadiens.

Et voilà qu'aujourd'hui le même Toe Blake, avec seulement quelques points d'avance sur les Maple Leafs de Toronto trouve le moyen de sourire, d'accepter un revers en grand philosophe, de songer à son prochain contrat ainsi qu'à la conquête du championnat de la N.H.L. et de la coupe Stanley.

Pour ceux qui connaissent le moindre l'instructeur des Canadiens, cela peut paraître invraisemblable, mais, en réalité, Blake n'a jamais été aussi satisfait de son équipe et jamais, au grand jamais, il n'a été aussi confiant. Depuis qu'il est devenu l'instructeur du Tricolore, Blake, il faut bien l'admettre, n'a jamais appris la signification du mot "confiance".

"J'aurai le meilleur club"

Avant que les Canadiens ne s'envolent à destination de Victoria, en septembre dernier, la seule déclaration que Blake eut l'audace de faire — dans son cas, c'est beaucoup de faire une remarque ou une prédiction — fut la suivante :

"J'aurai encore le meilleur club de la ligue". A noter qu'il n'avait pas prédit un autre championnat, qu'il n'avait pas révélé si la course aux grands honneurs serait facile ou exténuante. "J'aurai encore le meilleur club de la ligue", a-t-il dit... sans aucun autre commentaire.

A ce moment-là, toutefois, Blake ne se doutait pas que Béliveau et Moore allaient subir de sérieuses blessures qui les tiendraient à l'écart durant quelques mois. C'est d'ailleurs en voyant s'entraîner les joueurs que les observateurs du hockey — la plupart du moins — ont prédit la fin du règne des Canadiens.

"J'ai accepté les prédictions des journalistes et commenta-



TOE BLAKE... la satisfaction de faire mentir les observateurs.

Moment d'inquiétude

"J'avoue que sans Béliveau et Moore au début de l'année, je fus très inquiet. Le club ne peut être ainsi privé de deux grandes vedettes sans en ressentir des effets. Quand même, je fondais une grande confiance en des joueurs qui n'ont pas souvent eu la chance d'être en vedette. Les Provost, Tremblay, Backstrom, Hicke et Goyette n'ont jamais été des Geoffrion, Béliveau et Moore, mais j'étais persuadé que ces gars-là pou-

derrière eux, ils n'auraient jamais réussi l'exploit. Jacques était sûrement moins occupé que cette saison, mais il était un excellent gardien.

— Si les joueurs de défense sont aussi bons que ceux de l'an dernier, comment donc expliquer le grand nombre de lancers dirigés vers les filets de Plante ? — Plusieurs de ces lancers viennent de très loin. Mais ce n'est pas là la cause de l'augmentation de leur nombre. Je pense plutôt que les joutes durant lesquelles Plante reçoit 40 ou 45 lancers sont celles où les joueurs d'avant négligent de revenir mettre l'adversaire en échec.

La grande surprise : les défenses

"Je vais vous confier une opinion personnelle. Vous savez quelle est la grande surprise du club cette année ?

— Nous avons parlé de Provost, il y a un instant...

— D'accord, Provost m'a surpris, mais que pensez-vous des joueurs de défense ? On a répété partout que, sans Harvey, notre défensive allait s'écrouler. J'avoue que j'ai déjà été un peu de cet avis. Aujourd'hui, en toute honnêteté, j'estime que notre personnel à la défense vaut celui de l'an dernier. Ne vous méprenez pas. Je ne dis pas qu'il est supérieur, je crois qu'il est aussi bon. C'est déjà beaucoup quand on sait que mes joueurs de défense devaient être les pires du circuit. Talbot joue mieux qu'il ne l'a jamais fait. Jean-Claude Tremblay s'est sensiblement amélioré. Fontinato est le meilleur bloqueur de lancers de la ligue. Ses coups d'épaule nous ont beaucoup aidés. Al McNeil n'a pas joué souvent, mais il ne nous a jamais déçus lorsque nous avons fait appel à ses services.

Eloges de Plante

— Les Canadiens seraient-ils au sommet du classement si Jacques Plante n'avait pas été aussi habile cette année ?

— Non. D'ailleurs, aucune équipe ne peut espérer la première place si elle n'a pas un excellent gardien de buts. J'avoue qu'au cours des dernières années les Richard, Béliveau, Harvey, Geoffrion et Moore formaient presque à eux seuls une équipe championne, mais sans Plante

possède qu'une seule cette année : celle de Mikita, Wharram et MacDonald.

— Je commence à croire que les chances des Canadiens de tout balayer sur leur passage sont excellentes.

— Je suis parfaitement d'accord. Et n'oubliez pas ce que je vous ai dit au début de l'entrevue. Nous avons accepté un défi, nous

— Que penser de Bob Rousseau ?

— Tout ce que j'espérais de lui était qu'il se défasse d'un excès de nervosité. Il a joué très nerveusement au début de la saison. Maintenant, il est un joueur très fiable autant à l'offensive qu'à la défensive.

— A vous entendre parler, vous êtes très satisfait, M. Blake. Etes-vous aussi confiant de remporter le championnat ?

— Je ne fais jamais de prédiction, mais je ne cache rien à personne en disant que nous avons conservé la première place sans Béliveau et Moore pendant plus de deux mois. Béliveau, Moore et Geoffrion ne jouent pas leur meilleur hockey présentement... et nous sommes toujours au premier rang.

Les "p'tits vieux"!

— Que penser des Maple Leafs de Toronto ?

— Ils forment une excellente équipe. En dépit de plusieurs blessures, ils nous talonnent toujours. Le jour où leurs "p'tits vieux" craqueront, l'équipe entière craquera. Mais, au fait, cela fait deux ans que je répète la même chanson et les "p'tits vieux" n'ont pas encore craqué!

— Et la lutte entre les Rangers et les Red Wings ?

— Ça va être serré. J'ai l'impression que leur sort sera décidé dans les joutes qu'ils se disputeront entre eux.

— Et Chicago, qui semble vouloir terminer la saison en lion... tout comme l'an dernier ?

— Certes, ils sont meilleurs qu'au début, mais ils ne sont pas encore les Black Hawks de l'an dernier. Red Hay n'est plus le même et Pierre Pilote n'est pas l'ombre de lui-même. Les Hawks, qui comptaient trois bonnes lignes d'attaque l'an dernier, n'en

possède qu'une seule cette année : celle de Mikita, Wharram et MacDonald.

— Je commence à croire que les chances des Canadiens de tout balayer sur leur passage sont excellentes.

— Je suis parfaitement d'accord. Et n'oubliez pas ce que je vous ai dit au début de l'entrevue. Nous avons accepté un défi, nous



GILLES TREMBLAY... mal jugé l'an dernier

voulons aller jusqu'au bout. En acceptant un tel défi, on devient plus combatif. Et faire mentir les observateurs, cela procure toujours une certaine satisfaction personnelle.

— Aussi pour l'instructeur ?
— Aussi pour l'instructeur !"

UNE COMPAGNIE D'HUILE DU TEXAS UN HOMME DE PLUS DE 30 ANS POUR LA REGION DE MONTREAL

Nous avons besoin d'un homme immédiatement et nous sommes prêts à payer un salaire élevé. Nous préférons un homme de 30 à 50 ans... bilingue et pouvant s'absenter pour une semaine à la fois en se servant de sa voiture... pour aller faire des visites d'affaires dans les petites villes industrielles et à la campagne chez les propriétaires de ferme. **JUSQU'A \$12,000.** Des hommes à notre emploi dans d'autres régions et qui sont parvenus au sommet de l'échelle retirent jusqu'à \$12,000 par année. Cette ouverture dans la région de Montréal offre les mêmes avantages au candidat compétent. Nous nous occupons de la livraison et de la perception. Les chèques de salaire sont expédiés à l'avance. Adressez votre lettre confidentielle à : D. G. Swallow, prés., Southwestern Petroleum Co., Box 789, Fort Worth 1, Texas, U.S.A.



RALPH BACKSTROM... combatif et rapide

teurs sportifs comme un défi". de nous confier Blake. "Au cours des six dernières années, on nous concédait le championnat d'avance... et avec raison. Nous ne pouvions perdre avec des joueurs comme les Richard, Geoffrion, Béliveau, Harvey, Moore et Plante. Cette saison, ce fut différent. Seul le départ de Doug Harvey a fait changer d'idée à plusieurs observateurs. Et lorsque Béliveau et Moore furent blessés au camp d'entraînement, les experts pouvaient plus du tout s'entendre : les Canadiens termineraient-ils en deuxième, troisième ou quatrième position du classement ?



BOB ROUSSEAU... un joueur fiable

vaient se distinguer dans la ligue Nationale si on leur donnait un jour l'occasion de le faire.

"Provost m'a particulièrement surpris. Claude a toujours été un excellent joueur de hockey, mais jusqu'à cette année, il n'avait jamais démontré qu'il deviendrait un jour le compteur qu'il s'est révélé cette saison. Backstrom a désappointé l'an dernier, mais il fallait s'attendre à de grandes performances de sa part cette année. Ralph est trop rapide et trop combatif pour ne pas connaître ses heures de gloire dans la N.H.L. Quant à Gilles Tremblay, on l'a peut-être jugé trop rapidement l'an

La mise au point par Melchers d'un nouveau gin au goût d'aujourd'hui

Les goûts évoluent... les goûts se raffinent. Pour rencontrer les exigences des connaisseurs du gin authentique, les Distilleries Melchers ont mis au point un nouveau gin "Croix d'Or" au goût d'aujourd'hui. C'est un gin authentique, raffiné et rafraichissant. De même teneur en alcool, ce nouveau gin Croix d'Or possède une saveur plus discrète et un bouquet plus léger. Le nouveau gin "Croix d'Or" est distillé et vieilli à point dans les vastes distilleries Melchers de Berthierville. Ce gin authentique rencontre les exigences spéciales permettant qu'il soit libellé "GIN" sans autres qualificatifs. Fait de grains et spécialement distillé et rectifié avec des baies de genévrier et autres plantes aromatiques, ce gin Croix d'Or au goût d'aujourd'hui est distillé et rectifié dans des alambics scientifiquement perfectionnés par les Distilleries Melchers, une entreprise du Québec, à votre service depuis 1898. Le goût d'aujourd'hui réclame un gin authentique mais léger. En toutes occasions, servez le nouveau gin Croix d'Or qui répond aux exigences des connaisseurs de notre époque. Le médaillon 1898 s'ajoute à l'étiquette identifiant le nouveau Gin Croix d'Or Melchers, le gin des gens de bon goût. En vente à tous les magasins de la Régie des Alcools du Québec. Y goûter, c'est l'adopter!

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



Normand Richard est tout heureux de se faire photographier en compagnie d'une de ses idoles, Jean Béliveau.



Maurice Richard, dans son rôle d'arbitre, voit à ce que tout soit dans l'ordre, même l'équipement des joueurs.

A l'occasion de la semaine du hockey

Ces jeunes ont réalisé leur "grand" rêve



Les jeunes en profitent pour côtoyer leurs joueurs favoris. Ci-haut, Bill Hicke et Henri Richard multiplient leurs conseils, qui sont écoutés religieusement. Sur notre photo de droite, Normand Richard, dans une attitude jadis familière à son père Maurice, s'appête à sauter sur la glace. Remarquez la physionomie déterminée d'un futur "Rocket". (Photos John Taylor)

